### Nouvel échec des franquistes

Le gouvernement espagnol supprime le secrétariat général du Mouvement

(LIRE PAGE 3.)

DE IX DO M 8 (ENTINE) 8



Directeur : Jacques Fauvet

1,50 F

Apperte, 1.26 DA; Maroc. 1,50 dir.; Bunkle, 120 m.; Allemagne, 1 DM; Matriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Čanada, 5 C.55; Banemark, 2.50 kr.; Espagne, 28 per.; Srande-Bretagne, 20 p.; Greck, 20 dr.; Fran, 45 ris: Italie, 250 i.; Liben, 175 p.; Lucerabuurg, 13 fr.; Horvege, 2.75 kr.; Pays-Rs., 1 fl.; Partogal, 15 esc.; Sadde, 2,25 kr.; Spinst, 1 fr.; U.S.A., 65 cts. Yoogostavie, 10 n. dis. Tari? des atressements page 10

> 5. RUE DES STALIENS 73427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Park no \$50572 Tél : 246-72-23

sera poursuivie

La hausse des salaires s'est fortement ralentie

M. Raymond Barre a confirmé vendredi 1et arril, au cours d'un entretien télévise, qu'il poursuivrait son plan d'assainissement economique, sans cèder à ceux qui lui conseillent de relancer l'activité.

Sur un point essentiel de son dispositif anti-inflation - le frei-

nage des salaires. - M. Barre enregistre des premiers resultats faro-

rables. Une enquête de l'INSEE, qui derrait être publiée dans les prochains jours, montre que le rathme de hausse des salaires s'est

fortement ralenti, passant d'un rythme annuel de 15 % en 1975-1976

à 8,5 % ces derniers mois.

Mais la recherche d'une mellieure compétitivité des entreprises

continue de gonfier le chômage. Ce mouvement risque de sc pro-longer: Ustnor vient, par exemple, d'annoncer la suppression de

nable ".

Le chômage continue de s'aggraver

#### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

#### Les « vacances » de la démocratie brésilienne

Le président Ernesto Geisel a décidé, le vendredi 1<sup>er</sup> avril, de suspendre les activités du Pariement brésilien pour une durée indéterminée, à la suite du refus de la majorité des députés d'approuver, à l'initiative du Mouve-ment démocratique brésilien, for-mation d'opposition, un projet de réforme du système judiciaire.

Depuis le début de l'année, en pensuit que le président adopterait ce que le régime appelle dans son bugage particulier des « mesures révolutionnaires ». La presse avait rivelé de graves irrégularités dans la gestion de quelques Etata A plusieure reprises, on avait annence que le président allait e neitoyer > son administration et soumettre les gouverneurs counables de corruption ou de népetisme à la foudre « révolutionnaire ». Il n'en a rien été. Le général Geisel a préféré user de ses pouveirs discrétionnaires pour éter\_ la fermeture provi

Cette mesure d'exception est la trossième du genre depuis le puisch du 31 mars 1964. La dernière suspension du Congrès avait àuré dix mois, de décembre 1968 à octobre 1969. Le général-président de l'époque l'avait décidée devant le refus des congressistes de voter la levée de l'immunité naciementaire d'un député de

Pendant la inbe en vacances du Congrès, le gouvernement pourra ligiférer à sa place : il décréters la réforme judicisire, bien que celle-ci soit jugée insuffisante et cambattue non seulement par Popposition parlementaire, mais également par l'ordre des avocats el par de nombreux magistrata. optera également une série de réfermes politiques, vraisemle M.D.B. d'obtenir en 1978 des postes de gouverneur et la majo-

Selen la Constitution, les prochaines élections de gouverneurs devraient se dérouler au suffrage universel. L'opposition aurali alers de sérieuses chances de l'emporter dans les trois principaux Etate du pays : Sac-Paulo, Rio-de-Janeiro et Rio-Grandede-Sul La « réforme » consisterait à maintenir le mode de scratin indirect que permet, en fait, au président de la République de placer les hommes de son choix et, à l'aide d'artifices, de conserver la majorité dans les

Dans un discours radio-télévisé vendredi soir, le général Geisel à justifié sa décision à l'aide d'expressions pour le moins andacleuses. Selon lui, c'est parce qu'une minorité d'oppomais exercent une vraie « dictature s an sein du Parlement que la réforme a capoté. Ceux qui ne sent pas démocrates, à en croire le chef de l'Etat, ce sont lès dirigeants du M.D.B., prisqu'ils out obligé leurs parlementaires à voter contre le projet de réferme judiclaire sous peine de perdre leur affiliation. donc leur mandat.

En vérité, tout s'est passé temme si le gouvernement n'at-tendait qu'un prétexte pour dédu M.D.B., entêté à jouer son tile d'opposition. Seule canciu-sion possible à ses yeux : le maintien de l'état d'exception et un nouveau bonleversen tègles du jeu : le régime militaire les a changées chaque fois qu'elles lui devenalent défavorables.

Depuis treixe ans, ce régime s'efforce ainsi de démontrer qu'il doit rester en place, ses oppotants n'offrant, selon ini, ancu garantie. Mais le reproche d'imnaturité qu'il leur lance peut facilement lui être retourné. Même certains industriels de Sao-Paulo, et parmi les plus importants, se demandent combien de temps encore les généraux vont s'alarmer an moi cours un peu vif d'un député.

## DEUX VISITES A L'ÉLYSÉE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

- M. Vance informe M. Giscard d'Estaing de ses conversations de Moscou
- M. Sadate évoque les conditions d'un règlement au Proche-Orient

M. Giscàrd d'Estaing a eu ce samedi 2 avril, à l'Elysée, deux importants entretiens de politique étrangère.

ll a reçu à 10 haures M. Cyrus Vance, secrétaire d'État américain, arrivé vendredi après-midi, à Paris, venant de Londres. Le chef de la diplomatie américaine l'a notamment informé du résultat de ces entré-tiens de Moscou et de l'échac enregistré en ce qui concerne la limitation des armements stratégiques. M. Yance avait auparavant eu un entretien en tête à tête, suivi d'un petit déjeuner de travail, avec M. de Guiringaud. Après une nouvelle rencontre avec son collègue trançais, il devait quitter Paris dans la journée pour regagner Washington. Selon le porte-parole de l'Elysée, MM. Giscard d'Estaing et Vance ont parié de la situation en Afrique, de la préparation du sommet e de l'outres de la propiétaire des la contrar de la contrar de la propiétaire des la contrar de la contrar de la propiétaire des la contrar de la contrar de la propiétaire des la contrar de la « sommet » de Londres, de la prolifération nucléaire, de Concorde et des relations soviéto-américaines. M. Lecat a qualitié ces conversations de « très utiles et très constructives ».

En lin de matinée, le président de la République a reçu le président égyptien Anouar El Sadate, qu'il a ratenu ensuite pour un déjeuner privé, pris en présence des membres des temilles des deux hommes d'Etat. M. Sadate, qui venait de Bonn où il a reçu la promessi d'une alde économique accrue, devait quitter Paris dimanche pour Weshington. Au lendemain de la visite de M. Louis de Guiringaud en Israēl, les entretiens tranco-égyptiens devaient surtout porter sur les perspectives de réunion de la contérence de Genève et la participation des Palestiniens à ses travaux.

En debors des sujete dejé prévi-sibles figurant à l'ordre du jour de tout entretien franco-améri-cain ces dernières semaines (concain ces dernières semaines (con-férences « au sommet » des pays industrialisés à Londres en mai, Concorde, prolifération nu-cléaire). MM. Giscard d'Estaing et Vance ne pouvaient pas ne pas examiner les conséquences de la nouvelle situation créée par l'èchec des pourpariers soviéto-américains de Moscou sur les armements stratégiques.

Des deux côtés, mais peut-être davantage du côté américain, on insiste sur le caractère momen-tané de cette difficulté. M. Brzetane de cette difficultà. M. Brze-zinari, conseiller du président. Carter pour les afraires de sécu-rité nationale, s'est employé, ven-dredi, devant les journalistes, à minimiser la portée des remar-ques « acerbes » faites par M. Gromyko la veille.

(Live la suite page 2.)

#### LA MISE EN PLACE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Les résultats des élections mu-

nicipales n'ont donc modifié ni l'analyse faite, par M. Barre, du nual français, ni la tactique adop-

nual français, ni la tactique adop-tée pour y porter remède. Le pre-mier ministr a confirmé qu'il allait continuer l'action entre-prise depuis septembre 1976, ac-tion qui vise d'nne part à ralen-tir les augmentations nominales des salaires et des prix, d'autre part à stabiliser à son niveau actuel le pouvoir d'achat de la pinpart des Français, les plus défavorisés échappant seuls à la règle.

régie...
M. Barre a redit clairement, vendredi soir, qu'il refusait de relancer l'activité, a d'ouvrir les

pannes a pour gagner les élec-

# M. Raymond Barre | La politique d'assainissement économique

M. Valéry Giscard d'Es-talng, qui recevra mardi après-midi les vingt-cinq se-crétaires d'Etat qui out été nommés ou renommés vendredi, a convié les membres du gouvernement à 90 réuni les 15 et 16 avril, à Ramboulllet, pour examiner les principaux problèmes qui se posent au pays. Un tel « séminaire » avait déjà en lien, à Ram-bouillet également, les 5 et 5 avril 1975. Les huit nouveaux secré-

Le chef de l'Etat nous avait annoncé avec quelque solennité, lundi, la mise en place d'un « gouvernement restreint ».

#### Un pari serre

par PIERRE DROUIN

Les « douceurs » accordées de-ci de la pour aplantr les chemins du pouvoir, en l'espèce pour le garder en 1978, sont un faux remède. Le pauple n'est pas si infantile qu'il ne comprenne la manœuvre. C'est là le sentiment profond de M. Barre et il Changer, oul, mais d'abord les homa du mérite à dire auszi crûment qu'il ne cédera pas sur la ligne essentielle du redressement économique du pays. Le drame, c'est que le cœur politique a des raisons que

mince dans la tactique du premier ministre. Il sait fort bien que, en un an, il ne pourre faire sortir complètement la France de la crise, mais at les signes de l'amélioration sont convergents, si la pante du radressement est blen visible, M. Barre veut croire que la majorité des Français tul donnera une nouvette chance : celle de parachever con œuvre en votant contre l'opposition. Mais vollà où le calcul se com-

pilque. Si, malgré ses efforts, le chômage s'accroît, l'inflation ne su réduit que d'un ou deux points par rapport à celle qu'il a connue en arrivant, si notre commerce extérieur est toujours - au rouge -, c'est sur un plateau qu'il offrira la succession à l'opposition.

Au cas inverse où ses vosus seralent comblés, c'est-à-dire el l'économie française est remise en selle, il apparaîtra, étant donnée la difficulté de la tache, comme un sauveur, muis la majorité n'en mordre peutêtre pas moins la poussière aux élections. D'abord parce que la graillude n'est pas la vertu auprême du peuple souverain (qu'on se rappelle de lendemains mei le son politique de Churchill), et sur-étre qu'électorales.

On ne triche pas avec l'économie. tout parce qu'on lui saura gré seule ment d'avoir fait le ménage avant l'arrivée de l'équipe d'opposition.

tions. Il faudrait ensuite, a ajou-té M. Barre, resserrer la vis, replonger dans l'austérité, et ce ne semit « ni honnéle ni ronte-

M. Barre : tout sera fait pour améliorer le sort des Français c dans la limite des possibilités de notre économie ». A l'évidence ces limites seront vite atteintes, mais le premier ministre a rappelé les contents et un métitent une attente de la content de la content

retegor.es qui méritent une atten-tion particulière : les jeunes en quête d'un premier emploi, les familles, les personnes âgées.

(Lare to mute page 21.)

ALAIN VERNHOLES.

Seule concession faite

A partir d'un certain moment, la volonté de changement, tant affirmée par M. Giscard d'Estaing, est si forte qu'elle emporte les digues, mes qui depuis vingt ana gouvernent la France. N'est-ce pas le plus visible de l'opération ? Car, sur la chapitre purement conjoncturel, sur celui de la gestion quotidienne des affaires, l'opposition aura telle plus battre l'inflation et le chômage ? On peut en douter. Son apport se situera sur un tout autre plan, celul des structures, celul des pouvoirs.

On parle de l'- actualisation - du programme commun. Si l'union de la gauche ne veut pas conneître les courantes — ce sont celles qui modèlent au jour le jour l'apinion. pul font « vibrer » les sondages. - elle sera bien avisée de ne pas trop charger la barque des satisfactions quantitatives apportées brusquement aux citoyens en quise de joyeux avènement. Il lui faudra plu-tôt ouvrir généreusement les fenétres sur une meilleure répartition des pouvoirs dans l'entreprise, dans les collectivités locales, dans la nation, et diffuser les responsabilités plus que du papier-monnaie.

Face aux maléfices mondiaux de l'inflation et du chômage, M. Barre et M. Mitterrand alfronterent les mêmes périts : pour en venir à bout, il ne faut pas relacher la vigilance, faute de quoi les promess

## s'affirme

taires d'Etat étaient tous membres de l'Assemblée nationale qui entamait sa session de printemps, de même que le Sénat, samedi aprèsmidi 2 avril.

Alors que le 25 mai 1974, M. Giscard d'Estaing avait tenu à expliquer et à commenter per-sonnellement à la télévision la composition du gouvernement Chirac qu'il venait de former, et à en venter les mérites c'est Chirac qu'il venait de former, et à en vanter les mérites, c'est M. Barre lui-même qui s'est acquitté de cette tâche vendredi soir. Cette différence mêrite d'être sontignée mais il y a blen d'autres raisons de se demander si le président de la République ne gouverne pas de moins en moins tandis que son premier ministre gouverne de plus en plus.

RAYMOND BARRILLON.

de négociations avec la Grèce. Jusqu'où et

comment convient-il pour les Neuf de « gioba-

liser - l'examen des problèmes touchant à l'élargissement de la C.E.E. à ses voisins méri-dionaux. Tel sera le thème soumis à la réflexion

des ministres des affaires étrangères, lors d'une

session spéciale qu'ils tiendront à Leeds-Castie,

(Ltre la sutte page %.)

## Réussir l'élargissement de l'Europe Le 5 avril se tiendra également une session

Les ministres des affaires étrangères des Neul, réunis le mardi 5 avril à Luxembourg, vont « accuser réception » de la demande officielle d'adhésion transmise voici quelques jours par le Portugal. Conformément à la procédure prévue à l'article 237 du traité de Rome, ils donneront mandat à la commission de rédiger un . avis - sur les problèmes que pose cette

Le Portugal vient de déposer

officiellement sa demande en vos d'ouvrir des négociations pour son adhésion à la Communauté. La Grèce a déjà posé sa candidature. On s'attend que l'Espagne. sitôt passées ses élections, voudre à son tour se raccrocher à Pairope. On ne sous-estime pas les diffi-

cultés et on connaît les hésitations. La Commission de Bruxelles recismait is prudence envers l'éventualité d'une adhésion hellénique ; d'autant que le problème de la Turquie risque de se poser un jour par contre-coup. Le Consell a décidé de surmonter l'objection pour des raisons politiques · on ne rejette pas un pays qui a restaure la démocratie après

per PIERRE URI (\*) sept ans de dictature. En ce qui concerna le Portugal, le président de la commission, M. Roy Jenkins, a souhaite une solution qui soit a politiquement positive, mais économiquement réaliste ». Cette formule élégamment balancée demands quelques mises au point. Elles pourraient servir

aussi bien pour la Grèce ou pour un pays comme l'Espagne, maintenant dixième puissance industrielle du monde, lorsqu'il va vouloir embotter le pas à deux autres pays méditerranéens

Le nouveau

Sagan:

saganissime.

FLAMMARION

Car l'Europe ne pent pas se

s'impose à eile. Vingt ans après les traités de Rome, elle est ioin d'avoir tenu ses promesses. Le Marché commun avait au moins commencé d'offrir aux consommateurs des choix plus ouverts Les agriculteurs sont attachés é la politique agricole commun même si elle aboutit aujourd'hui aux plus extraordinaires distorsions : on a compensé les dévalustions et les réévaluations force de subventions et de droits de sortie, mais sans tenir compu intervenus depuis lors dans chaque pays; du coup, ce sont les producteurs les plus chers qui sont artificiellement en position ment en position d'exporter au détriment de leurs concurrents plus économiques. C'est qu'aucun effort n'a été suffisamment entrepris pour évi-ter ni la dislocation monétaire ni la vague de récession. L'écart se creuse entre les pays les plus forts et les pays les plus faibles du groupe. (Lire la sutte page 3.)

soustraire à la responsabilité qui

### AU JOUR LE JOUR En famille

Ce n'était donc par un poisson d'avril, comme cer-

tains universitaires Font cru de bonne foi. Mme Alice Saunier - Sellé reste bien secrétaire d'État aux univer-Et tant mieux d'alleurs

Il y a un proverbe qui dit qu'on sait ce qu'on perd mais qu'on ne sait pas ce qu'on gagne, à moins que ce ne soit le contraire. L'ementiel est qu'on reste en famille. Dans les jamilles démnies, il est toujours lassant d'avoir à se chercher de nouvelles querelles, et l'on s'habitue à tout. Au moins, si pendant les mois qui viennent les universités ne savent pas toujours où elles vont, elles sauront clairement où elles ne peupent pas aller pour le moment. ROBERT ESCARPIT.

LES BALLETS DE CHANGHAI A PARIS

## Stances à Mao

l'oublions pas, n'ant pus été conque à l'usage des Occidentaux mais l'intention du peuple

A' l'origine de spectacles, comme < la Fille oux cheveux blancs > présenté actuellement au Théâtre des Champs-Elysées, il y a la danse classique. Elle fut importée de Russie, olors pays trere; et Assof Messerer, professeur et chorégraphe, maintenant à Paris ovec la troupe du Bolchoï, se souvient qu'il est allé en Chine populaire en 1951 pour entroîner les ortistes. Il les a initiés aux grands jetés et oux gouts spectoculaires — sa specialité — qu'on retrouve dans ces Ballet de Changaï. Sous l'influence de la révolution culturelle, la danse s'est inspirée du précepte de Mao : « Que l'ancien serve l'actuel, que ce qui est étranger serve ce qui

Les ballets de Changhai, ne est national. » Le ballet classique devenait une forme codifiée, chargée de roconter de manière lyrique les hauts faits de l'odyssée

> Voici les cabrioles et les tours en l'air mis au service de l'idéo logie, et la pointe promue symbole de libération dans un pays où les risés et rédults pendant des siècles Montée sur ses pointes ogressives, la Chinoise participe activement à la révolution.

C'est le cas de Hsi-Eul, l'héroine de « la Fille aux cheveux blancs », un des plus importants ouvrages du répertoire, donné plus de huit cents fois et projeté dans su version filmée jusqu'au fond des compagnes.

MARCELLE MICHEL (Live to suite page 19.)

S MAISONS EMONT

nomalle de l'A.L.

Winds He

## séussir l'é Les visites de MM. Vance et Sadate à Paris

L'avenir dira si cet optimisme, n demeurant très relatif, est justifié. Mais, de part et d'autre, une certaine escalade ver bale est à certaine escalate verbar est escalate est est escalate est est escalate est est escalate est est escalate esca cord de Viadivostok, les Soviéti-ques avaient le droit d'en faire autant en soulevant de nouveau le problème des systèmes améri-cains dits « avancés » : Brions porteurs de bombes nucléaires stationnés en Furope, points d'ap-pui des sous-marins stratégiques néricains en Grande - Bretagne

une concession en acceptant de laisser entre parenthèses cette vieille question (tout comme celle des forces nucléaires françaises et britanniques) dans son entente avec M. Ford ; il avait accepte la avec M. Ford; il avait accepte la notion de plafonds égaux avec Washington pour les seuls systèmes dits « centraux » (basés en Amérique ou en U.R.S.S.), sans chercher à com penser par un avantage spécial la puissance que les Américains tirent de leur système « avancé » ten Europe). S'il reventit sur cette concession, toute la négociation SALT serait à reprendre là où on l'avait laissée, non pas à Viadivostok il y a deux ans et demi, mais beaucoup plus ans et demi, mais beaucoup plus tôt, au lendemain des premiers accords de 1972.

C'est ce qu'a constaté M. Brae-

zinski, lorsqu'il à affirmé qu'une telle attitude des Soviétiques « changerait des Consemble des consersations » Mais le conseiller du président a aussitôt contré cette menace en affirmant qu'une discussion sur les systèmes avan-cés conduirait « nécessairement » les Etata-Unis à soulever à leur les Etats-Unis à soulever à leur tour le problème des missiles soviétiques de portée intermédiaire et moyenne qui visent l'Europe occidentale à partir des régions occidentales de l'U.R.S.S. Washington a en effet toujours considéré que le déploiement américain d'armes nucléaires tactiques en Europe vise essentiellement à protéer les alliés des ment à protèger les alliés des Etats-Unis, exposés aux tirs de

Les Soviétiques répondent, eux, que leurs engins intermédiaires et moyens ne peuvent atteindre les Etats - Unis, donc ne sont pas e stratégique », alors que certains vecteurs des systèmes américains avancés peuvent frap-per FUR.S.S. ce qui justifie leur inclusion au chapitre des SALT. En fait, une raison essentielle du refus américam d'en parler était la crainte de déclencher des réactions hosties ches les Européens et de provoquer des zizantes entre alliés. Il est probable que M. Vance a rassuré ses inter-locuteurs sur ce point à Bonn, à Bruxelles, à Londres et à Paris.

lequal les positions soviétiques et américaines se sont plutôt rapprochées, grâce à une évolution de M. Brejnev dans le sens de la M. Breinev dans le sens de la modération. M. Sadate compte évidemment surtout sur les Américains pour faire « bouger » Israël, mais il attribue un rôle spècial à la France, dont il rencontre le président pour la quatrième fois en un peu plus de deux ans. Le tout récent voyage de M. de Guiringaud en Israël devrait lui permettre de recueillir de ses interlocuteurs français des précisions sur le point de vue de précisions sur le point de vue de Jerusalem.

La gnormalisation a des reia-Le secrétaire d'Etat américain devalt aussi évoquer avec le président français les problèmes du Proche-Orient, seul point sur sans doute à en savoir plus sur

l'attitude de Paris à l'égard des Palestiniens, à l'issue de la visite de M. Guiringaud, M. Allon, son homologue israélien, à affirmé sans être dementi, que la France sans être dementi, que la France n'insistait plus pour la création d'un « État » palestinien. Le terme de « patric » employé par le gouvernement français, a indiqué M de Guiringaud, n'implique pas « jorcément » la création d'un Etat indépendant à vrai dire, Paris tient compte du fait que l'idée d'une l'édération palestino-jordanienne est retenue dans certaines capitales arabés, mais il est encore bien tôt pour dire si cette concession au point de vue israélien recueillera l'aval de suffisamment d'intéressés pour être fisamment d'intéressés pour être

## Les responsables de Washington tentent d'atténuer Le développement de la coopération culturelle franco-égyptienne l'effet de l'échec des entretiens de Moscou

Washington. — En dépit des ré-criminations de M. Gromyko, les milieux officiels affichent un optimisme relatif quant aux perspectives de la négociation nuclèaire avec l'Union soviétique. Certes les aigres propos du mi-Certes, les aigres propos du mi-nistre soviétique ont surpris, déconcerté, et même irrité. On ne s'attendait pas que M. Gro-myko prenne l'initiative d'une telle diatribe, immédiatement après ses entretiens « cordiaux » avec le secrétaire d'Etat. M. Vance. Mais, en prive, un certain nombre de diplomates professionnels du département d'Etat concèdent que par ses déciarations publiques, faites avant même l'ouverture des entretiens Vance-Gromyko, le président Carter & provoqué, peut-etre sans s'en rendre compte, une vigoureuse riposte négative des Soviétiques, prompts à voir dans les propos présidentiels une opé-ration de propagande visant à les placer sur la défensive.

Certains, au département d'Etat, rappellent que du temps de M. Kissinger l'ambassade amèri-caine à Moscou transmettait à l'avance aux Soviétiques les pro-positions américaines afin de leur donner le temps de les étudier.

Dans l'immédiat, les respon-ables cherchent surtout à éviter de prolonger ou d'entretentr une polémique avec Moscou sur des propositions dont on ne cesse de propositions dont on ne cesse de répéter qu'elles sont a raisonnables a et « équitables ».

M. Braezinski, conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité et principal architecte de la politique étrangère, considert et considert considert et considert et considert et de la considera et de cient que ce premier coup d'essai n'est pas le coup de maître escompté, a convoqué, vendredi De notre correspondant

1" avril, les journalistes pour réaffirmer la bonne foi et la bonne volonté du gouvernement américain, lequel, selon lui, a propose, pour la première lois depuis le début des négociations SALT, le programme le plus sin-cèrement orienté vers le désarmement. Le gouvernement amè-ricain. a-t-il dit, cherchera à déterminer « ce qui préoccupe » les Soviétiques, dont on n'atten-dait pas qu'ils acceptent d'emblée un programme aussi ambitieux. Le ton de M. Brzezinski était détendu et conciliant. Les Russes. détendit et conciliant. Les Russes, a-t-il dit, ont indiqué « par de petits gestes » que la négociation continuait. « La polénique n'a pas été méchanie... » Quant aux propos « acerbes » de M Gromyko, ils reflètent, selon le conseiller du président, l'esprit défensif des Russes, qui se sont toujours posés en champions du désarmement.

M. Brzezinski a cité le précèdent des années 60, lorsque les Soviétiques, après avoir rejeté toutes limitations sur les systèmes anti-missiles, avaient fini par l'accepter. Bref, dans l'optique officielle, ni la négociation nu-cléaire ni, d'une manière plus générale, la détente ne sont compromises par le a niet a soviéti-

Au Pentagone, les réactions sont plus « musciées ». Pour les éléments « durs », le refus de Moscou confirme que les Soviétiques ne veulent pas vraiment nègocier pulsqu'ils ont rattrapé, sinon dépassé les Américains dans le domaine nucléaire.

Cependant, le secrétaire défense, faisant écho au prési Carter, a indiqué que le Penta-gone devrait réviser ses plans en cas d'échec des négociations. Il envisagerati de dépenser 2 mil-liarde de dollars supplémen-taires pour le développement des engins mobiles MX, du bombar-dier B-1, du sous-marin Trident, et pour accélérer le programme de missiles de croisière.

de missiles de croisière.

Au Congrès, les propos de M. Gromyko ont eu pour résultat de renforcer la position du président. Même ceux qui ini reprochent d'avoir poussè tron loin l'affaire des droits de l'homme (certains déplorent notamment qu'il ait augmenté, à la veille de la négociation, les crédits destinés aux stations diffusant des programmes à destination de l'Est) souriennent le président au moment où les Russes, disent-ils, veulent délibérément le c mettre à l'épreux ». La réaction des leaders républicains a été modèrée, sauf celle de M. Rhodes, chef de la minorité républicaine à la de la minorité républicaine à la Chambre, qu' a violemment accusé M. Carter de sacrifier le fond au style et d'ignorer les subtilités des affaires étrangères. Plus discrètement, le Christian Science Monitor exprime une opinion volsine en considérant que la ten-dance du président à négocier en public est déconcertante et qu'elle a, e dans cette circons-tance, ajlecté le résultat des

Quant au Wall Street Journal il invite le président à tenir bon et le félicite d'avoir « tiré la leçon

## Près de cinquante mille élèves francophones dans les établissements scolaires

Le Caire. — Il y a quelques années le français avait tendance, en Egypte, ions du Caire et d'Alexandrie Le temps n'était plus où il occupail la place de première langua étrangère, où Egyptiens et Britanniques négociaient dans le langage du Quai d'Orsay, où Michel Butor enseignait en Haute-Egypte (1).

Sans songer à revir les positions conquises par l'anglais dans l'éco-nomie ou dans l'armée, la France a politiques de nouveau bonnes avec Le Caire I'v Incitant - un allon particulier en Egypte, meltant ce pays pratiquement au même rang que le crédits culturels. Le terrain étant favorable, les effets ne se soni pas fait altendre. Une enquéte menée récomment dans les milieux estudiantins calroles montre que le francais est percu de nouveau par ceux-cl comme - la langue de culture par s'est inquiété pour se part du nombre insufficant de profesaeurs égyptiens de trançais

Jusqu'à l'an passé, l'effort culturel Le Caire et Alexandrie, Depuis 1977. à la demande des universités de province, la diffusion de la culture française n'est plus le privilège des deux capitales. Un enseignant français a été nomme dans la plupart des villes

De notre correspondant

universitaires de l'intérieur du pays, sfin d'organiser la formation ou le recyclage des maîtres égyptiens de français et d'être en quelque sorte le - détégué culturel - local de la France. En marge des universités de province, où fi y a toujours un nayau hone, notamment en droit, des - clubs de trançais - se créent evec

#### Sept lycées franco - égyptiens

ses, qui ont partout drainé des toules nombreuses, viennent d'être organisées à Assouan, Louksor, Tantah et Mansourah, ces deux demières villes situées dans le delts du Nil ayant checune plus d'un demi-million d'habitants Des manifestations do même ordre se préparent à lamailla, Port-Said, Minleh et Assiout, Avant même son insuguration officielle, le nouveau centre culturel français d'Héliopolis, ville jumelle du Calre où vivent plus d'un million de personnes, a eu un miller d'inscrits pour son cours de français.

A Port-Said. la lycée franco-égyptien, rouvert en 1975, accuelle déjà cing cents élèves, tands que le nouvel établissement du même type insuguré cette année à Guizeh, autre cité jumeile du Calre, a eu d'emblee six cents inscrits. Les sept lycées franco-égyptiens que compte désormats le pays ont près de sept entants recoivent aussi jusqu'au baccalaurést un enseignement bilingue français-arabs d'excellente qualité dispensé par des institutions religleuses. Celles-ci fonctionnent sous la bennière du Saint-Slège depuis la période de Nasser, mais elles recoivent toujours une aide française, récemment accrue, sous forme de détachement de professeurs et d'envol de matériel pédagogique, Contraire-

(ce dernier pays est revenu sur sa decision), l'Egypte n'a jamais nationalisé les écoles chrétiennes, qui, dans la plupart des Etate arabas. restent, au niveau scolaire, le principal dispensateur de la culture

Dans l'enseignement aupérieur et la recherche, des projets d'école de commerce, à Port-Said, et d'institut de recherches électroniques, tous deux selon des schémas français. sont nès récomment dans le sillage de l'Institut égyption du pétrole, nouvellament installé à grands frala dans la banileus cairote avec le concours des Français

La coopération théâtrale inaugurée l'an passé evec Phèdre, de Racine. en arabe, qui fut au Caire le succès théatral instiendu de la salson (quatre mois de représentations à qui chets fermés, des cars amenant des specialeurs de province), s'est poursulvie cette année par la présentation, également avec succès, en France, puis en Egypte de la Danse de mort, de Strindberg, adaptée par Marguerite Duras, interprétée par deux grands comédiens égyptiens, Sansa Gemil et Gamil Reteb, et mise en scène par Jean-Pierre Laruy, directeur du Centre dramatique national du Limousin. Les mêmes acteurs. qui aont parfaitement bilingues, vont présenter maintenant la Danse de mort en arabe, au Caire, dans un décor du Français Michel Marsi-

Très curieux de pièces étrangères, le public et les journaux égyptiens apprécient cette « touche française » sur leur théâtre. En échange doivent venir au prochain Festival mondial de Nancy un groupe de paysans du 7 ta 2500 - 2027 2500 350 delta du Nil qui, envers el contre tout, ont monté dans leur bourg un speciacle, d'une rare vigueur solitique et artistique, ayant pour thème leur vie quotidienna.

(1) Michel Butor évoque son séjour Minieh dans le Génie du Reu.

LE SÉJOUR DE M. SADATE A BONN

## La République fédérale renforce son aide à l'Égypte

De notre correspondant

Bonn. — Le président égyptien Saiste a quitté la capitale féde-rale allemande, ce samedi 2 avril, après une visite officielle de deux après une visite officielle de deux jours, en emportant la promesse d'une aide économique accrue Aiors que la R.F.A. avait déjà accordé à l'Egypte 610 millions de deutschemarks de crèdits au cours des trois dernières années, elle a promis une nouvelle aide en capital de 250 millions de deutschemarks, et une aide technique de 18 millions pour cette année. Au cours d'une confèrence de

Au cours d'une confèrence de presse M. Sadate a remercié « son ami Schmidt » pour l'assistance et la comprènension du gouveret la comprèhension du gouver-nement fédéral, qui a mis à sa disposition comme conseiller spè-ciai M. Alex Möller, social-démo-crate et ancien ministre des finances. Cependant l'idée d'un a Plan Marshall » pour l'Egypte, lancé par M. Sadate, n'a pas trouvé un ècho très favorable auprès des dirigeants ouest-allemands.

allemands.

Le chancelier Schmidt a indique que « 1977 offrau les meilleures chances pour la paix au Proche-Orient ». La reprise de la conférence de Genève, a laquelle les Palestiniens doivent participer » sous une forme ou sous une autre », a précisé M. Schmidt — constitue la meilleure façon de rechercher une solution durable au conflit israélo-arabe. La R.P.A. et l'Europe sont prêtes à prendre et l'Europe sont prêtes à prendre des mesures d'accompagne-ment » pour faciliter la pais. Cependant M Genscher, minis-tre ouest-allemand des affaires étrangères, qui rentre d'un voyage à Jérusalem, a estimé que la re-connaissance par les pays arabes

de l'existence de l'Etat d'Israël restait une des conditions d'un réglement. Le président égyptien a répondu que les Arabes avaient de lacto fait ce pas en acceptant de négocier avec les Israèllens.

M. Sadate a, d'autre part, lancè une mise en garde contre la « sub-version communuste » en Afrique, au Proche-Orient et dans tout le bassin méditerranéen. « La Médierranée doit rester une mer de paix. Malheureusement certains — je pense a Kadhaji — javorisent les visées de l'Union soviétique », 2-t-il dit. de l'existence de l'Etat d'Israel

DANIEL VERNET.

● M. Duck Woo Nam, vice-premir ministre et ministre du plan de la Corée du Sud, en visite officielle en France, a été reçu à déleuner, vendredi I- syril, par M Barre. Un communique, publié à l'issue du séjour de M. Duck Woo Nam, souligne la « volonté com mune » de développer les échanges commerciaux et la cooéchanges commerciaux et la coo-pération industrielle.

La «table ronde» d'Accra
sur Djibouti » finalement abouti,
vendredi soir I" avril, à un accord
de principe sur la constitution
d'un Front patriotique uni du
peuple de Djibouti et à la création
d'un comité de coordination
chargé de préparer l'accession à
l'indépendance.
Les partis politiques et mouvements de libération du territoire
n'ont toutefois rus surmonté leurs
divergences. Le texte final fait
étal a du désaccord entre les partiés quant à la tenue des diections
générales le jour du réjérendum ».

## PROCHF-ORIENT

Liban

## Les forces conservatrices occupent quatre autres localités dans le Sud

Beyrouth (AFP.). — Quatre autres villages frontailers du Sud-Liban: Markaba, Meiss-El-Jabal, Bilda et Deir-El-Syrian cont tombés aux mains des forces libanaises (conservateurs), ce qui accentue la menace qui pèse sur les positions tenues dans cette région par les forces palestino-progressistes, apprendon de source conservatrice.

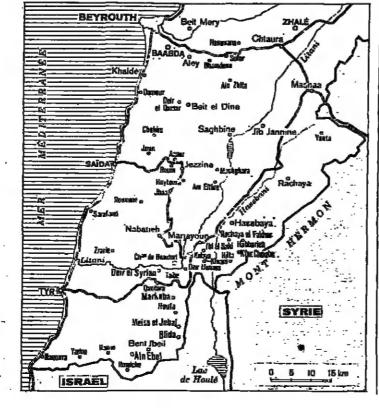
Après la chute, jeudi, du village de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil Les miliciens conservateurs se trouvent à proximité immédiate du dispositif adverse. Le village de Markaba, qu'ils ont annoncé par les forces palestino-progressistes est menacé par le village tout proche d'Ain-Ebel, à l'ouest.

La chute de Bent-Jbeil est menacé par le village tout proche d'Ain-Ebel, à l'ouest.

La chute de Bent-Jbeil est menacé par le village tout proche d'Ain-Ebel, à l'ouest.

La chute de Bent-Jbeil est menacé par le village tout proche d'Ain-Ebel, à l'ouest.

La chute de Bent-Jbeil est menacé par le village de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil Les miliciens conservateurs se trouvent à proximité immédiate du dispositif adverse. Le village de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil est miliciens conservateurs se trouvent à proximité du dispositif adverse. Le village de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil Les miliciens conservateurs se trouvent à proximité immédiate du dispositif adverse. Le village de Houla, et Ben-Jbeil est menacé par le village de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil sud, au gros bourg de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil sud, au gros bourg de Houla, jusqu'à l'extrême sud, au gros bourg de Bent-Jbeil sud, au gros bourg de Bent



#### Egypte

#### Le limogeage du rédacteur en chef d'une revue de ganche suscite des remous au Caire

De notre correspondant

Le Caire. - La revue mensuelle - Al Talia - (l'Avant-Garde), qui, depuis douze ans, permettait à un certain nombre d'intellec-tuels égyptiens, en dépit de maintes vicissitudes allant jusqu'à l'emprisonnement, de défendre les thèses du marxisme classique. a cessé d'exister sous cette formule à partir de ce samedi 2 avril

numèro, en janvier 1965, sous l'égide du quotidien officieux Al Ahram. Al Talia avait toujours joui, maigré cette tutelle, d'une bonne marge c'independance. En février. M Youssef El Sebal, ancien ministre, président du conseit d'administration d'Al Ahram, fit mine de vouloir exercer un contrôle plus étroit sur la revue. Son rédacteur en chef et fondateur, le journaliste Lofti El Kholl, membre du comité direc-

#### israël M° FELICIA LANGER NE POURRA PLUS PLAIDER DEVANT LES TRIBUNAUX MHLITAIRES

Tel-Aviv (A. P.). - Mª Félicis Tel-Aviv (A. P.). — M° Félicia Langer, avocate israélienne, ne pourra plus désormais plaider devant un tribunal militaire. La décision a été prise par une commission ad hoc composée de cinq personnes et dont fait partie le conseiller juridique du gouvernement, le professeur Ahoron Barak. Les motifs involués pour cette mesure d'éviction sont, seion la radio israélienne, les sympathies existant entre M° Langer et l'O. L. P. et les contacts qu'elle entretient avec cette organisation De ce fait, a estimé la commis-De ce fait, a estimé la commis-sion, M° Langer ne saurait avoir connaissance de certains secrets militaires évocués au cours de proces piaidés devant les tribunaux

Publiée depuis son premier teur du parti de gauche le Ras-numéro, en janvier 1965, sous semblement progressiste et uniosemblement progressiste et unio-niste suspendit sa collaboration niste. suspendit sa collaboration à la revue en guise de protestation. M. El Sebat, membre influent de la formation majoritaire, le parti socialiste J'Egypte, fit alors savoir qu'il considérait M. El Kholi comme « démissionnaire », puis comme « gréviste », et il nomma un nouveau rédacteur en chef à Al Talin. Al Talia.
Celui-ci, M. Salah Galai, chef

Celui-ci, M. Salah Gaiai, chef de la rubrique scientifique d'Al Ahram et rép ut à proche des milieux islamiques intégristes, annonça son intention de faire d'Al Talia un magazine de vulgarisation pour la jeunesse et les femmes, alors que l'ancienne formule était celle d'une austère revue d'études engagée sur le plan politique et social. Tous les rédacteurs d'Al Talia ont alors, eux aussi, suspendu leur collaboration à la publication.

Cette affaire suscite des remous au Caire. Le secrétaire du Pront parlementaire des indépendants, le député Mahmoud El Qadi, a obtenu l'inscription à l'Assemblée obtenu l'inscription à l'Assemblée d'un débat sur Al Talia et sur la liberté de la presse qu'implique le pluralisme politique restauré : cent cinquante-sept intellectuels, dont cinquante-cinq professeurs d'université, ont adressé des pétitions au Rais en faveur d'Al Talia, dont le sort, à en croire M. El Sebai lui-même, a u rait é un jusqu'au président Boumediene d'Algèrie. Le doyen des écrivains arabes, M. Tewiq El Hakim, a proposé — et M. El Kholl a accepté — que Al Talia revienne à sa formule ancienne, avec un droit de réponse automitique pour les personnalités gouvernementales en sonnalités gouvernementales en cause - J.-P. P.-H.

Italie

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Time in mercing The complete

-

## Réussir l'élargissement de l'Europe

(Suite de la première page.)

Mais du moins, et paradoxalement, la Communauté possède une existence mieux affirmée aux yeux du reste du monde que dans la vie de ses propres citoyens. Elle pèse de son poids de plus grand marché d'importation dans les négociations commerciales, elle a éussi à parler d'une seule voix i la conférence d'Helsinki, mais cette voix reste largement muette dans le dialogue Nord-Sud Elle a construit à Lome, avec quarantesix pays en développement, des relations originales et généreuses, elle s'est rapprochée des pays riverains de la Méditerranée, même si, comme les Israéliens et les Arabes, ils appartiennent à des camps opposés. Surtout elle a offert un espoir à trois pays échappés à la dictature : la pers-pective de prendre appui sur elle a sans doute contribué à leur éviter le chaos.

Ce fait essentiel impose un devoir à la Communauté. Elle ne peut laisser les deux pays demandeurs, bientôt un troistème, à

Or les difficultés sont immenses. Le degré d'industrialisation des trois pays est très inégal : elle commence pour la Grèce, à peine pour le Portugal ; il y a, au con-traire, une industrie forte et moderne en Espagne. Les agricul-tures sont très en retard pour ce qui fait la force actuelle de la Communauté, c'est - à - dire les céréales et les produits animaux : elles sont, au contraire, redoutables pour le vin, les fruits et légumes. Et au surplus, l'entrée de ces pays dans la Communauté risque de vider de leur contenu les préférences accordées à d'autres riverains de la Méditerranée dans les accords d'association : sinsi les agrumes ou les fruits propiesux, si l'on pense non seule-ment aux pays du continent, mais aux fles de l'Atlantique rattachées à l'Espagne ou au Portugal.

Si l'on attend que toutes les contradictions soient surmontées. on passera à côté des impératifs de l'histoire. Il faut donc trouver une formule qui concilie l'exigence politique et les obstacles économiques, qui permette de recueillir rapidement des pays à qui l'Eu-rope est nécessaire, sans risquer de buter par la suite sur des difficultés insurmontables ou même largement imprévisibles.

Il y a un issue. Il suffit d'interpréter l'expérience menée à propos de l'entrée dans la Communauté de la Grande-Bretagne, du

#### Italie

En cas de crise internationale

NOUS ME POURRONS TRAVAILLER CONTRE LES INTÉRÊTS GÉNÉRAUX DE L'U.R.S.S. déclare un membre du parti communiste

M. Lucio Lombardo Radice, membre du comité central du parti communiste Italien, s'est longnement entretenu avec M. George Urban, spécialiste des problèmes communistes, rapporte le Times. Cette interview a été diffusée par Radio Europe Libra. M. Lombardo Radice a apporté son appui aux représentants de l'opposition socialiste en Europe orientale.

Il a été interrogè également sur Il a été interrogé également sur la politique des communistes italiens en cas de crise sérieuse en le l'Est et l'Ouest. Le P.C.I., a-t-il dit, a ne poudrait probablement pas s'engages d'un côté ni de l'autre... On ne peut s'attendre que, en tant que parti, nous travaillions contre les intérêts généraux de l'Union sociétique... Par a intérêts s'éntendre les intérêts s'entends les résultats historiques du socialisme : nous historiques du socialisme : nous ne voulons pas les voir détruits

ou réduits à Et si le P.C.L participait au pouvoir pendant une période de crise internationale aigué, que ferait-il? M. Lombardo Radice répondit d'abord : « Nous choisirions bien sûr le côté soviétique » Puis il précisa : « Cela dépend. S'il s'agissait d'une agression impérialiste, avec l'objectif avoué de refouler le socialisme, nous nous sentirions dégagés de toute obligation de « loyauté » à l'égard du caractère « défensif » de l'OTAN et nous prendrions le parti de l'U.R.S.S. Mais dans une lelle crise, nous ferions l'impossible pour rétablir la paix. »

COMMERCIAL s'est élevé à 498 miliards de lires en février contre 417 miliards en janvier et 459 miliards en février 1976. La facture pétrolière a représenté 897 miliards de lires En la la contre de la senté 697 milliards de lires. En un an, les importations ont augmenté de 37 % et les ex-portations de 44 %. Par ailleurs, les prix de gros ont enregistré une hausse de 1.6 % en février, la plus forte depuis hovembre dernier (+ 2.2 %).

reur avait été de fixer une période de transition calculée en années. c'est-à-dire de prendre le pari qu'au bout de délais pré-déter-miné la Grande-Bretagne pourrait par exemple absorber les prix agricoles dans son cout de la vie, ou participer pleinement aux financements communau-taires. Le traité de Rome avait introduit des procédures plus flexibles : c'est au vu des résultats obtenus en fin de première étape que se décidait le passage

#### Une batterie de critères

Ce serait tirer des leçons d'un premier élargissement, et qui s'est révélé difficile, ce serait aussi revenir à l'esprit plus imaginatif et plus pragmatique des traités que de recourir, cette fois, à une autre méthode. L'entrée de nouvenux pays n'aurait pas été retardée. Mais on aurait dressé une batterie de critères dont dépendraient à la fois leur participation pleine à certains des mécanismes, des régles ou des politiques de la Communauté, en, corrélativement, aux prises de décisions correspondantes

Si cette ide. fondamentale est retenue, il n'est pas tror difficile d'en imaginer la mise en œuvre. Ainsi les désarmements donaniers pourraient être conditionnés par la réduction des déficits extérieurs on des taux d'inflation. La libre circulation des produits de la terre dépendrait du niveau et de l'élèvation des salaires agricoles. Les contributions aux financements communautaires s'élèveraient avec le niveau du revenu par tête. La libre circulation des agrumes ou des produits tropicaux serait subordonnée à des accords de rechange pour le développement des pays méditerranéens associés. Le corollaire logique serait que, dans le Conseil européen on dans le conseil des ministres, les représentants des nouveaux adhérents s'abstiennent dans les décisions concernant des domaines où ils n'ont pas pleinement part au jeu.

anrait-on dû y songer dêjà lors de l'élargissement précédent : tant qu'un pays n'applique pas pleine ment le tarif extérieur commun, il doit rester a l'écart des déci-sions de la politique commerciale commune. On lierait done à nouveau, snivant l'inspiration même

de la construction européenne, les

Institutions et les missions, les

procédures et le fond des choses.

Comme on le voit, un principe unique pourrait être retenu pour les deux candidats d'aujourd'hui et pour celui, éventuel, de demain Mais, de même qu'une loi physi-que couvre tous les cas concrets en fonction des valeurs de fait que prennent les paramètres, la constatation que certaines condi-tions sont satisfaites varierait dans le temps suivant les pays en cause. Nul ne prétendrait pré-dire à l'avance s'il faudrait deux ans ou dix ans pour que l'un ou l'autre rejoigne tal niveau de revenu, réduise de tant de points son taux d'inflation ou ramène son déficit extérieur à tel pourcentage de sa balance des paiements. On ne serait pas pris per surprise. On se funderalt, chaque fois, sur des constats. La Com-munauté élargie ajusterait progressivement ses mécanismes et ses procédures à l'accomplisse-ment des conditions qui lui permettent de préserver son fonc-tionnement à travers l'élargis-

Il y a là une direction précieuse et neuve pour des négociations qui ne peuvent être refusée. Elle apporterait aux régimes fragiles le soutien qu'on ne pourrait prendre le risque historique de leur refuser. Et pourtant elle présarversit le Communauté des à-coups. Les décalages qui pourraient se produire dans la participation le chacun des nouveaux signataires, à tel ou tel aspeo. de la vie ou des décisions communautaires. résulteraient de la nature des choses. Ce ne serait en rien une discrimination, mais un acte de discernement.

PIERRE URL

#### Suède

Soupçonnés de préparer l'enlèvement d'un ancien ministre

#### DES TERRORISTES ONT ÉTÉ ARRÊTÉS A STOCKHOLM

Stockholm. — Le gouvernement suédoia a annoncé vendred 1 se sur la veil qu'une trentaine de personnes out été interpeilées par la rolice suédoise à Stockholm et dans la proche baulieue de la capitale. Dix d'entre elles (quatre Suédois et aix étrangers) out été écropées : elles étaient soupçonnées de préparer une action terforiste en Suède.

Il semble que Norbert Eröcher, membre du « Mouvement du 2 jain » apparenté au groupe Baader-Melhoof, généralement considéré comme l'un des ravisseurs du bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Pete Lorenz, en 1975, alt été arrêté, alus qu'un au tre terroriste allemand Manfred adomet. Les autres mem-bres du commando terrorient d'ori-gine sud-américalme et autrichienne. La police a saisi à leurs domiciles de nombreuses armes, des charges de plastic, des masques à gaz, un équipement radio ainsi qu'une im-portante somme d'argent.

Seion les autorités suèdoises, les terroristes projetaient d'enjever Mme Anna Greta Leijon, ancien ministre social démocrate qui, après l'occupation de l'ambassade d'Allemagne fédérale à Stockholm, en arril 1975, avait décidé d'extrader terroristrement l'am des escenties. immédiatement l'un des rescapés du o commando Holger Meins », Sigtried

Le gouvernement médois, qui a siègé vendredi en conseil extraordinaire, en raison de la situation, se réunira de nouvern au cours du week-end. On pensa généralement que les deux membres allemands du groupe qui tont l'objet d'un mandat d'urrêt international sero a trapidement expulsés de Suède, une fois achevées les démières opérations d'identification, un collaboration avec la police onestallemands. — A.D.

#### Espagne

Démantelant la principale institution franquiste

#### Le gouvernement supprime le secrétariat national du Mouvement

Dans un communique officiel, le gouvernement, après avoir reconnu e les éminents services 
rendus pendont une tres tonque 
periol, par le Mouvement à l'Etat 
espagnol », a annoncé la suppression du secrétariat général de 
cette organisation et donc, par 
extension, l'annulation du ministère qu'occupait de droit son 
secrétaire général. Ce portefeuille 
dans le gouvernement actuel était 
détenu par M. Ignacio Garcia 
Lopez, Cette disposition, precise 
le texte officiel, « est justifice 
par le processus politique qui se 
déroule dans le pays depuis l'approbation par le peuple de la loi 
de réforme politique, qui implique un pluralisme politique et 
inéologique ». Dans un communique officiel.

#### Suppression de l'article 2 de la loi sur la presse

Le ministre, secrétaire du Mou-Le ministre, secrétaire du Mou-vement, avait pour attributions tons les problèmes concernant le sport, la jeunesse et la famille. Le conseil des ministres a précisé que ces différentes questions se-ront désormals gérées par un sous-secrétariat d'Etat créé à cet effet.

effet.

Le gouvernement a, d'antre part, annoncé que toute la presse du Mouvement, organe officiel du franquisme pendant quarante ans, serait à l'avenir contrôlée par le ministère de l'information et que des mesures vont être prises pour a transférer le patrimoine du Mouvement aux finances publiques ». La presse du Mouvement est composée d'une quarantaine de journaux et de plusieurs diraines de stations de radio dans toutes les provinces d'Espagne. A Madrid, le parti

Madrid (AFP.). — L'une des plus importantes institutions franquistes, le secrétariat general du Mouvement, le parti unique, a été abolie, vendredi les avril, par le conseil des ministres, le gouvernement a supprime l'article 2 de la loi sur la censure qui pesait encore sur la presse espagnole.

Madrid (AFP.). — L'une des minique diffusait le quotidien Arriba et possédait la siauon de l'Espagne s.

Au cours du même tonseil des ministres, le gouvernement a supprime l'article 2 de la loi sur la presse adopté le 18 mars 1968 à l'initiative du ministre de l'information de l'époque. M Manuel Au cours du même conseil des ministres, le gouvernement a supprimé l'irticle 2 de la loi sur la presse, adopté le 18 mars 1986 à l'initiative du ministre de l'information de l'époque. M Manuel Fraga Iribarne Ce texte imposait aux journalistes es pagnols le obessance aux principes du Mourement et le respect des institutions dans leur critique de l'action politique a.

l'action politique a. Le gouvernement a également decide de passer outre au refus du tribunal suprème d'accepter la nomination, à la tête de sa quatrième chambre, de M. Becerril, un magistrat répute libéral. Le tribunal suprème, à qui avait de confié le soin d'arginine la été confié le soin d'examiner la demande de légalisation du parti communiste, s'est déclaré incompétent et a renvoyé le dossier au

pétent et a renvoyé le dossier au gouvernement dans un verdiri de cinq pages qui, selon l'agence Europa Press, devrait être connu ce samedi 2 avril.

Dans son numéro du 1" avril, le quotidien Pueblo estime que a la non-légalisation du parti communsie pourrait conduire l'ensemble de l'opposition, y compris les partis centristes, à appeler les élécteurs à s'abstentiors des prochaines élections légis'atives ».

• Une centame de personnes oni été arrêtées vendredi 1º avril, à Barcelone, à la suite de heurts qui ont opposé les forces de l'ordre à des grévistes du bâtiment, au moment où la police dispersalt une manifestation d'environ ving-cinq mille personnes, indique-t-on de source proche des commissions ouvrières Environ cent trente mille ouvriers du bâtiment ont fait grève vendredit, pour demander la satisfaction de revendications salariales, précisepour gemanger la satisfaction de revendications salariales, préciset-t-on de même source Un porte-parole des syndicats officiels a, pour sa part, estimé le nombre des grévistes à soixante-deux mille. — (A.F.P.)

## ASIE

### Laos

## La lutte contre les guérillas est au premier plan des préoccupations du régime

De notre correspondant

Un neveu de l'ancien roi Savang Vatthana, le prince Manivong Sichalermsak, s'est réfugié en Thailande, le jeudi 31 mars, avec cinq membres de sa famille, rap-porte l'A.F.P. Sept membres du personnel de Radio-Vientiane ont également fui le Laos en traversant le Mé-kong, mercredi. Ces départs témoignent de la dégradation de la situation dans un pays où les guérilles se sont

Bangkot. — La récente arrestation du roi Savang Vatthana et
da plusieurs membres de la famille royale iaotlenne déchue en
décembre 1975, ainsi que la défection de plusieurs hauts fonctionnaires, dont l'ambassadeur à Paris,
ont à nouveau attiré l'attention
sur le Laos, de plus en plus coupé
du monde extérieur. La liaison
aérienne avec Bangkot étant actuellement interrompue par les
Thallandais, et les autorités de
Vientiare ayant mis à la porte,
à la fin de l'année 1976, le dernier
currespondant d'une agence de
presse occidentale, les informations se funt de plus en plus rares,
et de moins en moins objectives.

11 est périlleux d'observer le

et de moins en mons objectives.

Il est périlleux d'observer le nouveau Laos à travers un prisme déformant. Bangkok fourmille de « résistants » vrais ou supposés, d'agents secrets ou d'« observateurs » trop bien informés. Une chose est évidente : la situation au Laos n'est guère brillante sur le plan économique et dans le domaine de la sérurité.

Toutefrie personne de sérieux.

domaine de la sécurité.

Toutefois, personne de sérieux, ici, ne se hasarderait à remettre en cause la stabilité du régime communiste. D'abord à cause de la dispersion des guérillas qui le combattent. Ensuite parce qu'aucum des alliés ou voisins socialistes du Laos, même s'ila s'opposent entre eux, ne pourrait accepter une remise en cause de la situation issue de la révolution de 1975. Même si les réfugiés continuent de franchir le Mékong et les opposants d'affronter les soltats Pathet-Lao et les Vietnamiens qui les souttendraient, le socialisme devrait se maintenir dans l'ancien « royaume du mildans l'ancien « royaume du mil-lion d'éléphants ».

Il est peu probable que l'arres-tation du roi, envoyé en e réédu-cation », crée des remous poli-tiques dans le pays, qui avait déjà accepté sans véritable opposition l'abolition de la monarchie. L'an-

cien souverain et les membres de sa familie demeurés à Louang-Prabang ne cachaient pas leur antipathie pour la République ; ils n'avaient jamais accepté de se rendre à Vientiane, où les appelaient les fonctions honorifiques que leur avait attribuées les nouveaux dirigeants. Il est probable que le gouvernement aurait encore boléré cette a bouderie a si certains rebelles n'avaient levé le drapeau de la monarchie et si certains prisonniers capturés après l'attaque contre une localité proche de Louang-Prabang (Muong-San) n'avaient avout que le prince-héritier avait ordonné l'opération. le drapean de la monarche et si certains prisonniers capturés après l'attaque contre une loca-lité proche de Louang-Frabang (Muong-San) n'avalent avone que le prince-héritier avait ordonné l'opération.

en opération, avant de rentrer dans leurs camps. Le long du Mékong, dans le sud du Laos, où la résistance contre le régime communiste avait com-



mence des le début de 1976, la aituation, au dire des rares personnes qui y ont récemment voyage, semble beaucoup plus calme. Des opposants se sont ral-liés, manquant de nourriture et d'armes, et n'ayant pas reçu le

Cette résistance a mis au premier plan des préoccupations du régime de Vientlane les problèmes de sécurité. De nombreux militaires, que l'on aurait préféré uti-liser à des travaux de reconstruction après des années de guerre, se retrouvent à nouveau sur le front : mais, cette fois-cl, ce sont eux qui doivent réduire une gué-rilla. Opérations militaires, bombardements, déplacements de population ont repris.

Le gouvernement et le Parti Le gouvernement et le Partipopulaire révolutionnaire, dirigés
par M. Kaysone Phomvihane, surpris par cette résistance, ont réagi
avec une certaine raideur. Le premier ministre, désormais invisible,
travaille dans son bunker —
construit pour d'autres par les
Américains — sans guère avoir de
contacts avec la population. Les
préoccupations de celle-ci ne lui
apparaissent qu'à travan les rapapparaissent qu'à travers les rap-ports de fonctionnaires, trop peu nombreux, parfois trop zéles.

Il n'est pas étonnant, dans ces onditions, que des erreurs solent commises. Par exemple, en no-vembre dernier, il fut décidé d'instaurer un impôt agricole. Les bases d'imposition choisies se ré-vélèrent extrêmement complexes. et la taxation progressive, en fonction de la productivité, eut pour conséquence immédiate d'in-citer les paysans à produire moins. Depuis, il a fallu revenir sur cette décision impopulaire et

sur cette dension impopulaire et bureaucratique.

De plus en plus étroitement liè à l'Union soviétique — aux dépens des relations avec la Chine — le Laos ne risque-t-II pas de se voir entraîner à adopter les méthodes de gouvernement et de gestion de type soviétique, dont l'adaptation dans un petit pays si peuplé serait problématique? D'autant que plusieurs provinces septentrionales sont plus proches, politiquement, de Pékin que de Vientiane : la Chine n'y a-t-elle pas construit un important réseau de routes stratégiques ? Peut-être Moscou était-elle la capitale la plus à même de fournir aux Laotiens l'aide économique et militaire dont ils ont besoin pour reconstruire un pays dévasté par trente ans de guerre. reconstruire un pays trente ans de guerre.

PATRICE DE BEERL

#### Inde

#### M. DESAI ET LES « FEMMES DIABOLIQUES >

New-Delbi (A.P.P.). - Les pariementaires appartenant au Parti du Congrés unt quitté vendredi les avril la Chambre haute en signe de protestation après que le président de cette assemblée ent refusé d'onvrir un débat sur une récente interview du premier ministre, M. Morarij Desal, publice par le magazine amèri-cain a Time a, et qui contenali

Le premier ministre indien avait déclaré dans cette inter-ries que « si les l'emmes, en général, ne deviennent pas ensai disboliques que les houmes s, uns femme « qui divient diabo-lique bat tous les records et ne peut être égalée par aucun bomme s. Il avait ajouté qu'il avait longtemps été téministe, mais qu'il a vait complètement changé d'avis après l'accession de femmes à des postes de pre-mier ministre, notamment au Sri Lanks et en Israë, et qu'il était, certain qu'il a « n serait de répéral, ne deviennent pas anasi étalt certain qu'il e n scrait de même » si Mme Thatcher (ches du parti conservateur britannique) devenalt premier ministre en Grande-Bretagne.

tres mal acquellie en Grande Bretagne, affirms le quotidien e Indian Express ». Les membres du Parti du Congrès sonhaitaient que le premier ministre présente des excuses. Celui-ci a répondu d n , i ; serenserait subtes des etrangères mais non anbres des

va être ouverte sur les activi-tés financières de M. Sanjay Gandhi, fils de l'ancien premier ministre, et de M. Bansi Lal ancien ministre de la défense, a annonce, vendredi 1º avril, le nouveau ministre indien de l'intérieur. — (A.F.P.)

 Asie-France magazine »,
qui publie son premier numéro
cette semaine, se propose de traiter l'actualité asiatique « d'un ter l'actualité asiatique « d'un point de vue français » Patronné par le Laut comité de la langue française, l'hébdomadaire est rédigé à Paris et à Bangkok et imprimé à Hongkong. Le numéro daté du 28 mars est consacré en partie à l'exposition française de Djakarta. Le numéro : 5 francs. Abonnements : 3, cité Bergère, 75009-Paris.

the leady and conforce soil a l'Egypte

1.00

ents scolaires

#### République Sud-Africaine

#### L'opposition critique le caractère <inflationniste > et < raciste > du nouveau budget

De notre correspondante

Johannesburg. — Le budget de 8 960 millions de rands (1) (7,8 % d'augmentation par rapport à l'an passé), présenté actuellement au Parlement pour l'année 1977-1978, a été accueilli de fement au l'arlement pour l'année 1977-1978, à été accueilli de façon très mitigée par les Sud-Africains. Reconnu comme étant « conservateur », il est qualifié de « réaliste » par certains, de « non imaginatif » par d'autres et parfois même, pour quelques membres du Progressive Reform Party (opposition), de

Mais les plus importantes critiques concernant son aspect « inflationniste » et son « racisme », termes utilisés par des jour-nalistes de plusieurs quotidiens et des membres de l'opposition

pariementaire. En même temps qu'il justifiait, devant le Pariement du Cap, l'accroissement du budget de la défense, M. Piet Botha, ministre de la défense, a annoncé l'allongement du service militaire de un à deux ans et l'extension de la préparation militaire volontaire què qu'il avait été particulièrement attentif au chômage croissant, au taux d'inflation, qui après avoir diminué fin 1976. oscille toujours autour de 12 %, et à la balance des palements. Celle-cl. a accusé un déficit de 402 millions de rands en 1976, contre 86 millions en 1975. Bien que le déséquilibre ait tendance à s'amenuiser après une chuts importante des importations, il n'en reste pas moins préoccupant. L'or, qui s'est elfondré à 103.05 dollars l'once en août der-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) 1 rand = 5.80 F.

Il est inflationniste, affirment des experts car, entre autre, il augmente de façon conséquente les budgets de ministères non productifs tels que les affaires étrangères les prisons, la police — le bureau de sécurité de l'Etat, ou Boss, voit ses ressources passer de 258 000 rands à 12 086 000 rands — la défense. Le budget de ce département a cependant sur-pris la quasi-totalité des Sud-Africains bi-ncs. Alors que chacun Arricans bilnes. Alors que chacun s'attendait à une hausse avoisi-nant les 40 %, celle-ci a été limitée à 213 % avec 1 654 000 000 randa. La part de la défense approchera 20 % des dépenses générales.

En réalité les ressources de ce ministère seront beaucoup plus imporantes avec la création, des cette année, d'une loterie. Le gouvernement à décidé de lancer. à côté des etitres normaux » en faveur de l'armée, des titres spè-daux pour la défense nationale, dont certains, tirés au sort, donneront droit à des primes très appréciables.

Les jeux du hasard sont inter-dits en Afrque du Sud. L'Eglise réformée hollandaise — majori-taire parmi les blancs — qui est en principe farouchement hostile aux loteries, maugrée mais ferme

a Quand le gouvernement aban-donnera - t - il son désagréable agment - 1 com assureure racisms, et commencera-t-0 à répartir les ressources de jaçon équitable ? » s'interroge, par alleurs, le quotidien anglophone « The Star ».

Blancs et Noirs se réjouissent de voir les dépenses en faveur de l'éducation des jeunes noirs s'ac-croître substantiellement (50,8 %). Effect of the control 4 millions de Blancs.

Le budget reflète une hiérarchisation raciale. Si les pensions de retraite sont augmentées pour tous les Sud-Africains, elles le contide de la Sud-Africains, elles le sont de 7 rands pour les Blancs. 4 pour les métis, les Indiens et les Chinois, et 2 seulement pour les Noirs, citoyens de troisième zone II en est de même pour les allocations familiales : 5 rands en plus par enfant blanc, 3 par métis ou indien, 1,50 par enfant noir.

Les faibles revenus seront très affertés par une hausse des prix des produits tels que le mais, la farine et le beurre (base de l'alimentation pour les Africains). décidée par le ministre des fi-pances, et par une nouvelle taxe imposée sur les produits lors de la dernière étape de la vente.

Les autres ressources com-prennent une forte contribution des banques et de l'immobilier par le blais d'importants prêts et une augmentation des cotisations de retraites et des tarifs d'assu-

Le sénateur Horwood a expli-

#### Tchad

Après la mutinerie

N'DJAMENA : il n'y a pas de malaise au sein de l'armée.

N'Diamena (A.F.P., Reuter), . A la suite des afrontements qui ont eu lieu à N'Djamena, dans la nuit du jeudi 31 mars au vendredi 1° avril, le couvre-feu a été décrété dans la capitale du Tchad de 21 heures à 6 heures du matin. du matin.

du matin.

Le conseil supérieur militaire a publié vendredl, un communiqué donnant en ces termes la version officielle des événements. version officielle des événements, qui ont fait huit morts et une douzaine de blessés: a Des individus armés, parmi lesqueis un sous-lieutenant nommé Brahim Abakar Koumba, ont tenté, dans la nuit de jeudi à vendredi, d'investir le siège du conseil supérieur multaire... Les abords de la résidence présidentielle ont servi de terrain d'action à ce servi de terrain d'action à ce groupuscule, qui a été maîtrisé par la riposte énergique de l'en-semble des forces de l'ordre. » Le communique met en garde e tous ceux, nails ou traîtres, et e tous ceux, naîs ou traitres, et leurs inspirateurs, qui, sous de vains prétextes, croiraient pouvoir faire accréditer une image de malaise au sein des forces armées tchadiennes, garantes de l'unité, de l'intégralité et de la souveraineté de la République du Tchad ».

## République populaire du Congo

#### Le dernier hommage de Brazzaville au commandani Marien Ngonabi

De notre envoyé spécial

Brazzavilla devalt rendre, ce samedi 2 avril, un dernier hommage au commandant Ngouabl, chef de l'Etet et fondateur du parti congolals du travail, assassiné le 18 mars. Prescrite en partie pour des raisons de sécurité, la plus grande discrétion aura entouré l'arrivée des délégations étrangères. Vendredi, la président zalrola Mo-

butu avalt fait savoir que, en raison de la situation préoccupante prévalant au Shaba. Il ne pourrait traverser la fleuve pour assister aux obséques de celui qu'il appelait son petit frère . La délégation française est conduite par M. René Haby, ministre de l'éducation. Deux journées de recueillement populaire, châmées et pavées ont précédé la cérémonia. Ouvriers en bieu de travall, élèves en tenue kaki, militar du parti, soldata, « activistes » des prognisations de masse, femmes en boubous jaune et noir sur lesque était imprimé le visage du défunt, se sont înclinés, après plusieurs heures d'attente au solell, devant le corps de M. Ngouabi, exposé dans un salon du Palais du peuple, bâtisse aux mura crème de style néo-colonia Gardé par deux soldate, sabre su clair, le corps du défunt, vêtu de l'uniforme militaire, reposait dans un cercuell de verre, entouré d'une haie de roses rouges. Sur la place du Palais du peuple, de larges banderoles rouges glorifiaient le - vaillant combattant de la liberté », exaltaient

n'en reste pas moins préoccu-pant. L'or, qui s'est elfondré à 103.05 dollars l'once en acût der-nier, est remonté à 150 dollars ces deux dernières semaines. Mais, a expliqué en substance le ministre des finances, le gouver-nement préfère ne pas spéculer sur une remontée importante. Il a donc décidé d'augmenter les taxes à l'importation pour proté-ger et stimuler le marché inté-rieur. Le contrôle des changes est également renforcé et devrait ilmiter les fuites de capitaux vers l'extérieur - unité africaine » et la - révolu-Si les nouvelles autorités ont attendu plus de deux semaines avant

POUR LA VÉRITÉ SUR L'ASSASSINAT EN FRANCE

**DE QUATRE MILITANTS DE LA CAUSE PALESTINIENNE** 

■ LE 8 DÉCEMBRE 1972, MAHMOUD EL HAMCHARI, représentant de l'O.L.P. à Paris, est

ement blessé par l'explosion à son domicile d'ene bombe télécommondée ; • LE 6 AVRIL 1973, BASIL KUBAISSI, de passage à Paris, est criblé de balles rue de

LE 28 JUIN 1973, MOHAMED BOUDIA est tué par l'explosion d'une bombe télécom

Après le meurtre en Norvège d'Ahmed Bouchiki, un procès intenté à Oslo (1) en junyier 1974

les membres d'un service secret israélien, le MOSSAD, a mis en cause la responsabilité de ce

• En 1975 et 1976, deux attentets sont commis contre la Librairie erabe, 2, rue Scint-Victor

Le 3 février 1977, un attentat détruit en partie la librairie Palestine, rue de la Réunion,

A ce jour, aucune information n'a été communiquée au sujet des enquêtes policières et

Le gouvernement français, qui e accepté l'ouverture d'un bureau d'information et de liaison

de l'O.L.P. à Paris, doit garantir la sécurité des militants de la cause palestinienne vivost dans notre pays. C'est pourquoi nous exigeans que toute la vérité soit faite sur l'escassinat de Mahmoud El Hamchari, Basil Kubaïssi, Mohamed Boudia et Mahmoud Saleh, et que les coupables soient arrêtés

(1) Le Collectif national pour le Palestine a retracé le procés d'Oslo dans une brochure intitulée e les Crimes israéliens en Europe ».

SIGNATAIRES

réseau non seulement pour ce crime mais également pour les trois autres essessinats commis à Paris.

Par ailleurs, le livre récent du journaliste David Tipain, « la Vengeance de Munich », reconte comment ces « liquidations » ont été organisées par le même MOSSAD sur ordre de son chef le général Zamir

et du premier ministre en exercica, Mme Golda Meir.

© Le 11 mars 1975, les bureaux de l'Association de solidarité franco-arabe à Paris sont

à Paris et sont revendiqués par un groupe sioniste ;

LE 3 JANVIER 1977, devant cette librairie, est assassiné son responsable, MAHMOUD

judiciaires auvertes après ces mourtres et on peut se demander si ces enquêtes out été m

Brazzaville. - La population de d'organiser les obsèques du chef de l'Etat, c'est sans doute d'abord pour pouvoir maîtriser l'organisation matérielle d'une cérémonte à laquelle elles voulaient donner le plus grand éclat. Mais ce laps de temps o surjout permis aux onze membres du comité militaire de consolider un pouvoir fragile. Instauré le 16 mars. le couvre-feu est en vigueur de 19 heures à 7 heures. Son application paraît rigoureuse : de plus, afin de prévenir d'éventuelles violences en chaîns, le régime a mis en place un solide quadrillage policier dans les quartiers de Poto-Poto et Bakongo, at la population est regroupés selon les sifinités ethniques. Le deuil national d'un mois décrété après la mort du président sers levé

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Zaîre

## Kinshasa appelle à l'«engagement total» contre l'«invasion barbare de mercenaires»

contrairement aux rumeurs, spéculations et autres ragois qui se raconient dans certaines salles de rédaction », a d'é c'l a ré vendred! 1st avril le porte-perole du gouvernement de Kinshasa.

Simultanément, l'es autorités zalroises ont lancé un appel à la vigilance contre « une cinquième colonne qui cherche à démoraliser les masses » dans la lutte menée c'on t're les envahisseurs venus d'Angola, il y a plus de trois semaines. Des instructions gouvernementales exigent « un contrôle permanent et révolutionnaire des masses afin d'identifier, de dénoncer et de rendre incapables de nuire tous les agenis de la subversion et le l'impérialisme idéologique ».

De son côté, le Mouvement révolutionaire des misseurs possuleire sent parti

logique s.

De son côté, le Mouvement révolutionnaire populaire, seul partipolitique a u t o r i s é, a convoqué, dimanche 3 avril, au stade, la population de Kinshasa, pour une s grande mantjestation de fidélité au crité de la retien au comau quide de la nation, au com-

mandant suprême, le général Mobutu Sésé Sélos. Le parti a fait savoir qu'il souhaltait que cette manifestation soit « le défide le plus révolutionnaire et le plus important famais un à Kinshasa..., afin de démontrer un engagement total dans la lutte contre l'invasion barbare de mercenaires venus d'Angola ».

Commentant la décision de la compagnie Aeroflot d'annuler

Commentant la décision de la compagnie Aerofiot d'annule re l'inauguration prévue de la ligne Moscou - Kinshasse, l'Agence ani-roise de presse y voit que nouvelle preuve de la complicité de Moscou avec les rebelles et de l'intention de l'expansionnisme soviétique d'utiliser le Shaba comme un tremplin pour la conquête de la partie sud d' continent ».
En fin, bien que les autorités sairoises démentent avoir établi la sensure, certains journalistes ont.

censure, certain is consultates ont, vendredi, dû soumettre leurs dépêches à la lecture de militants présents à la poste centrale de Kinshasa avant de les transmettre. — (A.F.P., A.P.)

## A travers le monde

#### Algérie

LE 9° CONGRES DES CROIS-SANT ET CROIX - ROUGE ARABES qui s'est rê u ni à Alger (le Monde du 31 mars) a reconnu le statut d'observateur au Croissant-Rouge sah-raoui, et décidé d'accorder une alde aux réfugiés sahraouis. Le Croissant-Rouge sahraoui deviendra membre à part entière au 10° congrès, qui se tiendra à Tripoli, en Libye, en

#### Argentine

OUN JOURNALISTE ARGEN-TIN, M Edgardo Sajon, an-cien secrétaire de presse de la présidence de la République, a disparu le 1º avril. Cette disparition a été annoncée de sources sûres à Buenos-Aires. Un autre journaliste. M Fer-nandez, attaché à l'agence officielle de presse TELAM, aurait également disparu, selon certaines informations recueilcertaines informations recueil-lies localement. — (A.F.P.)

#### Australie

 VINGT MILLE PERSONNES ont manifesté contre l'utilisa-tion de l'énergie nucléaire, vendredi l'avril, à Melbourne. C'est le mouvement de protes-tation le plus important qu'ait connu l'Australle depuis la guerre du Vietnam. Les mani-festants se sont couchés par terre pour a simuler un désastre nuclears a. Ils réclamaient l'arrêt pendant cinq ans de l'extraction et de l'exportation de l'uranium. — (A.F.P.)

#### Belgique

 UN FRANÇAIS, M. JACQUES LECQ, a été élu président du conseil consultatif des habi-tants de Bruxelles n'ayant pes la nationalité belge. Les onze au conseil cont membres de ce conseil is au suffra les étrangers habitant la capi-tale de la Belgique. Le bureau comprend également six vice-présidents : MM. Mylonaki (Grèce), Boukantar (Maroc), Scocci (Italie), Miss Mat-theuws (Grande-Bretagne), MM Celik (Turquie) et Gui-teras (Espagne). — (A.F.P.)

#### Portugal

• L'EVACUATION D'ENVIRON TROIS MILLE CINQ CENTS RAPATRIES des hôtels « trois étoiles » de la région de Lis-bonne où lis étaient logés s'est terminée, vendredi l'« avril, sans incidents. La décision d'évacution avait été prise, en Quelque cinq cents autres ra-patriés avaient déjà dû aban-donner au début janvier les hôtels de « quatre et cinq étolles ». Les rapatriés devront maintenant choisir entre l'hébergement dans des centres de logement collectif, et une prime unique variant de 20 000 à 40 000 escudos (1 escudo = 0,125 F) par famille. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

• TROIS RESPONSABLES DU TROIS RESPONSARLES DU MOUVEMENT POPULAIRE, l'une des composantes du Front patriotique, ont été arrêtés Il s'agit de MM. Robert Marere, président de ce mouvement, James Bassopo-Moyo, trésorier, et Nelson Mawerne, responsable du service de presse. — (A.F.P.)

#### Tunisie

LES PERSONNELS DE CHI-MIE-PHYSIQUE des universi-tés de Paris-VI et de Paris-XI ont adressé aux autorités tuniont adressé aux autorités tuni-siennes une pétition portant cent trente-quatre signatures pour demander la mise en liberté de deux enseignants à l'école normale de Tunia, MM. Mounir Kachouh et Mohamed Daoud, récemment arrêtés pour edélit d'opinion » (le Monde du 23 mars). Les signataires estiment que l'ar-ticle 62 du code de la presse tunisien, qui prévoit des paines d'emprisonnement de six mois à cinq ans pour les auteurs et distributeurs de tracts, « constitue une grave atteinte à la liberté d'expression ».

Président

Notes that the property of the property

management of the product of the second

men de l'impris le le les

23 Ce la .... / 10 .... / 22 .... / 23 Eglises et .... / 24 .... / 25 .... /

Emilia dam en en en en en en en

Professional Control of the Control

TERRY COS DUE: 1 TO THE TREE TO THE

La similari de la constante de

The Company of the Co

E todens to a service

Sa Cantenta, ....

11. 11

The second second

1.5

Le protein de la production à

#### Vietnam

 UNE EXPOSITION DE PRO-DUITS ARTISANAUX vietusmiens se tiendra en France du 1≃ avril au 30 juin, au Centre commercial Rosny-2 (porte 6). Elle est patronnée par Frater-nité Vietnam, une association fondée en avril 1975 par le Père Nguyen Dinh Thi. Les produits exposés ont été importés directement du Vietnam portés directement du Vietnam avec l'aide des services offi-ciels de ce pays.

### novembre dernier, par le conseil des ministres portugais,

Pour les libertés en Argentine Dans l'annoncs du 27-28 mars, compts tenu de l'espace publi-liste des signataires français a été publiée incomplétement. D'autre part, quelques signataires italiens et belges ont été oubliés.

(PUBLIGITE)

#### Liste des signataires FRANCE

Eobert Fabre, pdt du MR.G.; Llonel Jospin, secrét. nat. P.B.; Dominique Galiet, co-prés. Front progressiste; Claude Bourdet, membre D.N. du P.S.U.; Françoise Luchaire, ancienns membre z. const., M.B.G.; Guy Genessaux, secrét. nat. M.R.G.; Michel Scarbouch, délégué nat. M.R.G.; Louis Astre, secrét. nat. de la P.E.N.; Bené Salsanes, secrét. conf. C.F.D.T.; Marc Dreyfus, pdt synd. de la Magistrature; Gérard Blanchard, secrét. général synd magistrature; Michel Lemerie, pdt Union synd. journalistes; Paul Parisot, 1° vice-pdt Mouv int. journalistes; Georges Chouraqui, pdt synd. psychiatrie; Louis Pettiti, pdt Monv int. juristes catholiques; Nurl Albaia, sect. nat. Ass. fr. juristes démocrates; Roby Bols, secr. général CIMADE; André Jacques, CIMADE; Guy Auranche, secr. général ACAT; Laurent Schwartz, médaille Field; Alfred Eastler, prix Nobel; Alexandre Minkowski, médecui; Leon Poliskof, dir. recherches C.N.R.S.; Evry Shattman, Assoc. franç. physique; Gérard Destanne de Bernis, prof scisuces sociales; Munice Godeller, doctorat d'études à l'Elles.; Françoise Bresson, dir. études Elles.; François Dencel, dir. sdj.

IS.M.E.A.

Pierre Emmanuel, académicien: Jacques Leenhardt, sociologue: Françoise Perroux, prof. Collège Françe, I.S.M.E.A.; Christian Paulox, éronomiste, univ. Granoble; Alain Touraine, dir. études EH.E.S.S.; Michel Foncault, philosopha, prof. Collège France; Gilles Deleums, philosopha, prof. Paris VIII: Pierre Greco, dir. études E.H.E.S.S.; Armand Mattelart. prof. Paris VIII: Jean-Marie Martia, dir. recherches CN.R.S.; Paul Fraisse, prof. Paris V; Général de la Bollardières; André Dumas, pasteur, prof. fac. théolog, protest.; J.-P. Sartre, philosophe, écrivain; S. de Boauvoir, écrivain; Max Gallo, écrivain; Georges Hourdin, écrivain; Jean-Lacouture, journaliste; S. Lacouture, journaliste; Daniel Gélin, comédien, Tyes Montand, comédien; Simone Signoret, comédienne; Reland Erasquié, Dior Serv. EC. comité Esseugeot.

ITALLE Benigno Zaccagniui, sec. gal. Democ. cristiana; Oddo Biassini, sec. gen. Partido republicano.

BELGIQUE

A. Delourme, sec. gal adj. F.G.F.B.; J. Gayetot, sec. nat. F.G.F.B.; Van Istendel, prés. Justice et pair; B. Hansene, com. Justice et pair; B. Hansene, com. Justice et pair francophone; A. Hacguart, prof. em. Gand, vice-prés, com. UNESCO; R. de Gerdt, sec. gal Comité scurité et coopération européenne; M. Martou, prés. Mouv. Ouvrier catholique.

Dans l'annonce du 27-28 mars, compte tenu de l'espace publicitaire, la liste des signataires d'a pu être publiée intégralement.

LOUVET. Ciarisse LUCAS. Janine LUGUERN. JOB LUGUERN AGEOUKI, Helene MAGARINOS, Matéo MAGARINOS, Sophie MAGARINOS. Colette MAGARY, Gabriel MAIRE Pierre MAJEEUS. Louis MALLIET, Jacques MAMET, Mms P. MANNEVILLE, Georges MANGENOT. Bylvie MANTEANT, Georgette MABCELIN. Charles MABECHAL, Jesu MARROT. Madeleine MARROT. Emmanuel DE MARSAC, Gustave MASSIAL Ghislaine MATHIEU. Elisabeth MATHOT, Bernard MATTERA, Claude MEILLASSOUX. Nicole MELIN. Aldride MELO, Jean MENDELSON, Bernard MENDES FRANCE. Vincent MONTELL, Jacqueline MEPPIEL. J. MERLINE, Pierre MEETENS, Bervé MERLOT. Francis MESTRIES, Michel MAILLE, Jeanne MICHAUD, Jean-Pierre MICWARD. Christian MINOT. Annick MISSE-TALBOT, Toumi MOESEN, Mob Dialar MOINFAR, Marcel MOIROUD, Marque MOIROUD, Jeanne MOLLIA-ATONDI, Michel MOMBRUN, Antoinette MONCOZET, Laure DE MONDRAGON, Corress MONTARON, Vincent MONTELL, Francois MOPPERT, Alain MOREAU, Bernard MOREL, Christiane MORICE DU LERAIN, Dominique MORICOT, Didier MOTCHANE. Leure nt MOTROT, Jacques MOURABET, Umbr MOURSA, Dominique MORICOT, Didier MOTCHANE. Leure nt MOTROT, Jacques Michel NEYRENEUF, Marylène NICOLET, Marie-

déjà attaquée et endommagée à plusieurs reprises.

et jugés. Nous continuerons à agir dans ce but.

Pierre AGACHE, Marcelle BARTHELEMY, B. BEN-SALEM, général BINOCHE, Paul BOURDOUXHE, Jean-Tves CHETAILLE, Jacques DELPERRIE DE BAYAC, James L. DOWNING, Gaston DUMONT.

Jean - lacques KELLER, Bernard KERGOZIEN, A -J. KFOURY, Suranne RIFFER, Léon KOLODZIEJ, Viviane KOVESS, Namer KTARI, M KURDI.

VIVIANE KOVESS, NAMER KTARI, M EURDI.

L. LACROLX, Jean LAJONCHERE, Jacques LAMHALAIS, Michèle LA M B E R T, Denis LANGLOIS,
Jean-Claude LANNUEL, Michel LARVUERR, Ricole
LATOUR, B DE LATOUR DU PIN. C. LATRILLE,
André LAUDOUZE, Nelly LAUER, Pierre LAUER,
Jacqueline LAURENT, André LAURENTIN, Daniel
LECONTE, Michel LEIRIS, Paule LEJEUNE, Gérzid
LEMAIRS, H LENDE, Jeannick LE NEAL-TALLEC,
Denis LENGRAND, Albert-Psul LENTIN, Françoise
LENTIN, Michel LEPAGE, Françoise LEMESIE, Ricole
LE ROUX, Philippe LE ROUX, Roger LEROY, JeanMarie LE SIDANER, Jean-Pierre LESCOP, Bernard
LEVADOUX, Marie - Paule LEVADOUX, Philippe
LEYMARIE, Georges LHOPITEAU, Claude LIEN,
Benni LOUCEL, Michelle LOI, Nicole LOISEAU, Nicole
LOUVET, Ciarisse LUCAS, Janine LUGUERN, Joël
LUGUERN

une réclie volonté d'aboutir.

Michel NEYRENEUF, Marylene NICOLET, Marie-

(Suite de la liste publiéa dans « le Monde » daté 27-28 mars) Claude NICOLLAS, Alain NITENBERG, Paul NOI-ROT, Gaston NOLOT, Odile NOURRY.

Genevière OFFECY, Raymond OFFECY, Marc OLLIVIER, Maris-Paule OLLIVIER, Marc ORAISON, Paul ORIOL, Alsa OTMANI.

Martine PAJEAN, Roger FARMENTIER, Gérard PATRAT, Alain PAUCARD, Maurice PELISSON, Marc PELLAS, Nicole PERRIER, Antoinette PERRIER, Eliane FETIT. Elizabeth PICARD, Jacques PICCEL Jacques PIAS, Moise PLESSNER, Pascai POLISSET, Isabelle POMMERET, André PONCEEL, Julier POULTON, Denis PEYEN

POULTON, Denis PEYEN

Rene RAINDORF, Jacques RAMBOZ, Marie-José
RAMBOZ, Alain RANDON, Anne-Marie RANTET,
Etienne RAUX, Bern ar d RAVENEL, M. RAVET.
Michèle RAY, Jacques RAYNAL, Gleis REBOUL,
Jean-Claude REDING, Prançois REDOUTE, Marcel
REGGUL, Henriette REGGUL, Irène REVOL, Yves
RIBAILLY, Michel RIBON, Jacques RICHARD, JeanPierre RICHAUDEAU, Charles RIEFFEL, G. RIBSER,
Michel ROBERT, Georges RODRIGUES, Maurice
ROPORT, Gleis ROLLIN, Paolo OMANI, Gérard
ROMIEU, Jacquelins ROSFELDER, J.-P. ROUBLER,
M. ROUFFET, Claude ROUGEMONT, Jean-Paul
ROUXEL.

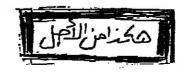
Didier SAINT - MAXEN, Charles SAINT - PROT,
Camille SAINA, Jean-Marie SAVEY, Michèle SCEALTENBRAUD, Bernard SCHREINER, Geneviève SEE-

TEMBRAUD, Bernard SCHREINER, Generite SER-BEN, Pierre-Luc SEGUILLON, Agnès SOLA, Martine SOLIGNAC, Jean-Pierre SOLLET, Gérard SOULLER, Eric SPBOGIS, Jean-Pierre SUZAN, Robert SWANN. AMBIT TA B A R. JACQUES TAILEADES, Therese TABILLON, Janine TAULELLE, Louis TERRENOIRE, Danielle THEVENOT, Joseph THEVENOT, Alain THIBAULT, René TOUATY, Héjége TRAIN, Gaby TRAVERS, Jean TRAVERS, Madeleine TREBOUS, Roger TREFEU, Gérard TRICOT, TVES TRIBORRAU

Therry VALANCOGNE, Clotilde VALLIER, Jean-Claude VALOMET, Deniss VATES, France VATER, Jacques VERITE, Paul VIEILLE, Thiarry VIEILE, Eric VIGNE, Michel VILLAZ, Régine VILLEMONT, Jean-Pierre VOREUX Pierre WASSEF, Françoisa WEIL, Jacques WOELF-FLE, Georges WIDABT, Yvas WOIRIN.

A YOUSSOUPL Marie-Claude Zalamansky, Alfred Zimmer, Jean-Benoît Zimmermann, Khaled Zraika, Andres Zumbihl

Pour correspondance et soutien concernant le « Comité pour la vérité sur les assassinats en France de militants de la cause palestinienne » étrire au Collectif National pour la Palestine, B.P. 146, 15253 Paris Ceres 86 (C.C.P. 13.862-75 E Paris, mention au dos des chèques : « Comité pour la



## **AMÉRIQUES**

**Etats-Unis** 

## Nouvelle enquête sur l'assassinat du président Kennedy

Le sort s'acharne sur les témoins

la commission spéciale de la Chambre des représentants, formés en septembre demier pour rouvrir le dossier de l'essassinat du président Kennedy et du pasteur Martin Luther King, ne se sépare à l'expiration prévue de son mandat, le 31 mars. En juin dernier, paraissait le cinquième et dernier volume du rapport d'une sous-commission sénatoriale qui, elle, s'était bor-née à examiner le sérieux de l'anguête menée par les services de renseignements amé-ricains sur le dreme de Dalles.

 $z_{\alpha_{\rm He}}$ 

le e l'engagement de

n harbare de mercenio

Rhodésie

Tunisie

Victnem

100 mg

On conçolt que la Congrès a investigations a en cheine, d'où n'est sortle jusqu'à présent sucuma révélation de natura à ramatire en quastion les grandes lignes du rapport Warren. A chaque tois, ces opérations aléatoires requièrent des mildizalnes de juristes, de techni-cisas et de détectives, et détournent les législateurs de láches plus productives, même al ellas sont une source apprèciée de publicité gratuite pour certains d'entre eux.

En l'occurrence, la commission rescapée in axtremia elle a été reconduite pour deux ens — n'a dû aon salut gu'à la double démission et de son préaldent, le député démocrate du Taxas, Henry Gonzales, et du « consailler an chal » da l'équipe de eolxante personnes), M. Ri-chard Spregue, procureur de Pennsylvanie, aux méthodes très « controversées ». Le conflit entre les deux hommes avait lurgement entamé le crédit de laur entreprise. D'autent plus qu'un des deux cas dont elle s'occupait était pratiquement sans objet : aucun membre de le commission ne possédait le teur King. Le ministère l'édéral de la justice vient d'ailleurs de l'aisser fiftrer un rapport, reposant sur des mois de recharches scrupuleuses, d'où il ressort que l'assassin du pasteur King, James Ead Ray, condamné à la réclusion perpétuelle, n'avait pes eu

revenche, le pouvoir megique de susciter d'outre-tombe des rebondissements et des fails troublants = qui s'accumulent, d'année en année, sans parvenir pour autant à prouver quoi que ce solt de nouveau. Il y a quelques jours, un certain George de Mohrenschildt, d'origine russe, s'est suicidé devant se télé-vision à Paim-Beach, en appre-nant qu'il aliait être interrogé per un des limiers de la commission de la Chambre, il aurait été un intermédiaire cepital untre Les Harvey Oswald et les forces obscursa - qui diri-gèrent son fusil à lunette.

La balistique retrouve toute la

lerveur des experts de la onzième heure. L'intirmière an chet de l'hôpital Parkland, à souvenalt qu'on avait retiré quatre ou cinq tragments de balles du bras de M. Connally, alors gouverneur du Texas et roulant dans la volture présidentietie au moment fatal. Donc, il Une femme qui travalilait dans un cabaret de Dallas est prêis, dit-on, à venir témoigner sous serment que Jack Ruby lui aurait présenté un jour Lee Hervey Oawald - qu'il jure n'avoir agent de la C.J.A.

Et ce n'est pas fini... les cortèges des témoine à reterdement ne demende qu'è s'ailonger. Ce qui ne perce pas ancora de ces dépositions, c'est le reyon de lumière qui écial-

a Je lui ait dit, en séance du a Je lui ait dit, en séance du Conseil : votre conception de la concertation, c'est de vous mettre devant la glace pour parler. Cela n'a jamais été très enrichissent. Il y a des arrondissements qui sont à gauche, qui ne sont donc pay d'accord avec vous. Si vous poules mainent la concertation pour la maine de la conceptation. pul d'accord doct vous. I tous voulez vraiment la concertation et la discussion avec eux, compo-sez les commissions de gens qui soient à l'inage de ces arrondis-sement l'inage de ces arrondis-

Le personnel de la mairie de Paris bénéficiera d'un jour de congé supplémentaire, à l'occasion du week-end de Pâques. Cette journée de « bienvenne » offerte par le maire de Paris en l'honneur de son élection s'ajoutera à la journée de congé qui est traditionnellement donnée au personnel lors du week-end pascel.

M. Maurice Doublet, directeur du cabinet du maire de Paris, a répondu vendredi 1° avril aux protestations des conseillers de l'opposition selon lesquelles M. Chirac a interdit aux êtus des secteurs où la sepuelle set maire.

M. FISZBIN : la volonté des électeurs est battue à Paris

la Fédération de Paris du P.C.P., M. Henri Fissbin, dépaté, et conseiller de Paris communiste déclare notamment :

a La concertation permet que s'expriment les bésoins, les revendications, les critiques, les contestations. Elle ne peut que contribuer à laire grandir la volonté de changement des Parisiens; elle est un danger très grave pour cette majorité qui craint la démocratie. Ainsi dans les arrondissements qui ont élu des conseillers de guache, M. Chirac s'empresse de désigner des hommes de droite comme officiers municipaux. Or, ceup-ci auront un rôle à jouer dans les commissions d'arrondissement prévues par le nouveau staiut. C'est bajouer la volonté des électeurs que leur imposer les battus du suffrage uniposer les battus du suffrage uni-versel.

M. Chirac a interdit aux êtus des secteurs où la gauche est majoritaire de recevoir des personnalités dans les salons des mairies d'arrondissement (le Monde du le avril). Pour M. Doublet, a cette décision est conjorme à un arrêté préjectoral de 1950 présoyant que les locaux des mairies d'arrondissement sont réservés aux activités administratives et non politiques n. Il ajoute : a Cette mesure n'est en rien discriminatoire sure n'est en rien discriminatoire à l'égard des étus de gauche et l'applique à toutes les mairies d'arrondissement.

En acceptant de collaborer avec M. Chirac

## Dans une interview publiée par Paris-Hébdo, Phébdomadaire de la Fédération de Paris du P.C.P. Les écologistes parisiens prennent le risque d'être assimilés à la majorité

Sollicités par M. Jacques Chirac, les repré-sentants des listes Paris-Ecologie ont accepté de participer aux futures commissions d'ar-rondissement. Cette décision a été prise, vendredi 1" avril, an cours d'une « réunion explo-

ratoire », à laquelle participaient MM. Brice Lalonde, Henri Fabre-Luce et Patrick Le Nes-tour, au nom de Paris-Écologie, et M. Jacques Toubon, directeur adjoint du cabinet du maire

Pendant la campagne électorale, sions devront être le rouage essentiel firmer teur « retus des partis poli-M. Jacques Chirac svait promis d'ac-que du dialogue, mais il envisage de se queillir dans chacune des dix-hult doter d'autres moyens, à l'Hôtel de commissions d'arrondissement un sions de concertation ». Celles-cl pourraient être constituées pour trai-ter, au « coup par coup », de pro-bièmes qui se présenteront. Les représentant des écologistes. Reprenant cette proposition, le maire de la capitale a récemment réitéré son Paris-Ecologie qui ont accepté le principe d'une participation. Ils proreprésentants de Paris - Ecologie seraient également conviés à participer à ces organismes. S'il est trop tôt pour évaluer ce que sera l'inposeront une liste de dix-huit personnairtés le 18 avril, date de la fluence des commissions d'arrondis-sement, il est dès à présent possible prochaine séance du Conseil de Paris. M. Brice Lalonde et ses amis ont cependant demandé que soit însteuré un système de représentatiques que comporte, pour les écolo-gistes, une talle expérience. tion plus souple, excluant l'attribu-tion nominative des postes, afin de M. Brice Lalonde affirmait, entre permettre que les personnes les plus aptes à trailer des dossiers les deux tours de scrutin des élections municipales, que « le pro-gramme de M. Chirac est le pire » examinés scient, tour à tour, appe-tées à sièger. Les écologistes voient (le Monde du 17 mars 1977). Il accepte aujourd'hul de sléger aus moyen d'obtenir des Informations en fonction desquelles des « actions côtés d'hommes qui, dirigeant Paris réelles seront possibles au niveau du quartier ». MM. Lalonde et Le Nes-tour soulignent qu'ils n'entendent pas

ter le maire et le Conseil pour ani-

mer la vie locale ». Au cours du

début parlementaire, le ministre de l'intérieur, M. Ponietowski, avait pré-cisé que le gouvernement souhaitait

donner au Conseil la possibilité

de faire étudier, au niveau lu plus concret et le plus utile, les impli-cations locales de certaines déci-

depuis vingt ans, ont été la cible tevorite des « candidats veris » pendant la cumpagne électorale. De même, les écologistes vont e signer un chèque en bianc pour apparaître sur des listes de personsix ans au maire de Paris - et paraissent concevoir les risques el nalités présentées par la majorité. En effet, les commissions d'arrondissement sont composées, à parts égales de conseillers élus, d'officiers municipeux nommés par le maire, et de qui sera dévolu dans la pratique représentents d'activités qui concourent au développement de l'arrondissement ». Cette demiser catégorie sera composée de peraux commissions d'arrondissement. seulement des compétences consul-tatives, mais aussi la tâche d'« assis-

sonnes élues par le Conseil de Paris ;

elles le seront vraisemblablement au

acrutin de liste, qui a la faveur de La gauche en revenche avait associations locales pour désigner ieum représentants, les propositions des collèges étant ensuite soumises estions locales de certaines déci-au Consell. Les écologistes risquent ainsi d'être assimilés purament et Enfin, M. Jacques Chirac a sifirmé elimplement à la majorité. Il est viel

l'idée que, lors de l'étude de cer-tains dossiers concrets, les partis doiven; céder le pas aux = habitants les plus compétents du quartior ». Ils affirment, en tout cas, qu'ils éauront se retirer à temps s'ils s'aperçoivent

> APRÈS LE SCRUTIN DU 20 MARS

SANTENY (Val-de-Marne). — M. Renri Buton, qui conduisait une liste d'union de la gauché, nous indique que sa liste n'a pas obtenu 22 voix (le Monde du 15 mars), mais 194.

SARLAT - LA - CANEDA (Dordogne). — Mime Isabelle Bourleyre, secrétaire de la section P.S.U., nous indique que deux militants de sa formation ont été élus au second tour, et que le nouveau consell se composa de 8 P.S., 6 P.C., 4 div. g., 3 R.P.R., et 2 P.S.U. (et non de 11 P.C., 8 P.S., 3 R.P.R., 1 rad. g., comme nous Favions indique dans le Monde du C2 mars).

VERNEUIL-SUR-SEINE (Yvelines). — La liste d'union de la gauche, élue au second tour, était conduite par M. Coenillet, P.S., et non M. Cornillet (le Monde du 22 mars). Le nouveau conseil est composé de 15 P.S. et app., et 12 P.C. et app. Le conseil sortant comprenait 4 P.S. et non 16.

VERNON (Eure), - M. André VERNON (Eure), — M. André Goudeau, secrétaire de la section socialiste, nous indique que la composition du conseil municipal qui figure dans le Monde du 30 mars est inexacte. Il y a 12 P.S. (et non 15) et 3 P.C. (et non 4). à plusieura reprises que les commis- qu'ils s'en défendent, continuent d'ai-

## Au général Jorge Raul Videla Président de la République argentine



ouverture d'une nouvelle boutique homme femme enfant

146 boulevard Saint Germain Paris VI<sup>e</sup>

### LA COMPOSITION DU GOUVERNEMENT

Premier ministre, ministre de l'économie et des

Raymond BARRE maj. prés.

#### MINISTRES

gères ..... Louis de GUIRINGAUD, mai.

Ministre de la culture et de l'environnement ...... Michel d'ORNANO (2), R.L. Ministre délégué à l'économie et aux finances. Ministre de l'équipement et de l'aménagement du terri-

Ministre de l'éducation.....

Ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat René MONORY (3), C.D.S. Ministre du travail...... Christian BEULLAC, maj.

Ministre de la santé et de la Sécurité sociale..... Simone VEIL (1), maj. prés. Ministre du commerce extérieur ...... André ROSSI, rad.

toire ...... Jean-Pierre FOURCADE (1), René HABY, maj. prés.

Robert BOULIN (2), R.P.R.

Ministre de l'agriculture..... Pierre MEHAIGNERIE (1et2),

#### SECRÉTAIRES D'ÉTAT Secrétaires d'État autonomes (\*)

Secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications.... Norbert SEGARD, maj. prés. Secrétaire d'Etat aux anciens

combattants ....... André BORD, R.P.R. Secrétaire d'Etat aux universités ...... Alice SAUNIER-SEITE, maj.

Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports...... Jean-Pierre SOISSON (5), R.L.

Secrétaires d'État auprès du premier ministre Relations avec le Parlement. Christian PONCELET (2), Maurice LIGOT, maj. prés.-C.N.LP. Jacques SOURDILLE (3), RPR. (Sans affectation)...... Jacques DOMINATI (3), R.L.

Secrétaires d'État auprès d'un ministre

Secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étran-

geres ...... Pierre-Christ TAITTINGER Secrétaire d'Etat auprès du

Christiane SCRIVENER, R.L.

Jacques BARROT, C.D.S.

Marcel CAVAILLE, R.L.

Paul DUOUD (2), R.L.

ministre de l'intérieur (departements et territoires d'outre-mer) ...... Oliviar STIRN, M.S.L. (4). Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur (collectivités locales)...... Marc BECAM (3), R.P.R. Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense.... Jean Jacques BEUCLER (3);

Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de l'environn (tourisme).. Jacques MEDECIN, B.L. Secrétaire d'Etat auprès du ministre délégué à l'économie et aux finances

Secrétaire d'Etat auprès du ministre délègué à l'économie et aux finances ministre de l'équipement et

de l'aménagement du territoire (logement)...... Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire (transports)...... Secrétaire d'Etat auprès du

ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire (aménagement du 

ministre de l'agriculture.. Jacques BLANC (3), R.L. Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat Antoine RUFENACHT (2),

Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat Claude COULAIS, R.L. Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail...... Secrétaire d'Etat auprès du Lionel STOLERU, maj. prés. ministre du travail...... Jacques LEGENDRE (3), R.P.R.

Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de

la Sécurité sociale....... René LENOIR, maj. prés. Secrétaire d'Etat auprés du ministre de la santé et de la Sécurité sociale...... Hélène MISSOFFE (3), R.P.R.

(1) Membres du gonvernement précédent dont les attributions

(2) Membres du gouvernement précédent qui changent d'attri-butions. (3) Nouveaux membres du gouvernement.

(4) M.S.L. : Mouvement des sociaux-libéraux, (5) M. Solsson devient secrétaire d'Etat autonome.

(3) M. Solsson devient secretaire d'Etat autonome.
(\*) Les secrétaires d'Etat « autonomes », créts pour la première fois lors de la constitution du gouvernement de M. Chirac, le 8 juin 1874, disposent d'un budget et d'une administration propres ; lis ne dépendent pas de ministres, mais plassistent pas, en principe, au conseil des ministres.
Les secretaires d'Etat auprès du premier ministre et ceux placés suprès des ministres spécialisés réçoivent de ceux-ci des délégations expresses de compétence et de signature. Ils doivent, en principe, rendre compte directement de leur action aux ministres auxquels ils sont rattachés.

## Le premier ministre: promettre

M. Raymond Barre a répondu vendredi le avrii aux questions de M. Patrice Duhamel, ail journal télévisé de TF 1. Après avoir souligné la solidité et le sérieux de son gouvernement ainsi que la jeunesse et la représentativité régionale des nouveaux secrétaires d'Etat. il a déclaré d'Etat. il a déclaré :

« Je crois que l'une des raisons pour lesquelles la majorité a subl certains échecs au cour de ces élections municipales, c'est qu'elle etectans unantipules, cest qu'elle ne s'était pas suffisamment re-nouvelée. Tous les hommes sont de qualité, mais il y a, nécessaire-ment, un phénomène d'usure qui se produit et je pense que l'acces-sion aux responsabilités gouverne-

meniales d'hommes feunes, dyna-miques, compétents, permet cette relève qui, à mon sens, est absolu-ment nécessaire, non seulement au succès de la majorité, mais aussi à l'exercice futur des res-romandités nes cette majorité aussi à l'exercice futur des res-ponsabilités par cette majorité. » La mission du gouvernement est double : la première, c'est de poursuivre l'effort de redresse-ment économique et financier. Nous avons eu certains résultats. Ils sont encourageants, mais doi-vent être consolidés et accrus.

» D'autre part, le président de la République a souhaité que le gouvernement présente à l'Assem-blée nationale et au Sénat un pro-gramme de douze mois compor-

tant un certain nombre de mesures intéressant la vie des Français, car on a parjois le sentiment que le gouvernement traite de problèmes généraux et ne s'inté-resse par suffignament que resse pas suffisamment aux pro-blèmes de ceux qui sont aux pri-ses uven les difficultés de la vie quotidienne.

quotidisane.

3 Je poudrais dire que cette vie quotidianne serait beaucoup plus difficile et que les conditions d'existence seraient certainement détériorées, si notre pays ne réussissait pas à surmonter les difficultés qui sont les siennes, et notamment si notre monnais ne se stabilisait pas, si notre commerce extérieur restait déficitaire; ce serait, en meloue sorte. l'as-

physis de noire pays. Mais il y a un certain nombre de choses en cours de préparation. Je pense, par exemple, aux problèmes de l'emploi. Nous pourrons, prochainement, proposer un certain nombre de mesures qui, seront efficaces, notamment en ce qui concerne l'emploi des jeunes.

#### Ouvrir les vannes

a Les experts en politique — et vous saves je n'en suis pas un, — viennent me voir et me disent : seruit, en quelque sorte, l'as- » est nécessairement une polition

#### **HUIT NOUVEAUX**

#### M. Jacques Dominati : la consolation

M. Jacques Dominati connaît enfin satisfaction politique. Le fait est que sa carrière ne lus en avait

uvesu secrétaire d'Etat avait, Il y a plusieurs années déjà, fait un osri : celul d'être un jour maire de Parts. Ce eaul objectit, cette quasion, avalent, pendant des mois, mobilisé la plus grande part de con énergie, Jusqu'au jour de 1976 où Il avait entendu M. Giscard d'Estaing, en personne, lui apprendre qu'un autre que lui avait été choisi, dans les rangs des républicains indépendents, pour briguer cette charge. La déception fut grands. On dit que M. Dominati, amer et meurtri, n'eut même pas le cœur d'accepter le de secrétaire d'Etat qu'on lui offrit à ce moment-là, en guise de consolation. Quelques mois plus tard, il allalt perdre jusqu'à son ndissement) après avoir été, en 1973-1974, président de l'Assemblée de la capitale. Dans le déchainement de la bataille parisienne, il avalt, maigré la déception, apporté un soutien loyal à M. d'Ornano. Il avait été aussi - comme M. Poniatowski — de ceux qui firent ce pronostic malheureux : « M. Chirac ne sera jamais maire de Paris. -

Né le 11 mars 1927 à Ajacclo, le nouvezu promu est venu à la poli-tique par le journalisme (il a collaboré au *Parlaien libéré* jusqu'en 1950) et au glacardisme per le gaullisme. il milita d'abord dans les rangs du R.P.F. et fut même membre du consell national de cette formation. En 1958, responsable de l'U.N.R. pour la région parisienne, il comptait parmi les partisans de l'Algèrie rienne du général de Gaulle et fut tuer une sorte de consciation. exclu en 1960 du parti gaulliste.

En 1986, il· fut un des fondsteurs du Comité de Paris des républicains indépendants et du premier club

tale. Il étalt alors conseiller de Paris depuis 1959, allait devenir député de la deuxième circonscription en 1967. Il fut, jusqu'au 20 mare dernier, réélu

l'autre de ces mandats (1). liste qu'il était de gravir rapide les échelons au sain de la Fédération nationale des républicains indépendants. En février 1975, il en devenalt

Là gussi, maigré les efforts qu'il déploya, M. Dominati connut qualner à la F.N.R.I. un peu plus d'épaisseur qu'elle n'en avait avant l'élection présidentielle de 1974, il ne put aucunement la transformer en ce souhaitalt faire le principal soutien du chef de l'Etat. De plus, il eut à s'accommoder des initiatives autoritaires de M. Ponlatowski. Ainsi subit-il, en décembre 1976, une sorte de désaveu quand le ministre d'Etat reprit la direction effective de la formation giscardienne an se faisant nommer président d'un comité exécutif créé pour la circonatance. Ce fut là un autre des mauvais moments qu'aut à passer M. Dominati.

Au demeurant, l'ancien député de Paris est quelquetois apparu comme un de ces véritables — et rares — < roturiers -, militants d'extraction réellement populaire, un peu égarés parmi les fondateurs de l'aristocratique Fédération des républicains indépendants. Lui et quelques autres eu-rent parfois à souffrir de ne pas être tout à fait - du même monde - que certains dirigeants giscardiens. Leur indéfectible fidélité au président de M. Jacques Soustelle, II. prit bientôt méritoire. En cela sussi la nomifalt et cause contre la politique algé-

### M. Jean-Jacques Beucler : un spécialiste des questions militaires

TROIS CIRCONSCRIPTIONS SANS DÉPUTÉ

JUSQU'A LA FIN DE LA LÉGISLATURE

Né le 3 juillet 1923 à Trèves (Allemagne), M. Jean-Jacques Beucler, ancien élève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, a participé, en tant qu'officier de carrière, aux campagnes d'Italie et au débarquement de Provence et au deparquement de Provence (1944), puis aux campagnes de France, d'Allemagne et d'Indo-chine. Il a été prisonnier du Viet-nam (au camp n° 1) de 1950 à 1954.

En 1955, il quitte la carrière militaire et de vient président-directeur général de la Société métallurgique de Corbenay (Haute-Saône), commune dont il est maire depuis 1966.

Le 30 juin 1968, il est élu au second tour député de la deuxième second tour député de la deuxième circonscription de la Haute-Saône (Lure), ne de vançant que de 431 voix le député sortant, M. Jacques Maroselli (F.G.D.S.). D'abord non inscrit, M. Beucler, membre depuis 1970 du Comité d'études pour un nouveau contrat social, rejoint en 1972 le groupe parlementaire Progrès et démocratie moderne.

Avec l'entrée au gouvernement de Mme Hélène Missoffe, député R.P.R., et de M. Jacques Dominati, député R.L. les vingt-quairième et deuxième circonscriptions de Paris ne seront pas représentées à l'As-semblée nationale jusqu'à le fic

semblée nationale jusqu'à la fin de l'actuelle régislature. Aucune

élection législative partielle ne pouvant être organisée moins de douze mots avant le renouvellement général de l'Assemblée nationale, ces deux sièges resteront

conseiller général du canton de Faucogney-et-la-Mer après avoir été, sans succès, candidat en 1973 dans le canton de Lure. Vice-pré-sident du conseil régional de Franche-Comté, M. Beucler est vice-président du comité parle-mentaire des bouilleurs de cru. Depuis juin 1976, il est membre du groupe parlementaire d'action

Membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux, il était, au sein de cette instance,

nom duquel il proposera, pour lutter contre l'absentéisme, de faire sièger l'Assemblée toute l'année, sauf en août, deux jours par semaine. En 1974, il devient vice-président du groupe des réformateurs. En mars 1976, il est élu conseiller général du canton de Faucongement le Mer parès avoir servire. Depuis juin 1976, il est membre du groupe parlementaire d'action et de propositions pour la trans-formation de la société française. A l'Assemblée nationale, M. Beu-cher siégealt à la commission de la défense nationale, dont il était, lors de la discussion budgétaire, le rapporteur pour avis pour les crédits de l'armée de l'air.

parlementaire Progrès et démo-cratie moderne.

Réélu en mars 1973 sous l'éti-quette U.R.P., il s'inscrit au groupe de l'Union centriste, au de Mélisey.

remplace, en sa qualité de sup-pléant, M. François Missoffe, son époux, dont les fonctions de par-lementaire en mission ont été pro-longées au-delà de six mois, et le s u p p l é a n t de M. Dominati est décèdé.

A ces deux sièges s'ajoute celui de Bernard Lafay, député appa-renté R.P.R., de la vingt-deuxième circonscription de Paris, qui est mort le 13 février dernier, et dont

le suppléant était également décédé.

# Arrivé il y a dix ans à l'Assem-Arrive II y a dix ans a l'assemblée nationale, en sa qualité de suppléant d'Edmond Michelet, nommé ministre d'Etat chargé de la fonction publique, M. Marc Bécam, aujourd'nui apparenté au R.P.R., quitte l'hémicycle pour le secrétariat d'Etat aux collectivités locales. Diplômé de l'école supérieure d'agriculture d'ângers, gérant d'une exploitation agricole rieure d'agriculture d'Angers, gérant d'une exploitation agricole depuis 1960 à Saint-Martin-desChamps (Finistère), où il est né le. 9 octobre 1931, M. Bécam a siégé à la direction administrative de la FDS.E.A. du Floistère de 1959 à 1967. Cette année-là, Edmond Michelet, e paruchuté personnellement » par le général de Ganlle dans la première circonscription du Finistère, prend M. Bécam comme suppléant. Actif militant, syndicaliste qui ne mé-

M. Becam : un syndicaliste agricole

m. Becam comme suppleant. Actir militant, syndicaliste qui ne ménage pas ses attaques contre le gouvernement il avait participé, en juliet 1966, à la première réunion de l'équipe animatrice du Centre démocrate. Son ralliement à la cause gaulliste surprend; il à la cause gauiliste surprend; il s'en explique alors: « Amené à faire un travaul de contestation, fentends maintenant poursuivre l'action sur un autre terrain, à l'intérieur même de la majorité, » Député pendant un an, il refait équipe avec Edmond Michelet, aux élections législatives de juin 1968 mais ce p'est qu'en 1969 envie 1968, mais ce n'est qu'en 1969, après avoir siègé au conseil économique et social, qu'il revient au Palais-Bourbon pour remplacer Edmond Michelet de nouveau entré au

gouvernement.
Entré, en janvier 1970, au comité directeur du comité d'étades pour un nouveau contrat social présidé par M. Edgar Faure, M. Becam est candidat — sans

succès — aux élections municipa-les de mars 1971, à Quimper. A l'occasion d'une élection complé-mentaire, en mai 1975, il entrera au conseil municipal de cette ville dont il vient de gagner la mairie aux dépens du parti socia-liste.

mairie aux depens du parti socialiste.

Deventr secrétaire général adjoint des Démocrates V°, en 1972,
il est réclu député l'année suivante, six mois plus tard il devient
conseiller général du canton de
Quimper I, mandat, qui lui a été
renouvelé en mars 1976.

En juillet 1974, il prend la présidence du GEPAR (Groupe
d'étude parlementaire pour l'aménagement rural), et participe depuis 1975 aux travaux de l'intergroupe parlementaire d'étude des
problèmes de l'élevage. M. Becam,
qui appartient à l'association parlementaire pour la liberté de
l'enseignement, s'intéresse également aux questions relatives au
logement, dont il rapportait les
crédits au nom de la commission
de la production et des échanges. de la production et des échanges. Le nouveau secrétaire d'Etat, qui Le nouveau secrétaire d'Etat, qui a été rapporteur de la commission d'enquête pariementaire sur la pollution du littoral méditerranéen en 1974 ainsi que de la commission spéciale chargée de l'examen du projet de loi portant réforme de l'aide au logement, est membre depuis sa naissance en juin 1976 du groupe parlementaire d'action et de propositions pour la transformation de la société française, du à l'initiative de M. Jean-Pierre Boisson (R.I.), secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports.

M. Becam sera remplacé à l'Assamblée nationale par M. Jacques

#### M. Jacques Blanc : l'aménagement rural

Neuropsychiatre spécialisé auprès des grands handicapés, le docteur Jacques Blanc, né le 21 octobre 1939, à Rodez, est álu conseiller général, puis maire de La Canourgue (Lozère) en 1970 et 1971. En 1973 il enlève à M. de Chambrun, U.D.R., le siège de la deuxième dirconscription législative et entre l'aunés suivante en deuxième circonscription législa-tive et entre, l'année suivante, au secrétarist politique de la Fédé-ration nationale des républicains indépendants. Vice-président du groupe parlementaire d'étude de l'aménagement rural, président du comité régional de tourisme du Languedoc-Roussillon, membre du bureau politique de la F.N.R.I., il

en devient le délégué national à la solidarité nationale, puis le secrétaire national chargé de l'organisation (1976). Il est membre du groupe parlementaire d'actions et de propositions pour la transformation de la société française; il a été chargé par M. Giscard d'Estaing, au début de l'année, de constituer et de présider une commission de réforme du tourisme chargée de proposer une nouvelle politique du tourisme familial et social.

	Premier	Zonasureme:	nt Barre	Second (	COUVERNMENT	t Barre
Etiquettes	Ministres	Secret. d'Etat	Total	Ministres	Secret.	Total
Maj. président	5	5	10	-5	.5 .	10
R.P.R	5	4	9	4	. 7.	-11
R.L	4	7	11	3	. 9	12
C.D.s	1	2	3	2	3	5
Radicaux	3	1	4	1		1
Mouvement des sociaux-libéraux	-		-	_	.1	1
Total	18	19	37	15	25	40

La répartition politique des portefeuilles

M. Sourdille : L

M. Pierre Bernard

LA REFORME DE L'ORT.F

EST IRREVERSIBLE declare M. Barre

₹ 2011 (Julius)

 $z_n^{L_{\rm B}, \gamma_{\rm max}}$ 

20 m /

EN AIZELE DECEMBER EN GRAND PRETAGNE

Step., State of the state of th

# 'N DU SECON

า: 100 syndicaliste agricul

13 Blant : Lamenagement E

ganit fer 📂

## GOUVERNEMENT DE M. RAYMOND BARRE

## la lune aux Français, cela je ne le ferai pas

Mme Hélène Missoffe : une militante

sédre en période pré-électorale.

» Pour que la majorité gagne, il des possibilités de noire économie se pour que la majorité gagne, il des catégories qui meri» faut distribuse les aconflages. Il saint des possibilités de noire économie solui les pauses et le mine attention particulière :

» Alors, je leur demande :
» Alors, je leur demande :
» Le perment que la Bourse est morose, triste.
» Les répléde-t-on? » Ils me disent our proposition selon lesquelles les chels depondation soluis de la production selon lesquelles les chels deux production de production de production selon lesquelles les chels deux production solui lui particular des prochains mous à une progression de la production de production de production de production de production de production selon lesquelles les chels deux production solui lui particular des productions de la production de production de production selon lesquelles les chels deux plantitée que deux pour pour resson de production selon lesquelles les chels deux production selon lesquelles les chels deux plantitée que deux pour les productions de la majorité en dui mombre d'accords sur des productions de production selon lesquelles les chels d'entreprise d'attention. La années des prophains mous dur progression de la production progression de la production de la majorité par les production de production de production de production de production de production de la majorité par la un fille spécial que ce de la crise de production de la majorité par la un ministre conduit la majorité par la un fille spécial que des calégories que meride par par pour ce de la crise de la crise de production de la majorité par la un ministre conduit la majorité par la un fille production de la majorité par la un

### M. Sourdille : un médecin au chevet de la recherche

C'est dans le domaine médical que M. Jacques Sourdille a com-mancé sa carrière, après avoir été arrêté par la Gestapo et déporté à Nevengamme. Ancien interne des hôpitaux, an ∻e- assistant à l'hôpitel de Saint-Denis, médecin ophtalmologiste, autaur d'un ouvrage inti-tulé les Fractions visuelles de l'enfant, li est reçu, en janvier 1970, au concours national de maître de conférences agrégé Depuis juillet 1976, M. Sourdille est membre du consell d'administration du Centre national d'ophtalmologie des Quinze-

A quarante-six ans (il est né le 19 juin 1922, à Nantes), M. Sour-dille, « parachuté » par le comité national de l'U.D.R. contre la volonté de la fédération départementale du mouvement qui lui oppose — cans succès — M. Henri Vin, est élu, en 1968, député de la troisième cir-conscription des Ardennes. Réélu en 1973, il entre en juin de la même année au conseil municipat de Sedan, mandat dont II n'a pas solldis la renouvellement aux demières

général du mouvement gaulliste, nomma ce pompidollen, de stricte obédience, secrétaire national pour les affaires sociales. D'avril 1973 à décembre 1974, M Sourdille, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., est délégué aux affaires politiques et Intérieures du mouvement gauilliste; puls à la communication.

est conselller général du canton de

En juillet 1972, il est désigné comme délégué national chargé de

l'éducation et des affaires culturelles à l'U.D.R. Trois mois plus tard,

M. Alain Peyrefitte, alors secrétaire

Grandpré depuis mars 1970.

Mambre de la commission des affaires culturalles et gociales de l'Assemblée nationale, M. Sourdille sera remplacé au Palais-Bourbon par son ancien adversaire aux élections législatives de 1968, devenu son suppiéant aux élections de mars 1973. M. Henri Vin, enseignant.

né de la fusion du C.D.P. et du

Centre démocrate.
En 1975, M Bernard-Reymond
a préside le comité des usagers
de l'éducation mis en place pour
présenter au gouvernement des

presenter au gouvernement des doléances et des propositions.

- Le nouveau secrétaire d'Etat au budget est un personnage cour-tois et syenant qui cultive volon-tiers un brin de nonchalance. Son suppléant est M. René Serres, industriel, maire de La Roche-des-Arnauds.

en 1974

M. Jacques Legendre, né le 2 dé-cembre 1941 à Paris, a milité dans

le syndicalisme étudiant et dans le gaullisme, ca qui l'a conduit à fondat,

en 1962, l'Action étudiante gaulliste

et à devenir, en 1963, mambre du comité central de l'U.D.R. En 1965, puis en 1971, Il sa présente aux

élections municipales à Lilie. Agrégé

d'histoire, il commence une carrière d'enseignant sans cesser son activité politique et, en 1973, il se pré-sente dans la 16° circonscription léglelative du Nord (Cambrai) et bat M Raymond Gemez, député socia-liste Depuis, M. Gemez a quitte le P.S. et ne s'est pas représenté à la mairie de Cambrai, que M Legendre

Devenu secrétaire général adjoint de l'U.D.R., le 17 juin 1974, le député

du Nord conteste l'accession à la

hussarde de M Chirec au secrétariat

général du mouvement. La 14 décembre, jour de cette élection sorès le retrait de M Sanguinetti, M. Legen-

dre se présente et obtient 27 voix contre 57 à M. Chirac, au sein du

comité central. Chargé des questions de l'éducation nationale à l'U.D.R.

il est, en juin 1975, le rapporteur de la réforme proposée par M Haby. Conseiller général du canton de

Cambral-Ouest depuis 1976, M Legendre figurait parmi les jeunes

députés du groupe parlementaire d'action et de proposition pour la

transformation de la société fran-Son suppléant est M. Claude

Pringalle, consellier général de Cam-

des-Arnauds.

vient d'enlever.

#### M. Pierre Bernard-Reymond : le benjamin

Né le 16 janvier 1944 à Gap.

M. Plerre Bernard - Reymond devait à M. Aymerte Simon-Lorière de ne pas être le benjamin de l'Assemblée nationale il sera celui du gouvernement.

Il était devenu député à l'âge de vingt-huit anz en enlevant, le 5 décembre 1971, la première circonscription des Hautes-Alpes, il fraditionnel de la gauche Cette élection partielle avait été provoquée par la démission (et le repli vers le Sénat) de lors de la constitution de ce parti. min de l'Assemblée nationale. Il sera celui du gouvernement.

Il était devenu député à l'âge de vingt-huit ans en enlevant, le 5 décembre 1971, la première circonscription des Hautes-Alpes, fief traditionnel de la gauche. Cette élection partielle avait été provoquée par la démission (et le renit vers le Sénat) de le repli vers le Sénat) de M. Emile Didier, député radical et ancien maire de Gap, battu justement dans sa ville, au mois de mars précédent, par la liste sur laquelle figurait M. Bernard-Reymond.

Le nouvel éin, qui était jusque-là membre du cabinet de M. Jo-seph Fontanet, ministre du tra-vail, avait bénéficié de l'appui de l'ensemble de la majorité. Il était alors membre du Centre Démo-matie et Progrés (CDP) fondé cratie et Progrès (C.D.P.) fondé en 1969 par M. Jacques Duhamel. Le retentissement de sa vic-

#### LA RÉFORME DE L'O.R.T.F. M. Jacques Legendre : EST IRRÉVERSIBLE l'adversaire de M. Chirac déclare M. Barre

Prenant la pardie au cours du diner de cicture de la vingtsixième session de la commission des programmes de l'Union européenne de radiodiffusion, vendredi 1= avril à Versailles, le 
premier ministre, M. Raymond 
Barre, a notamment déclaré:

« L'openir de la radio est, selon 
toutes les apparences, dans sa 
décentralisation et la multiplicité 
des services rendus. (...) RadioFrance, deux ans après sa naissance, est une entreprise autonome, responsable et matiresse de 
son destin. (...) Féprouve quelque 
étonnement lorsque l'entends 
certains, mus par une étrange 
stratégie de regroupement, souhaiter le retour à l'arganisation 
de l'O.R.T.F. Il ne peut en être 
question. La réforme est irrépersible, » Prenant la pardle au cours du

#### M. BOURGES EN VISITE OFFICIELLE EN GRANDE-BRETAGNE

M. Evon Bourges, ministre de la défense, se rend en Grande-Bretagne lundi 4 et mardi 5 avril, à l'invitation de M. Fred Mulley, ministre de la défense du Royaume-Uni. Au cours de ses entretiens aven son collègue britannique, le ministre français examinera notamment l'état de la coopération militaire bilatérale, en partieulier dans le domaine des fabrications d'armement (avions, hélicoptères et missiles).

Par ailleurs, M. Bourges visiterà à Plymonth les installations de la

#### de la condition féminine élections municipales. En novembre, Il est èlu président du consell régional de Champagne Ardenne, fonctions dans lesquelles II sera recorduit depuis lors M. Sourdille

Née le 15 juin 1927 à Paria, Mme Hélène Missoffe — fille du comte de Vitry et de Mme, née Marguerite de Wendel — est entrée dans la vie politique dans le sil-lage de son mari, M. François Missoffe, ancien ministre du général de Gaulle, ancien ambas-sadeur, qu'elle a, en tant sadeur, qu'elle a, en tant que sa suppléante, remplacé le 16 juillet 1974, comme député de

#### moins féminin ET PLUS FÉMININ

Le président de la République s'était félicité - lors de la composition du gouvernament l'innoyation qui avalt consisté à nommer quatre femmes, ce qui ne s'était jamais vu dans Chistoire de la République. Ces préoccupations na sont plus guère avancées aujourd'hui.

Le deuxieme gouvernement de M. Raymond Barre est à la fole moine féminin et plus féminin que la précédent. Il compte enaraup ruoq semmes estaup personnes contre quetre pour trente-sept orécédemment.

Mais II est plus féminio au

sens traditionnel. Après l'évic-tion de Mme Giroud du secrétariat d'Etet à la culture devenu ur ministère élargi conflé à M. d'Omano, — les quatre femmes du gouvernement occupent des postes signifi-A la Sécurité acciale. Mma Scri-Mma Sauniar-Salté à l'ensei gnement supérieur et, demière ue, Mme Missoffe aux ques tions familiales La composition de ce gouvernament - nous dit-on — est fondée eur les compétences ». La lecture de la liste de sea membres marque nettement les limites des compétences reconnues aux fertimes qui correspondent très précisément à l'idée que s'en font... la vingt quatrième circonscription de Paris (17 arrondissement). La mission dont celui-ci avait été chargé auprès du ministre des affaires étrangères avait, en effet, été prolongée audelà de la période de six mois qui lui permettait de conserver conjointement son mandat parlementaire.

Ceile qui, en février 1978, avouait, sur Antenne 3, qu'elle appartenait à « cetts classe sociale où l'on a la chance de tout trouver tout cutt », mais expliqueit, en décembre 1976, dans la revue Brèche, que « le bonheur individuel ne peut se concevoir en dehors de la recherche du bien commun a s'est donc mise, après commun a, s'est donc mise, après avoir élèvé huit enfanta, « ou service d'outrus ».

Aimable et attentive, elle s'est spécialisée, dans son parti comme au sein du groupe U.D.R. (devent R.P.R.) et à l'Assemblée nationale, où elle siège à la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, dans les problèmes relatifs aux femmes. Elle a été successivement secrétaire nationale de l'U.D.R., chargée de l'action féminine (décembre 1974), délèguée nationale chargée des affaires sociales, familiales et culturelles (juillet 1975), et secrétaire général adjoint, auprès de M. Yves Guéns, chargée des relations avec la presse (avril 1976), Mine Missoffe est membre du conseil politique du R.P.R.

Au Palais-Bourbon, elle a parti-cipé activement aux débats sur la réforme du divorce et sur l'in-terruption volontaire de la grossesse. Son intervention en faveur du projet de loi présenté par Mme Simone Veil fut une de plus marquantes.

temps 1976 elle avait, à l'occasion de l'examen du projet relatif à la protection sociale de la famille, exprimé sa déception face à un ensemble de réjormes pone-

cun ensemble de réformes pone-tuelles », appeiant de ses vœux « sue politique globale de la famille ». Elle avait également souhaité la réforme du finance-ment de la Bécurité sociale. Mine Missoffe était membre, depuis septembre 1976, de la délé-gation française à l'Assemblée générale des Nations unies. Le siège qu'elle occupait au Palais-Bourbon demeurers vacant jus-gu'aux prophaires élections. qu'eux prochaines élections.

granda choix

#### UN DÉPART

#### Mme Francoise Giroud: Beaubourg quand même

nation comme secrétaire d'État à la culture — après avoir été secrétaire d'Étal à le condition fér pendant plus de deux ans. - Mma Françoisa Giroud a'est illustrée par des déclarations alermistes sur le coût du Centre national Georgesconque dans une période d'euchoria tinancière - et qui posa - un pro-bième qu'il faut résoudre - (le Monde daté 26-27 septembre 1975) Quelques asmaines plus tard, elle précise au Club de la presse d'Europe 1 : « Le tamps me samble vanu de renonçar au apectaculaire - En même temps, elle explique au Monde qu'il ne sulfit pas de « soutenir quelques institutions - de rayonnement national et International et de - linancer la formation au plus haut niveau », mais qu'il faut principalement - permettre à tous les Français de s'approprier les œuvres de culture - (le Monde du 4 novembre).

Moins d'un mois après sa comi-

Sept mois après, ni les craintes ni les espérances qu'ont suscitées ces diverses déclarations n'ont trouvé leur justification. Beaubourg comme d'ailleurs l'Opéra, qui avait fait également l'objet de controverass — banéficie en 1977 de la dotation supplémentaire nécessaire à son fonctionnement. Pour le reste, Mme Giroud ne cache pas qu'elle se présente « démunie » devant les députés lors de la discussion de son budget, Celul-ci, dont la progrossion est supérieure à la moyenne prevue per le plan Barra, met l'accent sur quelques priorités, notam-ment la revalorisation des métiers d'art, l'aide au cinéma, l'animation culturelle en milieu scolaire, la politique des chartes Toutefois, ce pressé plutôt qu'il ne définit de

La gestion quotidienne du secràd'événements marquants. En novembrs. Mms Giroud Interdit le film Exhibition 2. C'est la première interdiction totale depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing Mms Giroud fait d'autre part adopter par le Parlement la projet de loi aut l'architecture: qui ee propose d'améliorer la qualité architecturale des constructions Associés en vertu du décret fixant ses compétences, à l'exercice des attributions du premier ministre

- relatives à la valeur culturatie des

sion », elle refuse cependant d'inter-venir dans les négociations entre les

La 12 janvier demier, Mme Giroud dresse devant le conseil des minis-tres le bilan de l'action mende depuis quinze ans. Elle indique que l'Elat doit répondre au - développe la demande culturelle - dans trois secteurs is sauvegarde at in mise en valeur du patrimoine, les grandes institutions nationales, l'aide à la création et au développement de la pratique culturelle Elle souligne le iendemain devent la presse deux innovations la création d'une Fondation nationale des arts plastiques et un projet de rétorma des aides publiques au cinéma.

Proche de M. Giscard d'Estaing bien qu'elle se soit prononcés pour a pris pari activement aux batallies politiques qui ont divisé la majorité. Au sein du perti radical, d'abord Au congrès de Lyon, en novembre 1975, alors qu'elle était secrétaire d'Etat à la condition téminina, alle s'étail présentés sans succès à la présidance du parti contre M. Gebriel Péropset, considéré comme favorable à M. Chirac: Au congrès de Vichy, qui a vu s affronter un an plus tard les partisens du président de la République et ceux de l'ancien prede M Jean-Jacques Servan-Schreiber, adversaire d'un rappochemen entre le parti radical el le R.P.R.

Aux élections municipales, Mma Giroud a conduit & Paris, dans la quinzième arrondies la lista R.P.R. de Mme Nicole de ont porté diainte pour = usurpation : par Mme Giroud du titre de médalilée Paris a áté chargé de l'enquête.

Devanção par Mme de Hauteclocque, Mma Giroud s'est ratirés avant le second tour Son départ gouvernement ajoute au vardict des électeurs parialens une deuxième sanction, pulsqu'elle est aujourd'hu privé de la confiance du président

## UNE MUTATION

#### M. Paul Dijoud: un < jeune loup > giscardien

Agé de trente-huit ans, benja-min des républicains indépendants min des républicains indépendants dans les deux derniers gouvernements, M. Paul Dijond est aussi le secrétaire général adjoint de cette formation. D'allure élégants et sportive, cet ancien élève de l'ENA, fils d'une ville famille des Hautes-Alpes, alle à la gravité du technocrate une alsance naturelle et souriante qui-lui-valent de forcer parfois l'estime de ses adversaires. Ces derniers auraient turt de s'y fier Car derrière le charme personnel du jeune loup giscardien et sa volonté, souvent affichée, de dialogue et d'ouverture — ne l'a-t-on pas entendu maintes ne l'a-t-on pas entendn maintes fois proclamer son amitié pour M Gaston Defferre? — se mani-festent aussi l'habileté politicienne

et les solides convictions d'un par-tisan du « changement dans la continuité »

Maire de Briançon depuis 1971.
Il était entré au gouvernement en avril 1973 ; il fut secrétaire d'Etat successivement à la fonction publisuccessivement à la fonction publique, dans le deuxième gouvernement Mesamer, aux affaires culturelles et à l'environnement, dans le troisième rabinet Mesamer; puis aux travailleurs immigrès — succèdant, à M. André Postel-Vinay, démissionnaire, — dans l'équipe de M. Jacques Chirac et dans celle de M. Raymond Barre.

Chargé d'un dossier délicat, en une période de crise économique ot la France, comme ses voisins, décidait de restreindre le flux de la main-d'œuvre étrangère, M. Dijond s'acquitta de sa fâche avec de faibles moyens: c'est sous on-

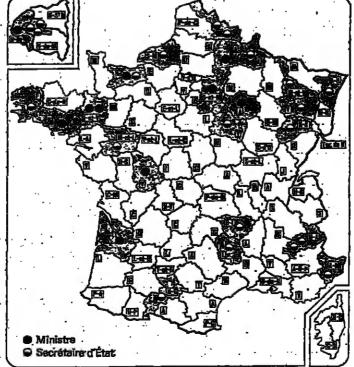
a règne » — mais sous la intelle politique de M. Poniatowski — qu'eurent lien la chasse aux travailleurs clandestins et le ver-rouillage des l'ontières, en juillet

C'est sussi sous son impuision que furent jetées pour l'avenir les bases d'une « nouvelle politique » de la main-d'œuvre étrangère, visant aussi blen à organiser et contrôle: les flux migratoires qu'à stabiliser le nombre de travailleur étrangers jugés nécessaires au développement àconomique de la nation dans un grand nombre de secteurs vitaux. Sur sa proposition, le gouvernement arrêta les orientations de cette politique lors du conseil des ministres du 9 octobre 1974 vingticing « mesures nouvelles » furent alors définies, complétées lors des conseils du 2 mai et du 9 décembre 1975 on procéda au bilan de ces initiatives à cette date. Ces mesures prévoyalent notamment, au 1974 sures prevoyalent notamment, au moins dans les termes, une meil-leure insertion des immigrés dans ia société française, leur droit à l'égalité sociale, à la promotion personnelle et professionnelle, la préservation de leur identité culturelle de leur langue et de leur religion, la possibilité de regroupements familiaux, mais aussi deure à formation-retour à aussi d'une « formation-retour »

regroupements familiate, mais aussi d'une « formation-retour » pour ceux qui souhaitent regagner leur paşs.

M. Dijoud laisse à ses successeurs le soin de mettre en pratique une législation dont on s'accorde à recompetine qu'elle devreit. joud s'acquitta de sa tache avec corde à reconnaître qu'elle devrait de faibles moyens : c'est sous -on-améliorer le sort des étrangers.

#### L'IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT



La carte ci-dessus fait apparaître l'implantation géographique des treuts et un membres du gouvernement issus de l'Assemblés nationale ou du Sénat Cing ministres (MM Barre, Beuiller, de Guiringaud, Haby, Mme Veil) et quatre secrétaires d'Est (M. Lenoir, Mme Saugies-Seité, Mme Sorivener, M. Stoleru) n'ont jamais détenu de mandat parlementaire

## LA FORMATION DU SECOND GOUVERNEMENT DE M. RAYMOND BARRE

## Le premier ministre s'affirme

La promesse a été tenue mer-credi avec la nomination de quinze ministres, au lieu de dix-huit précédemment, mais reniée qua-rante-huit heures plus tard, l'effectif des secrétaires d'Etat passant de dix-neuf à vingt-cinq. Au total, ils étaient trente-sept à partir, et ils sont revenus à

quarante.

Le chef de l'Etat avait indiqué en termes sévères que « la séparation entre le gouvernement et les partis doit être tranchée ».

On vit, en effet, s'en aller, mercredi, M. Gulchard. « baron » du gaullisme. M. Lecannet, président du C.D.E., et M. Poniatowski, grand pairon et grand inspirateur des R.L. mais en a vu surgir, vendredi à la dernière minute (fut-II repèché ou imposé?), un secrétaire d'Etat sans attributions, qui n'est autre que M. Jacques Dominati, député de Paris, serrètaire général de la Fédération nationale des républicains indépendant.

Dans ce cas précis, on peut

pendant.

Dans ce cas précis, on peut retenir l'hypothèse d'une intervention directe et pressante de l'Elysée, mais, pour le reste, on a plutôt l'Impression que, pour le première fois depuis la mise en place des institutions de la V° République, la formation du gouvernement a été menée conformément à l'article 8 de la Constitution, en vertu duquel le président nomme ministres et secrétaires d'Eint « un la proposition du premier ministre».

secretaires d'istat e sir la propo-sition du premier ministre».

Alors que l'allocution présideu-tielle du 28 mars impliquait une certaine dépolitisation de l'équipe et laissait entrevoir la venue de quelques spécialistes ou techni-ciens ne se réclamant d'aucune ciens ne se réclamant d'aucune suire étiquette que celle de la « majorité présidentielle », le lot des secrétaires d'Etat s'est gonfié de huit députés, qui sont tous des « partisans ». Le nombre de ces secrétaires d'Etat passant de dix-sept (après la promotion de M. Méhaignerie, devenu ministre de l'agriculture, et l'éviction de Mme Giroud) à vingt-cinq, les huit appelés viennent tous de l'Assemblée nationale, l'opération denuière chance n'avant tenté

aucun senateur. Avec M. Dominsti, déjà nommé, et M. Jacques Blanc, député de la Losèra, le nombre des secrétaires d'Etat républicains indépendants

ernière chance n'ayant tenté

M. Mitterrand déclare, dans sue régional corse Ryra (numéro d'avril) : a Pour nous, socialistes, il s'agit de faire en sorte que les Corses as senient pleinement surméme dans les domaines de leurs compétences et dans le cadre des lois de la République Cast. lois de la République. C'est pour-quoi nous sommes favorables à une organisation des responsabi-lités régionales qui associe le plus directement possible l'ensemble des intéressés. » Le premier secré-taire du P.S. rappelle que celui-ci propose « une autonomie de ges-tion, rendue possible par de larges transferis de compétences qui transferis de compétences qui permettront à la Corse de préser-ver et de développer son identité sans qu'il soit porté atleinte à l'autorité de la République ».

progresse de sept à neuf; le C.D.S. de M. Lecanuet a droit lui aussi à deux «entrants», MM. Bencier (Haute-Saone) et

Il n'y a.pas là de quoi déplaire à M. Chirac, encore qu'il n'ait sans doute pas oublié qu'à la fin de 1974 M. Legendre n'avait nul-lement apprécié la manière dont il s'était emparé de l'U.D.R.

il s'était emparé de l'U.D.R.

Si l'G. considère l'ensemble du
gouvernement, on constate la parfaite stabilité des «majorité présidentielle» (10 sièges), la progression du R.P.R. (11 sièges au
lieu de 9), du C.D.S. (5 sièges au
lieu de 3) et des républicains indépendants (12 sièges au lieu de
11). M. Stirn conservant au tière
du Mouvement des sociaux libéranx le siège qu'il avait acquis du Mouvement des sociaux line-raux le siège qu'il avait acquis avant de rompre aver M. Chirac et aver le R.P.R., les radicaux sont les grands perdants. M. Rossi demeure seul après les départs de MM. Durafour et Brousse et celui de Mme Giroud, qui paie non seu-lement sa défaite sux municipales lement sa défaite aux municipales dans le XV arrondissement de Parls (M. Dominati est bien là, lui qui avait échoué dans les III et III arrondissements), mais aussi l'affaire de la médaille de la Résistance. Les valotsiens ont exprimé sans tarder leur amertume et fait savoir qu'ils ne se comporteront pas demain en a alliés muets et doclles ». Volià qui contribuera peut-être à compliquer un peu la tâche de M. Poncelet, qui passe du budget aux relations avec le Parlement, abalassées du

rang de ministès crétariat d'Etat. mt où ce Parlement en-MM. Beucler (Haute-Saone) et Pierre Bernard-Reymond (Hautes-Alpes); le R.P.R. est honoré en M. Bécam (Frinstère), qui avait enlevé au P.S. le 13 mars la ville de Quimper, dont il est le nouveau maire; M. Jacques Legendre des sièges de l'Assemblée nationaire; M. Sourdille dimanche suivant; M. Sourdille (Ardennes) et Mme Missofte (Paris).

Il n'y a pas là de quoi déplaire à M. Chirac, encore qu'il n'ait pare deute ne capitié qu'à l'annuelle sourait en que l'on ait enfin le

de tels suppléants. C'est une raison et une occasion de plus de souhaiter que l'on ait enfin le courage et le réalisme de mettre fin à ce système absurde dont la réforme envisagée et amorcée, avait fachensement été abandonnée par M. Giscard d'Estaing le 18 octobre 1974.

M. Barre, qui a relevé avec irritation les observations provoquées par le peu de nouveanté des décisions de mercredi et de vendredi (a Souhaiteriez-nous, a-t-il dit aux journalistes, la fantaisie généralisée en Prance, le fartele porté au niveau du gouvernement de l'Ettel? 3), a certainement d'autres soulés et d'autres ambitions que de mettre fin au système de remplacement des éins devenus ministres. Il a r'aime pas les gadgets » et vise, de toute évidence, à gouverner an plus haut niveau. Sauf à convenir à propos de la majorité qu'e îl y a en politique comme ailleurs un phénomène d'usure qui se produit a.

Comment stopper ce processus? Il faudra bien que le chef du gouvernement s'attaque à ce rude problème, qui l'a déjà mis à l'épreuve, et ne se limite pas à affirmer que ce e n'est pas par la élengogie qu'on réglera les problèmes de la France et qu'on gagnera les élections ».

RAYMOND BARRILLON.

RAYMOND BARRILLON.

## Les réactions dans les milieux syndicaux

crétaire général. Cela dit, au risque de me répéter, je persiste à penser que si la rigueur dans l'analyse et la rectitude du comportement est une nécessité, l'entêtement peut être une erreur. (...) Je ne désespère pas de convaincre M. Barre »

C.G.C. : il fant tenir un sommet - sur l'emploi.

« Changer les hommes ne signi-« Changer les hommes ne signi-fie pas que les problèmes auz-quels notre pays est confronté pont se résoudre plus rapidement et plus facilement. La C.G.C. estime que l'un des critères essen-tiels de cet objectif doit être le niveau de l'emploi. Elle rappelle l'impérieuse nécessité de tenir un « sommet » sur l'emploi en présence des organisations con-

• FEN : qu'entend-on par formation professionnelle? a La FEN apprécie que le pre-mier ministre reconnaisse que la

F.O.: l'entêtement peut être une erreur.

\*\*If ne conteste pas la nécessité de lutter contre l'inflation, a déclaré M. Andre Bergeron, se-crétaire général. Cela dit, au risque de me rénéter je persiste à contentre avec M. Barre pour présenter présenter de la contentre avec M. Barre pour présenter contentre avec M. Barre pour présenter de la contentre de la content ses solutions. »

C.F.T.C. : le gouvernement sera jugé sur sa capacité de

« Le premier ministre a voulu tenir le langage du sérieux et de la riqueur. Après le président de la République, il a annoncé pour les semaines à venir les interventions semantes à venir les interven-tions au bénéfice des cutégories sociales uurquelles la C.F.T.C. n'a jamais cessé d'être particuliè-rement attentive. Le nouveau gouvernement sera jugé sur sa capacilé à mettre en œuvre les intentions affirmées aujourd'hui.

règle d'action.

lifisation inquiétante:

Le parti radical a publiè, ven-dredi soir le avril, la déclaration suivante : « Ea participation fortement réduite des radicaux fortement réduite des radionux au gouvernement, la volonté exprimée de sépurer l'action gouvernementale de celle des partis, la dépolitisation de l'action gouvernementale au cœur d'un dépait qui est politique, sont pour les radicaux autant de sujets d'inquiétude qu'ils n'ont pus le droit de dissimuler. Hommes de la ganche libérale, ils ont apporté leur concours à la majorité nouvelle de 1974 avec loyauté. Ils continueront de le jaire afin de peser sur la politique de changement profond et audanteux que réclame la société moderne. Mais la loyauté n'exclut pas la franchise. Les radicaux demeurent des alliés loyaux, mois ils rejusent désormais d'êtra des alliés muets ou dociles. >

député R.P.R. de la Loire: « Js m'étouns qus la région Rhône-Alpes, la deuxième après Paris, n'ait ni un ministre ni un secré-taire d'Etat pour la représenter au sein du gouvernement, dont on avait dit qu'il allait être très ré-gionalisé

 M. GASTON DEFFERRE, président du groupe du parti so-cialists et des radionne de gauche de l'Assemblée nationale : de l'Assemblée nationale :
« Nous apprenons aujourd'hut
que MM. Giscard d'Estaing et
Barre considèrent que l'action
menée par eux dans le cadre du
premier gouvernement Earre n'a
pas été suffisante. C'est une sorte
d'aveu. On nous annonce un plan
d'action d'un an, jusqu'aux prochaines élections législatives. Les
Français ont le droit de savoir
ce ou sera fait après ces élections. ce qui sera fait après ces élections. Le programme commun leur per-met de le savoir, le gouvernement ne daigne pas le dire. »

M JEAN-PIERRE RAFFA-RIN, secrétaire général de Géné-ration sociale et libérale (jeunes giscardiens) : « La nomination de secrétaires d'Etat illustre bien secrétaires d'Etat illustre bien l'arrivée au pouvoir d'uns nouvelle génération. Il s'agit pour nous de la génération de l'espoir, celle qui fera de la France un pays moderne et un modèle. Nous comptons sur cette équipe gouvernementale pour faire du projet giscardien une réalité concrète. Acec un gouvernement jeune at compétent, les Français comprendront que le changement est engagé et que le choix de l'opposition reste le choix passéiste, s

. M. EDGAR FAURE, président de l'Assemblée nationale, s'est félicité dans une déclaration à l'A.F.P., vendredi 1º° avril, de l'Intention exprimée par M. Barre de demander un vote au Pariegouvernement sera jugé sur sa capacité à mettre en œuvre les intentions affirmées aufourd'hui. 

C.F.T.: le courage comme règle d'action.

C.F.T.: le courage comme règle d'action. Le premier ministre vient de conseil a, d'autre part, souhaité, déclarer solennellement que le gouvernement renonce à la démagogie. (...) La-C.F.T souhaite que la lucidité et le courage servent enfin de règle d'action au nouverse direct « soit outé dans une atmosphère positive; et non dans une atmosphère de résignation ».

## LE PARTI RADICAL : une dépo | Les commentaires de la presse parisienne

L'HUMANITE : les discours et LE QUOTIDIEN DE PARIS .

les faits.

« M. Giscard d'Estaing a 76marqueblement compris le message des Français.

» Près de trois mille sept cents
licaucisments ont été annoncés
hier à Usinor-Thionoills, où des
investissements nouveaux avaient
pourtant été projetés fin 1975. La
même épidémie atteint les usines
de Trith et Louvroil de la même
firms.

de Trith et Louvroil de la même firme.

» Paut-û après vela prêter attention au ballet des ministres et des secrétaires d'Etat? Une brigade de gardes royaux chargés de colmater les brêches électorales. Dans cette équipe se dresse la haute figure morale de M. Jacques Médecin, pendant que M. Dominati se voit consoler de n'être plus conseiller de Paris après avoir rêvé d'en être le maire...

maire...

» La philosophie et la politique
du système tiennent tout entières
dans le plan Barre.

» Que peuvent valorr les discours devant les jails? C'est
autour de ce plan que s'organise le plurelisme des giscardieus.
Chacus conte l'histoigh en fa-Chacun conte l'histoire à sa fa-con. Tous s'entendent pour res-pecter le thème commun. »

(LAURENT SALINE) LE FIGARO : un pari sur la

sérieux des Français. a La priorité reste l'économie. a La priorité reste l'économie. Il s'agit d'assainir le pays en projondeur. Même et les premiers résultats sont encourageants, il faudra de longs mois pour partenir à des résultats irréversibles. Il faudra plus de douze mois Le premier ministre le sait, et il ne le cache pas. C'est la raison pour laquelle, espérant que les Françaix comprendront la portée de l'entreprise, il rejuse de s'arrêter l'entreprise, il refuse de s'arrêter à l'échéance électorale. Ceta si-gnifie que Raymond Barre n'a gnifie que Raymond Barre n'a pas la moindre intention de conduire sa politique économique en fonction des législatives et de distribuer aides, subpentions, etc., qui imposeroni ullérieurement une austérité plus grande que celle qu'il impose aujourd'hui au pays. Il fait un pari sur le sérieux des Français »

(YANN DE L'ECOTAIS.) L'AURORE, rude tâche.

a Le premier ministre a renoue a Le premer ministre a renoue hier soir avec les « coins du feu » de Georges Pompidou, et û a choix, comme son prédécesseur en ce même hôiel Matignon, de solliciter l'acquiescement par la simplicité.

solliciter l'acquescement par la simplicité.

» Rude tâche que d'expliquer aux Français d'aujourd'hui que la vérite de l'assainissement, donc de leur bien-être et de leur emploi, se trouve tout à l'opposé des délires démagogiques où la gauche se complait !

» Pous les donce mais qui

(J. VAN DEN ESCH.)

e Vous seres agréablement sur-pris, moit dit jeudi le président de la République, pariant de la composition définitios du nou-veau gouvernement devant quel-ques directeurs de journour de promitée. M. Giograf Francisco province. M. Glourd d'Estaing doit estimer qu'il en faut peu pour agréablement surprendre un directeur de journal de pro-vince. (...)

gf6.1RI)

de l'arbre

vince. (...)

> Une nouvelle erreur psychologique vient d'être commise par le pousoir, prave dans la meure où elle dégoit une attente, s'upide pour la puellanimité qu'elle répèle. (...)

> Dans l'ensemble le paye n'en veut pus à M. Barre. Il ne complique pas outre mesure sa tâche. Il ne lui reproche pas ses manières peu fracassantes. Il le laisse mener son action. Le premier ministre aurait-il conservé laisse mener son action. Le pre-mier ministre aurait-il conservé la même équipe, allégé des trois ministres d'Etat et de quelques ministres battus aux élections que les Français ne s'en seralent ni étonnée ni indignés. Au lieu de guoi ou annonce à grand bruit un renouvellement, un rajeunis-sement, pourquoi pas: un tour-nant. Qui a provoqué os tinta-maire?

marre?

\* [...] Pulsqu'on se disait résolu à distinguer l'action gouverne-mentale du débat politique, on possait imaginer un cabinet restreint, timide image d'une formule de salut public, composé de techniciens éprouvés.

\* L'ette occasion, la dernière sant doute qu'i se sera offerte, est munquée. Le plus regrettable est qu'on ait dit qu'on allait la saistr.

LE MATIN DE PARIS , II n'a plus le choix...

e Le premier ministre s'est longlemps interrogé avant de changer de cap. N'y avait-û pas un risque pour tui à se lancer dans la lutte contre le châmage? En sept mois. Il a réusi à se forger une i mage auprès des Français. L'image d'un homme énergique et obstiné, qui ne court qu'un seul lièurs à la fots : « faire » sortir la France de la crise ». comme il l'a répété hier soir apec insistance deuni les caméras de TF L. Etait-ce bien le moment de brouller son image de domp-tsur d'inflation, en assignant un second objectif à la politique gouvernementale? Un objectif qu'il sait difficile à atteindre.

» Raymond Barre a finalement balayé d'un revers de main ces doutes et ces objections. Il est vrai qu'il n'a plus le choir. Il ne peut pas. il ne veut pas comprometire son plan initial « en » ouvrant les vannes». Il ne lui souvent les vannes. Il ne lui reste alors qu'une solution : donvisnnent, le gouvernement s'occupera plus particulièrement des jeunes à la recherche d'un premier travail, des familles, dont les déficultés toujours renatesantes ne sont plus à décrire : et des personnes âgées, dont les inégalités de sort se sont déplorablement creusées avec la mise en vigueur de lois mal fattes. »

3 ouvrant les vannes ». Il ne lui reste alors qu'une solution : donner à l'optition l'impression qu'il ent décidé à pratiquer une politique « offensive » de l'emploi. Qu'il est décidé à s'occuper sérieusement du problème du chômage des jeunes. La situation étant oc qu'elle est. Il ne s'agit pas tant oc qu'elle est. I pour lui de changer les choses que de couper Pherbe sous le pied de la gauche en affichant un projet ambitieux.»

Victoria de

## L'ADAPTATION DU PROGRAMME COMMUN

AU CONGRÉS DU P.S.

avec la majorité du parti

#### M. Marchais: peu de modifications sur la politique étrangère

Au terme de la session du comité central du P.C., M. Georges Marchais a indiqué au cours d'une conférence de presse, vendredi 1er avril, comment il enten-dalt « actualiser », et actualiser seulement, le programme commun. « Premièrement, il y a naturel-lement les aspects économiques et

sociaux, ne serail-ce que du point de une des chi/fres. Il est évident que le montant du SMIC ne peut pas être aujourd'hui ce qu'il était en 1972. D'autre part, des problèmes ont pris, depuis cette date, une acuté plus grande C'est vrait en couté plus grande c'est est de la couté plus grande C'est vrait en couté en contra de contra la couté plus grande c'est est partie peut le contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la co par exemple pour le problème de l'emploi. C'est vrai œussi pour les nationalisations dans le domaine du pétrole, de la sidérurgie, de Peugeot-Citroèn...

» Deuxième direction : les problèmes de la démogratife de la

blèmes de la démocratie, de la liberté (...) » L'approjondissement de la démocratie, à l'entreprise comme dans la cité, est inséparable de

l'essor économique. Elle est un des moyens nécessaires pour assu-rer une grande politique de proares social s On peut donc enrichtr sur ce plan le programme commun. Et nous suggérons que tous ceux qui sont intéressés par cel enrichissement (les syndicats, la C.G.T., la C.F.D.T. et peut-être d'autres) y

» La troisième direction c'est la politique extérieure. (...) » Les choses ont bougé depuis cinq ans : s'il y a progrès de la détente, il y a aussi des éléments asienie, u y a aussi des siements qui exigent d'agur pour avancer encore dans ce sens. Il est donc possible que la situation interna-tionale et en Europe puisse ame-ner à certaines précisions.

Mais pour l'essentiel, le programme commun me semble reposer, sur celle question, sur une juste politique, sur un accord qui a élé complu entre nos trois for-mations en tenant compte des différences de vues qui existent

- ce n'est un mustère pour per

ce n'est un mystere pour per-sonne – dans ce domaine. « C'est probablement cette par-tie qui nécessitera le moins de modification. » modification. s

Au cours de la même confèrence de presse, M. Charles Fiterman, membre du secrétarist, s'est inquiété de « la vériable campagne contre les nationalisations » que représentent les prises de position de M. Jean - Denis Bredin, membre du bureau national des radicaux de gauche iqui a publié une série d'articles à ce sujet dans le Bonde des 18, 19, 20 et 21 janvier).

19. 20 et 21 janvier).

Le comité central a approuvé le rapport du secrétaire général et décidé de l'éditer pour le diffuser

Au cours d'une confèrence de presse, vendredi le avril, M. Jean-Pierre Chevènement, député so-cialiste de Belfort, chef de file du CERES (minorité du P.S.), a déclaré : «Le parti socialiste ne peut exister que si la tiberté règne en son sein. Lors du congrès de Nanies (qui siègera du 17 au 19 juin), chacun prendra ses responsabilites pour untr ou pour diviser Nous souhaitons que le parti socialiste, à cetie occasion, rassemble ses jorces »
Pour sa part, M. Didier Motchane, animateur du CERES, membre du burean exécutif du parti socialiste, à déclaré : «L'unilé du parti socialiste est easentielle II jaut que les socialistes discutent entre eux des dif-

listes discutent entre eux des dif-ficultés que la pauche pourra rencontrer de main lorsqu'elle

#### M. Mitterrand : le plus tôt sera le mieux

Dans une interview publiée par construction dant l'ensemble est e Nouvel Observateur. M. Franois Mitterrand se déclare parois Mitterrand se déclare parois mitterrand se déclare parois mitterrand se déclare parois mitterrand se déclare parnous enfermer dans ce piège,
notamment quand Raymond Barre Dans une interview publice par le Nouvel Observateur, M. François Mitterrand se déclare partisan de maintenir le programme commun dans ses choix principaux et ajoute : « Pour son approche conjoncturelle, il jaut évidemment l'adapter. Je l'ai dit 
souvent depuis 1974. Et, s'il s'agit 
bien de cela, le parti socialiste 
ne voit que des avantages à engager cette conversation avec ses 
partenaires. Le plus tôt sera le 
meux. Et, si cela convient aux 
communistes et aux radicaux de communistes et our radicaux de gauche, je propose fin avril ou début mas.

Le premier secrétaire du P.S. déclare encore : « On ne corrige pas une manuaise politique par des injections d'une autre poli-tique; on ne transforme pas par des retouches de détail une

nous enfermer dans ce piège, notamment quand Raymond Barre nous demande ce que nous ferions sur tel ou tel point. Non que je me refuse à suggérer d'utiles mesures : c'est ce que f'ai fait pour un emprunt de 20 milliards, pour l'indexailon de l'épargne populaire ou pour la réduction au taux zèra de produits de première nécessité soums à la T.V.A. Mats la gauche les unsérerait dans un plan d'ensémble — à partir de l'élargissement du secteur public, de la maîtrise du crédit et d'une projonde réforme fiscale. Le levain de la gauche n'aurait aucune chance d'éveller et de lier l'épaisse farine de la droite. Il est bon que la France dit le chair entre deux politiques Elle se perdrait dans le mélange. (...) Le parti socialiste avait au départ une vocation de parti de gouvernennent, sans savoir comment l'on gouverne. Les choses ont changé. Les socialistes and une thémits n'e Le CERES souhaite un accord

nement, sans savoir comment l'on gouverne. Les choses ont changé. Les socialistes ont une théorie de la société. La génération qui monie mus à ordonner le principe et le jait. Qu'elle se garde du double langage! L'un pour les électeurs, l'autre pour les militants. L'un qui se meut dans l'absolu, l'autre qui colle au relatif. L'histoire des hommes n'est pas le produit d'une opération de l'esprit. Ne dire que ce que l'on peut faire, tout en montrant vers quoi l'on va, je ne connais pas d'autre règle. »

aura la responsabilité de la ges-tion du pays. Un congrèt doit servir à cela. Ensuite, il appar-tiendra aux socialistes d'en dis-cuter avec leurs alliés.

» A l'heure actuelle, la direction du P.S. dispose d'une concentra-tion de pouvoirs sans précédent dans l'histoire du parti socialiste, comme par remort aux autres M. Giscard d'Estaing présidera lundi 4 avril un conseil restreint de planification, consacré aux problèmes de la Sécurité sociale. Y assisteront : M. Barre, Mine Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, et MM. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, Christian Beullac, ministre du travail : Pierre Méhaicomme par rapport aux autres
P.S. européens. Le problème du
P.S. est un problème da cohérence
politique. C'est en ces termes
qu'il doit être posé. Nous expérons
a Nantes paroentr à une synthèse
entre les mations en présence entre les motions en présence. entre les motions en présence.
Pour notre part, nous sommes en
permanence candidats à la direction de parti. Notre rôle est de
proposer des éléments pour déterminer une ligne politique, car
ce qui est important c'est la position du parti en tant que telle. nistre du travail ; Pierre Méhai-gnerie, ministre de l'agriculture ; François Ripert, commissaire gé-néral au Plan, ainsi que les secré-taires d'Etat intéresses.

OUVERTURE DE LA SESSION DE PRINTEMPS

## M. Barre présenterait son programme d'action au Parlement vers la mi-avril

Samedi 2 avril a 16 heures, s'est ouverte la seconde session ordinaire du Pariement pour 1976-1977. Au Sénat, cette première séance a été consacrée à la fixation de l'ordre du jour. A l'Assemblée nationale, les députés ont procédé à la nomination des six vice-présidents, des trois questeurs et des douze secrétaires, puis à l'installation du bureau puis à l'installation du bureau, ainsi constitué :

A la vice-présidence, M. Ro-land Nungesser, député R.P.R. du Val-de-Marne, dévait notamment remplaçer M. François Le Doua-rec (R.P.R., lile-et-Vilaine), MM. Yves Allainmat (P.S., Mor-bihan) et Joseph Franceschi (P.S., Val-de-Marne) succédant à MM. Guy Beck (P.S., Creuse) et Francis Leenhardt (P.S., Val-cluse), Maurice Andrieux (P.C., cluse), Maurice Andrieux (P.C., Pas-de-Calais) à Guy Ducoloné (P.C., Bauts-de-Selne), M. Jean Brocard (R.I., Haute-Savole) devrait conserver ses fonctions de vice-président.

Le Journal officiel publie la liste des membres des différents groupes de l'Assemblée nationale, telle qu'elle s'établit au 2 avril, compte non tenn des modifications qui interviendront à la suite de la nomination du nouvernement. Le groupe du veau pouvernement. suite de la nomination du nouveau gouvernement. Le groupe du
R.P.R. compte: 150 membres et
23 apparentés; celui des R.I.,
57 membres et 11 apparentés;
celui des réformateurs, 48 membres et 3 apparentés, soit 290 députés pour la majorité. L'opposition compte 108 socialistes et
radicaux de gauche et 2 apparentés, 73 communistes et 1 apparentés, 53; communistes et 1 apparenté, soit, au total, 182 élus.
Dix-huit députés n'appartiennent
à aucun groupe. Un siège est
vacant, celui de Bernard Lafay,
décédé (Paris, 22- circonscription); un siège a été créé, celui
de M. Younoussa Bamana
(Mayotte).

Dimanche 3 avril le l'orient

Dimanche 3 avril, le Journal

officiel devrait publier la composition des six commissions perma-nentes dont les bureaux seront élus mardi 5 avril. Ce même jour, à 12 h. 30, la conférence des pré-sidents fixera l'ordre du jour des premières séances d'une session qui se terminera le 30 juin. Le qui se terminere le 30 juin. Le gouvernement avait exprimé l'in-tention, le 15 mars, de demander la discussion, au cours de la pre-mière semaine, du projet de loi relatif aux assistantes maternel-les, adopté par le Sénat en avril 1976 ainsi que de quatre pro-jets destinés à allèger les incapa-cités des étrangers naturalisés, également votés par les sénateurs.

egalement votës par les sénateurs.

La seconde semaine devait être consacrée à l'examen de textes relatifs au statut social des marins, à la responsabilité civile des propriétaires de navires pour les dommages résultant de la polition par les hydrocarbures, à la réforme du code minier et à l'exploitation des ressources namelles du plateau continental. La mise en place d'un nouveau gouvernement pourrait toutefois modifier quelque peu ce programme. differ quelque peu ce programme Invité par le président de la République à présenter au Parlement un programme d'action constituant un plan de douze mois, assorti d'objectifs précis, M. Raymond Barre ne solliciterait qu'à la mi-avril un vote à l'Assemblée nationale et au Sénat. Le chef de l'Etat l'a confirmé vendredi 1° avril, à l'Elysée, à M. de Bourgoing, président du groupe sénatorial des indépendants.

 M. Claude Labbé, député des Hauts-de-Seine, a été réélu par acclamation président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale Ont également été réélus les cinq vice-présidents, MM. Falala. Aubert, Macquet, Marie et Mauger.

in in the table

 $\beta \colon 2 \mathbb{R}^{d-1}$ 

0.5

eferais can programme in

normal vers la mi-avil



## Monde aujourd'hui

#### REGARD

## Le rire de l'arbre

CELA s'est passé récemment. A Rabat, au centre de la ville, place Piétri, face au marché aux fleurs, face à l'église. marché aux fleurs, face à l'église. Un arbre a saigné et, parait-a, a parlé. Un arbre qui a un siècle ou plus résiste quand on vient l'abatire. Au premier coup de hache, le sang a giclé, et les voix, du fond de la terre, se sont élevées. L'homme, chargé de la besogne s'est trouvé mal. Blessé, il fut emmené à l'hôpital. De son délire naquit la rumeur. La joule délire naquit la rumeur. La joule se déplaça de partout pour hono-rer l'arbre, toucher son sang et écouter sa parole. Il aurait dit beaucoup de choses. Les jemmes y déposèrent des bougies, des écritures et quelque espoir. Les hommes suivaient et collaient l'oreille contre l'écorce. Les enfants s'amusaient. Ils riaient. Pour eux, û n'y avait pas de mystère : a Un arbre, ça ne parle pas / s

En quelques jours, l'arbre devint un lieu de pèlerinage, un saint. On venait écouter ce que la mémoire collective n'osait pas dire. L'imaginaire populaire, harassé par la vie moderne dans la ville, se déchaîna autour de l'événement. Le jait devent une ment. Le fait devint une histoire étrange et merveilleuse que chacun raconiait à sa manière. Cela prit des proportions inquictantes. On n'arrivait plus à arrêter le délire et l'interpré-

Les pompiers accourarent pour disperser la foule qui génait la circulation. L'architecte qui construtt le bâtiment dans la place est un ami de l'arbre. Il le protégeo. L'arbre fut sauve. L'histotre n'est plus qu'un souvenir, un mythe qui fait son chemin.

TAHAR BEN JELLOUN.

regarde pas. Secret.

formelle : le rapport est secret.

d'Etat : secret, secret, secret.

### HAUTE-PROVENCE

## La subversion du silence

S A démarche lente et l'étonne-ment de son regard sem-blaient incongrus. Je ne l'avais pas vue depuis trois ans. Je ne croyais pas que son expérience durerait. J'avais été le tâmoin de tant de - retours à la terre - qui terminalent bourgeoisement par un métter bian tranquille et un emprunt-logement, que je ne croyais plus à la possibilité de passer durablement de l'autre côté du rythme. Elle sembla heureuse de me

refrouver Ja l'interrogeal sur les raisons de sa présence à Paris. . J'al besoin de trouver des boutiques pour vendre les écherpes, les couvertures et les ponchos que le tisse. Lè-bes, c'est fini, il n'y a plus de débouchés. »

La-bas, c'est en Haute-Provence. Issue d'une riche famille d'industriels normands, elle s'y est installée vollà croq ans, seule dans une malson isolée, sans eeu counante et sans électricité. Elle ne monte vers le nord que deux ou trois fois per an

 Vraiment seule? — La plupart du temps, oul. Jai épousé le silence. Partois, l'ac-capte un copain, mala sa ne dure jamais longlemps. Ils ne m'apporlent rien. Surtout, lis ne me comprennent pas. Ils cassent... Comment dire ?... ils cassont la piénitude. - Tu, ne triches -pas ? Tes pa-

-- lla m'ont aidée pour la maison. Maintenant, je refuse tout. Je continueral tant que l'arriveral à vendre assez pour vivre. Male ca deviant plus difficille. La tissage est è la mode : des professionnels nous court-aircultent

- Et les habitants, sur place? Hostilità d'abord. To les connsia Tout ce qui est - étranger est releté. Ensuite, on a raconté

-Au fil de la semaine

A Sécurité sociale vous refuse un remboursement, le fisc vous impose un redressement, le tribunal vous inflige une amende

tout. Vous protestez. On vous dirige vers une commission de recours ou d'arbitrage, une instance administrative ou judiciaire. Et, un

plus souvent, sons un mot d'explication, sons que les raisons de

la mesure vous scient indiquées. Essayez alors d'avoir communication

de votre dossier, des délibérations, rapports, attendus qui ant conduit

à la décision définitive prise contre vous. C'est non, Cela ne vous

communication du rapport d'enquête qui a abouti à l'expropriation, même si vous allez jusqu'au Conseil d'Etat. La jurisprudence est

prendre connaissance du permis de construire à condition de vous

y achamer, mais vous ne pourrez pas consulter les pièces les plus

importantes du dossier, les rapports et correspondances des diverses

autorités administratives concernées. Ces documents sont secrets.

va traverser votre commune. Vous voudriez savoir quels plans, quel

tracé ont été retenus. Impossible : c'est secret. Quant la voirie

sera au trovail, les buildozers sur le chantier, il sera trop tard. Un contrat passé par un de vos concurrents, un de vos four-

nisseurs ou un de vos clients avec l'Etat ? Secret. Les raisons et le dossier du rejet d'une demande de naturalisation ? Secret. Votre propre dossier administratif, fiscal, de sécurité sociale, d'autres

documents qui vous concernent personnellement et que vous de-

mandez à consulter parce que vous soupçonnez qu'ils comportent des erreurs? Secret. Et, bien entendu, les études, rapports, procès-

verbaux de réunions et de commissions qui ont conduit au choix

des filières pour l'énergie nucléaire. Et aussi le rapport annuel de l'inspection des finances. Et même le rapport annuel du Conseil

végien, Autrichien et même Anglois, et même Allemand, il en iroit autrement. Ces rapports, ces pièces, ces dossiers, et bien d'autres, vous seraient accessibles, vous pourriez les consulter tout à loistr, et les fonctionnaires qui les détiennent mettraient même à votre

disposition leurs machines à photocopier. Et pour toutes ces archives,

comme pour une foule d'autres documents destinés au public, les

Ah! si vous étiez Américain, Suédois, Danois, Finlandais, Noi

On exproprie votre maison. Vous ne parviendrez pas à obtenir

Un immeuble va être construit à votre porte. Vous pourrez

Des rues vont être ouvertes dans votre quartier, une autoroute

pour non-palement d'une contravention dont vous ignorez

disent plus rien, ils ne compren nent pas, saul quelques vieux. Ce sont les femmes aurtour qui sont hostiles. Je suis un très mauvais exemple, et puis elles ont eu peur perce que laurs gers tournelent un peu trop autour de moi

- Et les autres - étrangers - ?
- Il y en a peu qui restent toute
l'année. L'hiver est très dur lèhaut Et il faut se retenir pandant les périodes de mistral i lis attrapent vite la déprime, lis ne s'at-tendalent pas à celà. C'est une des terres les plus dures de França.

Il taut y être né. Ou blen...

— Ou blen ?

— Ou bien, comme moi, je ne sals pes, ne pas pouvoir vivre all-leurs A Paris, je daviens nerveuse ; au bout de deux jours, je ne dors plus, je ne supporte plus les odeurs. Vous ne pouvez pas saroir comme elles empirent. Tu sais, vraiment, tout se dégrade très vite chez vous. Vous ne le voyez pas. Il n'y a plus que l'argent, la hâte. Je ne peux parler avec personne : les gens retourner là-haut très vite.

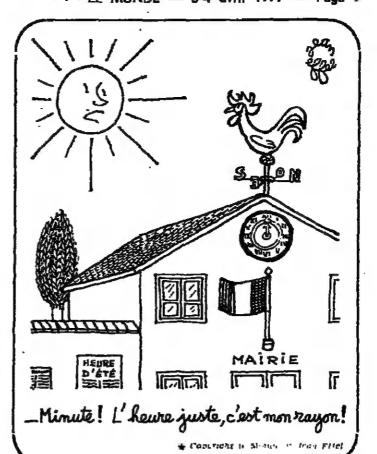
- Radio, tělěvislon ? Non. Au début, l'avais besoin de musique, et le lisels beaucoup. Maintenant, je m'en suis izsaée. Tu ne peux pas savoir : les paroles que l'entends dans le slience sont plus fortes que tout. En rentrent, l'attendrai les fleurs d'amandier. L'éclosion est très brève. Ca vaut tous les hommes -

La foule du boulevard Saint-Michal e'est ensuite refermée sur elle. Le quartier est redevenu banal. Les voltures ont réoccupé l'espace. Le tissage, la Haute-Provence, une malson isolée, la communion avec les forces de la nature, on diraît

un cliché pour faire rêver à bon

tants des tours : capendant. alle existe. En ce début de 1977, loin de toules nos clameurs, elle existe vraiment. Comme ella est joile et qu'elle n'a que vingr-cinq ans. on dira qu'elle est folle. Bon moyen de se reseurer sur set Je dirai qu'elle est une mystique laïque. Je diral que son exemple est plus utile que beaucoup de livres Je dirai qu'il possède une grande force de subversion. D'ailleurs, aujourd'hui, en période d'inflation du verbe. seuls les exemples bousculent le

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.



#### CONVERSION

## L'armoire de la mariée

NON seulement l'armoire était là, dans l'accerlinie, poncée, déployant an fronton l'acanthe d'une fraiche sculpture, non seulement je pos la caresser, la tâter, mais

encore elle tennit debout... Il l'appela l'armoire de la mariée, très joliment, et elle était sa première œuvre. Mieux : la preuve tangible d'une reconverzion radicale, le signe merveilleux de son alliance avec le bois. Avec la vérité du bois. Avec la poésie du bois. La poésie du monde.

Il habite tout près, au hameau de Saint-André, dans la campagne de Pont-Aven, Il a quarantecinq ans, l'age des options, l'heure dangereuse, délicieuse du petit matin, mais c'est un tout

leurs fonctionnaires. Oul, leurs fonctionnaires : « La société a le

droit de demander compte à tout agent public de son adminis-tration. » (Art. 15 de la Déclaration des droits de l'homme et du

une masse de rapports et quelques décrets, un pas - oh! un tout

petit pas encore — vient enfin d'être franchi. Un dècret du 26 janvier 1977 (publié au « Journal officiel » du 12 février) organise

la création d'une instance de décision en matière de communication

— une de plus, mais dotée celle-là de responsabilités d'exécution —

composée de huit membres dont quatre sont de hauts fonction-

naires - on ne saurait être trop prudent! - deux autres des

élus, un député et un sénoteur, et les deux derniers des personnalités

qualifiées, dont l'une est obligatoirement un professeur de l'ensei-

anement supérieur. Pour plus de sûreté, le gouvernement déléquera

appartiendra de dire quels documents peuvent être communiqués

à ceux qui les demandent et de conseiller à cet égard les ministres

et les préfets. Elle pourre aussi proposer des modifications des dispositions réglementaires et légales en vigueur dans ce domaine.

ce qui n'est pas le moins difficile, de changer les mentalités. L'admi-

nistration invoque constamment en France le droit au secret. Or

ce droit, sauf dans quelques domaines bien précis, à commencer par les questions intéressant la délense nationale et la politique

étrangère, résulte essentiellement de l'absence de textes organisan

le droit à l'information des citayens. La non-diffusion est le droit

commun : la communication, l'exception, La forteresse est protégés

par les hautes murailles du code qui impose le « secret profes

sionnel » aux fonctiannaires et agents de l'Etat, puis par une seconde ligne de fortifications, l' « obligation de discrétion profes-

C'est modeste, plutôt vogue, mais ce n'est pas insignifiant.

Les attributions de la commission sont bien précises. Il lui

En fait, il s'agit tout simplement d'inverser le système et,

aux réunions deux représentants avec voix délibérative.

En France, après six ans d'hésitations, de discussions et de

ieune ébéruste puisou'il fut, jusqu'en 1976, cadre supérieur d'une grosse société de construction, puls directeur d'un groupe ban-caire pour toute la région Ouest. A cet esprit rigoureux, ancien élève d'une grande école, la voie semblait toute tracée pour ce qu'on appelle une carrière brillante et fort lucrative Mai 68 : première rupture. Ce catre traine plus souvent dans le vent des barricades que dans les bureaux de sa société.

Las, l'espoir retombe. Il décide alors de quitter la capitale et de revenir en sa Bretagne natale. Mais c'est pour un embourgeoisement plus redoutable encore : pour la banque ! Haute main sur les fonds et les prêts, beau

salaire, notes de frais, Le cour à gauche rechigne contre le portefeuille à droite Tout lui devient intolérable : les banquets plan-tureux, les vois d'Air Inter Brest-Paris, et ce pouvoir discretionnaire : a i d e r ou couler les entreprises (a L'argent aide l'argent. C'est toujours les grosses entreprises qui recevatent nos prêis. »). Etrange banquier !

Quand un an plus tard survient une réorganisation de son groupe, c'est la cassure. Le col blanc va passer au bleu de chauffe. Il se fait licencier et, en chômage, s'inscrit au stage P.P.A. de Saint-

Après six mois d'apprentissage, il obtient son diplome Ce diplôme - là, il l'a soigneusement rangé dans son tiroir, par-dessus les inutiles certificats universi-

Ses mains ne sont plus très blanches. Il y a des coupures sur ses doigts. Je ne le vois plus dans ses costumes, stricts, bien taillés. Il ne se rase plus. Les cheveux ont tendance à pendre dans le cou. Rippie? Non... Une gueule simple, vraie, artisane. En tout, son ancienne rigueur se nuance de quelque romantisme. Sur son électrophone, Bob Dylan, Joan Baez, Glenmor, ont tendance à supplanter la primauté du vieux Bach, Pendant ses loisirs, l'exbanquier se dirige moins souvent vers sa bibliothèque que vers son lardin. La loi des saisons remplace celle des agios. Aux grandes marées d'hiver, on le draguer les lourds goémons des grèves qui engraisseront sa terre.

« L'armoire de la mariée c'est l'armoire de tes fiançailles avec

- Quais! Des fiancailles abruptes, tumultueuses. Au millimètre près, on rate un pan-

- Amour et mathématiques... - Il faut toulours compter.

vieur. Et puis, cette machine, elle me flanque la trouille. Les doigts, tu comprends... Je ne voudrais pas ramasser mon pouce dans la schure! »

Il regarde le petit meuble en chêne qui se présente comme nne élégie concrète que ses trois enfants viennent admirer et dont ils lisent, mieux que la plupart, le message secret : jubilation de crèer, inquiétude des lendemains.

« Ça vaut combien, l'armoire de la mariée? »

Silence. L'ébéniste roule sa cigarette au-dessus de l'établi. Impudeur de ma question. Jai le sentiment de m'être très lourdement introduit dans la vie d'un

e To sais, celle-là, je crois que je ne m'en séparerai jamais. J'ai commencé deux autres.

Il l'aime, son armoire. Il l'ouvre, la referme, passe un doigt sur l'acanthe. Il y mettra ses rêves, le linge, les photos de famille, que sais-je ?...

« Ça n'a pas de prix, hein i un travail pareil, dis-je, comme pour rattraper une lourde gaffe.

- En effet i C'est difficile à calculer. Le temps, le chêne... Et cependant il faudra vendre. Je age depuis guinze jours. >

XAYIER GRALL

classements sergient concus pour faciliter vos recherches, alors que. chez nous, c'est le contraire. Ainsi les vingt mille six cent quorante-deux réponses des ministres aux questions écrites posées por des parlementaires entre 1968 et 1972, réponses qui constituent une mine extraordinaire d'informations de toutes sortes, sont répertoriées de telle façon que cette masse de renseignements est rigoureusement inexploitable.

« La nature du secret s'est abusivement étendue à l'action quotidienne et même à l'action administrative tout entière... La manie du secret est un état d'esprit qui ne peut plus durer. » Qui dit cela? Un opposant sans doute, qui cherche à obtenir des armes pour combattre le pouvoir? Non : c'est M. Jean-Philippe Lecat (1), pour combattre le pouvoir? Non : c'est M. Jean-Philippe Lecat (1), alors ministre de l'Information, aujourd'hui porte-parole du président de la République. Et encore : « Il est temps que administration soit quérie de cette manie du secret qui la caractérise et qui constitue, si j'ose dire, une injure à la démocratie, s' térise et qui constitue, si j'ose dire, une injure à la démocratie, s' térise et qui constitue, si j'ose dire, une injure à la démocratie, s' térise et qui constitue, si j'ose dire, une injure à la démocratie, s' de la plume Un trublion, cette fois ? Non : ce jugement est tombé de la plume de M. Aimé Paquet, le médiateur (2) nommé par le pouvoir pour de M. Aimé Paquet, le médiateur (2) nommé par le pouvoir pour de M. Aimé Paquet, le médiateur (2) nommé par le pouvoir pour de M. Aimé Paquet, le médiateur (2) nommé par le pouvoir pour de la littre de la littre de la constitue de cette manie du secret qui la caracteriste de cette manie du secret qui la caracteriste et qui la caracter être l'interprète des réclamations des citoyens envers l'administration.

On pourrait relever dix autres appréciations analogues. Tout Le monde en convient : le silence, le refus de s'expliquer, le secret, le monde en convient : le silence, le refus de s'expliquer, le secret, sont une règle absolue pour l'administration et dans la vie publique française, et cette règle n'est pas supportable. Un à un, publique française, et cette règle n'est pas supportable. tous les pays démocratiques adaptent leur législation à la volonté des citoyens d'être informés pour mieux contrôler leurs élus et

PIERRE VIANSSON-PONTE

sionnelle », notion qui ne semble pas avoir d'équivalent à l'étranger et dont la fluidité permet toutes les interprétations. Inutile de préciser, car chacun le sait d'expérience, que cette « obligation de discrétion » est toujours interprétée dans le sens le plus restrictif. Le droit à la communication reste à construire. Il faudro

otamment revoir le champ d'application, le principe même, de la règle dite des cinquante ans, qui impose ce délai pour l'ouverture des archives publiques ; délai tout théorique d'ailleurs puisque, par exemple, certains documents antérieurs au 1° septembre 1939 sont exemple, certains documents anterieurs au 1 septembre 1939 sont des maintenant accessibles, tandis que les pièces concernant les particuliers ne peuvent être consultées que cent vingt ans après leur noissance, les délibérés judiciaires cent ans après le jugement. Il faudra aussi redistribuer l'énorme masse de documents, rapports, lettres, études, projets, procès-verbaux que brosse l'admiinstration afin de dire ce qui peut être communiqué et ce qui reste couvert

por le secret. « La démocratie, a écrit Pierre Mendès France (3), ne consiste pas à mettre épisodiquement un bulletin dans une ume, à déléguer les pouvoirs à un ou plusieurs élus, puis à se désintéresser, s'abstenir, se taire pendant cina ans. Elle est action continuelle du citoyen non seulement sur les offaires de l'État, mais sur celles de la région, de la commune, de la coopération, de l'ossociation, de la profession... La démocratie n'est efficace que si elle existe partout et en tout temps. »

(1) Dans la Nation du 11 février 1974.
(2) Dans la Gascite du paisis du 6 janvier 1977.
(3) Le République moderne, coll « lides ». Gallimard. Cette citation ainsi qu'une partie des textes et informations utilisées dans estes chronique proviennent de l'excellent douder établi par la Documentation française sur « La communication au public des documents administratifs » (sèrie « Problèmes politiques et sociaux », 18 mars 1977, n° 306, 50 pages, 6 F).

### **ETRANGER**

## REFLETS DU MONDE ENTIÉR



Cordoue sans Franco

Selon le quotidien allemand FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, a les habitants de la ville espagnole de Cordone ne veulent pas payer le monument qui devait être élevé à la mémoire du général Franco.

» L'administration de la ville, tenue depuis des décennies par l'extrême droite, avait décidé d'ériger une statue et avait chargé le sculpteur Gabino de réaliser le projet. Mais celun-ci réclamait 10 millions de pesetas (72 millions de francs). La municipalité demanda alors à la population d'organiser une souscription, qui ne réunit, au bout d'un an, que le vingtième

a Cordoue restera dono vraisemblablement sans monument à la gloire du dictateur, ce qui lui épargnera des frais supplémentaires : d'autres villes, par exemple Valence, sont en effet obligées de faire surveiller nuit et jour leur monument à Franço par la police, pour éviter qu'il ne soit détruit.



#### La mémoire longue

On a la mémotre longue dans le Maryland. Selon le quotidien américain INTERNATIONAL HERALD TRI-BUNE, a la plupart des membres de la chambre des députés d'Annapolis se sont déclarés enchantés de recevoir. la princesse Anna d'Angleterre, qui viendra, le 18 juin, inaugurer une status de son ancêtre (la reine Henristie-Marie, épouse de Charles I=) qui a donné son nom à l'Etat (le Maryland).

» La plupart des députés, mais pas tous. Mme Judith Toth a déclaré qu'elle n'avait pas l'intention d'apporter sa caution à quelqu'un qui passe le plus clair de sa vie à monter à cheval. Mme Toth a ajouté : « Je n'ai aucun a respect pour la monarchie britannique. Nous avons n rompu avec les Anglais il y a deux cents ans. Cette affaire est une honte, a

## EL MOUDJAHID

#### L'herbe grasse de l'autogestion

Le quotidien algérien EL MOUDJARID dénonce ce

« Une simple opération d'assainissement touchant les domaines autorérés de la datra d'Ain-Témouchent est l'occasion, une fois de plus, pour les détracteurs de la révolution agraire d'enfourcher leurs chevaux de bataille dans une vaine tentative de rendre confus ce qui est on ne peut plus clair.

p Cette opération, qui a consisté à évacuer les bêtes trouvées en train de paître sur les terres cultivables de secteur socialiste. entre dans le cadre de l'application de l'instruction présiden-

tielle n° 51. (...) > Décienchée la semaine dernière, cette campagne s'est soldés par la mise en fourrière de 15 000 têtes de bétail environ, dont 2 000 bovins. C'est à la suite d'une plainte de quarante précette a c t i o n a été décidée et entreprise d'une manière aussi energique. (...)

n Un nombre important de ces ovins et bovins appartien-

nent à des commercants et à des fonctionnaires utilisant des prête-noms pour ne pas éveiller les soupçons autour de leurs activités. Ces rapaces, qui conditionnent les cours du marché de la viande, ne reculent devant aucune réglementation pour gonfler toujours davantage leur compte bancaire. Pourquoi les gros éleveurs s'acharment-us sur les terres des domaines milo-

## 

#### Pédalez jusqu'à l'an 2 000...

L'hebdomadaire de Hambourg DER SPIEGEL annonce : « Le boom sur la vente des vélos, qui s'accentue encore, a donné de nouvelles idées aux jabricanis allemands. Après avoir vendu pendant les cinq dernières années près de 375 000 bicyclettes pour uns valeur de 60 millions de deutschemarks, ils vont mettre sur le marché une nouveauté qui coûtera 480 marks : le vélo en aluminium avec garantie longue durée. Il ne pèsera pas plus de 1 kilo et sera garanti... jusqu'à l'an 2000!

## Hebdo 77

#### L'interminable mort de M. X...

Le périodique belge HEBDO 77 raconte cette sinistre histoire

a Un immeuble boulevard du Midi à Brurelles. Demus ouelques jours, on n'a plus aperçu M. X ... ( ... ) Le vendredi 25 février, les co-locataires, alarmés par une odeur nauséabonde qui se répand dans l'immeuble, s'inquiètent. Les coups frappés à la porte demeurent sans réponse. La police enjonce la porte et découvre M. X... mort dans sa salle de bain. Une mort bien naturelle, confirmera le médecin légiste consulté, une mort qui remonte à lundi. La température dans la pièce est de 42 degrés. (...) L'odeur insupportable. La police s'en lave les mains.

n L'épouse de M. X., et le fils de M. X., sont convoqués. « Allez un peu voir là-bas si c'est bien de votre père et éponz » qu'il s'agit... » Et de se rendre sur place : porte défoncée, cadavre d'un être cher gisant, presque méconnaissable. Nous sommes vendredi soir. Les administrations sont fermées.

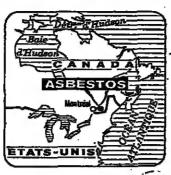
» Comme la police, quand elle découvre un cadavre, pré-

sume toujours un crime, l'interdiction de lever le corps et de Pinhumer est automatique. Ce qui reste de M. X... devra attendre, jusqu'à lundi, la réouverture des bureaux.

» Lundi, l'interdiction est levee. Les pompes funèbres peuvent commencer leur travail. Le cadavre a huit jours. Plus moyen de le déposer dans un cercueil. Qui appeler à l'aide? La police refuse. La gendarmerie aussi. La Croix-Rouge, après de longues hésitations, accepte. Le 2 mars, M. X... est enfin en-

## Lettre d'Asbestos

## LA CAPITALE DE L'AMIANTE



ETTE plerre aux écaliles luisantes, d'un vert glauque, d'où s'échappent des filements à la blancheur de neige, parells à une étrange chevelure, c'est l'amiante, l'incorruptible, que es Anglais préfèrent appaier combustible, asbesios, La variété que nous tenons dans nos mains est la plus commune, la chrysotile Mais ces micas récondent encore à pien d'autres appellations plus évocatrices et plus poétiques, vésuvianite, aragonite, zeolite ou grossulairs. Cependant, c'est asbestos qui a donné son nom à la ville, et les

Québécols s'y résignent. Il est vrai que, à 160 kilomètres à l'est de Montréal, nous sommes ici dans le comté de Richmond, à deux pas de Sherbrooke, au milieu de localités qui n'invoquent pas seulement tous les saints du calendrier français, mais aussi Windsor et Victoria. Les Etats américains du Vermont et du New-Hamoshire sont tout proches, et, à la fin du dixhultième siècle, ce pays a été envahi par des colons anglais fidèles à la couronne et qui refussient la révolution émancipatrice. Quoi qu'il en soit, tout le monde à prèsent parle français, ou presque, et les dirigeants de la Johns-Manvilla Company Limited (siège social à Denver, Colorado) ont do traduire leurs proclamations aux travailleurs dans un français souvent gavoureux. La mine Jeffrey, le « moulin »,

le chemin de fer. l'usine de traite--ment et de transformation de l'amiante constituent un ensemble industriel qui emploie plus de deux mille ouvriers sur les neuf mille habitants d'Asbestos. C'est dire que tout est lié à l'amiante, que tout en dépend, et la tradition se poursuit de génération en génération, les immigrés. Canadiens de fraîche date, étant ici relativement rares.

Du complexe, c'est sans doute la mine Jeffrey, l'une des plus grandes mines d'amiente à ciel en tout cas du continent américain, qui représente la part le plus impressionnante. Qu'on imagine un mense cratère d'à peu près 1 kliomètre de diamètre et de 200 mètres de profondeur aux flancs duquel. sur des à-pics vertigineux, cerpentent les spirales entrecrolsées des chemins commairement traces has qu'aux foreuses d'extraction et aux zonea de dynamitage. Sur ces sentiers infernaux, s'élancent camions acrobates aux capacités de plus en plus considérables, tonnes, 100 tonnes, jusqu'à 200 tonnes sulourd'hul, si démesurés qu'ils arrivent en plèces détachées et doivent être montés aur place. Ce monstre barboulité de rouge, qu'on nous fait escalader a aix fois la hauteur de son cilote. Il ira vomir sa montagne de roches dans le - moulin -, entonnoir vorace où oscille, pour les écraser, une sorte d'enorme battant de cloche.

# Le Monde

ABONNEMENTS I mole 6 mole 9 mole 12 mole

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 P 195 F 283 F 370 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 720 F

(par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

235 F 258 F 365 F 488 F IL - TUNISTE 173 F - 325 F 478 F 630 F

Par vole sérienne Tarif sur demande. Les sbonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou pitus) : nos abonnés sont invités à formuler isur demande une semaine su moins avant jeur départ,

Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms pro-capitales d'imprimerie.

transformée, circulera d'étage en étage dans l'usine pour devenir ces produits manufacturés, prâts à l'empioi et multiformes, piaques, tubes condultes, ciments ou garnitures de freins, ici le bruit est tel que contremaîtres, ingénieurs ou visiteurs doivent, s'ils veulent s'entendre, s'entermer dans des cabines disposées de place en place, dont on a assuré l'isolation acoustique On rapporte que, déjà en 1724,

les Indiens connelsagient l'amiante

Plus tard, les habitants des hameaux

découvrirent à leur tour ce minera bizarre, qui poussait comme des fleurs sur les rochers, au flanc d'une colline appelée « la comiche à Webb -. D'un premier gisemen non loin d'ici, à Thattord-Mines, des échantillons furent expédiés en Angleterre. On y fut surpris et enthousiasmé par la pureté et la résistance de la fibre. En 1881, c'est un mineur gallois, en visite chez ses parents, qui démontre la valeur sconomique du mineral Jeffrey, un fermier-gentilhomine, fut le premier ter la mine qui portera son A exploi nom. En faillite en 1895, l'entreprise prospéra de nouveau avec un mme d'affaires qualifié d'agressif, Boas de Saint-Hyacinthe Encore une fallite en 1918, et, enfin, l'achat par cette compagnie multinationale qui la dirige aujourd'hui. Les camions de 200 tonnes ont succédé aux chevaux, aux locomotives et aux câbles sériens, les peties mécaniques se sont perfecllonnées, et l'exploitation parallèle d'une mine souterraine a été tentée. On devra peut-être un jour y revenir. Mals, pour l'instant, la mine à ciel ouvert continue de s'étendre, rongeant comme un cancer la petite ville imprudemment établie sur ses bords. Des maisons, des quartiers entiers d'Asbestos basculent ainsi, disparaissant dans le cratère en expansion, telle cette église Saint-Aimé dont le clocher pointe encore sur des photos vieilles de dix ens

'AUTRES formes de cancers menacent les mineurs et les ouvriers de l'usine. Caux qui s'attaquent à leurs poumons, à laurs bronches, à leurs plèvres. Cartes, depuis les temps hérolques, des efforts considérables ont été faits dans les installations pour palller les dangers des fortes concentre tions de poussières. Dans cette lutte incessante contra l'asbestose. que l'on préfère lei appeier amiantose, la prévention et l'éducation l'on démontre par example que les risques sont multipilés par près de cent chez les pros fumeurs. De même, Asbestos est fière de son hopital ultra-moderne, qui s'inscrit dans le nouveau système de sécurité sociale récamment mis en

ments, tout est gratuit dans la province du Québec, soins, hospitali sations et consultations, que ces demières alent lieu au cabinet du mèdecin, dans les cliniques externes des hopitaux ou dans ces centres de forme originale que l'on nomme Centres locaux de services communautaires, il suffit, sans rie lébourser, de faire pointer la carte de santé électronique, parellis à une carte de crédit, dont chacun est muni désormais. Bien sûr, l'ad-dition sera lourde à la fin pour la province, mais le gouvei fédéral en couvrirs la moltié.

Et pourtant les visiteurs du vieux pays, qui s'imaginent un peu naivement paut être que dans tous les domaines le Nouveau Monde est en avance, seront tout surpris d'apprendre qu'il n'existe pas encore lei de médecine du travail véritaent organisée, qu'une nouvelle législation est seulement envisagée pour la fin de cette sanée, et qu'en tout cas, maigré les dangers de l'amiante, l'âge de la retraite, chez les mineurs d'Ashestos, reste fixé à sobsante-cinq ans !

ici, l'action syndicale n'a pas été déterminante, et nous aurons l'oc-casion d'assister à de vives passes d'armes entre délégués syndicaux. médecins et dirigeants de la mine. Ce qui frappera, dans ces échanges el d'arguments, où l'on ne se géne nullement devant des étrangers. c'est l'objectivité, la franchise et, pour tout dire, la bonne humeur.

Certes, les sulets de mécontante ment ne manquent pas. Les ensei-gnants, à la veille de la rentrée, menacent de faire grève. Les producteurs d'un lait surabondant s'inquiètent des taxes et des prix. Les médecins protestent contre la concurrence des Centres locaux de dicalistes accusent les médecins de bloquer un système qui paraît pourtant menager la libre entreprise. Des usagers soupçonnent la carte de santé de violer laur personnalité... Mais sur toutes les chaines, à toutes les émissions des lournaux télévisés, tous viennent à joisir développer leurs points de yue sans limitation ni censure. Ainsi, devant le Parlement fédéral à Ottawa, des pancartes indiquentelles les places de parking réservées, côte à côte, aux voltures du chal du gouvernement et du leader de l'opposition. Il y a là de quoi faire un peu rêver les cousins du vieux pays.

N traverse le quadrillage des rues d'Asbestos, qui s'appelient ici Saint-Joseph, Saint-Jacques, Saint - Roch, Saint - Jean-Baptiste ou Notre-Dame, là Williams, Webb, Graeshield, Coulston ou Jeffrey, et un peu plus loin, en toute simplicité, 2°. 3°. 4°. 5° Avenue. On franchit la rivière Nicolet, et d'un seul coup on retrouve, dans le calma et la bucolique douceu la campagne québécolse, un goût

Voici les maisons de bois avec leurs pelouses bien tondues, leurs piscines démontables, mais aussi les petits chasse-neige individuels, pêts à débiayer les chemins d'accès squ'à la route. Un géologue d'Asbestos nous confie que l'hiver, qui n'entrava en den l'exploitation de la mine, est sa saison préférée. Quand la neige comble les marécaous, apianit les obstacles et efface tout. Il consecre ses week-ends (par-don, ses fins de samalne) à de lonques randonnées à raquettes. Ces requeites dont la fabrication a'est elle ageal industrialisée dans je lace des Hurons, où Gros-Louis a depuis belle lurette remisé son accessoires pour se transformer en homme d'affaires international, inondant le monde de sa production, un vrai racket de la raquette.

vaches initières, esscuples, derrière les clôtures, les farmes avec leurs allos tota sambiables, en forme de que année à cette époque, le fer-mier Lalande a réuni chez lui tous les Lalande du Canada. Ils sont une eobrantaine à faire le tour de la propriété, empliés sur les plateaux des tracteurs, avant de se retrouver pour - l'épluchette du blé d'inde -, le grignotage en commun des épia

A qualques milies au sud d'Asbestos, près de Sherbrooke et de son université, le paysage change, le relief s'accuse. Il y a le mont Orford avec ses télésièges, at du somme on apercoit les courbes bleues des collines du Vermont, Il y a la parc das jeunesses musicales, avec ses chermante planos placés sous les erbres. Il y a le lac de Magog. cu Memphrémagog, qui pousse une pointe au-delà de la frontière des Etets-Unia. Ca nom à la résonance biblique ne désigne pas le pays des Imples. Bien au contraire, un moine, pendant la demière guerre, a édifié ici, sur le promontoire de Saint-Benoîl-du-Lac, une abbaye bénédictine cossue et confortable mélange de gothique anguleux et de style mozarabe, dont on ne sauralt dire, héles i qu'elle est un modèle d'architecture sacrée. Cependant, les nouvelles du vieux pays arrivent Les journeux québécols s'intéressent à Mgr Lefebyre. Mais l'on peut lire aussi à la page sportive les demiera résultata des matches de football : ■ Le Sacré-Cœur a battu l'immaculée Conception. »

LOUIS LATAILLADE.

#### **COLOMBIE**

## Chronique de la mort quotidienne

S i l'on en crott la presse co-lombienne, mourir est devenu complet, avec parfois deux mo-dans ce pays un problème tards vêtus à la manière des an-rivale; ils perçoivent une compréoccupant : « Plus cher de mourir que de vivre », « Mourir est un luxe », « Un cimetière pour les vifs », « Incinération, méthode économique »..., le problème n'est pas métaphysique mais d'ordre public et économique.

D'abord, on meurt beaucoup, quoique pas partout, heureuse-ment, au rythme du village de Codazzi, près de la frontière nénézuélienne, où dans la seule année 1976 il y a eu soixante-six meurtres pour quelques centaines d'habitants. On meurt jacilement sur la route car il y a beaucoup de vieux autobus et trop de ravins profonds. Les avions des territotres dits a marginaux », provenant des surplus américains, ne resistent pas au relief accidenté de la Colombie. Il y a aussi les guerres de majus, les séquestrations, la guérila et le paludisme amazonien, enfin des sources variées d'une production qui a épeille l'attention des gens d'entreprise, déjà nombreux à fatre commerce d'émerandes et de cocaine, mais ne négligeant aucune caffaire ».

#### A la mode

Bien des corps disparaissent cale, mais il reste encore beaucoup de cadavres à soumettre au rituel mortuaire. Alors les maisons funéraires naissent : boutiques, la plupart luxueuses, avec moquette, chapelle, musique d'ambiance, hôtesses charmantes, un peu comme si le mort se rendait charognards. Us sont chargés lui-même à un sauna. Ces mai-par les entreprises funéraires

mort foor le dernier en veut qu'on ne veille pas le mort dans sa maison), coûtent encore assez cher pour endetter la famille pendant dix ans.

En même temps que les maisons spécialisées on a créé des cimetières à la mode, aménages très élèmentairement sur des terrains marécageux, par des hom-mes d'affaire habiles à vendre le mètre carré de gazon surmonté d'un pot de fleura.

De grands placards publicitaires montrent des jeunes gens sou-riants qui disent dans une bulle : Prépare ton avenir, achète une parcelle au jardin de l'Immaculée Conception ». A la télévision apparait plusieurs fois par jour un Christ bienveillant sur une pelouse, puis un aulocar portant l'enseigne : « Jardins de la paix » et roulant sur fond musical du Messie, de Haendel. Le speaker invite : « Viens visiter. Avant qu'il ne soit trop tard, pense à ceux qui restent ». Dans les grandes ville , le nom-

bre et la solvabilité des morts sont suffisants pour rentabiliser les nouveaux cimetières, mais, dans les villes moyennes où il meuri trop de pauvres, on basse un peu les prix et on supplée par la quan-tité. A Barranquilla existe maintenant la profession de « chasseurs de cadavres , appelés populairement les a gallinazos », c'est-à-dire

ges de la mort qui précédatent mission à la pièce et un prix spé-Maria Casarès dans Orphée. Cer- cial pour la découverte de cadataines maisons, plus modestes, vres. Aussi rivalisent-ils avec la tout en assurant la veillés du police en cas d'accident ou de police en cas d'accident ou de catastrophe collective et ont-ils tendance à «faciliter» quelque peu la mori des blessés graves. C'est qu'ils doivent, eux quest, faire des économies pour leur futur enterrement, qui peut venir assez tôt dans le métier...

#### Sorcellerie

Les cimetières centrauz, comme les marchés, offrent les moyens de naux : lépreux par centaines jai-sant mine de toucher les visiteurs trop avares dans leurs aumones, malades mentaux jamais à court de jacéties, vendeurs d'eau dénite, d'imayes, de bougles menaçant les défunts de l'enfer si les vivants ne remplissent pas tous leurs devoirs, marchands de messes faisant un tabais si on commande en gros, kyrielles de gamins suivant tous les grands cortèges funéraires en affectant un grand chagrin et qui, une fois la cérémonie terminée, emportent par brassées fleurs et couronnes qu'ils vont revendre au marché poisin. Les moris ne se reposent même pas la nuti, car ili recoipent la visile des voieurs de pierres tombales et des arrateurs de squelettes : cranes, tibias, phalanges, poudre d'os, rien ne se perd dès lors que la sorcellerie se met de la partie. Les morts font vivre les vivants.

DENISE AIME.



at in it.

A 11

Deux

den . . . . . 54 States and Secretary Manager of the second Percentage of the contract of Ere due so a la company Property of the second

Dim to programme Although it Strategie ending the Village Co. Barre Garren March Salter - L Margarette Admi 1. . . . A Section of the Control of the Cont Cron to the Page . The Control Service of the servic

## NAISSANCE DE LA VIDÉO-TRANSMISSION EN AUVERGNE

## Plus de 10 millions de francs pour l'œuf de Colomb

ENTEE pour la première fois au monde à cette échelle, on de groupe aura Jeu, du 12 avril au 4 mai en Amerone, M. Jean-Charles Edeline. p.D.G. de la Société française de l'origine de cette opération qui illance de ces journées, sera de l'avenir de cette technique riginale, dont l'extension à

What had he had a

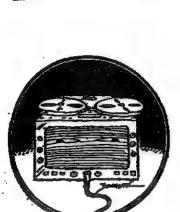
ビル海豚 The Paris

400

N. 192

10.2

9.115



≪ N ous da village, La et lorge l'égoisme... - Emperaur démon — les — les partagés — Jean-Charles Edeline — piquerait philanthropie. la française de production (S.F.P.), père des multi-salles cinéma, il misera avril, Auvergne. à lanter, pour la première a l'enter, pour la première

l'échelle région expérience communication originale, projet

projet

Edeline, qui, la impo-

C'est trop d'humiliré. L'allie est ambl-: il s'agit, en effet, d'arracher public i a à l'image-vidéo. Cela, .... par atfinités socio-professionnelles un guituralles, pro-jection le jargon

#### Quand voyagent en province images de Paris

L'aventure commence de le Puy-de-Dôme quatre (Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, issoire) seront, www Vichy, dans l'Allier, pont - l'expérience. Le relais ? A le préfecture, la mairie, manual hospitalier universitaire, une trois in cinéme. All-: une chaque municipalité. géographique n' pas par la l'articire et à l'articire et à régionale), il président de République. L. Clemont-Fer-rand, M. Quillot, a Laboratoru-IA occasion

per la S.P.F., and limited aver the professionnels, 🔤 programmes 📟 🔤 « test » erti-

■ le suppose, ■ que les spécialistes se pleisent appeler — ancore du — — — — — — publics apéciliques ». M. Edeline, pourtant, - il convient également culturel », dit-il, « et d'insultier en province l'actuire, en Anvergne la présentation première l'Olympia, d'un apectacle la Comédie-Française, la language d'un Madeleine Renaud-Jean-Louis Land La entin.

#### Ni cinéma ni Marian

Filen que la très classique, en somme, si la technique la la permettait la fois négligeable. La miliani ne ressemble, en effet, ni au cinéma ni à la télévision, mus procède musica mus cinéma, notamment la su spec-tacle) la dimension (grand écran). Ella emprunte, en revanche, IIII souples la line possibilitée in l'électro que autorisent, on le seit, la transmission en direct d'un événement filmé en vidéo, sa et -- plus sophistiqué encore -- france du ciper à l'événement, le modifier le modifier le l'instant. nélté . — une formule dont M. Edeline fait — principes impor-

Di pius, ja rilliana adoptée miner les programmes ne présente, a priori, les risque. Il importe le lieu le prise le lieu le lieu le lieu le prise le lieu le le Land Central en emprentant me faisceaux Dôme, seront, pour ainsi dire, triées et réparties es onzes aménagées pour l'expérience. Elles | aboutiront par le projecteur = m conception une bonne diffusion eran il a matres de base.

Le plus, n'a pré-: P.T.T. et Télédiffusion (T.D.F.) se sont, pour un Ed all n s. total, semble-t-U, man minimiser mapport.

Aux P. T. T., notamment, prétend qu'il ne s'agit là d'une (plusieurs millions francs) (unvestissements sera essurée, quei ... Bret, on

l'optimisme. l'entendre, l'entendre sont portée main = la des mass qui s'adressent, en « Il y a place pour se sources valorisation personnelle s nonce have the property

#### Livrés domicile

public, une infinie : du plus simple (la d'une sportive la télévision), un plus maini (le palais Garnier, les maine d'Aix-en-Provence, etc.), en par la lormation professionnelle (telle l'intervention parisiene - Bichat). - même, exploitants y transfer : bilité de leur due quelques ques qui la la multi-plicité la multi-

à l'instigatour des miracles, il le soupçonnent 🚛 🖿 préparer, par-delà la vidéo-transmission collective, III « quatrième chaîne - : une télévision payante, : les : - :

Dans l'immédiat, responsable la plus importante société production trançaise (la S.F.P. emploio trois mille personnes). M. Edeline avoir trouvé, gráco i min idée, le moyen d'échapnationales de télévision lui prélèrent souvent - producteurs privés, moins chers — iz S.F.P. — toujours — du sous-emploi — du Edelîne 🖫 sait qui, depuis pròs 📟 📟 cherche, plus ou moins do bon-heur, diversifier cativités (lo décombre 1976). Dans les services du premier ministre, qui exerce un il on n'est dupe, dupe, volontiere qu'un la la vidéo-transmission compromettrait gravement l'avenir 📟 la

#### Aux frontières de la loi

explique sans cela. Les apròs l'accord d'un conseil interministériel du avril 1975, l'opération Auvergne ne sur support juridique. Comme ...... l'expérience relève, en effet, d'une dérogation monopole devrait réglementée par décret. Elle l'est pas. t'illégalité. Un projet tance. It envisageait in de figure : « diltus:on .... en circuit privées .... Mais, well son contenu « trop russ imprécis », la délégation par-🖿 🗷 décido, le 18 janvier demier, 🖦 question.

M. Jean-Charles - tout président 8.F.P. qu'il promier l'Elysée, vivement l'opération, la l'opération, l'aller l'opération d'aller l'opé expérience la la nouvelle, la risque, = 🗎 poittique ni : = C'est le la du

CATHERINE GUIGON.

### EXÉCUTION DE TÉLÉ-VALLERAUGUE

## Deux années de fonctionnement grâce au loto

io Gard, possédait le monopole, Cette l'œuvre d'un radio-électricien. in réception im image

recevoir l'ordre des responsables de Télé-Diffusion de France Jean-Pierre Chabrol a sulvi cette

POINT DE VUE

A PRES avoir écé accusés, il y a quelques mois, de génocide région d'igloolik. les les Riancs suspecnés d'ethnocide dans le film igloolik

es esquimande, programme sur FR 3 (1).

incruenz entre Blancs et Esquimaux dans le

artistique. Je crois nécessaire de l'évoquer ici.

le Canada, de 1970 à 1972.

Je vis depuis huit ans l'expérience d'un dislogue

I la fin de la seconde guerre mondiale. La stulprate d'ivoire la morse traditionnelle était moribonde. Le peinre canadien James aston apprit Esquimaux à stulpret des la canada stille.

sculpter dans la stéatite des statuettes de grande mille.

Art résolument descriptif on art (annastique, la nouvelle

sculpture eur un succes immédiat dans 🔳 Sud. Après

trense ans, elle a conquis le monde entier. Mise pied par des Blancs, présente par Paul Toolookrook, Esquiman Baker-Lake, l'esposicion « Sculpture Inuit »

Cape-Dorser (ile Ball à la gravum sur pierre (pro-

En 1959, James III initis les Esquiras

la Russie, l'Europe occidentale, 🖿 firats-Unis,

cevenol (milis habitants es comptant les hameaux), flanc | l'Aigoual, | IS STORY ALONE IN INCHES Depuis fuin III Une expérience unique et riche d'espoirs, 📻 l'Etat met de supprimer froide-

Au mait irmit 1975, une intian

en-tête, d'une imai principal écriture d'écolier, manifel à maken to beliefe the belonger til mer a plateau » Télé-Valleautrement dit : TV 4. C'est un implo-aministra de trente una Jacques Lévêque, demi-douzaine de qui ga, et faisait fonctionner i Programme istmedii de 19 mares à 28 % 🕮 ar un mai particulist, 🗃 🎮 ne gênatt en 📥 📜 prendre qualité technique, FIN 207 E

ce samedi-ià, = m'ima-

Les oublis de «la Planète esquimaude»

entreprise monstrucuse, montagni de tric, bataillons d'énarques, de polytechniciens... Le siudio était mairie. La caméra, du plus simple of le plus courunt, montée une poussette de dédé, pour les travellings... L'émetteur lui-même - ah! l'émetieur! quel mystère m mu m fait, man printer pi fai demandi à la voir l — mi de métallique format d'un car-Little ance un marine in bouet poyants, paraissait hi-fi. A gauche, un fil à deputie de contra (il le relient à l'entrice sur le tell le planté par nos jeunes grimpeurs sur le pic Montaigu, à 745 mêtres,

de publicité, de rede-deux de jonc-tionnement, Télé - Vallerangue avait dépensé F, somme

lations techniques de TV 4.

des la illeurés, ignomant jusqu'à l'usage de l'encre et du papier, se minent à graver. Il bout de six mois d'apprenneage, les résultats dépassaient toutes les espé-nances. Des audiers d'art, groupés en coopératives et

géres par des Esquimenx, s'ouvrirent dans sont l'Arctique

canaden. Les reconsques de la gasvaire sur clavre, de la lithographie progressivement introduites par des Aujourd'hui, gravures typiquees en Australie. Cerusines d'entre elles comptent parais chefu-d'ossure de l'art graphique moudial. J'ai des des dire es ficheux qu'il des l'Archque condine des l'archque et des l'huivestes les l'Archque et des l'Archque et des l'huivestes les la litter de les les la litter de les les la litter de les l'archque et des l'archques de l'archques de l'archques des l'archques de l'archques

La majesté de la tromdra, la qualité des images pré-sentées aux réléspectsreurs leur laissemient facilement croire il la possibilité pour les inuit d'un resour au passe

De tous les peuples de l'histoire inscinés par le mythe

de l'âge d'or, stienn n'est - voyage au pays des

JEANNINE VEISSE

adien des Blancs et des Esquintanx beureux.

(1) - 3-7 mark

anadien. Les rechniques de la gravure sur cuivre, de la

complétail l'ensemble un instal-

Après les informations télévisées locales où il a été question des horaires de l'autobus et 🚛 pont une jois de plus écorné par un garde-boue, le tout jeune présentateur a m'internieure ». l'ine table basse, un seul micro, deux

fauteuils. Derrière nous, la mirehorloge (une photo sur carton du village que traverse l'aze du ne le dites pas trop. Moins ça réveil) et, largement exposées, m sait... » les œuvres a'un artiste local. En jace de nous, derrière la camérapoussette, un garçon de treize ans : il est à la fois le caméraman aussi, puisqu'il n'hésite pas, en plain milian du « direct », à laisser tourner la caméra quelques secondes toute seule pour « entrer dans le champs et me dire de me pousser un peu sur la droite, et à un autre moment de ne pas jouer du tambour sur le pied du micro. C'est que fen arrive à m'oublier complètement, comme je n'ai jamais pu le jaire devant les grosses caméras légales. Tout

#### Quatre boy-scouts

Le téléphone nous interrompt :

les villageots qui veulent poser des questions appellent la mairie. Peu à peu, des ombres s'entassent dans la remise-studio, derrière l'enfant-caméraman, ce sont des habitants du village à qui le petit écran ne suffisait plus, qui ont remis leurs chaussures pour sortir, traverser la place... C'est ainsi que je distingue un bonhommé à cheveux blance, A s'agit du grand Georges-Henri Rivière, créaleur du Musés des arts et traditions populatres (et de bien d'autres choses!); qui se trouvait de passage dans la vallés. Cette amis. Merci. Tele-Valleras merci, déjunte countrième chaine», pour cette amilié, pour celle d'un village, et pour tout ce que tu m'as fait comprendre, ec ton pauvre matériel et l'ardente bonne volonté de les quatre

honoraires de la sotrée) servi chez la bonne hôtesse, qui était

ignore plutôt. qui = : télécommunications. de la culture, etc., de réponse. Le gendarmerie nous supervise, an quelque sorte, alla man fait dell remarros de temps en temps, FM Wous factives ga bien, iradicated i Michi.

American moi, franchi da la semain mail and M. Leynaud, he Cévennes. Pour lui, la quatrième cial : paire a prince : the last minimal transfer former and pleine émission, 🖻 🖹 y 🚾 🛍 📧 Chamson, Impossible it citer in les personmany pulled for fairnatent and honpassant pr là, gratuitement bearing

«Il n'était plus pade d'admettre une telle infraction à la législation en vigueur en France », a explique M. Maurel, directeur régional à limit de T.D.F. in writin ou non, TV 4 à-vis Télé-Diffusion monopole. La que lui Jacques Martin dans son émission « La lorenette > 2 W M goutte ### qui a fait (1). »

#### Un gadget villageois

n'est pas de contenu des émissions Télé-Vallerangue et a fait tomber le couperet. Pour us preudre qu'un exemple : au cours de des propos très durs pour la couristification » il compour THE RESERVE AND PARTY. parisien. Conséquences. powooir se moquait bien que quelques mas perdus écoutent fulminations d'un soir d'été. Cetts année. Télé-Valleraugue m'avait envoyé and make hithirt manufile states. How-

Tent on the most farming

Mais attention / le jour où vous démontres à des millions de téléspecialeurs est marché, à leur portée, qu'elle pourrait Alla à une qu'elle deprait cipale (à la casser...), per alle ous village, chaque quartier. pourrait s'exprimer, fourmiller in but a créations, les communications, cw. Cinstrument Culcumani et de contrôle politil'infini les voix et les jeux de physionomie 🛋 peuple, alors, là, I monopoliste intervient, comme palanquês de briques. Com numera popur les allaga le tabac, comme pour le sel jadis. Mais de quel droit ? Pourquoi pas

### Un solide paternel

Je crois qu'on 陆 démontré pour d'autres Dans mon village, il y avait l'électri-cité avant que l'État cité avant que l'Etat talle une turbine artisanale sur le Luech. d'éteindre en sortant, ce man pas un drame. Quand on nense au nombre de ruisseaux, de toraux solells e ce dans ouvert sur je ne sais plus combien de mers...

Breizmert melet : in danger. pas les faire, jamais / Ce sont enfants, plus, jamais un paiernel, récompenventions et jeur. Et, s'ils veulent s'exprimer, de temps en temps, versel, c'est fait pour, une machine bien rodee, qu'on connaît dans les coins, qui laisse peu d'initiative, peu d'imprévu.

ne risque pas d' « imploser » GHSS! ?

JEAN-PIERRE CHABROL

n'i quotidiem

t<sub>polis</sub>panti

11:00

TF1 20 h 30

## «J'ai revu les bagarres dans la cour du lycée»

qui frest commandée, en a missi la Afficial part the infirmt qui renter Imprécises. La programmation 🛮 📶 entin fixée au 7 📶 🖷 📟 parties 📟 ANY OF REAL PROPERTY.

Depuis Théâtre Is jeunesse peu révélé, la lace la la lace qu'il aimer, and mythopensées, personnelle, pensées, livres), and adaptations differential de lichelles di Medicanta d' peut qu'il a les la la ou la Mémoire d'un peuple, historique, Santelli, la miles ithis all a jo a, miles many, if we certes, réuni d'archives, in manage tres, II a IVII des una lamba à des 1200 C PRINT THE PROPERTY OF THE proposent as

- Chillian en Mai-line venu i disalt : « Im hander d'aujourd'hui igno-" in nature, Françoise Verny grandes " i Pepoque, " i Pep mol mythes lynsme particular is a gauche. un nome historique ou une analyse d'une se louie, qu'on ne peut plus manifer se l'époque, mais il larre resient imaginer aujourd'hui, et qui scullère le www grande eventure, right a world and a "I'al I would be set l'action to la a'ajoutait pour moi — M Françoise Verny m'a lama diriger le montage en ce sens -- is recherche prouatienne du -- être ; je tras que je mante -- is traivenir. Il alla un homme de managini su sur inde. Ce un sont pas salament les un dramaturge. I'm une conception dra-

avec un ami. Il me suis rendu compte que 📗 guerre d'Espagne, ce grand 🔤 🚾 🗀 l'avais was avec intensité um anales la Terem treize ans m 1936. A'm revu le moment iii - colonel de La Rocque :-THE lee - bone Francels - A Printed des aux livera J'ai revu les begarres dans 🖺 cour du lycée, 🕮 🍱 février Mi jorsque mai joulons sux William et aux républicains. Inc. 1986 du mu républicain. J'ai été me père, inspecteur d'académie, and la tion laique 🔳 républicaine. Et 🗪 des masses en 36, je l'al vécu = la parole, à Luna-Park, le 6 septer le la politique.

anniversaire — j'ai - maréchal annoncer, i i radio, qu'il avait i Vichy. i'armistice. Le juin, j'al entendu Gaulle, qui parialt Londree.

TF1: 13 b., Le journal d'Yves Mourousi;

h., Le journal Roger Gioquel (la

dimanche, Jean-Claude man un to-

vitë à 19 h 45); Will all h., TF I deruière.

per Jeso-Pierre Pernaud 📠 🗎 jeunes : « Les

e de Pierrard mercredi.

A 2 : 13 h. journal 🕪 samed: à 12 h. 30 :

INFORMATIONS

- 625 - 819 lignes -

Mairaux, après Char-de tout cela, l'étals, évidemment, sur un de Gaulle, Françoise Verny eterrain subjectif eolide pour faire revivre présentent, aujourd'hui, l'époque. L'es que le ne me époque historique : 1836 ou la Médium inis en la dans une d'un peuple. Émission émission. Mais il y un du parties, « L'espérance » « L'agonle », sujet le dix-neuvième siècle, le pour quarentième socialisme, je populaire. Antenne 2, comme j'al toujours appel l milim a dix-neuvième siècle,

- « L'espérance », p'est la naissance I foule ; . L'agonie -, "Ill" République. On l'impression des phénomènes

- J'al marqué, dans l'enfance, s'allialent populaires. la foule mais, mais, recardant mais documents, en particulier must du 14 juliwas the qui well my decel révolution. .i'ai III IIII par une im-L'histoire, non passait imm in rue ill quelques jours après, in ill in guerre IN THE PROPERTY OF THE PROPERT rent nicublicain, la fin qui s'annoncait.

- Mi thème il l'espérance il du printemps du peuple répond donc, l'émission, l'émission, la la mort - la mort de l'Espagne républicaine, 🗎 🖦 Roger Salengro, Michel (# 114m) - Riom - qui a toujours - pour moi, un Trojalème emélektor économique. On me 🗎 reprochers peutqui m'intéressent mais les phénomènes profonds : ces crèves qui Plus affectif qu'idéologique populaire, una qu'on comment, ce see a extraor-» Un jour 🕶 je pariale 🕶 mon enfance dinaire 📟 is 🖦 🖷 📟 l'espérance, et

> - Priini essa Aton Brillindhii il Lillin Comme III III III III UN DOU mythique...

--- La seria de Blum est complétement lié à l'apogée el au limite du Front populaire, dont il devient 🗷 symbole au procès de Riom, voulu par ont falt Blum Blum du Franc populaire, miniri que ce 🖦 cet intellectuel, ce limbs n'était pas ini pour un 🖿 rôle. Lorsqu'il 🚃 même temps | découvrale | 1988, Justifier la Services. If he marks has an increase of their seur d'histoire 🔤 🚾 II di à la foule : - 🚅 🚌 🕬 🕬 Montaigne, Charles-André Julien, était is » que, 📷 aussi, je 🕍 🖼 🗯 😝 et du melileur ami 🛍 Jaurès. Il 🛲 " qu'il n'est pas diffichiel ? » 🖫 📥 je ianété mille socialiste, pula le d'un menerale d'un establiste et après la manufacture du congrès de Tours en me touche. Blum a, sans doute, fait il mai revenu su parti commune des arress, mais, à Riom. Il a connu sa En nous enseignant 🚾 Croisedes, il nous transfiguration. 🍱 l'al 🛍 suivi jusque-🗎 🖿 Populaire en train de là. Et puie, 📦 voulais, 🗎 cause 💼 mon En juin III a quitté l'ensel- expérience personnelle, prendre position gnement pour Blum. Pétain, contre Viohy. I un l'ami scolarité a 📶 pur mil l'imi telle 😅 🛣 régler men cet describérare importance que Charles-André Julien est 📰 🔤 horrible moralisme. 🖼 🕍 l'esprit devenu un 📥 personnages de l'émission. 🖮 📆 🛣 de la droite, 🕍 📆 👫 » Et puis, en piein exode, j'ai iamais la Front populaire. mon à Royan Des jours maintenant reprandre les précisément après, m 17 juin — mar le jour de man juin 40, mythe m l'invasion et l'assauin la République i feire, ausai, une

JACQUES SICLIER.

FR 3 : 10 b. 55, 4 Flashes > (sunt le

TF1 : 9 b. 11 (le dimanche), à min

ouverre; h. 30, la orientata (le 3); Orthodoxie: « Pâques » 110); 111 b., Pré-

protestante; 10 h. 30, le Jour du gneur: Dimanche et de la Passion (ia 3); Dimanche de Paques 10);

dimenche); vars 22 h., Journal.

ET PHILOSOPHIOUES

RBLIGIEUSES

POUR LES ENFANTS : SPECIAL VACANCES DE PAQUES. — Jusqu'au 15 avril, TF 1.

Programme spécial, la première soit, m total, vingt-trois heures d'émissions.

La série canadienne : l'Evanoile comme un récit de la vie du Christ, personnages qui se modifient devant la caméra (vers W heures).

Tabon marionnettiste traalilé avec Alexandre Tarta : son Papotin, meneur la jeu, entraîne la téléspectateurs la découverte de la France et anime une sorte de spe marottes). Papotin et compagnie a été axé sur un time (vers 15 limited).

Enfin, tous les jours, \$ 18 h. 35, les penvent retrouver Gédéon, le vilain 🛌 👊 🚮 🔞 Benjamin 🌬 🔭 ; sans oublier les Patapluches, Nounours Picouic, Brok, Chnok... et Casimir, dans 18 h. 40 a. 19 heures.

ESSAIS : CHRONIQUES FANTASTIQUES US L. MI; LES ANNÉES 20, AUX SOURCES DE L'ART AB-STRAIT (22 h. 30). — Du lundi w vendredi, France-Culture.

radiophoniques, Claude Petit-Castelli

et Georges imali reprennent l'évo-cation des thèmes de la science-fiction qu'ils avaient entreprise Il y a deux ans. Les dix a nouvelles > L venir prèsentent des auteurs mann (Dickson

Plus tard man is soirée, France l'art abstrait qui bouleversa les esthétiques III début du siècle. Picabia. le simultanéisme, le futurisme italien, suprématisme russe, Duchamp... en émissions d'une demi-heure, Mi-Giroud propose d'analyser e les premiers signes d'un renouvellement de l'art », en compagnie de Gabrielle Buffet, Sonia Delaunay, Giovanni Lista et Boris Nakov. Dans un deuxième ce sera esta e l'épanouis-sement de l'art abstrait en Europe ».

• DIALOGUE ENTRE UN PHILOSOPHE ET UN EN-FANT: LE CHATEAU ET LA CHAUMIÈRE. - Mardi avril, TF 1, 20 h. 30.

Guitton, philosophe chrétien, un de treize qui fils d'un de ses anciens élèves. La passer quelques jours dans se propriété, dans la Creuse. Es parient ; la philosophe entraine l'enfant . ia recherche de son propre passé, proérité, l'amour, Dieu, le bien et le mal, l'entre de la lumière, le doute, la pauvreté et la richesse, le cosmos.

On se dit que Jean Guitton pose des questions qui n'en l'échange des par l'inégalité des interlocuteurs. Male voilà un l'ales

resiste, qu'il e des arguments, qu'il fait dévier ce que l'on voulait peut-être mi imposer.

Ave la belle vigilance qu'on lui connaît, Gérard Patris ten-sions élans, l'étrange amitié trad'agressivité qui en tisse en fil du dialogue.

 DRAMATIQUE : LE POR. TIQUE DES CIEUX. Vendredi S avril, TF 1,

Un jeune visionnaire, temoin d'une apparition, se croit porteur d'un message divin. Son arrivec dans un petit séminaire va semer le plus grand trou-ble dans la vie religieuse blen régiée de cette institution d'hommes, qui, sondain, remettent en cause leur foi, mais aussi leur mode d'existence, leurs relations. Quatre abbés parlent, discutent. se disputent et se justifient. Ils parient d'imposture, de mystère. d'épreuve, e aussi de la (de leur) liberté.

lime the en lecture-spectacle in la Paris. en 1975, cette pièce de Guy Haurey a l'objet d'un vif débat parmi in in the cities with the country of the country of the cities of the citie mission with ouverte.

Adapté pour la petit écran, et donc un peu abrégé, le texte du Portique des cieux est beau et sonne juste. Roger Dallier l'a traité avec beaucoup de soin sans en détourner l'importance theatrale. Les images ont été réalisées à l'abbaye de Royaumont, elles sont soutenues par deux chorales de qualité. Et les rites sont respectés : la messe une vrale messe - est dite en latin. L'histoire se passe en 1936.

### Les films de la semaine

ANTOINE ET SÉBAS-TIEN, Jan-Marie Périer. - Dimanche 3 avril, TF 1,

3M h. 30. La même complicité, la même tendresse, le même goût the last remaining of their particular extravagance United - William (soixante-cinq ans, ancien pilote 🕍 l'Aéropostale), et Sésetting and the adoptife gul m quitté in caserne avec unu « fausse perm' », 🖪 🕒 🗀 qua se noue une par la comédie Jean-Marie Périer I son père, François, Tuesda qui fac tandem avec in Jeps Dutrone un neu trop ostansiblement gouailleur et

■ L'IMPOSTEUR, de Julien Dimenche 3 gyrl, FR 3, 22 h 30.

Comment à Hollywood, dans un film de propagande — à l'usage des Américains - sur l'action des Forces françaises libres en Afrique, se remous, en exil. l'alliance Duvivier-Gabin, resurgit le mythe du mauvais garçon criminel, repris à la Bandera. Peu connu, assez mai accuelli à sa sortie en France en 1948, l'Imposteur est une curiosité.

LA VENGEANCE AUX DEUX VISAGES, Merion Brando. — Lundi a avril, TF 1,

Realisation of interprets a la fois, Marlon minds s'esici au psychologique, lul - même 88 minim ni martine/1 A plaisir un won pourtant fichie aux inin de pure per un maniérisme assez agaçant.

■ UN HOMME EST ME John Sturges. — Lundi avril, 10 3, 20 h. 10

Spencer Tracy, avec son gauche paralyse, dilleur imprévu d'une petite 🚻 🝱 l'Ouest où la malant a engenla haine, le 😬 📰 📠 la collective, représente, paraît-il, la gauche améri-au maccarthysme. Même si i clé politique ne mum appaevidente, la ville hostile tries and in the qui emporte l'admiration.

L'OUEST DU MON-TANA, de Burt Kennedy. -Mardi 5 avril, FR 3, 20 h. 30. Comment efsire un homme» d'un I cui menait sa vie trop as guise. De l'humour et des bagaires with un western archi-classique qu'on peut

LES BAS-FONDS, de Jean Renoir. — Mercredi A avril, FR 3, 111 h. 30.

En Renoir le réaliste ples personnages d'une pies de Gorki dans un univers francais. mais leur conservait leurs noms russes et les promenait sur les bords de la Marne. Scènes d'atmosphère et étude de comportement, mise en scène en liberté, hommage an Chaplin des Tress modernes dans l'image finale : l'œuvre est tonte chande d'humanité et de tendresse L souffle un vent financia et Gabin échappe à son mythe tragique. Le prix Delluc, qui d'être créé, couronna ce Renoir insolite.

C'EST ARRIVE DEMAIN. de René Clair. - Jeudi II avril, 4 2, 15 h. 05.

Non-Tiest fin 🖮 Made 122 journaliste en 👊 庙 🖦 brité, une jolie voyante qui n's per le dan de double pur al un viell homme fantôme qui apporte les nouvelles du lendemain. Troisième film américain de Club leuse in the femme in the sorcière. Un heureux melange de fantastique poétique et de comédie trépidante.

LE VIEUX FUSIL, & Enrico. — Jeudi I avril, FR 3, 21 h. 30.

i reçu imi « Césars » du français ne 1975 : meilleur film, meilleur acteur, musique. Par ailleurs, un grand public in in l'occupation, d'un Français un groupe la SS tué is femme et la fille), à la lum um laquelle sujet arrière sur le bonheur perdu,

à l'interprétation de Philippe Noiret anfin, homme tranquille a m pataud me ses malheurs briminate in solitaire enrage 🖛 haine. Il y a aussi. Les les tragédie la l'amour et 🛍 🖪 vengeance, 🛍 lumineuse présence de Romy

 VERTS PATURAGES, de Marc Councily William Kangkley. — Vendredi II avril, A 2, 22 h. 50.

La vision more et familière que les Noirs and des peuvent avoir de L'el manges, des personn des événe-ments de la Bible. In plutôt, la Wales des Mars telle que la Blanca selon le regrissi ilin i lian ziègre » L First Cuci cu'il en solt, ce de Broadway, succès 🏜 début des années 30, an tribles dans un Liberary cette revue biblique de negro-spiriciné-club. A lise IIII Claude Santelli en 📉 🔝 Ia tálévision une nouvelle adapcomplètement repensée aupérieure au film par les de l'a écriture électronique » de Jean-Christophe

LA TUNIQUE, de Henry Koster. — Lundi 11 avril, # 2, 16 h. 31

Comment un tribun memain. out and aux la tunique 🖿 Jésus crucifié, fut lesses per la foi demonstra-Hollywood. Le line ca film fal in premier a fam en cinémascope n'a plus aucune importance on plaint Burton s'y im égaré.

LES TROIS MOUSQUE TAIRES, La Bernard Borderie. — Dimonche III ≥ lundi 17 avril, TF 1, 17 h. 31.

Longtemps spécialiste de la noire. Denne land A COURS IN LANGUAGE CO. time in Comes manus cel-🖿 🗷 Lemmy 🖼 ille ou 📥 la « môme vert-de-gris ». La deuxième époque 🖿 encore plus electronic and la première, 🗷 🔤 nie 🕬 nos d'enfance. A

LES TUNIQUES ÉCAR-LATES, de Car B. de Millo. — Dimanche M avril, TF 1. 20 L 30.

Gary Cooper Texas dinne les métis muit sous le goubritannique d'Ot-West Une was difficulty to Chara revue per In Miles avec son sens particulier 🖿 l'aventure & grand spectacle. Personnages manichéens, scènes d'action, amoureuses, flamboyances du beimimire. Une institue qu'on retrouve avec un grand

MARIANNE DE MA JEUL NESSE, de Julien Duvivier. -Dimanche 10 avril, FR 3, 22 h. 30.

amoureux, forêt aux animaux enchantés, lac, brumes, et jeune fille blonde acquestrée dans un mystérieux man a c'est un peu de Clima Metalem en Bavière (d'après un manus de de Mendelssohn dans les mille 30). Abandonnant tout réalisme; Duvivier a créé un minus de purement romantique 🖃 poétique. A part sens son muse mi tris

LES DÉGOURDIS DE LA L'Audmin ile, de Christian-Jaque. — Lundi II avril, TF 1, 20 h. M. Anoulin at Jean Aurenche, en 1937, alent écrit les dialogues de mais adaptation d'un vaudeville militaire Mouezy-Eon, bien en qui surprend il plus. Dasi = film qui miles du comique troupier on verra Pernandel. romain, participer orgie Saturnin prend Pauline nubicane qui nuche

Miles Barrier Comme

 $y_{eq}$ 

2 th into ....

Simply Profit

de minis

A POST OF A PARTY OF

MANCE CULTURE

A 2

ton:

SEUL LE YENT CONNAIT LA RÉPONSE, d'Alfred Vohrer. - Lundi 11 avril, FR 3,

34 h. 30. Tel un détective privé amérlcain, un inspecteur dans une dangereuse enquête 📷 🖿 and d'Azur. Quand is cinècoproductions européennes à copier Hollywood et n'y parvient Que d'une manière

## Petites ondes - Grandes ondes -

magazine et demi); ii h. iii h. iii l'abbaye de Saint-Wandrille, iii h. l'abbaye de Saint-Wandrille, iii h., lournal. (le 10).

Régulières

τ

17 h. 15).

Magazine Piecre Boureiller; 10 h., Chansons is is a (samedi : Quespour un samedi); 11 h., Gaillard; 12 h., Varietés; 15 h., Journat de Jean Letèvre; 14 h. Le temps de vivre (samedi iii damanche : 20 h. Marche on reve (samed: La tribune de l'histoire : dimanche : Le masque er la plume), 22 h., Le Pop-

MUSIQUE: Informations # 7 h. Bris.

(cult) \_ i a it iiiii mus · . b b iti

EUROPE 1 : == heures); 5 h., J.-P. Allsin; 6 h. 40, Philippe Gildas; 9 h., Journal Christiane Collange; I h. 06, Denise Fabre; In h. 30, Pile ou face; 11 h. 11 Cash: 13 h., Journal d'André L'oreille en coio); 17 h. Radioscopie: Araud; 13 h. 50, Les
III h., Saltimbanques; 19 h., Journal; extraordinaires; 14 h., Une femme m homme; 15 h., Faires-moi rire; L'beurt info. Il h 30. L'beure III h., Basker; II h. 50, Le jour- II h II L'beure iei 15 II 17 h., Basket; III h. 50, Le jour-nal de Pierre Lescure; 19 h. 50, Jean-Michel Desjeunes; 21 h., François espoir: 15 h. 40, L'heure vérité;

R.I.L. i (informations course les FRANCE: INTER: (cult.): 9 h. (cult m mus.) 11 h.; h. 50 Payeres: FRANCE: INTER: 12 a. III (cult et mus.); 15 h. (cult.): 9 h. 15. A.-M. Peysson: 11 h. 30. La h. et 15 h., Menie Grégoire; 14 b. 30 et 11 b. 30, Appelez, on est là; la b. 30, Ce soir 3 la nélé: H. 30. Journal de lacques Paul 19 h., Hir-Parade; 21 h., Les rouriers soor sympas; 22 h., Journal, 24 h.,

RADIO - MONTE - CILLE : (infortoutes in heures); 5 h III. L'heure acruslisé; 14 h. 30, L'heure Inb.

Diwo; 22 h. 30, Europe-Soir; 17 h., L'heure plus; 18 h. 30, L'heure reçoir Joseph Delteil (lundi), FRANCE-CULTURE, FRANCE-22 h. 45. Drugstore; bl., Saint-bilan; bl., saint-bilan; 10 h., saint-bilan; 20 h. 30, Michael Cacoyannis (mardi), docteur P. L'heure rève ; 0 h., L'heure mons. (mercredi), Se-

Religieuses

m philosophiques

FRANCE - CULTURE : M dimenche): 7 h. 15. Horizon: 8 h., Orthodoxie et christispisme oriental; 8 h. 30 Protestantisme; h, 10, orthodoxe; 9 h. 40, le Grand de France (le 3), La Libre Pensée francaise (le 10) ; III h., Messe,

Radioscopies

FRANCE - INTER: 17 h., Jacques reçoit Joseph Delteil (lundi), gai (|eudi), Roland Nungesser (ven-

Tribunes et débats quotidiens

FRANCE-INTER: 11 h. d'Anne répondent questions = auditeurs sur les potages (lundi), le dominer (mardi), la mode d'hiver (mercredi), 📓 maisons

individuelles (jeudi), FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jacques Paugam recoir Rezvani (lunda). Pierre Dommergues (mardi), Françoise Sagan (mercredi), Jean-Marie Müller (jeudi), Virgil Gheorgiu (vendredi).

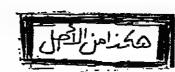
FR 3: 19 h. 40, la Tribune libre

est ouverte il Jean Cardonnel (lundi). Frères des hommes (mardi), le l'a-la jeunesse (mercredi), la C.F.T.C. (jeudi), La Ligue du droit des 📟 📟 (vendredi).

FRANCE - INTER : 12 h., Edgar Faure (le 3); 13 h., R.G. Schwartzenberg (le 4).

TF 1 SUR FR3

🖛 émisisons 📰 TF1 dille-- couleurs in région parisienne sont relayées tous les jours. le dimanche, par FR 3 de 12 h. 🔤 à 📑 h. 36.



LE MON

in Other

araj je

 $\cdot\,,\, >$ 

27

7

1000

10 mm

O LES TUNDE:

C march: 13 e. 10% je

100

1 × 2

MARKAGE

\$1.00 mg 12.00 19.10

 $e^{-i t_{\rm pos}} e^{i t_{\rm p}^{\rm pos}}$ 

Note that had been 计设置 赞致

LATIS & Cally

## RADIO-TELEVISION

## Samedi 1 avril

CHAINE I : TF1

20 h. 30, Villago : Des magiciens, par D. Webb ; 21 h. 30, Feuilleton : Peyton Place. 22 h. 30, Documentaire : Sociologie de la danse contemporaine, réal. A. Isker.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton : César Birotteau, d'après H. de Balzac, en scène R. Lucot,

A. Ferjac, M. Trevières, D. Jamma; Grandeur et décèdence d'un parjumeur, candidat au 11º arrondissement de la mairie de Paris.

h. Entretien : Questions sans visage, avec P. Dumayet ; 22 h. 45, Variétés : Drôle de réal. R. Sangla.

CHAINE III.: FR 3 III h. . Pour im jeunes | Musique buis-

sonnière: 19 h. 5. Emissions régional 19 h. 40. sonmere; 19 n. 5, Emissions regional 19 n. 70.
Samedi entre nous.
20 h., Les animaux chez eux ; Au pays de l'albatros ; El h. 30, Le Festival du cirque à Monte-Carlo (deuxième partie) ; 21 h. 15. Lettres de Paris et d'ailleurs : Le Festival de Vence 1976, réal. F. Reichenbach (rediffusion).

FRANCE-CULTURE

20 h., Dramatique : « la Poule d'eau », de Witkie-wicz, avec F. Darbon, R. Dubillard, E. Legrand ;

21 h. Ad Bb.: 22 h. Divertissement : La Fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. m dernière marche : d'H. Dufourt, avec G. Sinopoli, par P. Szersnovic; 21 h., En direct du Festival de Royan : Concert des Percussions de Strasbourg (H. Dufourt); 23 h., Vieilles cires : M. de Falla et ses interprétes (« Chansons populaires » : « le Tricorne »; « Concerto pour clavecin »; « les Hommages »); 0 h. 5. musicien dans la nuit : Munir Bachir.

#### — Dimanche 3 avril

CHAINE ! : TF I

9 h. 30, Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. La du spectateur: 13 h. 5. C'est serieux. C. Anglade; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker: 15 h. 45. Sports: Direct à la une; 16 h. 55, Série américaine: On'est-ce qui fait courir papa?; 17 h. 25. Téléfilm de les Voyas irs du temps : le Chicago des canées 30, un dispara de un machine u remonter le temps.

TF1 20h30 A2 13h00: M⊚bil 11 L'huile qui fait

économiser l'essence.

22 h., Questionnaire : anxiétés d'un Européen : M. Jean-Luc reçoit M. Thorn, président luxembourgeois.

CHAINE II : A2

22 h. II i Chef-d'œuvre péril.

CHAINE III : FR 3 10 h. Emissions immigrés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mosaïque. 16 h. 55 : I grandes IIII de (le siège de La Rochelle, reprise de l'émission du 1" avril) ; 17 h. 50, Espace musical, par J.M. Damian: «Concerto n° 1 pour piano», de Tchaikovski, par M. Argerich et l'orch, de la Suisse romande, dir. Ch. Dutoit; 19 h., Hexagonal : Cinéma du soleil (Fernandel), première partie.

20 h. 5, Pour les (eunes: Lassie; 20 h. 30, L'homme en question : L'écrivain P hili p p e Sollers : 11 h. 30, Aspects du 1111 métrage français.

22 h. 30, FILM (Cinéma 1111 minuit) : L'IM-POSTEUR, de J. Duvivier (1943), 1111 J. Gabin, R. Whorf, A. Joslyn, E. Drew, J. Qualen (v.o. sous-titrée, N.);

Un rescapé le quillotine sergent l'Afrique s'engage libres, où il devient un heros ava être de roqué. Film de propagande à la glotre de France combattante réalisé à Hollywood par Duvivier en exil. Le personnage et le mythe de Gebin smênent (1835).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. inioterompus : G. Engelbach (reprises & 14 h. et 20 h. 5) ; 7 h. 7. La fenêtre ouverte ; 7 r. 18. Emissions religieuses et philosophiques ; 11 h. 3. sur la musique, par H. Barraud II Madrigaux s. s. Gesualdo) ; 12 h. 5. Allegro ; 14 h. 5. La Comédie-Prançaise présents : Hommage à Berthe Boyy, réalisation J. Reynier ; 16 h. 5. Musique

de chambre: 16 h. 45, Conférence de carême; 17 h. 35, Escales de l'esprit, par A. Praigneau; 18 h. 36, 11 non troppo; 19 h. 16, Le des cinéastes, par Cl.-J. Philippe; 20 h. 21 Le création radiophonique; 23 h., Black and Blue. L. Maison; Table ronde et Vient de paraitre; h. 50. Fr. Ininterrompue; André Chouragul.

L'auteur Contique Nathanael v lit des extraits la traduction d dont rangt-trois rolumes déjà chez Desclée de Brouver,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 3
Academica ic do Mauthieu s,
Bach): 0 h, 5, Lu extra-curopéen différé
Fostival Rennec): 1 joueur 1
Ahmad Khan; 1 b. 30, Trête.

#### Lundi 📕 avril

CHAINE I: TF1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Magazine : Midi première : 13 h. 35, Magazine régionaux : In h. 5, Téléformation : 14 h. zn., Restez donc avec nous : 17 h. 30, La France est à vous : 18 h. La bonne heurs : In h. 35, Pour les petits : Gédéon : 18 h. 40, L'île aux enfants : 19 h. 5, Fauilleton : Les lettres volées : 19 h. 43, Une minuts pour les femmes : 19 h. 45, Eh blen... raconte :

20 h. 30, FILM : LA VENGRANCE LUI. DEUX VISAGES, de M. Brando (1959), E. C. K. Malden, P. Pellicer, K. Jurado. (Redifu-sion.)

En 1885, un bandit évadé se met la recherche de son anoisa strahi cinq ans plus tôt. Il se se sherit Californie.

Brando e c.

Brando e

22 h. 45, Portrait: La part de vérité (l'écri-vain Michel Déon), par M. Arnaud.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 15 h. 50, Feuilleton: Ne le dites pas avec des roses; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame (ê 15 h. 8, Série: Les jendis ... Mine Giulia); 18 h. Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Chronique: Les histoires de l'Ill. re; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des l'ill.; 19 h. 45, Jeu: La tirelire;

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Alain Decaux raconte : Le 18 Brumatre ; 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le fan, a Ph. Bouvard (La troisième age). M. Lenoir, ministr's de l'action sociale, s'oppose à M. Briquet, président de la Fédération nationale des retraitée.

CHAINE III : FR 3

18 h. H. Pour les leures : de Thrin: 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Jean Cardonnel, dominicain et écrivain 20 h. 185 je 20 h. 30, FILM (cinéma public) : UN HO 101 EST PASSE, de J. Sturges (1984), evec S. Tracy, R. Ryan, A. Francis,

D. Jagger, W. Brennen (rediffusion). du gauche, petite com pour rechercher formater japonais, Celut-ci a disparu, et les gens de la ville manifestent une vine hostilité au visiteur.

On régulatoire contre la lâcheté collective et le racisme auquel on peut trouver une clé politique (allusion au maccarihyeme).

Forte interprétation de Spencer Tracy.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Possie ininterrompus : A. Choursqui (reprise à 14 h., 19 h. 83, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance...; 8 h. 32, L'homms face à la machine : un langage pour les robots; 8 h. 50, Behee au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par P. Sipriot; 10 h. 45, Le texte et la marge : e le Front dans les nuages ». d'H. Troyat; 11 h. 2, En direct du Pestival de Royan : Evanament musique, par M. Fleurst; 12 h. 5, Ainsi va le monde; suivi de i Parti pris; suivi de : Pancarana, de J. Paugam et J. Duchateau; 13 h. 30, Pédagogis : Evall à la musique, par G. Reibel et F. Delalande; 14 h. 5, Un livre, des voix : e Silex éclaté », de E. Mallet; 14 h. 45, Les après-mid de France-Culture; à 14 h. 45, L'hevité du l'andi : Estate Rolin; à 17 h. 10, L'heure de pointe; h. 2, Le gazette du plano, de G. Auffray; 18 h. 30,

Chroniques fantastiques (nº 1); b. 25, arts: le d'Isenheim, b. 25, 20 h. Dramatique; e la Dame rouge e, d'H. Pejau-dier; 21 h., b. e scène : Rencontres bibliques, par Wiesel et l. Namo; 22 h. 30, anture : Les arts: 20, par d'Oroud (Pleable, par O. Buffet); 23 h., b. nuit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique i en de de Royan, par Ph. Gaicai; 9 h. 3 Musique de très e oppositions; 10 h., La règle du jeu : Ibert, Bizet, Debussy, Taffanel, Ravel, Berlion (vers d. h. 30. Cours d'interprétation par M. Moyae, flûtiste); 12 h. La chamson istino-américaine; 12 h. 40, Janz classique : c Tout Duis s, par Gl. Carrière; 14 h., Mélodies sans paroles : Portrait d'Ivo Males; à 13 h. 32, Après-midi jyrique : c Guillaums Tell s, Rosaini (actes i et II); 18 h. 2, Magazine : Ecoute; 19 h., Janz time : Second souffle, par L. Malson; 19 h. 35, Informations : Mosque; 19 h. 40, Concours international de guitare; 20 h., Entire chien et loup : Yamamoto, Prokuflev, Rasemble instrumental du Mali;

20 h. 30, En direct Studio 105 : Concert de musique de chambre, par E. Rosanbith, M. Freyhan, L. Garchans et l'ensemble de percussions (Stravinski, Bethoven, Saguar); 23 h., Dossiers musicaux : Autour de la VIII° symphonie de Brückner, par J. Aboulker;

Un carretien avec la chef d'orchesire S. Celibidacha.

## Mardi 5 avril

CHAINE I : TF I

première: 13 h. 45, Restez donc avec nous... Les conteurs, par E. Ruggleri. Cl. Ruben, Y. Audouard, H. Coudières, G. net; 14 h. 45, Feuilleton: L'arrivée (premier épisode): 15 h. 45, Téléfilm: • Salon de maître Coudières •: 16 h. Les du barbier: 16 h. 40, Lisons ensemble, d'A. Bourin: 18 h., A la bonne heart 18 h. 35, Pour les petits; 16 h. 40, L'ile aux enfants: 19 h. 5, Feuilleton: Les lettres volées; 15 h. 43, Une minute pour les femmes: 16 h. 45, Eh bien raconte!

20 h. 30, Emissis IIINA : Le la chaumière, de G. Patris, J. Guitton, de l'Acadèmie française. O. Boudot et Diologue philosophique with un a mile in adolescent.

21 h. 35, Documentaire : A la poursuite des stolles ILa Terrel, de R. Clarke et N. Skrotzky. 22 h. 40, Tennis de table : Finale individuelle du championnat du monde.

CHAINE II: A 2

. 🖿 h. 💶 Magazine régional ; 💶 h. 🛍 Feuil-

leton: Ne le dites pas avec des roses; 14 h. 5., Le saint (rediffusion); 16 h., Aujourd'hui, magazine; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 10 h. 51, Jeu: Le Neulles

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin : Lolek et Bolek : 19 h. 5, Emissions régionales : 18 h. 41. Tribune libre : Friend des

regionales: in the first and the first and fir

Un western tellement e classique » qu'il laisse indifférent.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Fossie ininterrompue: A. Chouraqui 

2 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50; 7 h. 3 Matinales; 8 h.,
Les chemins de la commissance: Les grus de la
Garoune (le fleuve, son cours, ses crues); 2 8 h. 32,
L'homme face à la machine (des bras et des
mains de secours); 2 8 h. 50, Le barde étarnel ou
popés du Kalevela; 9 h. 7. Matinée de
musique; 10 h. 45, Un

""" La h. 45, Panorama, par J. Duchateau et J. """ Lugam;
12 h. 5, Ainsi va le monde...; 11 h. 2,
Libre parcours récital, avec la pianiste B. Engarer;
12 h. 45, Panorama, par J. Duchateau et J. ""
12 h. 5, Ainsi va le monde...; 11 h. 2,
Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un
livre; des voix : c Clair de famme », de R. Gary;
14 h. 45, Les après-midi """ "" "" "" "" c- Culture...; à
14 h. 45, Tradition populaire et minorités nationales
an Chine; à 15 h. 50, Evocation, de G. Moreau; à
16 h. 40, La musique et les jours; à 17 h. 10, L'heure
de pointe (avec A Mnonchkine); 18 h. 2, La gasette du
plano, par G. Auffray; 18 h. 30, Chroniques fantastiques, par G. Patit-Castelli : e le Meilleur des équipages », de D.-F. Calouye; 19 h. 25, Sciences, par
L Nou: Etre ou me pas étre... blem dans sa peau;

\*\*Level le professeur André Soulairae.\*
20 h. Dislocues par R. Pillandin : Un juif, no

Ares le professeur André Soulairas.

20 h., Dialogues, par R., Pillaudin : Un juit, un chrétien : au la Bible ;

12 de la Lique des droits de la Lique de la Lique des droits de la Lique de la L 21 h. 15, Musiques de notre temps, par G. Léon

(avec Patrice Scientino); 12 h. 30, Peinture : Les années 20, p. M. Giroud : Le simultanée par S. Delaunay : h., De muit, par E. Lansac.

h. 3. Quotidism musique (reprise 1 h. 40);

8 h. 2. Oppositions; 10 h. La regis 1 su : Bach
(vers 10 h. 30, Cours d'interprétation, par M. Moyse,
(tôtiste); 12 h., La chanson istino-américains; 1 h.
jazz clasique : 1 Duke 1 Carrière;
13 h. 15. F.-M. Service; 14 h., Métodiss sans paroles;
Musique ancienne (Schütz, Sheidemann, Scheidt); à
15 h. Brahma, Rachmaninov, Franck, Fauré, Dukse;
17 h. 1 107 : Saint-Sabins, Reicha,
par M. Vallon (basson): E. Yannotts (clarinetts);
U. Kreins (pinno); 18 h. 2 Magazins : Ecou 1 sn
direct de Royan; 19 h., Jazz time : Eacore libre;
19 h. 1., Informations : klosque; 1 h.
10 jun : Salaverde, Kodoly, Honegger;
20 h. 30, Echanges internationaux...
2 d'Ascoma 1976 avec l'octuor in la Fallharmanis

Berlin : 4 pour 1 cordes en la
majeur, 1 se (Mozart); 4 Septuor en mi
majeur, 2 30 (Becchoven); 21 h. 30 Vingtneuvième 1 se (Mozart); 5 Septuor en mi
musicaux Autour la VIII symphonie Bruckner,
Sermi Celibidoche

Un entretien avec la Sergiu Celibidacha. 

livret de Boris d'aprè Pouchkine, avec Ni Sartova, J. Latti, B. Cvejic; 23 h., Madrigal Remacernista par Belo Horizonte; 0 h. 5, Mariage : musique rock.

### 💻 - Mercredi 6 avril

CHAINE 1 : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Magazine : Midi première : 13 h. 55, Les visiteurs du mercredi : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : III h. 40, L'Ile aux enfants : 19 h. 5, Feuilleton : III lettres volées : 19 h. 43, Une minute pour les femmes : III h. III Eh bien...

raconte ! 20 h. 30, Histoires d'animaux ; 20 h. Frotball : Coupe d'Europe (Liverpool-Zurich). CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Mercredi animé; 14 h. 5, Aujourd'hui madame...; 15 h. 5, Série : Daktari (Rediffusion) ; 15 h. 55, Pour les jeunes : Un sur cinq : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire. 20 h. 30, Série : Switch : 21 h. 25 : Magazine d'actualité : 22 h. 55. Variétés : Julia Box (Jacques Higelin).

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes; III h. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Front 20 h., Les jeux; 20 h. 30, FILM (Un film, un auteur); IES BAS-FONDS, de J. Renoir (1936), avec J. Gabin, L. Jouvet, S. Prim, V. Sokoloff, J. Astor (N., rediffusion).

Un baron, ruine, se prend d'amitié pour cambrioleur qu'il a surpris chez lui, et virre à ses côtés l'arile dirige un ururier, exploiteur des misérales, un ururier exploiteur des misérales, un pour exalter la liberté individuelle. Un pour exalter la liberté individuelle.

FRANCE-CULTURE 7 h. André Ininterrompue : André I

(reprises à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 1 h. 5, Matinala; 5 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Les gens de la Garonne (le clei d'Aquitaine); 1 5 h. 32, L'homme face à la machine (le projet «Omani») 1 5 l. h. 50, Eche III hasard; 9 h. 7, Matinès des selences et techniques, par G. Cherbounier; 10 h. 45, le livre, sur la vie; 11 h. 2, Le magazins sur la vie; 1 h. 5, Le magazins derna; 12 h. 5, Ainsi va I monde...; à 12 h. 5, Partipris; à 12 h. 45, Panorama, J. II il sur la la J. Paugam;

J. Paugam;

13 h. 30, Les cournois in coyaume de la musique;
14 h. 5. Un livré. des voix : « l'Ange des ténébres s,
de E. Sabato; 14 h. 45, L'école des parants et des
éducateurs; 15 h. 2. Les sprés-midi de France-Culture;
un mois pour la la la la C. de la la la la h. 40, Match : Alfred Chosser-Alain Herré;
17 h. Il L'heure de pointe; Ib h. 2. La gazette du
piano, par G. Auffray; 18 h. 30, Chroniques fantastiques : « le Dictateur fantôme », de W. West;
19 h. 25, La sciance en marche, par F. Le Lionnais :
de la main à l'atopie;

20 h., La musique les hommes : Contradiction du temps et le l'espace, par l'Lewinter ;

A propos de la des Bonfons, qui opposa, au dis-huitième stècle, les de l'opèra italien et ceux de l'opèra français. 22 h. 30. Paintini : Les années 28 de faturisme en, par G. Lista) : 23 h. De la nuit, ... E. Lansac.

FRANCE-MUSIQUE

nusique (reprise à 7 h. 40);

s h. Musique enregistrée : oppositions; 10 h., La règle du jeu : Genin, Haendel, Mozart, Ginok, Vivaldi, J.-S. ; (à 10 h. 30, Cours d'interpréssion, par M. Moyse, (fittiste); 12 h. La chanson latino-américaine; 12 h. 40, Jazz classique : « Tout Duke », par Cl. . .

13 h. 15, F.-M. Servae; 14 h., sans paroles.

emsur mossiques: Ravel, Werner, Françaix, G.

A. J. Samain, A. 18 15 h., Brahms,
Baydn. Rigar. Mendelssohn 17 h. 30, Atelier d'enfants: 18 h. 2, Magazine: Ecoute; 19 h., Jasz time:

Amen. par Gerber: 19 h. 35, Informations: kiceque;
19 h. 40, Entre et loup: Prokofiev, Poulenc;
20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104... let
et le Nouvel Orchestre philharmonique
Radio-France, direction J.-P. Marty: e Conviva

de pietre », opéra en trois actes, de Dargonizaki, texte de Fouchkine, avec V. Atlantov, témor ; A. Vedernikov, basse ; T. Milachkina, soprano ; J. Bona, basse ; e Mavra », opéra-boufre en un acte, de Stravinski,

– Les écrans francophones –

Lundi 4 avril TRLE - LUXEMBOURG: 20 h.
Eswaii; 21 h., Un coli nomme
Gennon, film de J. Goldstone.
TRLE - MONTE - CARLO: 20 h.
Les rues de San-Francisco; 21 h.,
is Fort du lou, film de L. Jannoon.
TRLEVISION BRIGE: 19 h. 50,
L'écran témoin (film plus débat).
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15. Chapten melon et bottes 20 h. 15, Chapeau melon et bottes de cuir; 21 h. 5, Bob Dylan; 21 h. 55, La voix au chapitre.

Mardi 5 avril

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Police des pisines; 21 h., Voulez-pous danser avec moi ?, film de M. Boisrond. 20 h. 15, Guerre et Paix; 21 h. 10, Les clés du regard; 22 h. 5, Pasa-dena Roof Orchestra.

Kojak; 21 h., le Temps des amonts, film de V. de Sica; 22 h. 30, La TELE CARLO: h.,
Brigade spéciale; 21 h.,
public nº 1, E: Verneuil.
TELEVISION BELGE: 19 h. 50.

Guerre et Paix; 22 h. 18. La panele et les hommes.

\*\*TELEVISION SUISSE ROMANDE : 120 h. Un jour, une heure : 20 h. 15, les Jardin extraordinaire : 20 h. 20, les Aventuriers, film de R. Enrico; 22 h. 20, Variétés.

\*\*TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Variétés.

\*\*TELEVISION SUISSE ROMANDE : 21 h. 20, Variétés.

\*\*TELEVISION SUISSE ROMANDE : 22 h. 20, Variétés.

\*\*TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, les Brigades du Tigre : 21 h. 15, les Oiseaux de nuit : 22 h. 25, Sport.

Vendredi 8 avril TELE - MONTE - CARLO : h.
Daniel Boone : 21 h. Remeho Brazo,
film de A. Molagian.

TELEVISION BELGE : h. 50,
Carte : mardi : Vingtième siècie :
Deller : Marcho Brazo : 20 h.
Deller : Mar

Dimancha 10 avril Dimanche 10 avril

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
Cosmos: 21 h. Tu seras un homine
mon fils, film de G. Sidney.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h.,
Spiendeurs et misères des courtisanes: 21 h., Arabesques, film de
S. Donen.
TELEVISION RELGE: 19 h. 50,
Le week-end sportif: 20 h. 30, Le
cirque de Moscou; 22 h. 35, Du sal
sur la queue.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 55, Coal fan tutte: 22 h. 45,
Entretime: 23 h. 5, Vespueles.

Lundi 11 avril TELEVISION BEIGE : 19 h. 50, h. temoin.

Samedi avril

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawaii; 21 h. is Triumphs Bill, film de J. Hopper.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., flawa

## RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 7 awil

CHAINE ! TF1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Magazine : Midi première ; 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Magazine : Objectif santé : 14 h. Pour les jeunes : Spécial vacances ; 16 h. 30, Téléfilm : « Toklat l'ours », 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'île aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Les lettres volées ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien... raconte !

20 h. 30, Série : La ligne de démarcation, d'après le colonel Rémy, réal. J. Ertaud, avec Ch. Barbier, F. Ulysse, M. Trevières, M. Bedetti.

Au début de 1941, la France est divisée en

Au début de 1941, la France est divisée en deux par la ligne de démarcation que doi-vent franchir en fraude, pour quitter la zone occupée, tous les prisonniers évadés, résistants, juis, etc. Premier épisode : Raymond, « passeur » dans le Cher. 21 h. 30. Magazine d'actualité : Soixante minutes pour convaincre IV ne vez pas

h. 45, Allons an cinéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuil-

leton: Ne le dites pas avec des 14 h. 5.
Aujourd'hil, madame...; 15 h. 5. FILM: CEST
ARRIVE DEMAIN, de R. Clair (1945).
D. Powell, L. Darnell, J. Oakie. E. Kennedy,
J. Philliber (rediffusion. N.).

En 1836, un jeune journa new-yorkais
repolt, pendant trois journa
personnage,
dottent se produire le lendemain.
Le monde
Clair intégré avec bonheur aux problènces
de la condéte américaine.

Lire notre article page 13.

CHAINE III : FR 3

18 h 45, Pour peunes; 19 h 5, Emissions régionales; 19 h 40, Tribune peur : La C.F.T.C.; 20 h Les jeux; 20 h 30, Fil.M (les grands noms de l'histoire du cinéma); LE VIEUX, FUSIL, de R. Enrico (1975). R. Schneider, Ph. Noiret, J. Bouise, M. Ozeray, J. Hensen.

En 1944, un chirurgien de Montaubon traque et absi dans son ahâteau occupal les 3.5. qui ont tud sa jemme et sa fille.

Le thème de la venganne vestitud dans un

ontexie historique qui provoque l'émotion le participation du specialeur, Césars 75 u melleur j'Um, du mélleur acteur (Noiret) è de la melleure musique de j'Um (François e Roubaix).

FRANCE-CULTURE

23 h., De la muit, par R. Lansso.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musical (reprise à 7 h. 40); 9 h. 2, Musique enregistrés : Oppositions; 10 h., La règle du jeu : Genin, Debussy, Raval, Roussel, Doppler, Mosart, Platti (à 10 h. 30. Cours d'interprétation par M. Moyse, flûtiste); 12 h., La chanson istino-américaine : 12 h. 40, Jazz classique : « Tout Duke », par Cl

H. 15. P.M. Service; 14 h., Målodies sans paroles;
Nouvelles auditions (Musique et nature; D.
H. Dufourt, Sciortino; A. Tisne); 15 h., Des
la guitare... en Scandinavie; Halinas, Ande
Hazsela, Tedesco; à 15 h. 32. Mélodies;
Sibelius, Bartok; 17 h 15. Nouveaux taients.
Sibelius, Bartok; 17 h 15. Nouveaux taients.
Sillona. Yona Ettlinger, clurinettiste. P.
planiste, et le quatuor de Tel Aviv; Brahms; 18 h. 2,
Magazine; Ecoute; 19 h., Jazz time; Après-nous la
liberté; E. h. Informations; ue; 19 h. 40,
Entre chien et loup; Entre de de
de Solesmes, Serms y Sala-Verde;

20 30, En des Champs-Elysées : Orchestre National : France, direction L. Hanzel et J.-P. Amy (coproduction IRCAM) ;

23 h., Dossier : A propos de ... symphos uckner, par S. Celibidache : 0 h. ... Passage terry et John Coltrane.

1 h. 30, Polyphonie des Pygmées.

#### Vendredi 8 avril

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse : tout : 12 h. Magazine : Mili première : 13 h. 35. Emission religieuse : L. source de vie : 14 h. 5. Pour les jeunes : Spirial vacances : 17 h. 30. Cuisine : La grande cocotte : 15 h. A la bonne heure : 18 h. 35. Pour les petits : 18 h. 40. L'Ile de confaits : 19 h. 5. Feuilleton : Les lettres volta : 19 h. 43. L. minute pour les femmes : 19 h. 45. En bien racorte :

20 h. 30, Téléfilm : « le Portique de . cieux », i G. Haurey, réal. R. Dallier. R. Guillet, J. Fleury, V. Gauthier. J.-J. Fleury.

A le suite d'un évène surnaturel, advenu dans un séminaire 1946, 1966, 1 n. 15, Eurovision : Chemin 💵 croix 🛦

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Ne le dites pas avec des roses; 14 h. 5, Aujourd'hui madame... 15 h. 5, Sèrie: Le Ualif (Rediffusion.); 18 h., Aujourd'hui magazine; 18 h. 55, Jun : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : La tirelire;

20 h. 30, Série: Un fuge, un flic, de H. Viard, réal. M. de la Patellina, avec M. Duchaussoy, P. Tallina. Le commissaire bankausard, aux horizons bornés: um « couple » uni pour traquer les fraudeurs en tous genres le l'a manuel la T.V.A.

21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Francis Ponge, la figue et la poésie).

(igue de peroles et pourquoi », MM. Robers Sabatier (« Histoire de la poésie (rançaise »), Ph. Oster.

22 h. 55, FILM (Ciné-Club): VEUTS PATURAGES, de M. Connelly et W. Keighley (1936), avec R. Ingram, O. Polk, Ed. Anderson, F. Wilmu (v.o. mus-titrée, N.). (Rediffusion.) Un pasteur noir reconsts la Bible à se jeunes élèves du cathéchisme, qui se lorgent une représentation famillere personnages de l'ambière les personnages de l'ambière l'es-

CHAINE III : FR 3

18 h. 18 : Pour 18 jeunes; 19 h. 45, Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre r la Ligue du droit des femmes; 20 h., Les jeux; 20 h. 30, Magazine vendredi; L'industrie du bébé, par J. Radiguet; 21 h. 30, Document; Scé-

nario pour une ville (Annecy), par G. Clayase, réal E. Cloué.

La première de d'una séria de quatre sur l'activité, l'emploi, l'entreprise I sa reconversion dans les villes moyennes.

FRANCE-CULTURE

21 h. 0, Munique de chambre ; 22 h. 30, Feinture ; Les annus 20 (Duchamp, par G. Buffet) ; 23 h., De la la la Lansag

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 S. Guotidien musique (reprise à 7 h. 40);
9 h. 2, Les voix : Aureliano Pertile; 8 h. 30.
Musique arregistree : oppositions : 10 h. La règle
du jeu : Bach, Bacthoven, Mendelssohn, Gaubert,
G. Ens, Fauré (è 10 h. 30, Cours d'interprétation);
h. La la latino-américaine : 12 h. Jazz
classique;
13 h. 15. F.-M. Service; 14 s. Mélodies paroles :
Bach, Lizzt, Dvorak, Hasquenoph, Tallieferre : à 15 h. 31,

© Quatuor nº 1 pour cordes et plano, opus 15 » (Fauré),
avec A Eubinstein; «Arlane et Barbe-Bleue», latrodunin III (P. Dukas), avec l'Orchestre

France, J. Marny; 18 h. 2. Ecoute, maguzins
musical, par J. Memy; 18 h. 2. Ecoute, maguzins
musical, par A. Dister : 19 h., Jazz time : Carnet de
par P. Eocchin; 19 h. 33, Informations : Klosque;
19 h. 40, July Chien II loup I Sonnerie de BaintoGenerière-du-Mont... « Binfonieta ». de Janacek;
20 h. 20, Jour J de la musique; 21 h. Cycles
franco-allemands... Orchestre symphonique du Budwestfunk, direction H.-M. Schneidt, avec w. Scholtz,
trompotte : Elimmermanées, Reger : 23 h.. Cabarret de
jazz, par A. Francis et L. Malson : Miles Davies et Alain
Brunet; 0 h. 4, Polyphonie the Pygméra par Esallée;
0 h. 30, Création — P. H. Schreiber, Stravinski,
Mahier.

#### Samedi 🛭 avril

CHAINE I .: TF I

h. 10, Emissions régionales; 12 h. 30, Magazine : Midi première : 12 h. 45, Jeunes pratique : 13 h. 35, Concert d'amateurs : Les musiciens du prod. Kaufmann : 14 h. 10, Restez in avec nous...; h., Série : Gimini Man, l'homme invisible : 18 h. 5, Animaux : Trente millions anns : 18 h. U. Magazine automoto : 1 h. 15, Six minutes pour met défendre : 18 h. 45, Eh bien... raconte l

20 h. 30, Variétés : Show III Dassin , 21 h. 30, Feuilleton: Peyton Place. h. 25, Basket-ball: Finale at la Coupe de

CHAINE II: A2 12 h. 15, Janual des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Magazine : Samedi et demi ; 13 h. 30, Hebdo-chansons, hebdo-musiques; 14 h. 10, Sports : Les jeux du stade;

17 h. 10, Des animaux et des hommes; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire;
20 h. 30 Feuilleton : César Birotteau, d' rui.
H. de Lance, roll R. Lucot, avec A. Ferjac, L. Trévières, D. Jemma; 21 h. 55, litretien : Lestions sans visage, de P. Dumay d' Ph. Alfonsi et P. Pesnot.
22 h. 50, de la la Drôle baraque, de R. Sangla.

CHAINE III : FR 3 Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions

régionales.

20 h. Le masazine du cheval : Cavalcade ;

h. 30, Retransmission lyrique : « Il était une fois l'opérette », prod. de l'Opére de Lyon.

M. Mesplé, A. Patrick, L. Barney, A. Jobin, réal.

A. Quercy. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ininterrompus : A. Chouraqui (reprise à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h.,

Les chamins de la connaissance; l. h., sur la science, par M. Bouze; à 8 h. 32, 77... 2000, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain (in justice fiscale); 9 h. 7, Matinés du monde contemporain, par J de Beer et F. Crámieux; 10 h. 45, Démarches; 11 h. L. La Mosique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des aris; 14 h. 3, Samedis de France-Culture; Jan Bernardone, in François d'Assige, par P. 4 (avec E. 1); 12 h. 20, Four 11 is h. 30, Le livre d'or, avec la Trio : Trieste (œuvres de Ives et ...); 12 h. 20, Four 11 is h. 30, Entrettens par M. 1 is h. 30, Entrettens Caneme 1 in la pacteur D. Atger); 19 h. La R.T.E. présente: industrielle (les industries chimiques);

20 h., Carte blanche, par L. Siou : « Mademoiseile Anne », de O. Mauplot Résl. G. Gravier, Avec D. Gence, A. Motet : 21 h. 55, Ad lib. par M. de Breteuil ; 22 h. 5, Le fugue du samedi. ou mi-fugue, mi-raisiu, par B. Jérôme.

FRANCE-MUSIQUE

**建**级

:. **5**:

## Dimanche 10 avril

CHAINE I : TF1

4 1

9 h. 30. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30. Magazine: Bon appétit; 1 h. 20. direct Rome: Bénédition papale; 13 h. 20. C'est sérieux; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche, 1 M. Drucker; 13 h. 45. Sports: Direct is une; 17 h., Sèrie: Mais qu'est-ce qui fait courir papa ?; 17 h. 30. FILM: LES TROIS MOUSQUETAIRES, de B. Borderie (1961), avec G. Barray, G. Descrières, B. Worringer, J. Toja. Demongeot, P. Pradier. (Rediffusion.)

Première époque: a les Ferrets de la reine s. D'Artagnan, de de la monsquetates, l'honneur de la reine Anne d'Autriche, compromise dans une intrigue montée par Richelieu.

19 h. 15. La animaux du monde;

19 h. 15, Les animaux du monde;

20 h. 30, FILM: LISTUNIQUES ECAR-LATES, de C. B. de Mille (1940), avec G. Cooper, M. Carroll, P. Goddard, P. F. r. G. Bancroft. Rediffusion.) En 1888, au un ranger du apporte son side à la police montée une répolte des métis jomentée par un des

22 h. 30, Concert à Inchelangelo le cha-pelle Sixtine : Palestrina (liturgie du saint), per les chapelle Sixtine.

CHAINE II: A2 10 h. 30, Concert: Stabat Mater, d'Anton Dvorak, par le nouvel Orchestre philharmonique, les chosurs Radio-Francs, les solistes L. Guitton, M. Elkins, J. Mitchinson, J. Bertin, dir. Ch. Dutoit: 12 h., Bon dimanche avec Jacques Martin an direct de l'Empire (reprise à 13 h. 25); 12 h. 10. Anthologie de l'humour: Touje sourire, par M. Lancelot: 13 h. 25, La lorgnette: 14 h. 5, Jeu: Pom, pom pom (reprise à 15 h. 40, 17 h. 18 h. 5); 14 h. 19 Jeu: Ces messieurs nous disent, avec P. Tchernia. J. Artur et J. Rouland: 15 h. 55. Série: 1 h. bulées: 16 h. 40. Trois petits tours (Pertrait de famille, L'école des fans); 17 h. 25, Muppet's Show: 18 h. 10, Lyrique: Contre ut: 19 h., Sports: Stade 2: 19 h. 45, Dessin antmé.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h.: Emissions it on aux travailleurs immigrés: A — in ouverts...; I. 10 h. II. Mozaique: 16 h. 55. Rediffusion: Scénarlo pour une ville (Annecy): 17 h. 50. Espace musical: 13 h. 45. Special DOM-TOM: 19 h., Magazine régional: Hexagonal (Fernandel, deuxième partie): 20 h. 5. Pour les leunes: Lass'e: 20 h. 30. L'homme en question: M. Maurice Druon, de l'Académie française.
21 h. 30. Aspects du court métrage français; 22 h. 30. FILM (Cinéma de minuit): MARIANNE DE MA JEUNESSE. III. J. Duvivier (1954). avec M. Hold, I. Pia. P. Vaneck. G. Vidal, J. Yonnel (N.). (Rediffusion.)

\*\*To adolescent, élère d'un collège baractis du bord d'un lac, découvre une mystérieuse jeune fille séquentée s'éprend d'en lac.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Ma non troppo, de B. Jérôme; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes, par C.-J. Philippe;
20 h. 5, Poésie ininterrompue, par M. Olendar, avec A. Choursqui; 20 h. 40, Atolier de création radiophonique; e Une bouchée intelligible » (nouvelle diffusion); 23 h. Black and Blue; Leanis Tristano; 23 h. 30, Poésie; Jean-Pierre Verheggan.

0 h. 3, Concert extra - européen; la japonaise Kinchi Trista et Alex Nora; I h. M. Trève.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert romanade (reph. à 7 h. 40);
h. 3. Little pour le dimanche de Piquas SWV 4
c Christ lag in Todesbanden s. Bach; § h. 3. Magazine
musical, par P. Boutellier; II h., En direct du Théatre
d'Orsay... Concert de plano à quatre mains, par H. Vervaroas et M. Budy : « Sonate K. 5 » (Mozart), « Ma
mète l'Oys » (Ravel) ; « — marches, opus 21 »
(Schubert); 12 h., Sortlêges du flamenco ; 12 h. 33,
Opéra-bouffon : — , Mozart, par
le Nouvel Orchestre phiharmonique — , Mozart, par
le Nouvel Orchestre phiharmonique — , France,
direction J.-P. Marty;
13 h. 45. Jour J m. ; prégorienne
des Strashourg... Liturgle pascale : 14 h., La tribune
des critiques de disques : « Concert or » i pour clavier
et cordes », Bach; 17 h., Le concert égolste de Jacques
Attait : Bach, Chopin, Rachmaninov, Couperin, Théodorskis, Bach; 19 h., Le route des jongieurs : danses
de la Remaissance allemande : 19 h 35, Jazz vivant;
20 h. 30, Echanges | 1 h. Deinzer, clarinette :
« Quintette pour ca la majeur » fendelssohn);
« Quintette pour ca la majeur » fendelssohn);
(Brahms) : « I pour la et m. majeur »
(Brahms) : « I pour la et m. majeur »
(Brahms) : « I pour la et m. majeur »

### Lundi II avril

CHAINE 1 : TF 1

h. 10, FILM: LES TROIS MOUSQUE-TAIRES, de B Borderie (1981), avec C. Barray, G. Descrières, B. Woringer, J. Toja. M. Demon-geot, P. Pradier. (Rediffusion.)

Milady s. D'Artagnan affronter de l'espionne acharnée i sa vengeance.

19 h. 45, Eh | raconte; 20 h. 30. FILM: LES DEGOURDIS DE LA 11°, de Christian-Jaque (1937). avec Fer-LA 1. A. Lefaur. S. F. P. Carton. G. Leclerc. (N.)

21 h. 40, Pour le characte

CHAINE II : A 2 ·

13 h. 20. Yaounde célébrée dans les faubourgs de la capitale camerounaise): 13 h. 50. Feuilleton: Ne le dites pas avec des roses: 14 h. 5. Aujourd'hui. mauame...; 15 h. 5. Série: h. Peintres sculpteurs d'hier et toujours Thierry Bouts, réal. A. Delvaux; 18 h. 25. FILM: LA TUNIQUE. H. Koster (1953), avec R. Burton, J. Simmons, V. Mature, M. Rennie, J. Robinson, (Rediffusion.)

h. Wariétés: Music and Music; 21 h. 35, Fauilleton: Scènes la vie conjugale, d'I. Bergman; 22 h. 30, Essai: Réalité et fiction, de J. Frapat, réal. G. Gozlan.

Le metteur en scène de théâtre Jorga Lovelli, brodant le texte d'une intervieu dont il ne con pas les protagonistes 2), court-métrage (« Fiction ») et fait ses en scène de cinéma.

Un tribun romain, qui s'est la disgrice da Caligula, est envoyé en ne. Il dis à la ne.

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20, Documentaire : l'Afghanistan : □ h. 45, Jeu : La □ □ □ □ · 20 h. D. Jeu : La Ma les jambes, prés. Ph. Gildas et Th. Roland : h. 55, Les grands chefs d'orchestre : Claudio d'al réal. E. Menalori :

22 h. 55, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard Unit et les impôts). Avec MM. Liriere (propriétaire de grandes surfaces) et Saunier (inspecteur général des impôts). CHAINE III | FR 3

18 h. 45, Pour le jeunes : La chronique du mois ; 19 h. 5, A. fil du Verdon, de L. Guilbert ;
h. 15, La vie qui entoure : le océans devraient-lis rencontrer?, réal. P. Bartoli
Y. Collet : 19 h. II. Tribune libre : Françoise d'Eaubonne III. Tribune libre : prison) : 20 h.
Les jeux :

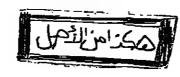
20 h. 30, FILM (cinema public): SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE, d'A VIIII (1974), avec M. Ronet, M. Keller, R. Peliegrin, K. Dor, A. Diffring: la d'Azur, l'inspecieur d'une 3 mène une enquête sur l'une milliardaire. Film pat le goût du européen.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Polyphonies isuite à 7 h. 40); 8 h. 15. De la Terre sainte à Moscou : naissance du chant sacré corthodore, par frakinos; h 2. = étrangers Saint-Petersbourg : Galuppi Sarti, Lvov ; 11 h. monies : musique des dis-neuvième evingtième vince : vince des dis-neuvième vingtième vince : vince



F. MOND

BELL AND STORE

## Vie religieuse et religion populaire

NE étonnante publications témoigne de la vita-lité in l'histoire religieuse. Sur-la vie peuple chrétien, les mentareligieuses, religion populaire, un ensemble d'ouvrages, en quelques mois, ont contributions grande importance. Ainsi s'es-quissent, au long monographies diocesaines, une géographie et une sociologie religienses la France contemporaine, dont il name bien un jour lime la synthèse. Le la direc-tion Jean-Rémy Palanque et Ber-Plongeron poursuit publi-cation de l'Histoire des diocèses de

On a dějá signalé cette fort utile collection, qui offre L un vaste public le résultat de recherches ainsi que Gérard Cholvy résume, dans consacré Montpellier (1), l'apport majeur toire contemporaine diocèse, que Nadine-J. Collaborateurs, leur Maria du Maria Rouen-Havre (2), reprennent rigoureuses investigations

Bien souvent, pris le relais du clergé érudit et curieux d'histoire, dont pourtant la race na le lecteur qui se plongera dans le l touffu Pomma (4). Une iconographie exceptionnelle de près de trois cents illustrations, un sens très juste des réalités et une connaissance intime du terroir font le priz d'un livre qui n'a d'équivalent. Voici, de Jacquou le Croquant, de Montaigne et de Fénelon, les affrontements, les compromis et les armistices des cléricaux et des anticléricaux. C'est un peu Don Camillo en Dordogne que ce livre, qui restitue à merveille la vérité d'un

Le mêma sentiment de connaissance intime d'un terroir et de ses hommes s'impose face à la grande thèse d'Yves-Marie Ellaire sur la Vie religiouse des populations du diocèse d'Arras au XIXº siècle (5). Cette monographie diocésaine fait revivre l'histoire religeuse, mais aussi sociale et politique; pendant trois quarts de siècie, d'un dipartament de près de neuf cent mills habitants, du Boulonnais (6) à l'Artois, du bassin houiller à la plaine de la Lys, marqué par la diversité des paysages et des activités, la diversité des groupes sociaux : nobles, bourgeois,

marins, ouvriers, Si parfois lente, sur les questions qui ne sont pas cenau (la ou politico-religienses), marche vaut par la fermeté la pensée, la richesse des analyses, le souci constant de comparatisme, la silve un im qui générale Brei, introductions à compréhen-sion, non reli-anssi problèmes religieux notre temps.

De cette somme, on ne peut retenir ue quelques conclusions. d'une description rigoureuse des atti-tudes religieuses des groupes socio-professionnels et des «pays » Y.-M. Hifacilement mu d'un détachement religieux irréversible inéluctable, i secularisation Quand sècularisation Quand
plaine Lys
ferveur, que Calaisis rural se christianise, l'Artois
opposé.

partie
bourgeoisie
s'en rapproche, total,
tiers du dix-neuvième siècle et le début vingtième de voient une certaine reconquête religieuse.

de Nadine Chaline pour les diocèses de Rouen et d'Evreux de Gérard Cholvy pour le Montpellier. conséquences la premier dix-neuguère d'homms on voyait guère d'homms on soyait svèque de Montpellier en 1811 : « Jésus-nous. » Une remontée s'affirms ensuite dans certains groupes et certaines ré-gions, tandis qu'ailleurs s'accentuait le détachement. Dès lors s'accusaient les contrastes et se précisait une carte religieuse de la France valable jusqu'au milieu du vingtième siècle.

Cette reconquête partielle est insé-parable : partir des années 1840 de ce véritable «réveil» religieux que fut l'ultramontanisme, dans une grande partie de l'Europe. Y.-M. Hilaire, tout comme M. Cholvy, en montre bien les aspects majeurs : essor des congrégations, développement des processions, des pèlerinages, des dévotions aux saints, refus du rigorisme. Les deux historiens marquent la vitalité de la piété ultra-Ils en montrent certes les limites : « féminisation » de la religion, éleignement des esprits éclairés pour une religion jugés sentimentale, mais lis insistent fortement sur la d'un projet qui d

un monde hostile, de nouvelles chré-tientés. La présentation par Y.-M. Hicet effort de reconstruction évêque comme Mgr Parisis, demeurera classique. Elle s'inscrit à contre-courant d'une image trop volontiers répandue de l'Eglise et de la vie religieuse en dix-neuvième siècle. Un temps critique nécessairement l'époque qui l'a précédé, puis s'impose un plus juste vision le la manti

Entreprise d'années, la Hilaire tombe sous le reproche actual avance le l'encontre de la thèse de docd'acceperer i longtemps le cherque in perspectives finissent par Bien contraire, on frappé l'élargissement de la litté en le interrogations du présent. négligée
l'époque contemporaine, et méprisée par pasteurs, l'histoire le ce livre. Cette approche s'impose d'autant plus que la région du Nord a été un des champs privilégiés d'investigation du folkloriste Van Gennep. Dans sa description des traces : la religion agraire pratiques magiques, Y.-M. connaisseur autre France, France Plentard, qui fait revivre urm une cultiful sensibilité la VII quoprovide grow in First on 45-hamilion WEST (T).

Aussi bien assiste-t-on, depuis peu d'années, l'une redéconverte de cette composante la religiouse qu'est la religion populaire. Divers traveux ou essais en témoignent, ainsi deux ouvrages collectifs tout récents (8). D'un volume à l'autre, on retrouve du reste certains auteurs, ainsi Bernard Plonge-ron, animateur des deux entreprises, le médiéviste Francis Rapp, ou Gérard Cholvy. Des raisons diverses expliquent, semble-t-il, la fortune de ce thème : faveur de notre temps pour tout ce qui est, ou paraît, populaire, spontané, pri-mitif, l'apport incontestable de l'éthno-logie à l'histoire, la recherche d'identité vers un passé que l'on est porté parfois

A ces données s'ajoute la question formulée par les pasteurs et rendue plus nom d'une fot épurée et exigeante, ne pas tenir compte des requêtes du la religieux populaire, attaché aux rites de passage et aux cérémonies festives : baptême ou communion solennelle no-

ne pu « artiste la contraire veiller reconnaître 📓 légitimité de asoirations ? Co albi n'est au étranger ma questions qui posées a historiens, qui voici quarantaine le dérecherches sociographiques.

Peu de notions sont I vrai dire aussi complexes III erile de religion popu-lin. Van Gennep, déjà, voyait a peuple e et e populaire » les « deux science. Faut-il ajouter peuvent employer indistinctegion, 💷 christianisme, 🚍 catholicisme populaires? L'ambiguîté 📰 🛌 effet : in quel peuple, in quelle religion parie-t-on ? Mail a-t-on pariois in iment, i lini cm études, gu a pagelaire» présente de sens divers. Tantôt, classique masses, masses, prêtres-G. Cholvy i jusqu'à Mich h religion populaire munic la religion e with par is plus grand manifes », par opposition & M religion prescrite, accep-Libert trop male pour être inschen

« Populaire » — parfots associé a straditionnel ». — opposition à la modernité, et s'Mentille il la religion Continue of the religion a agraire ». négliger la formes marilla que peut revêtir la religion populaire dina les sociétés contemporaines.

Philippe Ariès, and on micharla im reflection are mixture enals in sellings terrile disas to record collectif our in populaire, charre par côté de l'im saisonnières, ille au calendrier agraire, in ille familiales, baptème, mariage, tamanini solenridic prennent, an dix-neuvième silicia et au-delà. Ima importance qu'elles n'avalent 🛌 auparavant. = 🍱 port 👪 la jumbi augmenté de la calen-drier de jêtes dépens de la part cosmique. » Sur de conviendrait-il ammi de s'interroger 📖 🔚 formes nouvelles 🖟 sacré 🚛 🔄 sociétés industrielles, sans se laur enfermer dans um problématique laire » had a pas la religion « popularisée », transcription, au de complexes cheminements, d'un accession venn des élites, des pres-criptions qu'Imposèrent clercs par changement?

Voilà les thèmes qui courent au long de ces deux publications : "I consti-tuent une très utile contribution l l'élucidation de la notion 🔳 religion populaire. Celle - c:, loin d'être l'historien, l'ethnologue, le sociologue, fourre-tout, doit demeure: problème. Là comme ailleurs, il convient a se défier des modes. Sensible depuis bien 🔤 annees 🚃 dimensions diverses de la religion populaire, le Père Serze Bonnet invitait, en concluses admirables Prieres secretes des Français d'aujourd'hui, à ne pas a ajouter un peuple depuis toujours religieur ou sponianement catholique au peuple romantique de Herder, au peuple social de Marz, ou peuple historique de Michelet » : juste mise en

En fait, la religion populaire a tour à tour été meprisee ou enaltée par les élites, stigmatisee, mais oussi épurée et utilisée par les cleres comme point de depart pour in christianisation, comme le montre Pierre Riché dans sa contribution sur les croyances et pratiques religieuses populaires pendant le haut Moyen Age. Avoir pris depuis quelques années particulière am-pleur, d'un un la notion de religion populaire est un vieux débat au cœus l'histoire religieuse.

(1) Le Diocèse de Montpellier, sous la direction de Gerard Choive, Beauchesne, 1978, 321 p., 51,75 F. (2) Le Diocèse de Rouen-Le Harre, la direction de Nadise-Josette Chailne, Beauchesne, 1976, 322 p., 30 F.

Beaucheane, 1976, 3E p., 30 F.

(3) Cf. N.-J. Chaline: - Fratique et vir religieuse en Haute-Normandie XIX | XX steeles o dans Montantés refloieuses dans la France de l'Ouest XX steeles, Caler des annaies Xormandie, Caen. 1976. Intéressantes province in vie religieuse province in vie religieuse in transcent l'article Ecc eliment l'Article Ecc eliment

Une chrétiente l'intécle? La religieuse populations d'Arras, 1849-1914. Préses de Louis Girard, tomes, P.U.L. S.P. 18, 89650 Villensuve-d'Ascq F).

neuve-d'Ascq F).

(6) Arlette Piayoust-Chaussis de consacrer étude utile, grand relief à religieuse dans le diocése de Boulogne XVIIIe Handrigues I l'université Lille-III, nº 7, Mémoires de la départementale monuments historiques du Pande-Cais tome XV, Arras, 1978, 291

(7) Human Int. 250 p., 37 P. (3) Religion populatie. Approches historiques, sous la Bernard Plongeron, préface Latrellie, chesne, 1978, 237 p., F. L. Latrellie, populatre, Les de Phistoire, sous la direction Plongeron et Robert Plongeron et Robert II Centurion, II 315 p., 45 F.

#### HUMEUR

## Enseignes, avis, pancartes

lage agressif de ceux qui sente crier chacun plus me l'autre. Et puis il y a, à l'écart, et là, les modestes inscriptions contre, « enseignes naives », écrimanuscrite, pancartes messages bruts où la poésie spontanée, l'humour involontaire et

#### **IMPOTS**

### Divorcons gaiement

ES D... sont deux salariés Les D. sont deux salaries comme il en existe beaucoum: secrétaire, elle gagne 30 000 F par an, et lui, cadre mayen, 60 000 F. Avec un revenu global imposable de 64 800 F, deux enjunts (un an et trois ans) qui les font bénéficier de trois parts, les D., devront payer, pour 1976, 3 220 F d'impôts.

Sumpsons maintenant que les

Supposons maintenant que les D. décident d'une séparation ou dun divorce fictif, les enfants restant à la charge du père. Celui-ci peut alors, aux termes des nouvelles dispositions, déduire 3 600 F (deux jois 1800 P) pour les frais de garde de ses enfants, ce qu'il ne pouvait saire étant marie. Avec deux paris et demie, il dott à l'Etat 360? F. et Mme D.\_ (di-Parcée, sans enjant, une part). 2740 F. Le ménage paie ainsi 6347 F. sott 1873 ■ de moins que lorsqu'ils de le séparation !

non-déductibilité frais garde, ne risque-t-on ctter ainsi des divorces de conve-nance? Ce qui serait a consé-quence surprenante des mesures dites a jamiliales a

L y a la affiches géantes, gaucheris de la clignote de la clignote de la vie, d'imprévu, parmi charcuterie refusée. No feu façades nocturnes. In la concepteurs-publicistes. n apercevoir. de-

SCOTA DELL MICH MARIE COL. Dr. il Côte, à fina sur de la muiéglise baroque, envions fidèle ille qui se f Conception ». A l'entrée Des décourrir, r de commande, le promet : « Antiquités sur mesures »? 🖿 pique-niqueur à court de victuailles ne sera-t-il pro-si on lui assure, à la terrusse d'un troquet : «Ici, on peut manger son panier »? C'est dans l'Essonne qu'exerce, amateurs de la Philosophie dans le boudoir, l'entreprise SADE, sondages. Brr ! Plus innocente, à quelques kilo-mètres de là, celle qui exploite une grande sabilère et fournit, un indicatif téléphonique : SABLONS et la suite.

On ne devrait pas rire, tenant, mais enfin on a blen lu,
porte la l'échoppe: «La cordonnerie est limite du 23 au 30 mars pour hospitalisation. Augus, ce in sera pas trop grape, mais apez-pous donc, objets inacorps souffrant, en plus THAT SHOPT

A l'Orangerie 🐂 🖼 « Les nymphéss de Claude Monet 17 h. 15. » Nymphéus, néusphars, disciplinées encore de-jour, replifez tôt, chaque soir, vos grasse matinée!

Epinglė III sizièms arrondissement la Paris, intellectuel en fut même les cycles y sont réputés savoir lire : « Il est interdit aux bicyclettes de s'appayer contre la deventure > Alors, pourquoi pas la geni canine, autre part : «Les KATIE BREEN. chiens sont informés que, par

Cela n'est qu'un graffiti entre mille. I la porte latérale d'un jacétieuse, autant qu'irrespecmatique, at a d un

Au Peut enregistrer, l'esprit vagabonder d'un au moute, surgit le passon-Rt Pautomobilists s'interroger I en accélérant, prudence): «Pourquoi? Ils sont particulièrement dangereux, ici? >

jours, a = orai... JEAN GUICHARD-MEILL

#### RACINES

## Le portrait du père

courir au rendez-vous de leur vie.

Sóudain, il devine une présence. nez fleuri ; on diralt un clockard

ES yeux bas des voltures lais-sent dans l'ombre le trottoir où les rares passants peraissent un cliché pâil qu'entourent torill-ione d'un plâtre et les rares passants peraissent

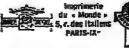
il înstallé sux Puces, près 🖿 Beau- - Hein I 📟 : d'époque, cliente, on trouve au moins des trait. — beleaux, — — — Râneurs — qui parier ! Pour occuper L'autre, perdu — se contemplation. valeur son exposition in the point in the po cedre, je m'en tiche ! C'est 🔳 photo Quelqu'un va-t-il mordre à l'hame-que je regarde. • photo ! Celle con ? Il e retourne sur un quidam d'un bourgeois monocle, petit con? Il retourne sur un quidam d'un bourgeois monocle, pellt inclessable soullers neufe, bouc, brioche, que pendues à la quoi pantois. embourgeoisé depuis peu et qui quand marchand, marchand,

fance, il ne tarit plus. - Mol, Pour mine ferrer le poisson, le aurais rent m comme m : cosau, Le brocanteur s'ennuie. Que ne s'est- . vendeur son boniment : sévère, qui m'aurait l'anqué la lessée bourg, dans la plétonne d'une une écorchure ! Et pendrai portreit, Je pourrai dire petite ville, médiévale, où, papa ! Un type toulours commode, ie lui en vaux en la fai en en prand-père i = : puls il se mord : on n'a quas i Mai l'effet est contraire. plus 🖿 de grand-père. 🖛 mère, elle m'a Je l'assisa beau dire, il famille, il je voyals tête-lê, je pourtais l'engu... (il corrige, soucieux 🖮 bon entin, je \_\_\_\_\_ e qu

L'acqués'éloigne, guilleret, d'aire pièce eparoissien ! Bah ! !! • payé ! >

Fraud, pour bien père, il d'abord avoir un. A on market un, au lesse l'achète, barguigner,

ALICE PLANCHE.



Commission paritaire des journau

## Le boucher m'a dit...

E boucher m'a dit que c'était long apprentis-de savoir bien découper la viande 📰 qu'à la longue on un avait assez d'avair im Il gurait wolontiers boulanger,

La boulangère m'a 🚢 qu'être toute la journée enveloppée par l'odeur petits poins l'ovait formes trop arrondies.

Le cordonnier m'a dit qu'il aurait em épousé la boulangère, mais il ovait pensé qu'elle n'aimercit pas l'odeur du cuir and la boutique. Il 📾 resté seul...

La prostituée m'a dit qu'elle avait beaucoup moins de clients qu'avant, peut-être parce qu'elle avait vieilli. Elle aurpit maintemaison 🗎 elle, si...

Quant à toi, rêve de valse encerclées d'étoiles, dia-monts aubis, amont, monts - rubis, amont, - A moins - un jour ou - idéaux - pourquol fais-tu vivre une nuit, en plein - l'hiver

si mal? Ta limit dit que l'ennui entre vous et qu'elle ne supporte plus de ne pos être désirée tol. Elle te quitterait focilement,

Ton banquier dit qu'il l'argent, mois qu'il voiser millions toute la journée. Il préfererait faire danune jolie brunette, si...

Ta te dir qu'elle t'alme passionnement, que tu la rends parfaitement heureuse. Pourtant, elle t'en aimerait davantage, si...

des rêves inachevés, cousus dans to mémoire ou fil des ons. Tu t'effondres ou tu te mocues devant to propre limit peut-

and parce que le miroir mi trop ou bien 🖿 l'été, 💷 🚾 🖷 marcher nu au milleu au monde, dépouillé (e)

A moins tu jettes aux ordures tes et tes craintes, que tu vives sans compromis, en seul accord toi-même. A moins qu'une putoin, comme tu l'appelles, in que son métier lui plait a qu'elle l'a choisi 🎩 plein gré. Parce qu'elle alms in hommes. I qu'elle soit exactement pour quoi se fait payer. Parce que son Et toi, tu croules sous le poids protique, propre et ba-

fousses contraintes

que tu dis être les choses de la

A moins que tu ne répondes pas parce que déjà tu te meurs. MIREILLE DUMAS.

## **TÉMOIGNAGE**

## Dominique de Roux ou le courage de l'esthétique

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

PEU d'hommes aujourd'hui vont au bout de leurs idées ai la natire d'apparente de l'Occident européen ou Quand um est sûr de sol-même. sont 16 (1). = Dominique 🖪 Roux, non 🖽 📹 noue Gombrowicz, Centers 💹 l'Heme 🛲 💹 🚍 🚘 Gaulle Pound, sut culot wild — Land Carlot in plus juteux metileur in and to the life buildings and Pompidou La la revue : = Un visage - ro-maine comme ceux de un qui ont tenu is pouvoir que 🜬 🚎 Vinda de Cambrada ou im Vitelen friguesia et la presidia avec la Transferio d'Alberta

The parties with a plus on plus per générosité nou-lui Lucitan qu'obsédé un quième empire itin Doccident pluraliste et reliants and passing qu'il n'in/an inin hi vivro. Magrif lui, prami rue, car la tisboètes, la la politiques, et rendalt dur I proportion qu'il mai

MAN lours arrest in 1995, man use element la metrica au rener de la medica mol nous illemini il illimini qu'à parler maiaré 📠 interrogations 🖬 🚞 questions que 📰 — 📭 🛲 🕬 🗃 🕬 duite — 🛏 🖦 📹 🚃 nous, Market in la la Cu'on ne com pius mi en maramani ni en mara MTA 88 M III privée, c'est-à-dire e oe qui laite me un chacun, 🗷 frappait. Lui, 🌡 🔛 vie 📖 maigré des allusions trop pour nous soul-tée, in limited in cet Person des soilludes 🚃 bien

L est 💶 🛰 de mars dans

un bois de pins planté juste au-dessus de la vallée de

l'Eure. Dans la ciel ann me

diancs, le solell,

d'or cuin ren jeté quelque part

pins sylvestres dégagent, à 🜬 fa-

odeur à la fois sèche et suave, où

pient se mêler la flagrance perte

🏜 l'aubépine 🖬 le parjum 🖼

de l'Acrès nembre illens la parite

du vollon, la maira s'est

arbres, rosée, r

Maryse, qui a la che-

temps, in and vibrer an prin-

épaules. Douchka, 📥 🌬 bas-

set, 👊 gambade, 🛌 vij 🔳 ia

jrétillante, l'eu le che-

mit de faite. Matt alle matte

🖦 🚾 el, épuisée, s'écroule

koma periés na tanàtra

*ALMER* 

peu connaissent mais soutenu pa beauté. Alors 🔳 📰 Elle dit m'avez i'amour. un livre, main-e (1) Et lui = monde falt par des limite de mani morte, qui vivent de leur mort et qui puent. Faller Sur la lame après quarante Plus une en eous leur mas que graisseux. Et temmes qu perdu leur leur little little leur lieurs mentale... (1) =

Nous parlames and d'Abellio, su lequel | marie marie un nouveau au Juli multiforme, admi 🛍 🖚 🚃 tant qu'ils vivent 📰 qu qu'après w Marine was - fen en sy un goût a see see see etirs. Catégories la catégories la l'intuibeau de ce qui al mat il beau hains, may your : will do he

Après and article qu'il deputs at the same ce qui est peut-âtre une sorte de singulier and on ne 📰 💷 is four 🗷 qui n'appar-Albert March

- A bed was l'écrivain missain celul qui pesoin d'une desse l'art est interné au naturel. 🖼 doit siora abandonner les pils M milis and the light of t fragment, male dans le lemis en progres un paragraphe 📰 avance 🖼 nouveile en en einsi qualque peu m districts su vrai comme permet qu'on maigré sol-même. Je ne parle billionment pay 100 pe-The qui embrouillent un public quelques mois. D'autant que tu as 📰 🜃 l'enfance nécessaire 📰 🕶 tu sals que le man de la littérature and qu'elle son sabbles à la lacest. I al mort i , a à querente ens, m se larminian.

(1) Editions Des

dans l'herbe. Des sa min dansent

lei erferen urureiten, bei bernieut

minin su too mbalamente fugeras da

thing fine come plants in a just

🗺 pius, à la faveur 🖍 printemps.

de la la la pour

The motte have of there area

in hard places que diminis la pos-

Maryse Corps III

can in most game in benieber

di elle-même,

MATTER PROPERTY AND THE PERSON AND THE PERSON

Dani e surgissent elle di

envies, mile joires.

le forêt amazo-

OF REAL PROPERTY.

NAME OF TAXABLE PARTY.

na elle a arii cing manus

JANE HERVE

Au creux de cette aura de lu-

mière, Maryse ferme la sur ses paupières la sur

L'éveil du printemps

## SOCIETE

iglise Saint

# Un autre monde aux portes de Rome... il etre eve

la municipalité socialiste-communiste 🕍 Rome 🗪 en juin 1976 est venue 🖿 sousper Typestian Illeaning Laurent » (Labilitati des përiphërie) récemment envahi Capitole cents. Ils représentaient l'ir-« autre Line » and on ne

parle jamais.

Près de huit cent mille personnes vivent (sur un total
de trois millions d'habitants) dans parfois un рторієте на 1 при migration 🛍 🌬 🜬 spéculation immobilière. La nouvelle muni-cipalité s'y est attaquée avec les précédentes, mais elle n'a quere les moyens de la résou-

N rice Irréel. I III mêtres d'ici immeubles neuts, qui animé, lumid 🖿 🖿 leurs feux, mais was porghetto (bidonville), fraye un president les graces avant to best trains the free plaque de litre qui recree la timite M iz - propriété - 🚜 iz familie la la solgneusement manquent quelque chose. 🖿 qui 🝱 🝱 onze ans. La journal, à l'époque, sies rapporté sa course (200 Limited II ('heure) une une All man pourstivie par in the

petits-enfants in india line — a'engouffre and aux mus roses. dont im au moine penche imme HOUSE Die Stellerei die Se Malei namen an I America Prizzi, sind du cian, qui া milleu 🗺 🗷 plèce 🚃 des maisone maison, l'a construite de ses mains, tribu Prizzi = rillerine in illerine Term je 2000 i tumeti man alions sasister an atausti soir tourne d'all-

rue, qui a arraché Glogio i l'institut de rééducation, vient in trouver du manie pour wais-La rédaction in la latte va demander men bonnes men imm dans un bidonville 📰 Rome 🐔 à Parties out. He will immense with prolétarist qui catarin la ville ou

#### Des îlots de misère

folie printaniere, enfonce Dans . These flores ... If faut, blonds la la verdure, jouille effet, distinguer see : les borgate est des groupes de flatre comme un gibier, ou maisons individualies was sens permis jouer. Maryse gards The same and a zones agripériphérie. Leurs habi-Appertuden, Kille spreen manus on minima immigrés venus du ligid pour in plupart. — malers cénéralement and un lopin de terre epéculateurs rémissement vie : la ces logements, malgré le manque d'eau, d'électricité, d'égaute, an municipal de l'estate ont ieur apparition depuis in American press matellies Ellet milie détruire ? 😘 🖍 résigné 🕯 leur 🖚 tence en 🔳 équipant peu 🕯 peu, with an in-wall par has been borghetti and see the IN THE SU CORUM s'endort, tranquille, in au au Nome vides, s'étaient premier terrain vague wirth a en déloge progressi-

Les Prizzi vivent donc du buildozer Un jour sens doute avec amertume, Icl. its ont l'espace. deux chats, deux chiens et Ileu lui plaït. 🚮 🚃 travailler 🖡 sa sur place, de se satisfaire d'une puisqu'il se porte comme un femme fait ménages. Le fils — — — marié s'll voulu fuir la malson au plus vite - caone Physical de CON haute travailler, clit Antonio, The su bout mois demier, per lour we un chantier.

and a Colombia in the Colombia Glorgio alliumė la vision. du réirigérateur. the state of the party of the later I'indicatif Francesca de sinds an milleu de sas ce brouhaha. . Plus tard. dit-elle. ie - Mol, was falled leune, in this sine... - Tout is insulative rit. If you being the son plan lorsqu'il y a teurs. - Palus gartam Quand limbs ruent in lettre was harminde et qu'Ansuspendra ann Marille pour le aigner, Trees and the treet-Makin was the Sentined do France. |s - signature élémentaire -

Es con père. Amerika se izratishi en parikati dik = 11 m's toujours me donné, croire que les mantes su mai communiste ont été modestes. Avec as harmy it a mil pure par des Mainque les entants en grandi, en débrouille. Borgate et borghetti témolgnent d'alfleurs de l'étonnante objets ne manquent pas dans cette maison in fortune. La mais filmes de lime fourneaux i dez : (es en is a des montres au reignal des multipolores dans leurs convenablemen habiliés. Mais quatre lits s'entasse

esi piutoi gale. En de de du temps de Glorglo, encore ment trainalt dans borghetto el caractel de la caractel L'éducateur le rue qui nous pages (on manny pag agui loi, is police min-minum mi promi d'Interverei après in coucher, du solati nous pariera ww un ton angoissé 🚛 ces délinquents en luis en luis les ene so prime à membre minime maries table un abstance à l'intelligence in ne 'ssit toujours sourire. Il gardera du borghetto prenestino, mēme quand immeubles éblouleaurant qui ruis-

Ni ville ni campagne 24 m au seulement pour élitrès nombreux que fit construire, à partir ils illes et - officielles - Marie périphéria. Il fallait a film y quartiers du men à disparaître, comme inter gul partie la Valliana Rome inval devenir la capitale grandiosa 🗎 l'empire. 🗀 💮 hygiéniques 🔳 esthétiques — 🔄 tes Les officielles une ceinture industrielle,

D'autres borgates dites - spontanées - ment s'y ajouter pendant l'agriculture Le effet, les pay. sans des campagnes. In - montent à l'am et trouvent de propriétaires petits in plus malins y ont felt and a la va vill quelques appartements Négaux : ils prix. Les immigrés en eles qui pu pur parcelle édifien progressivement Man Manual et louent im étages, supé-Les lancés i leur = in including On n'imagine le prix de location de certains

Tout cala no and the artist dans proportions, - al la municipalité contrôlée pendant per démotique ங logements populaires. a lemi jes yeux et jaricle de gigantesques entreprises

les immigrés ont su tendance à 🔤 d'origine !! n'est pur nue per l'on pour baptiun file ou marier une fille avec dignité.

nationale : manife du centre de a spéculateurs, dus l'implies se sont légalement repliée un les laignes « le mon-Tapport same car l'immigration en provenance 📬 que Mine Remai Prisco, Daniel de remarked out occupe is new nouvellement compared to bor-HAVE - Co n'uni per un prodessione IES first hestallistic commo un huit-See make a resument dans une : - Aux Man bor- das ghetti, 🖪 faut donner des malsons ; ceux les borgate, I faut donner dae arrive. - il noue ar arrive. realiza Mar Prisco, M oholair un nemia dans la land pour y construire and école. Le jour Mi ovvriera 💷 rendent aur les 🖼 🗀 onstatent ou'une maleon abusive y pousse délè. =

## Chaque équipement

🝱 plan régulateur 🖴 🖼 🕬 Intégré les borgete dans Rome, ...... sens les égulper yraiment. Depuis date, près de trois cant mille moroeaux 💷 ville 🛦 🔚 campagne qui, with it mot d'un subsit italien, ne sont ni la ville ni la campagne (2). En 150 sous la manda la la gauche, la municipalité démocratepárimátrá - les abusives, c'est-à-dire qu'on leur internal de s'étendre des tage. To se estada effectuée à partir in cette dais - fût-ce un séquestre. Financia families m poursuiyour tipe and a cu

biniera, Mme Grazielia Mancini, qui habite il Labaro, evec mari et depuis 1968, Carlo nous branquilles, nous avons

District in the familie with cini simber turn im Fallin iti la mari. macon la mari n'avait rejoindre 🚃 frère qui - 🚾 🖮 policier dans nord du

voisins. Renato récupéra du matéà peu sa maison.

cotline. Les immeubles — tous - ab - (illégaux), — qui l'année demière, aucune route ne conduisait à la maison. Les canslisations d'égouts manquent tou-Jours, que Laboro parmi Pour se rendre a son école secon-daire, située à de

doit so lever le la l'aube. Dans les borgate, chacun partements populaires. Datellie evant le vote et de len tende i Le parti -----pensé 📻 📥 efforts : 48,66 % 📠 Is Laboro, par ful ont donné suffrages une pro-

#### « Des quartiers ouvriers dans une ville non ouvrière

Giamente Riva, évêque auxiliaire de Rome, qui « couvre » une d'un net libre. «Le P.C.I. effirme-t-li, recolt was votes, mais un un métio es una un partia un un idéologies, L'analyse le melle m'em pas un crides considère l'ouvrier comme privilégié... Mgr Riva regugite time ber fregen unt Mallin et que « le P.C. n'y est présent que par personnes venues de l'emiliane -

Gee propos font hausser and and une déterminée dans l'Association in Marie des borchrétianne Cuit que maintenent, alors quielle est dans l'opposition. lours left preuve d'une grande sope cité dans le minuration du acendalea, illégales, li apéculateurs, M. M. Martin Berlinguer, du dénéral du P.C.I. Il n'e se au autant developpement. Il n'a pas toujours su inmiliamen la protestation is in politique... - (3). Arrival aux postes de approprie Je P.C.I. a section in many

libres, am principe du moins, 📾 II d'argent pour résou-un tel problème et la municipafallilite Compatibles avec borgate - M no mill pur term misérables, — en maralan see un sain dévelopand is capitale, in a quar-Marie Sandani 25th und 1814 non reprendre l'expresnacent toujours de se révolter. el la de la gauche e a jole que dens la banlleues ouvrières du

L'autre jour, Manoini nous lui malle la ligne réclamée depuls si iongtemps... Mais prend progressivement allures de quartier. Il n'en 📰 🛌 Prime-Porta en une saison, plusieurs d'irrespon-

ROBERT SOLE

trouvent au sud et au sud-est de la capitale, long des anciennes romaines. Les immigrés romainea. Les immigrés
Campanie ont tendance à se regrouper aut l'Appie. ceux
Abruzzes et plusux environs de la
de Saiaris de la Normentanain avait degailes y quarante-six borgate en 1982, regroupent au total un demi-million de per-sonnes. Depuis, douze mille nou-veaux hectares ont il occupés par cabusives ». (3) U. Berlinguer et P. della Sete, Borgote di Roma (Ed. Riuniti, 1976).

#### 2B" saloit LE CADEAU **ET L'ENTREPRISE** STIMULATION DES VENTES TO ANNUE GARRILL 1977 PARC DES PORTE DE VERSAILLES HALL VICTOR QUEST. Fous les 💎 - même dimanche de 10 heures à 18 heures 1 PRIME pour visiteurs 🦲 La présentation de cette annonce tient lieu d'invitation pour les Chefs d'Entreprise. eurs déléqués et ceux des Comités d'Entreprise. A. D. P. - 24, place Malesherbes:



Extrait de Pilote d'avril : "Plus dure sera la chute," Chez votre marchand partiche de Bogart par Régir Franc.

**Pilote** prend du ventre 16 pages de plus chaque mois

de journoux 7.50 £

M. Jean Guitton est nommé médiateur

M. Jean Regnault, vice-président du tribunal - Paris, a rendu son ordonnance vendredi la avril daus l'instance en référé engagée par l'abbé Pierre Bellégo, curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, dont l'église en occupée par le catholiques traditionalistes depuis le

Le magistrat

Le magistrat

Le magistrat

Le magistrat

Louis

Ducaud

Bourget, Yabbé Coache, I tous

occupants de leur chef devront quitter d'euxmêmes l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet,

De les tous locaux en dépendant, dans les dix jours . . Fauta par eux de quitter les locaux i l'expiration ce délai, ajoute l'ordonnance, ils pourront l'éts contraints.

què publié le 1 avril

« Cette décision, lit-on encore, permetira, si l'évacuation qu'elle réclame s'effectue dans les délais requis, d'éviter toute intervention violente. Cette ordonnance de l'autorité judiciaire clarifie, sans ambiguité, la situation devant la loi. » Sans pronnets sur la nomination médiateur, desse bornent à l'égitimes paroisse se bornent à problèmes proprement religieux posés proprement

Bellégo, and hoissier de justice du choix du commis-police compétent du force armée s'il a lieu.

D'autre part, il désigne M. Le Guittou, de avec les parties it ecclésiastiques des des liters même que des elles, plus largement. Le perspectives et, peut, d'un règlement des problèmes de l'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet de l'une de manirapport dans la late mois.

iustice a affirms
le droit

Interroge un des membres
l'équipe l'édinnement de l'équipe
l'édinnement de l'éguipe l'édinnement de l'exponsion actuelle. Telle est la première réaction à l'ordonnance du juge des référés, exprimée par l'équipe sacerdotate de Saint-Nicolas dans un communiqué publié le 1er avril.

C'étite décision, lit-on encore. récemment, un mainte de pas récemment, un mainte de pas récemment, un mainte de la parents morts, le socré.

Ce n'est pas en dix aus et à la haite qu'on modifie le cuite. »? Et il souhaltait que Rome autorise la qui prévalu pendant les idècles. »

La pour pro-

pour pro-pro-prod. Le occupants de l'imperieur

de luite « Avons-nous diz jours ou frois ? », demandait un de traditionalistes au terme de l'audience à leur avocate. Me Desmurs-Mosest, qui leur expliqua qu'ils mun délai quinze jours l'aire appel la cores armés », le farait-il ? « Le force armés », le farait-il ? « Le que criste, a-t-il dans une interview publiée par le Quotidien de Paris, ce l'avril, que, tel publiciers. Mais fessaie d'avoir plus d'estime pour les forces de l'ordre que de les imaginer dans es rôle odieux. » Le farait-il pus d'estime pour les forces de l'ordre que de les imaginer dans es rôle odieux. » Le farait-Nicolas.

ALAIN WOODROW.

## L'État et l'exercice des libertés religieuses

Mgr Jan Kerlevec, prélat la chancellerie i l'archeveché de Paris, mun communique les précisions suivantes relatives l'occupation i l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Rappelons que l'Eglise catho-

Rappelons que l'Eglise catholique a disparu en France comme

Ordre » de l'action et de la majorité des ditoyens français » dite des ditoyens français » dité des des majorité des ditoyens français » dité des dités public de la l'église de desormais qu'une organisation les du droit privé, analogue les par le droit commun puisque la République ne majorité de culte. Sont les par le droit commun puisque la République ne majorité de l'est de l'e aucum (art. 2, Loi la paroisse, mais des citoyens, en l'espèce le curè et des paroisses n'ont que tels, aucune lègale, capacité juridique; d'antre part, ont été abolis leurs privilèges juridictionnels du régime la juridiction et l'Etat à comme l'Etat a garanti l'exercice u ces juridictionnels du régime la juridice en Etat, auxquels l'Etat garanti l'exercice u ces ilbertés et à cette fin mis leur disposition son public la justice, comme la disposition son public

D'ores et déjà, il est moute

l'Europe envoie de moins ma alors que, par exemple, le lbo, au Nigeria, on plus de 500 étudiants in theologie et plus l 600 religieux, hommes femmes. Sauf Ethiopie.

femmes. Sauf Ethiopie.

eglises africaines sont jeunes.
Entre 1930 1965, la population
européenne augmenté de
celle l'Afrique, de 5.c. En
1900, l'Afrique comptait approxi4 millions de chrétiens, dont 1 million de catholi; en 1930, 16 millions, d'
millions catholiques; en 1950,
34 millions, dont 14 millions de
catholiques; en 1970, millions,
1 45 millions de catholiques;
l'on prévoit, pour l'
351 millions, dont 175 millions de
catholiques. L'Europe, conraire, il un rythme beaucoup
plus long en millions
catholiques, et, en l'an

l'évangélisation pro-

l'évangélisation pro-

prement dite de l'Europe l'Afrique apparaît dune amystification » au P. qu'll
prépondérant
synode 1971 par

•

al droit. Later are situation di liberté absolue, par manificanarchique. C'est pourquoi imi en m refu-

C'est pourquoi en reludésormais, nom même la laicité, intervenir comme sous Concordat, options religieuses n'eme pratique du culte des sacrecrements, etc. La République garantit cultes les restrictions édictées l'ordre public d'un seul tenant il l'agencement de toutes les les estuent pietnement les libertès de de religion.

Sont done parfaitement recevables à en revendiquer le respect, non pas l' « Eglise », ni le diocèse, ni la paroisse, mais des citoyens,

UNE CONFÉRENCE DU PÈRE DE SOUZA

une faculté l'ithéologie, conférencier les au marxisme déclare que a l'idéologie la plus mauvaise rie petit grain de le qui peut

fonction, de prime des qu'elle choisit et nomme elle-même des foncor qui a nomme MM. Ducand-

Bourget et Coache pour assurer le servim ramissial en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet? saint-Nicolas-du-Charconnet?

I mili bien qu'ils se sont choisis eux-mêmes ou qu'ils en ont usurpé la charge, à moins que le groupement de leurs adeptes ne les ait désignés. En tout cas, ce n'est pas l'archavêque de Paris, n'est pas l'archevêque de Paris, qui, conformément aux règies de souvernement de l'Eglise et à celles de la légalité française, en avait chargé un prêtre, que de leur propre initiative MM. Ducaud Bourget et l'all on tempes de 1790. Le compter du jour de publication du présent dévote on us connoître ou ruse.

en l'espèce le curé et des parois-siens de Saint-Nicolas-du-Char-donnet, qui en des citoyens de conscience des citoyens de leur appartenance la la forme des élections a. La Cons-titution de 1791 dit « Les citoyens l'Etat garanti l'exercice de ces ont le droit d'élire ou de choisir ont le drott d'élire ou de choistre les ministres de leur culte. » Est-Il de rappeler de l'Egilse France à l'époque, avec et son

Les lois 1 9 décembre 1965 du 2 janvier 1967, aux desquelles de l'Alland de l'

tions qui se formèrent.

Tes dispositions furent
condamnées, rejetées me
en 1906
et 1907, l'épiscopat
cais, l'épiscopat
de ces
de ces
de ces
essentielles
de ces
au niveau du peuple
au niveau du peuple «Et si l'Afrique, un jour, évangélisait l'Europe?»

evangelisait l'Europe? Tel tive lui un « pessimisme exageré » en ce qui concerne prononcée 31 catholique béal » quant l'Afrique. « L'ave-life noir, l'Ins-l'Ins-l'Europe chrétienne, d'Abidjan, religion d'où renaitrait église purifiée. » une inculté théologie. public doit
ou « réquisiput exprimer ses l'
appréciations, éventuellement nrentes ou même contraires. La procédure du référé ne comporte pas
d'intervention du ministère public.

Faisant allusion à l'impact du marxisme-l'entoisme en Afrique.

Père déclare : a resque à ressure à l'Europe Sur pian.

l'ai l'impression premouvelle période colonisation, à mon première, plus habile : impérialismes chinois, interposés Si, donc, l'Afrique du sulmane, reangéliser l'Europe? l'avenir, mais

l'avenir, mais

l'avenir, mais

l'avenir, mais

l'Afrique pas un

l'ecunge reçoit,
commente-t-il. autant qu'il
donne, seulement
humain,
compréhension
exemple, l'Afrique possède exemple, l'Afrique possède et interper-sonnelles qui la charité. mystique, sa pauvreté, religieux.

Faisant allusion à l'impact du

HENRI FESQUET.

## **FAITS DIVERS**

- Sept téé

une quierment

tune quierment

vendredi le avril

l'autoroute A 6

A hauteur tourisme qui

dirigeait vers la province a sondain quitté la vole, franchi le

terre-plein central et s'est jetée
contre un autre vénicnie qui circulait en direction de Paris. Les
deux voitures ont pris feu, et
leurs occupants, à l'exception d'un
seul, grièvement hiessé, ont été
brûlés vifs.

Quatre pêcheurs se noient à l'Aber Wruch. — Quatre des cinq pêcheurs qui se trouvaient à bord d'un canot ont peri noyés, ventre le avril dans le port de (Finistère). Les par un fort les cinq marins de pèche, de leur bateau de pèche, de port. Il parvint à quai la

REGARDS -

#### Mohamed insiste

Un quarter difficile de Paris : La Villette. Des jeunes définquants à ne plus savoir qu'en faire. Dans le soirée du dimenche 20 stara, en tace de l'école de le rue de l'Ourcq, une dispute éclate dans un calé à propos d'una patite dette de jau : une ans, pale de mauvels gré, sort, dãos mir. Après quelques - mots -, une bouscolade, blentôt libêrê par son jeune adde portefeuille? C'est ce que rationdront, d'un dialogue impos-sible à reconstituer, deux poli-ciers mobilisés en ce soir d'élections. Ils s'emparent d'A.B., le gillent, le rouent de coups : Il se débat et tente de se délandre. viogi-daux ans, Français — mais oul, — a le scène. Il pour, affirmer mineur, qu'on n'a 🔤 📮

tšmoln, y copleufrappé. Tout mains, and rhopital. alter allered that we bline sombre, all it is any voir and the selection 🖿 — qui 🖩 frappent à 🗷 🗷 pled at poing, debout at parties génitales, 📭 🖷 discri-

S'H ne volt rien, le demin action to bedfinning these d'una - sale race - - un 📭 dis postalo e, ser die seu a state qu'on menti man la la clame-t-il de soins; e Norte aven simpliché « à crever », . la la maile, action et A.B., qui l' rejoint dens

territoriale. 🔳 y retrouvent contu -jeunes délin-- comma de la merde et pour ne was lésiner aut les

Clied Additional & 12 hours l l'hôpital Bichet. Il I hopital olenal. II gauche urgance on gauche autres pieles.

- rélicences -Paris Bachiri, d'accidente dix-naipiginte deposée ment in military in partie the envoyé l l'inspection générale ONE SEPTEMBER OF SECURE of the last

MICHEL KAJMAN.

#### FAITS ET JUGEMENTS

Un notaire écregé.

Un notaire de Nyons (Drôme), M° André Gras et son premier clerc, M. Paul Wahl, viennent d'être placés sous mandat de dé-pôt à la prison de Valence. Leur pôt à la prison de Valence. Leur arrestation a eu lieu après un contrôle effectué à l'étude de M' Gras par des inspecteurs de la brigade financière du service régional de police judiciaire de Lyon accompagnés de magistrats du siège de Valence. Il leur est reproché un détournement de fonds dont l'importance n'est pas comme.

droit de le frapper, qu'il est prêt en témoigner tols,

M. Jean Cabannes directeur du cabinet de M. Alain Peyrefitte.

M. Jean Cabannes, conseiller la Cour de cassation, est nommé directeur du cabinet du garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte.

(Gers), M. Après de la consequence en la près d'appai Paris en 1964, il la cour d'appai Paris en 1964, il la course de la course de la course de la course d'appai Paris en 1964, il la course

« A voir ?... »

ine particulièrement facheuse a rendu inintelligible
de l'article ur l'
condamnation des pour Willoquet intitulé e L'enfant du avril). Il fallait lire :

radait lite:

| fures | Paris | considere que rendre | enjant sa mère et | espoir | père, c'était aussi déjendre | société.
| A | le le le nouveaux condamués, | famais esporé pour leur fils | aussi somptueux cadeau de Noël. | s

Arrestation.

de deux gardiens de la paix grenoblois.

Wind Viallard, vingt-cinq vialiard, vingt-cinq
gardien paix a
(Tsère), a inculpe inculpe
qualifié tentative il vol.
Toulsa, iuge d'insnomes, il lance
après l'arrestation
ville Rémy Bourguet, vingtquatre ans sans ville Hemy Bourguet, vingt-quatre ans sans in qui reconnu l'auteur d'une atta-que à main armés, le mars, une agence lyonnais d'une en compagnie de l'auteur d'une atta-

Un libr gardien de la paix, affaire trafic d

Les deux policiers avaient été mutés, il y a quelques sois, après s'être attirés, c brigade spéciale de nuit > III servaient, distantement tien

desapprobation de supe-

**SPORTS** 

## SPORTS ÉQUESTRES

AU C.S.I.O. DE GENÈVE

## Les Britanniques reviennent en scène

Genève. — Le Currier de sauts international de CSLOJ de Genève, qui, an terme de six nocturnes, grendra ili dimanche 3 avril, avec le Grand Prix, n'aura pur attiré la foule des un écoulées. Il est vrai que la plus la la manifestation équestre de alles change mirror in the

RETOUR DE SKOBLAR-A MARSEILLE

Les dirigeants de l'Olympique de Marsellie out décidé. le 1er avril, de coopter le Yougoslave Josip Skobiar au sein du bureau de l'organisme de gestion de la section professionnelle du club afin de préparer avec les pleins pouvoirs la saison aportive 1977-1978.

La composition de l'organisme

pouvoirs la saison sportive 19771978.

La composition de l'organisme
de gestion a également été fixée
au cours de cette réunion. Elle
s'établit comme suit :
Président : M. Norbert d'Agostino; vice-présidents : MM Francis Martinenghi, Roger Casalet
(contrôle (iscal et financier), le
docteur Charras (service médical), M. A. H. (coordila de l'organisme manila sportives).
Parallèlement, un organisme
chargé des finances a été créé.
Son président sera M. Roger
Antoniotit. Par ailleurs, Jules
Zvunha continuera à s'occuper de
l'entraînement de l'équipe profes-

anent de l'équipe profes-

TERNIS. — Le Suédais Bjorn Barg et l'Argentin Guilletmo Vilas, se sont qualifiés pour les demi-jinales du tournoi de Nice demi-finales du tournoi de Nice en batiant respectivement les Chiliens Prajouz et Gildemetster. Le Suédous rencontrera le Paraguayen Pecci, vanqueur de François Jaufret (7-5, 6-4), tandis que l'Argentia sera opposé au Hongrois Tarocay qui a éliminé le deuzième François des quaris de finale, Christophe Casa (6-4, 6-1). De notre envoyé spécial

re maçon. dre, que ses men sont devedit-on, jusqu'à la vétille, n'aiment guère être troublés habitudes. Illeiaul : beaucoup = sières

inoccupés dans les du sportif Vernets, du sportif Vernets, du sportif Vernets, du sportif Vernets, de l'Arve. l'ambiance, maigré de l'eurs de l'eu

Marcel

au d'entraineur en obstaclea, étrencenève ses
ponsabilités, qui s'ajoutent
depuis une
depuis une
in dizaine
ni puisqu'il
in accompagné par
Parot v. la de la
Coupe
coupe beaux-(rères signant Marcel Taries armines a

Coupe

I chutel. beaux-freres signant

parcours Franca un absolu pour i

premier demi

c pénalisation passif

Parot r dépassement Daniel

Daniel

Colbuck, complétaient la formation. Le jeune champion de France ne se montra as ici sous disgrâce d'Orgelx, dont partageait Saumur. l'ayant

Britanniques, qui longue période

longue période

longue période

l'homme tous son pays, le longue ne déjà l — Harvey

comptant plus, son pays, le longue ne de de insubordination en lineau partageait insubordination en lineau partageait son pays, le lineau pur longue insubordination en lineau partageait insubordination en lineau partageait son pays, le lineau partageait insubordination en lineau partageait insubordina

pardonne mai ses la la

On doit aux prestations
ce cavalier plus qu'élégant, deux Anglaises an
de
pinces magistrales, Caroline Debbie Johnsey,
cette dernière en particulier, ausans
liers beiges, le mérite
d'autant plus de qu'ils pratiquement d'élévage ni
grands produits, le phén
mont 172 François Mathy, héros, avec Wauters, la solrée,

avec Wauters, la soirée, car on doit pour une performance com m un e la Belgique en Coupe in nations un lot aussi relevé.

La complète allemands, desquels galopaient Fritz Ligges, Paul Schocsurtout Artwig paient Fritz Ligges, Paul Schocsurtout Artwig
surtout Artwig
property of surtout Artwig
surtout Artwig
surtout Artwig
surtout Artwig
property of surtout
grand terminant le
grand terminant curum
bon tranquillisant s'impose pour
animal éruptif.
Signaions la belle victoire, vendredi 1° avril, de Marcel
dans dépreuve la la montre, épreuve consistant pour cha-

tre, épreuve consistant pour cha-que le plus r nombre d'obstacles un temps accordé.

ROLAND MERLIN.

· RESULTATS

5. 1 3/4. 6. Snices, 17 pts 3/4.

#### Réceptions

— A less de la constant constant de la constant de Nam, vice-premier ministre mi-nistre i plan de la République de M. Suk Heun Yun, ambassa-deur ila République de sen France, a une réception le

Mine Georges Heuzé
ieureux de faire part du mariage
le leur fille
Klisabeth
avec l. docteur Henri Lecoq.

élébré dans l. 28 mars
Paris, Montréal.

 Le directeur du Conservatoire national des arts et métiers et le jury du prix Charles-Henri-Bésnard ont le vif regret de faire part du décès de décès de Mme Charles-Henri BESNARD

DE QUELEN,
chevalier de la Légion d'honnsur,
fondatrice et donabrice du priz.
La cérémonie religieuse sera célénrée le lundi 4 avril 1977, à 10 h.
en l'église Saint-Roch (chapelle de
la l'on se réunira,

-- Les membres du conseil d'admi-nistration de la Ligue pour la pro-tection des mères abandonnées ont le profond regret de faire paré du

décès de Mma Charles-Henri BESNARD
DE QUELEN,
présidente-fondatrice de cette œuvre,
chevaller de la Légion d'honneur.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 4 avril, à 10 h. 30, en
l'église Saint-Boch (chapalle de la
Sainte-Vierge), 296, rue Saint-Bondré,
à Paris-1°°, où l'on se réunirs.
L'inhumation de Heu cimetière Montmartre de de

Dieu Mine Louis LABBE,
Mine Lo

Contille. — M. et Mme Harry la Clair et Corinna ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Laurent.
Les obsèques ont lieu le 2 svril
dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière de Champoulet.
41-43, notes La Plains,
78110 Le Vérinet.

Appranons avec im
Mime Andrie QUASTANA,

Reyns,

Charles Quas
preticien bien connu

Aux familles Quastana, Reyns,

Simonstii,

Personna, Chiron.

Mme Eugène ROUX-FOUILLET. Mme Bughne ROUX-FOUILLET,
née Jeanne-Maria Larochette,
survenu le 30 mars 1977 à l'âge
quatre vient ix ans.
Lee auront lieu le mardi
5 avril 1977, o 14 heures, en l'église
du Saint-Esprit, à Paris.
Ni flauts ni couronnes.
69. rue de Chabrol, 75010 Paris.
102 ter, avenue de Joinville,
94100 Saint-Maur.
50390 Saint-Sauveur-le-Vicomta.

On nous pris d'annoncer le

On nous prie d'annoncer la de Mme Jehan VITTU DE KERRAOUL, née la Thérèse Lyautay, présidente d'honneur des Guides de France, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Falmes scadémiques, survenu à Nancy le 31 mars.

[Née 197 part 188 Mme de Kerracet ett chefguide de France 1954; des Guides de France de 1954. De 1936 1944, elle a sconde guerre mondiale, elle a assuri la ilaison entre la zone nord et la zone sud de la Prance, gardant avec groupes Résistance, particulière-Alsaca.

M. ROGIER.
Libération,
laspecteur d'outre-mer,
laspecteur d'outre-mer,
lune messe la d'Auteuil.
1, rue Corot, Paris-16°, le mardi

Manas anniversaires mort de

Germaine VELLE,

Germaine VELLE,

1'Université,

rappelé à ceux qui gurdant

#### Visites et conférences LUNDI 4 AVRIL .

OUDEES ET PROMENATES. — 15 h., rus in partie of the value of the value

Le SCHWEPPES Bitter Lemon contient un trésor : sa pulpe.

## théâtres

Les salles subventionnées

Châtelet: Volga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).

Nouveau Cauré, Papin I: Lettre II mon fils (sam., 20 h.). — Papin II: Un homme à la recherche d'Antonin Artaud (sam., 20 h.).

Thèàtre III la Ville I Dimitri (sam., III h. 30); Jacques ou la Soumission; L'avenir est dans les œufs (sam., 20 h. 30).

His h. 30); Jacques on la Soumission; L'avenir est dans les ceus (sam., 20 h. 30).

Les sales

Aire-Libre Montparnasse Sujet, Katherine Mensfield (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. 30 et 18 h.); Viole d'amour (sam., 11 h. 51 ... 20 h. 30).

Antoine : les Parents terribles (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. et 18 h. 30).

Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Beteur-Théâtre d's Basile : Interest (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Beteur-Théâtre d's Basile : Interest (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Beteur-Théâtre d's Basile : Interest (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Edgar: Guyette Lyr (sam., 20 h. 30; dim., 15 h Katherine Mansfield (sam. 20 h. 30; dim. h. 30 et 18 h.); vicie d'amour (sam. 18 h. et 22 h. 30).

Antoine : les Perents terribles (sam., 20 h. 30; dim. h. et 18 h. 30).

Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Athénée : Equus (sam., 20 h. 30; dim., h. h. h. h. 30).

Betesu-Théâtre de Basile : Transfiere vicou (sam., 22 h.).

Soutier-Théâtre de Basile : Transfiere vicou (sam., 22 h.).

Soutier-Théâtre de Basile : Transfiere vicou (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Boutier-Opera : la Jeuns de violaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Boutier-Opera : la Jeuns de violaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Boutier-Opera : la Nuit de l'ignans (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., dernière).

L'Aquarium | L. jeuns dernière).

Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 1 h. 10 dim., 1 h. 10.

Le conciergerie : L. Beligieuse (sam., 20 h. 30).

Comédie Caumartin : Le ligieuse (sam., 20 h. 30).

Comédie Caumartin : Le ligieuse (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. 20).

Lysée-Montunartin : Le ligieuse (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. 20).

Galtè - Montunartin : Les Fraisse musciées (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. et 18 h. 30); le Grand Réveur (sam., 22 h. 30).

Gymnass-Marie-Beil : One supour deux (sam., 20 h. 30; dim., 1 h. et 31 h.).

Le Contatries ch

pour caux (sam, 11 ft.; dim., 15 h. et 21 h.).

is Lecon (sam., 20 h. 45; dim.;
15 h. et 17 h. 30).

La Lisière : is Double Inconstance (sam., 30 h. 45; dim., 15 h.).

Madeleine : Feau de vache (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Mathurius : les Mains sales (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michel : Au plaist; Madane (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 = 21 h. 10).

Michelère : Au plaist; Madane (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 = 21 h. 10).

Michelère : Acapulco, Madane (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

prochaine (sam., 20 h. 30; l. 15 h.) Mouffetard : Tumeur Cervykal Mouffetard: Tumeur Cervykal
(sam. 20 h. 30).

Nashville: la Barre (sam. et dim., 20 h. 30).

Nonvesuntés: Nins (sam., 21 h.; Conciergeris du Palais: B. Verlet, clavecin (Bach) (sam., 17 h. 15).

Garre: le Cours Payol (sam., 21 h.; Clavecin (Bach) (sam., 17 h. 15).

Théâtre Récamier: Libre parcours dim., h. et 18 h.).

Palais-Royal : la sux del (sam., 18 h.).

#### Samedi 2 - Dimanche 3 avril

L. 20 h. dim., 15 h. et 30).

alace : Coulisse Cooktail et dim., 19 h.)

m., 22 h. 30).

ii. ala nuit (sam., 25 h. 30).

stint-March: Loin d'Hagon
a (sam., 15 h. et 1 l. 15 h.)

for Friedre (sam., 20 h. 30).

soliste de Sillettes: Y. Le Galliard

J. Poutet, claveding, et les solistes de l'Orchestre de chambre Jean Barthe (Bach) (dim., 17 h. 45). 20 h. 30).

Le Palace : Coulisse Cocktail (sam et dim., 19 h.) |
et dim., 22 h. 30).

20 h. 45, dernière).

Poche-Moutparnasse : Lady Strass (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).

Porte-Saint-Martin : Loin d'Hagondenge (sam., 15 h. et | 11 dim., 15 h.).

Récamier | Fhèdre (sam., 20 h. 30).

Saint-Georges : Martire de Santiago (sam., 1 h.; dim., 15 h. |
18 h. 30].

Saile Valhubert : Turcaret (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et | 12 dim., 15 h. |
20 h. 30 : dim., 15 h., dernière).

Studio des Champs-Elysèes : les Dames du jelle (sam., 20 h. 45 ; dim., 15 h. et | 18 h. 30).

Studio-Théàtre 14 : la do et Lis (sam., 20 h. 30).

Théàtre d'Art : la Femme de Socrate (sam. et lim., 18 h. 30).

Théàtre de la Cité internationale, le la Cité internationale, le la Pala (sam., 21 h., dernière).

Grand Théàtre : la Nuage amoureux (sam., 21 h., dernière).

Théàtre des Deux-Portes : Dernier

Troglodyte : Gugorous (sam., El h.). Variétés : Féré III Broadway (sam., 20 h 30 : dim. 15 h.) 28, rue Danois : le Eci Jean, marion-

Les théâtres un hanlieue

Evry-Ville-Nouvelle, Haragons: Marius (sam., 21 h.).

Ivry, Salle des conférences: Iphigénie Hôtel (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).

Montmagny, Centre cultural commail: J.-L. Beaumadier et idard (munique de la Reimissance à nos jours) (sam., 21 h.).

Cend Voyage de Francisco Irra (sam. et dim., 18 h.).

Saint-Many, (sam., 21 h.).

nière).
Théâtre des Deux-Portes : Dernier bal (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.).
Théâtre d'Edgar : Guyette Lyr (sam.,

COLISÉE v.o. - QUARTIER LATIN v.o.: - DRAGON v.o. - FRANÇAIS v.f.

CLICHY PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT SUD v.f.

GAUMONT GAMBETTA v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ MULTICINÉ Champigny - COMPLEX Évry - COMPLEX Vélizy - PARLY 2

TRICYCLE Asnières

3 Oscars à Hollywood

TALIA SHIRE - BURT YOUNG - CARL WEATHERS - BURGESS MEREDITHWAY! - SYLVESTER STALLONE .
GENE KIRKWOOD - IRWIN WINKLER ... ROBERT CHARTOFF - JOHN G. AMLOSEN - BILL CONT. - LES ARTISTES ASSOCIES United Artists

**MEILLEURE MISE EN SCENE** 

Robert Chartoff • Irwin Winkler • John G. Amildsen • Sylvester Stallone (Rocky)

**MEILLEUR MONTAGE** 

SCOTT CONRAD - RICHARD HALSEY

JOHN G. AVILDSEN.

Jasz, rock, folk 🔳 pop

## cinémas

Challet, sam., 15 h.;
d'A. Tobi; 18 h. 30 : le Moineau,
d'Y. Chahine; 20 h. 30 : les Ambassadeurs, de N. Ktari (en présence de l'autsur); 22 h. 30 :
!Tscaller, de S. Donen; 0 h. 30 ;
Belle du Pacifique, de C. Barnardt; petite salle, 20 h. : l'Opéra
de quat sous, de G. W. Pabst;
22 h. : Cinéma des pays arabes
(le Choix, d'Y. Chahine), — Dim,
15 h. : Cinéma des pays arabes
(Cironique des années de braise,
de M. Lakhdar Hamina); 13 h. 30 :
la Symphonie nuptials, d'R. von.
Strohelm; 20 h. 30 : Black Moon,
de L. Malle; 22 h. 30 : Mahler, de
Russel; 0 h. 30 ; Destination
Lune, d'L. Pichal; petite

19 h. : Cinéma des pays arabes
d'Y. Chahine);
h. : Quatre-vingta ans de
cinéma des pays arabes
M. Ophüls).

Georges-Pempidou; Une histoire du cinéma (sam., 12 h. et
21 h.; dim., 12 h. et 20 h.).

#### Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER [1] (\*\*):
Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Ca1ypso. 17\* (754-10-55).
AFFREUX, SALES ET MECHANTI
(It. vo.): SNys. 8\* (633-08-46).
AEMAGUEDON (Fr.) (\*) A.B.C. 2\*
(225-35-54). I.C.-Odéon. 8\* [1(71-63). Colisée. 8\* (359-24-6); I.mont - Madeleina. 8\* (073-56-03),
Normandie. 8\* (359-41-18), Helder.
I (770-11-24), Nation. 12\* (34204-67). Fauvetta, 13\* (331-56-86),
III. 14\* (335-41-02),
III. (539-32-43), Gaumont-Convention, 15\* (822-42-77), Victor-Rugo.
16\* (237-48-75). Carvelle, 18\* (35750-70).

10-101.

AMES PERDUES (It., v.o.): U.G.C.Cdéon, 6° (328-71-08), Biarritz, 8°
(722-63-23]: v.f. Bes., 2° (236-83-83), U.G.C.Cobalins, 12° (331-08-12), U.G.C.Cobalins, 12° (331-08-12), Convention-Saint-Charles, 15° (879-33-00),
Bienvenue-Montparname, 18° (844-23-03).

83-93), U.I.O.-Opira, 2° 1... 5... U.G.O.-Danton, 6° (329-42-62), Bratagne, 6° (329-47-67), Brailings, 8° (329-47-67), Brailings, 8° (722-71-11), 1... 9° (770-47-58), Liberta, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 18° (238-31-1), Cilchy-Pathé, 18° (528-37-41), Gretan, 19° (206-71-33)

CASANOVA DE FELLINI (Ft., V.C.) (°); 8° (033-J8-40);

- 110

# 5- (337-90-90). DROLES II ZERRES (Fr.); Omnia, 2- (233-39-36); Montparasse-33, 5- (544-14-27); George-V. II (44-65); Gaumont-Opéra, 5- (073-14-6); Gaumont-Sud, 14- (331-14-1); Umri II (734-2-95); Images, 18- (532-47-91); Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74).

Les films nouveaux

COMME SIR DES ROULETTE.

Marignan, 8° (329-92-32).

DERSOU OUZALA (Soviét):
Studio Alpha, 5° (033-38-47); Arlequin, 5° (543-62-25); ParamountElysées, 8° (359-49-34); VA.-VI.:
Les Templiers, 4° (272-94-56);
VI. Paramount-Marivaux, 3° (36655-33).

DESERT DES TARTARES (Fr.):

(222-87-23); U.G.C.
1 (754-10-63)

LES ARBRES (Fr.): [50, 033-35-49].

DE SOL A SOL (Port., v.o.): Le Clef., 5- (337-90-90).

CHABLOT, LE GENTLEMAN
VAGABOND, film américain
de Richard Patterson; voo
Studio des Urenilnes (5°) (CG330-19), Biarrita (8°) (TG3-6922); v.f.: Sonaparte (6°)
(328-12-12), Barrita (8°) (77020-89)
PIEDBA IIII, Harris (9°) (77020-89)
PIEDBA IIII, Harris (9°) (77020-89)
COUNT, film américain de Jonn
Avildeen (vo.): Quarter
latin (5°) (226-84-65), Dragon
(6°) (686-34-74), Colisée (8°)
(339-23-46), v.f.: Français
(8°) (770-33-88), Gaumont-Sud
(14°) (331-51-5), Montparnasse-Pathé (14°) (326-65-13),
Clichy-Pathé (18°) (322-37-41),
Caumout - Gambetta (20°)
(11-47-14),
LE COUPLE TEMOUR, film
franço - suisse de Williah
Klein: Studio Logos II
(68°) (225-47-19)
LIP 13-74, film collectif Crancais La (7°) (70512-15)
DIS BONJOUR A LA DAME,

LA ROULETTS CHINOISE, film allemend Bainer Werner

(D. 359-38-14), 14Julliet-Bastille (11°) (357-80-81)
PICNIC AT HANGING ROCK,
film Weir;
v.o Saint-Germain-Village
(30) 16 87 - 50), 14 - JuilletParnasse (5) (326-88-0), Etysées-Lincoln (5°) (359-36-14),
14-Juillet-Bastine (11°)
80-81)

14-Juliet-Bastille (11\*)

90-81)

UNE FILLE POUR LE DIABLE, film américain Peter Sykos (\*\*), \*/0.0; Ciuny-Palace (5\*) (033-07-78), Balzac (8\*) (359-52-70); v.f. Maxéville (9\*) (770-72-85), Athéoa (12\*) (343-07-48) Pauvette (13\*) (331-56-56), Cambronne (15\*) (734-42-96), Pathé (18\*) (522-37-41)

ENQUETE SUE LA SEXUALITE (16.
v.o.) Olympic. II (542-67-42). du
L. su v. à 18 h
L'ESPRIT DE LA RUCHE (255.
v.o.): Le Mail. 4e (278-47-88).
LES ENTRA - TE.
V.o.) Lord-Byron & (225-63-31):
Markville. 9e (770-72-88).
LES ENTRA - TE.
André-des-Arts. (16.
V.o.) Sainb-André-des-Arts. (16.
V.o.) Bainb-André-des-Arts. (16.
V.o.) Bainb-André-des-Arts. (16.
V.o.) Bainb-André-des-Arts. (16.
V.o.) Bainb-André-des-Arts. (170-72-88).
LE FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
Le FUGE FAYARO. DIT LE SHE-RIFF (Pr.): U.G.C.- Danton. 6:
La Fayette "(9°) (878-80-50): Un transporte particle set on prison: 16 bis la Dernière Set

Vasconcelos (sam., 21 h.).
Théitire Campagne-Première: Jacques Elgelin (sam., 20 h. 20).
La Viellie Grille, I: R. Boni et Cl. Bérard (sam., 20 l. 30). —
II: Bobby Few (sam., 21 h.); Alain Pinsolle (sam., 23 h.).
Riverbop: B. Lubat. J.-P. Drouet, J.-L. Chautemps, C. Alvin (sam., 22 h.)
Théâtre Mouffetard: F. Castillo (sam., 22 h. 15).

Paramount-Eighea, 9: (350-49-34);
Paramount-Galaria, 19: (350-18-03);
Paramount-Montparname, 14: (326-22-17);
Paramount-Montparname, 14: (326-22-17);
Paramount-Maillot, 17º (758-24-24)
NOUA (Aig.), \*\*\*.;
Studio de la Harpa, 5º (033-24-33);
Jean-Remotr, 9: (374-40-75); 14-iniliet-Bastillo, 11º (357-90-81);
NOUS AURONS TOUTE LA MORT POUR DORMIR (AIg.), vo.; 8t-Sévarin, 5º (033-50-91); Olympic, 140: (342-67-42)
NOUS AURONS TOUTE LA MORT POUR DORMIR (AIg.), vo.; 8t-Sévarin, 5º (033-50-91); Olympic, 140: (342-67-42)
NOUS SOMMES TANT AIMES (It.), vo.; 6: (353-10-82).
NUIT D'OR (Fr.); Clumy-Ecoles, 5º (033-20-12).
PAIN ET CHOCOLAT (It.), vo.; 6: (353-30-82); vd.; Bretz-pia., 6º (232-57-97); Mistral, 140: (338-32-33); Murzt, 16º (232-99-75).
PAROLE D'HOMMER (A.), vo.; Merning, 8º (222-75-90); vd.; Bretz-pia., 6º (773-34-37); Paramount-Opéra, p² (773-43-7); Paramount-Opéra, p² (773-43-7); Paramount-Deprinament-Maillet, 12º (343-79-17); Paramount-Paramount-Maillet, 12º (343-59-17); Paramount-Maillet, 12º (343-59-17); Paramount-Maill

17º (758-24-24): Moulin-Rouge.
(606-34-25)
LES PASSAGERS (Pr.) (\*): Montparnase, 8º (544-14-27), Gaumont-Madeleine, 3º (573-56-03) jusqu'a
20 b., Marignan, 8º (359-92-82),
Français, 9º (770-33-88)
LE PAYS BLEU (Fr.). Hautefuille,
6º (633-79-38), Impérial, 3º (76272-52), Concorde, 8º (359-92-84),
Montparnase Pathé, 14º (33665-13), Gaumont-Convention, 18º

(828-22-27)
CASANOVA. UN ADOLESCENT A
VENISE II. v.o.): Haubefeuilla.
6 (633-78-36).
CHEWING GUM RALLYE (A. v.o.):
Studio J-Cocteau 5 (633-47-53):
7.L.: Faramount-Opera, 9 (673-47-57):
14 (326-22-17)
CINE FOLLIES (Fr.):
CEUR DE VERRE (All., v.o.):
Studio Galanda, 5 (033-72-71).
COMME SUR DES E O'UL E T T 8 8

Marignan, 8 (339-62-82):

| LE PATS BLEU (Fr.) | Enutefeutille, | Fr. (33-73-38). Impérial. | Fr. (72-71-32). Concorde, | Fr. (338-22-34). | Montparname: Pathé. | 14 | (332-65-13). Gaumont-Convention. | 15 | (638-42-37). | Canmont-Convention. | 15 | (638-42-37). | Canmont-Convention. | 15 | (638-42-37). | Canmont-Convention. | 15 | Canmont-Convention. | 16 | Canmont-Convention. | 16 | Canmont-Convention. | 17 | Canmont-Convention. | 18 | Canmont-Co

5° [633-67-75]. Cluny-Palace, 5° (633-67-75). Saint-Lazere Panquier, 5° (117-35-43). Concorde, 5° (339-62-84). Lumière, 8° (770-84-64). Fauvette, 12° (331-56-86). Montparname-Pathé, 11° (525-42-37). Mayrair. 18° (525-37-76). Clichy-Pathé, 12° (323-37-41). Gaumont-Gam-30° (11° (523-37-41). Gaumont-Gam-30° (11° (523-37-41).

. ... .

12

Les festivals

(v.o.), Brudio III. (6°) (326-80-28) : le Commissaire de la lumière (sam.);

(7.0.), Studio (III- (19) (328-80-26) : le Commissaire de la lumière (asm.); (dim.).

HISTOIRE ET CINEMA CONTEM-PORAIN (7.0.) (Jumpis III- IIII Jugement III Nuremberg (sam.); Vices privés, IIII publiques (dim.).

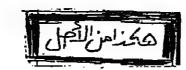
STUDIO III (808-38-07) (v. 0.) is content verre (sam.); le Juge Payard dit le Sheriff (dim.).

FELLINI (v. 0.). St. IIII (19) (784-87-83), le h. : Les Noits Cabina (170) (784-87-83), le h. : Les Noits Cabina (170) (784-87-85), ls h. : les Noits Cabina IIIII (170) (784-87-85), ls h. : les Trois Jours du Condor DUSTIN BOFFMANN (v. 0.), Boîte à Films (170), ls h. Macadam cowboy; 30 h. Big Man (v. f.).

CINEMA SOVIETIQUE (v. 0.), mont. Madeleine II (073-56-03), partir de 20 h. : l'Esclave de Jamour (IIII); Afonin (dim.).

DIFFERNYT (v. 0.), Boîte à Films (170), la font (

l'exposition des cortonniers : CALY J. PICARD 33, rue de Miromesnii, Paris-8°,



ARTS ET SPECTACLES

## Murique

Control of the second

The thirt was

A LANGERT

 $\tau \to -1.00\,\mathrm{M_{\odot}}^{-1.00}$ 

7/28 34 2-34 3-14

11 MGC11

The or Chi

A 91 a

Carry Lines

e ..... bert

1 Carry

## Le «bel canto» avec Bruce Brewer

Aujourd'hui, quand nous disons 

bel canto 3, nous pensons surtout à l'opèra ttalien, de 
Verdi à Puccini, avec ses voix 
corsées et leurs émotions ruisselantes. Mais le vrai bel canto 
est avant tout la technique classique du chant, telle qu'elle se 
développa en Italie du dir-septième au dix-neuvième siècle.

On se préoccupait, écrit Reynaldo Hahn, de donner à la 
voix et au phrasé une perfection 
absolue ; an son, une variation 
infinie ; à la promonciation, une 
pureté irréprochable. Ce qu'on 
recherchait, ce n'était pas la 
virtuosité délirante, mais la qualité, le lié, la flexibilité. Il fallait modeier la voix à l'infini 
sans lui infliger de secousses, 
en la faisant passer par toutes 
les colorations du prisme sonore, »

C'est cette tradition qu'a ad-mirablement illustrée, salle Ga-peau, le ténor texan Bruce Brewer peau, le ténor texan Bruce Brever avec sa fevume Joyce Castle, mezzo-soprano, dans un amusant programme d'œuvres quasi inconnues, peut-être de songe, parfois proche du hautecontre, évoque d'emblée l'art classique auglais et français, où, d'ailleurs, Brever excelle (Rameau, Campra, Lulli), et on le verruit bien, avec ce visage de lune rond, doux et naīf, dans quelque opera mythologique.

Capendant, fasains par la carrière et la voir du grand Rubini
(1794-1854), l'un des interprétes
javoris de Donizetti et de Bellini,
il est devenu lui aussi un tenore
di grasia (ténor très léger, type
Almavira ou Ottavio) pour relever la tradition et le répertoire
(quelque 880 partitions) de son
idole.

Cala nous a valu quelques lonqueurs dans ce récital, notam-ment avec les Nuits d'été à Pau-

silippe, six ariettes et six duos de Donizetti dédiés au grand chanteur de l'époque des romances de salon aimables et souvent mièvres qui ont mis toutefois en voleur la délicatesse exquise de son phrasé et la musicalité de chaque mot

Ame Call III a donné une assez etenaue, aux couleurs diverses, aux couleurs diverses, aux couleurs diverses, aux couleurs diverses, aux aux couleurs diverses, aux aux aux aux aux
son expression a paru moins intuitive et sensible, notamment
dans la Giovanna d'Arco, cantate pour une voix et piano de
Rossini, dont le sérieux grandiloquent prête, il est vrai, à
sourire.

L'art de Brewer s'est épanoui pleinement dans la cavatine et la cabaletta de Bianca et Fer-rando, de Bellint, où les timbres de la voix semblaient se multide la voix semblaient se multiplier à travers ces traits, ces
vocalises et ces ornements d'une
virtuosité terrificate, et surtout
dans les trois Sonnets de Pétrarque, de Liszt, composés pour
Rubini en 1837, dont on ne
connaît que la réduction pour
piano dans les Années de pèlerinage. La musique épouse la
longue portée lyrique de ces trois
sublimes poèmes d'amour avec
une perfection passionnée dont
on n'avait pas l'idée avant de
les entendre, enfin russemblés
dans ce concert, par cette voix
qui a l'intensité, la couleur, l'harmonie et le rêve de ces paysages monie et le rêve de ces paysages du Vauchuse où flotte le souve-nir de Laurs.

piano, Jean-Pierre Marty moyennement inspiré les fut son digne par-tenaire dans ces prodigieus chants

JACQUES LONCHAMPT.

### Cinéma

cscars, dont celui — mellieur ilm : Stalione, — son obstination surent finalement rat-son d'un producteur. Le script fut

son d'un producteur. Le script fut accepté

principal rôle. Statione

aujourd'hui Fiction

mélées, illustre de façon exemplaire le mythe

Le début du film fameux.

n'en finit de présentations. d'abord, doué mais qui se que lui rapporminables et le qu'il un A ses son copain, Paulle, boucher une entreprise frigorifique, et Adrian, la Paulle, Rocky maladroitement. Philadelphia grisalile de ces On les misérables Couleur

ligne la rinica brusquement quand Rocky wit beautiful par un puissant manager qui lui proposa rencontrar Apollo - super-champion recherche de chance, qu'il n'est qu'un toquard condemné a l'échec, pourtant li accepte de l'échec, pourtant li accepte mieux : a qu'il s'entraîne, il prend se puissance, il se manuel il puise dime see efforts das informs d'espérer, li en prêt-à jouer en ve-tout. défend winne un llon, et est finalement | sux points, su moins a-t-il su astisfaction de rosecn cette satisfac-🔳 la marchande 🚐 tortues.

Rocky longue longue irup enutrileq al, vaq enuelitem offre == coulisees == ring, par son

> U.G.C. BIARRITZ - CAMEO STUDIO DES URSULINES





## Mozart par le R.E.R. ces entraves ou « divin clair-

« Un car attend devant la e Un car attend devant la porte ceux qui doivent prendre la dernier R.E.R. » A la sortis du Théâtre des Amandiers de Nanterre, où vient de s'achever, en huit rappels, Cosi fan tuite de Mozart (1), c'est la bousculade, A minuit passé, on n'a plus le temps de fidner, un vendredi soit. Même si ce vendredi-là prélude aux vacances de Pâques.

Les vacances, justement, on y est. Les enjants — une vingtaine, peut-être plus, sur un public de cinq cents personnes — ont stroté à l'entracte des sodas au ciron. Il a fait chaud, tout le monde les entractes des long de l'entractes des sodas au ciron. l'a remarqué, au long du premier acte : une arana-mere mist acte; un peu endormie ».
Mais les applaudissements
n'ont pas manqué, seion la
règle, après chaque air, ni les
petites toux de connivence lorsque Suzanne — mais oul, celle de Beaumarchais — a lancé d'une voix flutés un anathème bien senti contre la phallocratie de classe » du

diabolique Ferrando. L'éclairage féministe par lequel Jacques Luccioni a cru moderniser le livret de Da Ponte, les dialogues en fran-çais intercalés entre les scènes,

réputation mondiale

ces entraves au a divin clairobscur à de l'opéra mozartien,
ici, personne ne s'en indigne.
Quelques spectutaurs ignorent,
sans douts, qu'il s'agit d'interpolations. Beaucoup s'en
moquent. Car, ainsi, l'aneodote est plus claire. Et l'on
polite peut-être mieux la musique, si l'on n'est pas anxieux
de satsir le seus d'un mot,
par-ci par-là, dans les dialoques.

Mise en mathie du a lout
public à l'es et d'une ceuvre
que les spécialistes s'accordent
à considérer comme la plus
éniquatique — et la
perverse — du répertoire ydu — siècle;
aunir dans la conjidence d'un

entir dans la confidence d'un ANNE REY.

(1) Jacques Lonchampt randu compte dans state 13-14 mars appectacle itinérant triganisé par le Centre lyrique paulaire français et au qu'el participaient quatre de l'Opéra.

## iphigénie hôtel de michel vinaver

mise en scène antoine Des documents inédits de sa vie F./dbp. Livin N. M. Place Gaillon privée et les meilleurs extraits salle des conferences d'ivry de ses 17 films. Une distribution CFDC/UGC métro mairie .37.43

## SA CARTE SUD Déjeun. d'affair. MENU 50 F

du ...... J., h. : ouvert jusqu'i... h.

## DINERS

ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 8, bd des Italians, 2 T.i.jis • ASSISTTE AU BŒUI

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, T.Lirs ASSETTE AU BOSUF T.l.jrs Face église St-Germain-des-Prés, 6º

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24 F s.n.c. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour m F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à i h. 36 du matin avec ambiance musicale. MICHEL OLIVER propose pour 25.50 F and formule

| hors - d'œuvre - 3 plats au choix 2, jusqu'à 1 | main MICHEL OLIVER soposa une formule Bord pour 24 F a.n.e., in midi

SOUPERS APRÈS MINUIT

6, rue Mabilion, 033-87-81 Saint-Garmain-des-Defe Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN

TRANKS HORD Ts les jours 824-48-72
Brasserie 1925. Spec. alsaciennes
23, rue de Dunkerque, 10°

LA CARAVHIE MLY. 14-35, 4, I. Jusqu'à 5 h. du matin SES GRILLADES - SES SPECIAL.

film: Stallone, (l'arrivée d'Apoilo Creed, Washington, sur champlonnat du monde. eon héros, ringard des rings qui tient un grand comique).

Clay, il lui a fallu dur nour film

Dah minedi treli d'osce genre. JEAN DE BARONCELLI.

r Guartier-Latin (v.o.); Français, Montparnasse - Pathé, Gaumant-Gambetta (v.f.).

Darve

film evidence,

morale. Les un apologue, une (et hollywoodlenne) Gollath. pauvre, l'obscur, lonçant le mata-qui l'insulte et le ridiculise, l'archétype l'homme améribattant un destin conquérir sa place au - La phore optimiste, démiraculeux de l'énergie III du

care v reprochera d'avoir recours mélodrame. Mais la de la mise un select de l'interprétation emportent nos militaires Puissant, efficace: Rocky amplement son français pro-

## «ROCKY», de John G. Avildsen | Les < héros positifs > des films albanais

trentième anni-versaire de la ciné-albanaise, public français, à Paris, puis dans cinq province, se voit offeir un choix de films albanals d'autant que l'Albanie reste pour monde un parfait mystère. I Raidhi, peuple - et membre 💷 la délégation France, définit, au d'une allocution, le deux ion-: le héros positif. le formules, la terminologie des marxistes, ici seconde jeunesse. La albasimples, la lutte exemplaire du bien

Un film moins, parmi ceux qui sont proposés, légitime système.

Hiver librahim muçaj et Kristag Mitro. La convensont en n'ont individuelle, cependant l'intrigue, la progression d'un mus lineaire, sité, passionner. cours l'hiver 1943-1944, parla montagne. La Allemanda partis er leurs warm se manual i l'opposition d'un village où man essanLe et la réalisation se

sur mises parallèles, l'ului de la du film; d'une part, les dans l'espoir de percer le secret, épient les moindres moindres mouvements femmes : celles-ci, qui 🔤 💳 qu'à apporter qu'à nourriture aux partisans blessés, font semblant de partir m mala de bois la neige et réussissent, bord d'un torrent, à égarer leurs sur-veillants. Tout rentrera l'ordre : triomphent, la

Inaugurait la manifestation, n'a dramatique. Il s'ins-pire, nous dit-on, ròpio, ròpio, et = monteu lignes
Pietrot lunaire, Doda aide monde images, perché poteau perdu universelle une une qui n'a compris lo
avancé, caprices
n'oni raison d'étre.
Un excellent Rikard Lignja,

morale malgré qualisurhumaines qu'on lui prête. qui qui celul du film soviétique Pre-lendemain pouvoir urahin partisan mining to the village apporter l'éducation. tradition populiste : découvre il la manage la simplicité La Filie des

(1974), « ballet

naire », — I l'évolution — l'Albanie pendant la lutte Koulake, aux Man u Same d'Etat

Dans is a sim-en Albanie, je sim-pie courrole in transmission, ce qui Tout leur travall concourt à culte is la state est Impen-soble. L'illei qui o porté la Chine vers le hillei n'a rie de commun ne l'empêche pes, le prouve le l'empêche pes, le produire de bons

#### To take LOUIS MARCORELLES.

tiques d'obord, puls aujourd'hui les Japonals, i rivoliser avec les danseurs occidentaux, i l'intertiques d'obord, puls aujourd'hui les Joponals, i rivoliser avec les danseurs occidentaux, l'interprétation.

Il la des classique, méloignée de leur gestuelle traditionnelle, les Chinois se de magnifier leur révolution.

Total de leur gestuelle traditionnelle, les Chinois se de magnifier leur révolution.

Total d'avel d'avel d'avel de leur gestuelle traditionnelle, les Chinois se de magnifier leur révolution.

Total d'avel d'a

> HAUTEFEUILLE **14-JUILLET PARNASSE**



UN FILM DE MICHÈLE ROSER MUSIQUE PAR KEITH JARRETT **JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN** 

Rock

la parapsychologia.

trice du collège, la Française, l'or-

Dee Images

WILLIAM SICLIER.

THE MUM BRUCE BAND, and

Pavilian 🖮 📥 Hult soir, ia nière métamorphose au' Parle (environ 📺 mille places).

Jack Bruce est pourtant une figure

de légende du rock depuis son association, pendant trois ans, de 1966 à 1969, avec Eric Clapton et Ginger Baker, sous Cream.
après, il a changé groupe di dizaines i fois, suivant ses rencontres, son désir d'expé-riences nouvelles, son besoin jamais parialtement satisfait de trouver une sorte de véhicule adequat à une expression qui a mile progressive ment jazz, rock. a ainsi Alexas Komer, John Mayali, Marin, Miles Davis, Corea, Larry Coryell, John Mr Laughlin.

Jack Lack est composé 🔤 jeunes-musiciens 📱 peu inconnus, qui font du scène :
Phillips (batteur), Hughle (gui-tare) et Tony (piano trique). Ce groupe poursuit dans in nouveau travall après une exploration quelques musique large, ouverte, même, imprimant à chaque IIII forte personnalité, sa virtuosité de baseiste.

CLAUDE FLEOUTER.



Stances à Mao acides; d'autres scènes, au con-traire, atteignent par leur mandre

et leur élan au pathétique. L'ansemble foit songer un un poème héroïque, un les mou-

fleurissent a poings fer-

més, reviennent um leitmotiv

comme de la la gloire de Mao. Les danseurs, mil experts,

us cherchent nullement à briller.

Pendant la guern contre Japon, i années 40, Hsi-Eul, jeune paysanne, poursulvie par i méchant propriétaire qui a père et d'abuser d'elle, s'enfuit une la montagne. La peur, les souffrances blanchiet châtient son bourreau, que le soleil rouge de Mao

(Sutte de la première page.)

elle à l'horizon.

En fait, il s'agit moins d'un ballet que d'un spectacle il il l'agressionnent la danse interprétée avec virtuosité; l'apéra chanté, le siogens, in projections de diapo-sityes, in combots, malés et synchronisés jusqu'au maindre de clis avec une musique minutieusement descriptive.

Musique Instruente, oscillant entre la style symphonique à la les accents plaintifs in militaire chinoises. Pour rea spectateurs étrangers, certains épisodes fort mélodramatiques semblent relever i'imageria d'Epinol; ils éclatent

foisant, la desarrate à cette danse figée d'académisme une

n'espérait plus d'elle. MARCELLE MICHEL ★ Théâtre des Champs-Elysées jusqu'au ■ svril, 20 h. 30.

vertu singulière, une vitalité qu'or

## **Enbref**

#### Cinéma

« PIQUE-NIQUE A HANGING HOCK M. — Saint-Germain -Village, 14 - Juillet - Parnasse, Elysées - Lincoln, 14 - Juillet -Bestille (v.o.). Trois collégiennes 1141 et un de

professeurs disparaissent, m pique-nique 🖛 🖫 Saint-Valentin, mon-

Cale on passo on Australie, of in réalisateur, Pale Will (on la lab nait par Les 💶 🚾 qui 📨 🗯 Paris) prend temps de temps de un pensionnat 📥 jeunas 📖 qu'on eur im pelouses avent faire le de l'inquiétude et du au son d'une IIM di Pan.

australienne, red un peu imiroir d'Alice chez Lamb cur le châtesu in Tour d'écrou, de Henry On y de-univers parallèle et fantômes. Teals comme un ange de Botticalli, la collégienne Miranda Mara appar raître perversité de l'adotout un jeu de rapports so-

— La manzo-soprano Nadine De-nize, qui appartient il la troupe de l'Opéra du Rhin, à Strasbour, a été engagée pour trois aus, à comp-ter de septembre 1977, par l'Opéra Vienne. La cantatrice, qui avait de Eundry dans « Parsifal », à l'Opéra de Paris, celui Strauss, a fait savoir qu'elle quittait « avec regret » la troupe d'Alain Lombard parce qu'elle n'y 🔤 📻

## DEPENSE

#### L'amiral Lannuzel dénonce l'insuffisance des crédits allonés à la marine nationale

marine n'avait pas les moyens toires d'outre-mer, y compris l'ilot de Cipperton et les Kerguelen. »

le par le gouvernement n, a déciaré l'amiral l'amiral l'amiral l'amiral l'amiral les membres de l'Asso in lon des officiels avec se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que se conomique une se de l'asso in lon des officiels que les départements et terrimarine n'avait pas les moyens de Cipperton et les Kerguelen. »

C'est vrai aussi, estime le chef de l'asso in lon des officiels que l'asso qu de vaisseau les carrilles (A.O.V.C.) lors d'un d'iner-débat dont rend compte le démier numero de compte le dermer numero de la marine nationale. « Cest wat, bien sur, e ajouté l'amiral Lannusel, si le gouvernement étend la zone économique de 200 milles our 12 millions de kliomètres currés qui entourent la métro-

(\*) Cols nº 1467, 6, rue Saint-Charles, 75013 Paris; 3 france.

#### M. MICHEL DEBRÉ INTERROGE M. BOURGES SUR LA CRÉATION ÉVENTUELLE D'UNE ASSOCIA-TION EUROPÉENNE DES INDUS-TRIELS DE L'ARMEMENT.

Dans une question écrite rendue publique vendredi le avril.
M. Michel Debré.
de la Réunion et ancien ministre
d'Etat chargé de la défense nationale, demande à M. Yvon Bourges, ministre de la défense, e s'il est exact que, sous une direction et une dénomination une association Carmement serait en vois de constitution et à laquelle les entreprises publiques privées participer; dans l'affirmative, participer; dans l'affirmative, quelles sont les garanties envisagées: 1) pour éviter que certains des associés ne soient que les porte-parole d'une industrie d'outre-Atlantique et assurent à cette industrie le bénéfice de tous les renseignements recuellis au cours des travaux en commun; 2) pour maintenir la spécificité des industries françaises, leur in-dépendance individuelle et commerciale, leur capacité autonome de recherche et d'exportation; de recherche et d'exportation;

Il pour laire en sorte d'une part
que prototypes français ne
systématiquement écarme profit prototypes étrangers, d'autre par que la languefrançaise soit traités à égalité
uvec l'insue dans tous les documents de travail

inf. Debré, qui ne précise pas da-au gouvernement, semble faire allu-sion au projet, annoncé les 3 et mars dernier lors d'un de l'Union (U.E.O.), d'une les 'ndustriels " l'armement et defence industrial group. ciation serait, le le indus-triel, la contrepartie du groupe dipendant europien programmes (autrement elle same-

éinit question d'établir autour de cette zone économique un poce de le le léa foi foi ce sera vou si, est use, le marine en est réduite aux constructions prévues par la loi-programme, approuvée l'an dernier par le Parlement, est un plan de six ans (1977-1981) pour l'équipement nucléaire et classique des forces armées françaises.

e Le fait brutal est là, a encore expliqué le de ce diner-débat. Compte tens de ce diner-debat. Compte tenu des prévisions budgétaires de la loi-programme, le renouvellement de noire flotte ne pourra s'éficatuer à un rythme suffisant. (...) Il est molheur ent exact que ionnage de marine, d'ici une dizaine d'unnées, tomberu de 300 000 tonnes, en 1977, à environ 260 000 tonnes, et l'on ne tient pas compte de la jorce maciéaire stratégique. De plus, le vieillissement de notre flotte accroît san coût d'entretien, tandis que la complexité des bâtimes de nouve flotte de de la complexité des bâtimes de nouve la complexité des bâtimes de neufs.

«C'est amsi que se trouvent réanis deux jucteurs déjavorables au
maintien de l'équilibre de la marine », observe l'amiral Lannuzel

l'heure où les missions de la
marine nationale sont plus nombreuses « Avec l'extension consile marine l'exploitation des océans,
le milieu marin, a conclu le chef
d'état-major de la marine, devient un enjeu entre les nations
et crée des occasions de confitts.
Une des conséquences essentielles
de cette situation est qu'au concept de la liberté des mers se
substitue peu à peu celui de
l'appropriation. »

[81 l'en axeint les sons-marins au-

im dix ans. A cette date, le tonnes de la flotte britannique sera, don double de celui in la France in le nombre de ses la la la logistique suziliaires (notamment les pétro-line supiniers) de la France.]

Quinard, déserteur depuis plu-

## EQUIPEMENT

- A PROPOS DE...

UNE LECON D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

## Les nouveuux gralie-ciel américains

Les Etais-Unis out retherment - Children L le faire l'Europe — que le centre de leurs villes l'appas condamné à se dépeupler et à dépérir. Ils s'aperçoivent aussi que les constructions en hauteur ne doivent pas être systématiquement condamnée

tiques, contre toute attente et ita logiqua, una nouvelle génération de gratte-ciet s'est mise à pousser d'un hout à l' Ptats-Unis — on des Hass-ones — an fecti = comme des années 60, le centre — métropoles evait été — se ditapider jusqu'à plus qu'un plus qu'un plus propule appagnant à centre de la comme de l lural : l'avenir appartenait à ces bourge entre entroyents où les classes moyennes cher-chalent rafuge — loin des criminele, 🖿 🖿 prostitution, 🚍 le names, a prominion, a saleté et des pauvres (sous-entendu les Molrs). Dix ens eprès, les feubourgs tares des quartiers centraux se sont répandues dans les quar-tiers et, même que les municipalités en au bord de la tallite, un certain de promoteurs

parient evec audace sur Down-town (le centre) et s'efforcant de lui insuttier une vie nouvette. c'est une véritable renaissance que l'on Boston, B. Houston, à Boston, B. Chiy, à Chicago, B. Atlante, B.

Rompant www in tradition in dominoe monotones, inévi-tables lonctionmerché, piétinent les conventions utilitaristes et puritaines, avec vingt de médiocrité, des archi-comme - John Portman, I.M. Pel, Kevin Roche, John Dinkeloo, Pelli et Johnson, por ne citer que ceux-là, ont de gratte-ciel dont les formes exubérantes, les courbes chaies parois de verre e ou des marbres acupies et sansuels, substitue aux perapectives monotones el banales un profit géométrique accidenté, protubérant, coloré, en tout cas surprenent. Ces nouveaux bâtisseurs réhe-

bilitent l'éloquence, lis tordent cou au fonctionnalis . Vive l'extravagance, rem la controverse : cas gratisciel and los person de Permi les apécimens de cette

jeune torêt citera le Pacific I se Center, à Los Angeles, dont 🛅 - pesu = durant le jour, dans les tons

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE.2 AVR 1977\_A O h G.M.T.

n'avoir été conçu en fait que pour faire miroiter les couleurs. Atlanta (see solvante-dix étages abritent plus du monde), set un immense cyfindre dant le tait de verre réliéchit la lumière. Le Renaissance Center, & Detroit, comprend une tour cylindrique aux parois de verre quatre étages chacune I II se dégage de ce complexe eux de puissance et d'audace, mais

aunzi, pour 🖿 première fois, de

unies, le U.N. Plaza, aux flance w verre affègrement 🖚 au profil en zigzeg, semble refuser de se prendre au sérieux Le complexe de Pennzoll, à Hou ton, an initial de illus billion jumelles aux formes trapézoidales at, il faut blen 🖻 dire, spectacutaires, em les parois en verre couleur de bronze s'allument et s'étaignant lorsque le sofail se lève et lorsqu'il se couche. Au lieu d'une - d'une - plaza - - l'espace. tours, parol triangle, Marian Al solr, — 48 in page boutiques, cinémas, même, mes en Amérique, pur s'assecir w voir w

Toujours - Houston, le -Central, inattendue constitue une d'hommage 📉 🎮 Déco, un hymne I la forme et au monu-: jes angies - ment 🖛 vingt-quatre étages 🚃 arrondis et ses me beine

il teodreit olter ancore nouveau building municipal -Dellas, gracieusement pied duquel s'ouvre une aire de récrétaion bordée ..... chânes. de 📂 d'esu, de soulpluies 🖷 Moore : on qui dégage une impression de lumière et а вересе. 🔤 впосте 📆 🚟 de wingt étages, heut 🔤 haut du monde), que Marine Industries s'ap à Chicago. La bâtiment aura une base en torme d'étoile eur ses

LOUIS WIZNITZER.

#### TRANSPORTS

CONCORDE A NEW-YORK?

#### De délai en délai...

La réunion entre les experts franco-britanniques et les spécia-listes du port de New-York, organisée vendredi matin 1st avril, ne semble guère avoir améliore les perspectives d'une rapide mise en service de Concorde à Ken-nedy-Airport. Les représentants du port de New-York ont, en effet, indiqué, au terme de cette rencontre qui a duré environ deux rencontre qui a duré environ deux heures, que la question de l'attendre de l'avion supersonique pas débattue lors de la prochaine commissaires du port, prévue pour le 14 avril : la snivante est fixée au 12 mai.

Air France et British Airways ont immédiatement mubilé un

Air France et British Airways ont Immédiatement publié un communiqué commun déclarant qu'a aucune ruison valable ne semble justifier un nouveau délai en ce qui concerne une prise de décision pour permetire l'exploitation commerciale de Concorde de Hennedy-Airport a.

De son côté M. César Pattarini, directeur de l'aviation au port de New-York, a déclaré que les techniclens franco - britanniques avalent présenté des données a fondamentalement nouvelles a qui devaient être étudiées en détail, et que d'autres rencontres saraient organisées.

Air France et British Airways avalent attaqué le port de New-York en justice, l'année dernière.

Mais, la date du procès a été repoussée progressivement, au fur et à mesure que les autorités new-yorkaises retardaient leur décision. Les avocats des deux compagnies doivent maintenant le raprophere le 11 avril, pour compagnies dolvent maintenant se rencontrer le 11 avril, pour fixer la date du procès devant la cour du Southern District of New-York.

l' nombreux que les

vernements français et britannique ont eu tort de ne pas défendre vigoureusement leurs chances
devant les tribunaux (ou leur
position est légalement solide) et
de se prêter aux « tactiques
dilatoires » du port de New-York.
D'autant plus que l'affaire Concorde a pris, à New-York comme
en Europe, une dimension politique non négligeable, accurbuée
par diverses écheances électorales,
d'ici à la fin de l'année.

#### TOURISME

#### CHERCHE CHAMBRE . CHEZ L'HABITANT...

Chimas chaque année à pa-rellis époque, l'Office de tou-risual de Paris en appelle aux Patitique élépocant de lits qu'ils southairement Jouer à des tou-

Tes personnes later Les Berson hes intéresses devinuit écire au plus tôt à l'Office (il) pour se taire connidire. Elles recevont en retour tous remeignements, un forma-laire à rempir et le barème des part annuels elles peuvent prétante, calemés sur la base des chambres en hôtels de ca-légales une étaile (une personne minimum 35 F, maximum 65 F; deux personnes mimum 45 F; doux personnes mindinum 50 f, maximum 65 f) on denx étalles (une personne minimum 45 f, maximum 89 f; deux personnes minimum 70 F. maximum 100 F).

(1) Office de tourisme de Paris, 127, Champs - Elysées, 78008 Paris, Tél. 722-72-11.

BIBLIOGRAPHIE

## «LA FRANCE CULBUTÉE»

et généreuse. On allait aménager territoire, réduire inégarégionales, promouvoir la régionales, promouvoir la développement de Sans abandonner l'Ouest, tenir Paris en laisse et repeupler le désert français. Vingt am après, que reste-t-il du grand dessein ? Des projets « poudre aux yeux » plus ou moins bien conduits, des recettes successives et contradictoires (des métropoles d'équilibre aux contrate de pays en passant

tenors, Olivier Guichard . Jéténors, Olivier Guichard Jéroms Monod (c le plus Trance »), la politique l'aménagement du territoire s'est enlisée dans les jalousies et les rivalités, engluée dans les réseaux d'intérêts. Tandis que les grandes e vitrines » comme Fus, Dunkerque, les ports d'Antifer et du Verdon, le littoral Languedoc-Roussillom et la liaison Rhin-Rhône ne tanaient pas toutes leurs promesses.

recettes successives et contradictoires (des métropoles d'équillibre aux contrate de pays en passant par les villes moyennes), une continue de pays en passant par les villes moyennes), une continue politique ment que le la maistre politique. En un mot, la déchéance d'une belle lidée. C'est le constat fait par Jean Audouin, rédacteur en chaf de l'agence de presse Urbapress, et aux Echos, dans un livre intituée aux Echos, dans un livre intituée la France culbuiée.

Des élus tirant en tous sens, chacun pour son fief, un drapeau en forme d'hexagone : le dessin de couverture est significatif. Mise en musique par des grands

ES.N.77 DÉBUT DE MATINÉE

ES.N.77 DÉBUT DE MATINÉE

Roussillom et la liaison Rhin-Rhône ne tenalent pas toutes leurs promesses.

La majorité actuelle ayant tou feur existe, û est difficile de depuis que l'aménagement de puis que l'aménagement de servir d'abord les régions ou qu'il l'aménagement de s' subventions.

Rétréciesant au même rythme Rétrécissant même rythme que les crédits, les politiques lanque les crédits, les politiques lanque les crédits, les politiques lanque les politiques les défauts de ses aînées en favorisant encore plus les manipulations de détail et les visées électrories tent de la présent les les politiques de les préses des les politiques de les préses de les préses de la présent les les politiques de les politiques de les préses de les politiques de les politiques de les politiques les politiques les les politiques les les politiques les politique les manipulations de détail et les visées électorales, tout en offrant aux circonscriptions retenues des cadeaux insuffisants pour les sauver. Sur ce chapitre, d'autres exemples auraient sans doute pu être ples auraient sans doute pu etre cités. Au-delà des favoritismes de clan, les façons de faire de la DATAR ont, selon M. Jean Audouin, d'autres défauts. Court-circultant l'administration tradi-DATAR ont, selon M. Jean Audouin, d'autres défauts. Courtcircuitant l'administration traditionnelle et ses hiérarchies, les
a chargés de mission s, omnipotents sur leur parcelle de pouvoir,
ont joué les a infirmières s. Mais
cela a retardé d'autant les vraies
réformes et, d'abord, une véritable régionalisation, longtemps
promise puis solennellement enterrée par l'actuel président de la
République. Que le DATAR alt
ses bureaux parisiens à l'ombre
de la tour Eiffel est peut-être un
symbole : paradoxalement, l'aménagement du territoire (et l'action régionale, un peu oubliée
main sa présence dans
le DATAR) d'abord
entraîné une a recentralisation s
parisienne accentuée. « L'intervention directe de l'Etat et la
nécessité pour le maire de monter
deur d'un jacobintsme denoncé par grands
prétres de l'U.D.R. s, note M. Jean
Audouin dans sa présentation de
la DATAR.

MICHELF CHAMPENOIS.

MICHELE CHAMPENOIS.

## **AUJOURD'HUI**

## **MOTS CROISÉS**

## PROBLEME Nº 1727 YHI HORIZONTALEMENT

I Des qui se succèdent;
On la race chevala chevala chevala race chevala chevanue dans la poste aérienne ; Honorés dans le Nord. — XI. Est

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Le suprème espaient du candidat malheureux — 2. Un auxiliaire — Français un municipal du avril 1977 :

Sont publiés — Journal officiel du avril 1977 :

du avril 1977 :

DES DECRETS

Conséquences fâcheuses de certains troubles — 5. Pronom ; Fit parler — lui — 6. Durn sentir fort!; Partageras — 7. Protè-

gent contre certaines morsures; Devant Antoine. — 8. Connaît le Coran sur le bout du doigt; Se manifeste comme il peut. — 9. Ondulations permanentes.

Solution du problème n° 1726 Horizontalement Horizontalement

I. Eboueurs; Deulis. — II. Ours;
Velu; AI. — III. Dū; Nue; Rengaine. — IV. Ernest: Tuer; Gu.
— V. SDN; Saveur. — VI. Poële;
Me. — VII. On; Or; Vertige.
VIII. Ove; Aviateurs. — IX. Esse;
Gravies; Et. — X. Ses; Anisée;
III. — XI. Cuir: Cesser; Er. —
XII. Pô; Hiver; Ave! — XIII.
Au; Se; Sainteté. — XIV. Dru;
Go; Idie; Réa. — XV Astre;
Etalages (cf. e montre a).

Verticalement 

EIT EOITY.

#### Journal officiel

Sont publiés un Journal officiel

France

sur le sud de la mer de No

domiciliées en France.

rémunération des du délégué à la mars 1977 de les taux et les modelités d'attribution des indemnités susceptibles collabora-

collabora-

occidentale. Dans ce courant, la perturbation qui se formale samedi sur proche Dimanche matin, liaison cette perturbation, liaison temps sera plutes du Bassin aquitain à la Vendée, au sud du Bassin parisien, su Jura et au nord des Alpes. Sur les régions méditerranéennes et le sud des Alpes, on noter encore des éclaircies assex belles. Près de la Manche et de fronteres du nord es du nord-est, le temps sera un peu plus nuageux avec quesques éclaircies nuageux avec quesques éclaircies de la fournée, la zone plute de l'est plus la journée, la zone plute de l'est le contraire de l'est l'es

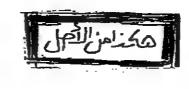
aquitain.

Températures (le premier chiffre indique maximum enregistré au cours de la journée du le svril ; le second. le minimum de la nuit du 14 su 2) : Ajsecio. 15 et 4 degrés ; Biarritz. 17 et 11: Bordeaux. 18 et 11; Brest, 11 et 5; Caen. 12 et 4; Cherbourg. 11 et 6; Ciemont-Ferrand. 14 et 11: Dijon. 12 et 7; Grenoble. 15 et 8; Lille. 13 et 4; Lyon. 15 9; Mancellie, II 5; Mancy. 10 et 6; Mantes. 13 et 5; Mancy. 10 et 6; Mantes. 13 et 5; Mancy. 10 et 6; Mantes. 13 et 6; Perpignan. 18 et 8; Rennas. 12 et 2; Strasbourg. 13 et 7; Toura. 13 et 6; Toulouse. 17 et 10; Points-à-Pière. 27 et 21.

Températures relevées à l'étrangar : Algar. 16 et 3 degrés ; Amsterdam. 11 et 6; Athènes. 19 et 16; Berlin, 6 5; Boun. 17 5; Bruzelles, 12 et 3; Hes Canaries, II et 15; Copenhague, 4 et 4; Cenève, 12 et 8; Lisbonne, II et 8; Londres, 12 et 8; Lisbonne, II et 8; Londres, 12 et 8; Lisbonne, II et 15; Copenhague, 4 et 4; Cenève, 12 et 8; Lisbonne, II et 19; Moscou, I et 9;

aquitain.

PRÉVISIONS POUR LES. W.77 DÉBÛT DE MATINÉE



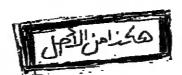
amilique d assainisse

sera pours

42

gar en sup**urum** 

ion! 3 200 a



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **SIDÉRURGIE**

#### Usinor va supprimer 3 720 emplois dont 3 000 à Thionville

Les dirigeants du groupe sidérurgique Usinor ont annoncé, vendredi 1" avril, à leur comité central d'entreprise, la suppression de 3 720 emplois, dont 3 000 à Thionville et 720 à Louvroil, dans la vallée de la Sambre. Ces décisions, prises dans le cadre d'un plan national de restructuration de la sidérurgie française, entrainent, pour Usinor, à la fois un retrait partiel de la Lorraine et l'abandou de certaines fabrications très fortement concurrencées comme les petits fars marchands (cornières, profilés, ronds à l'abandou de certaines fabrications très fortement concurrencées comme les petits Iers marchands (cornières, profilés, ronds à béton). Elles ont provoqué de très vives réactions de la part des syndicats. Les organisations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie, de la sidérurgie et des mines de fer de Lorraine ont décidé et appelé à des manifestations et à des débrayages pendant la semaine du 4 au 9 avril. De son côté, la fédération de Moselle du parti communiste affirme : « Pas une vis, pas un écrou ne devront être démontés sur les installations, même s'il faut aller jusqu'à l'occupation de l'usine. » tion (ronds à béton), et de la concurrence effrénée tant des usines « sauvages » de la région de Brescia que des importations croissantes en provenance des pays tiers (Espagne, Afrique du Sud, etc.). Usinor a donc décidé d'abandonner carrément la fabrication des petits fers marchands (cornières, petits profilés), que par exemple Sacilor, son puissant voisin lorrain, dont la grande spécialité est précisément les produits longs, pourrait effectuer à Sa place.

C'est donc décidé: Usinor ferme les quatre cinquièmes de ses installations de Thionville, haut fourneau, acièrie, laminoirs, et n'y laisse que son acièrie èlectrique et sa forge. Sur trois mille huit cents personnes employées, huit cents seulement resteront sur place Le menace qui planait er cette unité depuis une prehuit cents seulement resteront sur place La menace qui planait sur cette unité depuis une première réunion du comité central d'entreprise le 18 février dernier se traduit per une exécution. Quant à l'usine de Louvroil, qui ne comprend que des laminoirs, elle est totalement arrêtée.

Les dirigeants d'Usinor justifient ces mesures par la nécessité absolue d'assurer la survie du groupe, qui a perdu en 1976 1245 millions sur un chiffre d'affaires de 10 milliards, après un déficit de 1223 millions de francs en 1975 et une perte probablement similaire en 1977, compte tenu du marasme actuel de la sidérurgie européanne (« le Monde de l'économie » daté 29 mars 1977). Ayant passé en revue les fabrications du groupe, ils ont constaté que sa grande spécialité, les « produits plats » (tôles minces) destinés essentiellement à l'automobile, à l'électroménager, à l'alimentation (fer blanc), restait compétitive, avec

The topy,

top litsme.

NCE CULBUTE

n en delai

blanc), restalt compétitive, avec des unités implantées à Denain, Creil-Montataire et Dunkerque.

L'activité a tôles fortes » reste néanmoins très mauvaise, en rai-son de la chute der commandes dans les chantiers navais et les fabriques de tubes : aussi le dou-blement de la tôlerie forte de Dunkerque, qui avait été prévu dans le plan d'investissements de 1975, avec un prêt de 650 millions de francs du F.D.E.B., ne sera pas

Dans le secteur des « produits longs » (laminés et tréfilés), la situation est devenue critique par suite de la stagnation des indus-iries d'équipement, de la construc-

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### Plusieurs entreprises occupées par des grévistes sont évacuées par la police

Durcissement des pouvoirs pu-blies ? Les ordonnances d'expulsion sont désormais appliquées avec une plus grande célérité. C'est le cas au centre Barbès de la B.N.P. à Paris (lire ci-dessous), à Croisy-sur-Eure, où les cent quatre-vingts ouvriers de la fromagerie Boursin, en grève avec occupation depuis le 24 mars « pour l'application normale des textes du code du travail », ont été évacués par la police dans la nuit du 31 mars au 1 « avril Aux Filatures et Tissages de Bessé-sur-Braye, dans la Sarthe (trois cents salariés), deux pelotons de genordonnances d'expulsion salariés), deux pelotons de gen-darmerie ont expulsé vendredi 1" avril, à 6 heures du matin, le piquet de grève qui occupait l'usine depuis le 9 mars pour appuyer des revendications sala-

rieles.

Par ailleurs, de nombreux mouvements de grèves, parfois avec occupation, se poursuivent dans tout le pays. Ainsi, à l'usine D.B.A.-Lockheed d'Tvry (accessoires auto), les ouvriers occupent l'entreprise depuis le 10 mars, à l'appel de la C.G.T., pour portester contre « la nétusié du parc machine » et l'envoi de travaux en sous-traitance. A Saint-Etilenne-du-Rouvray, près de Rouen, les ouvriers des établissements Demuilder et Cajac (construction métallique) ont décidé, suite au dépôt de bilan, d'occuper les atellers par roulement afin de « préserver leur outil de travail ». A Marseille, les deux cent vingt ouvriers de la société des Tréfileries et Laminoirs de la Méditerranée sont en grève depuis le 29 mars pour obtenir une amélioration de leurs conditions de travail et une augmentation de salaire de 8 %. Par ailleurs, de nombreux mouproduits longs, pourrait effectuer à se place.

Seules seront conservées les fabrications de fil machine dans l'usine de Longwy, avec ses deux laminoirs modernes à fil et à profilés, celles de profilés à Valenciennes-Trith, et la mini-usine de Porcheville, sur la Seine, pour les ronds à béton.

Sur la plan contai les consès augmentation de salaire de 8 %. A Rennes, près de la moitié des quatre cents employés de la Ban-

# et par des mutations à Dunkerque ou à Fot Mais le cas de 1 200 personnes n'est pas régié, ce qui laisse entendre qu'elles pourraient être licencitées. Leur sort doit être évoqué au cours de discussions paritaires entre le patronat et les syndicats qui doivent aboutir avant le 15 avril au plan national. DE LA B.N.P.-BARBÈS A PARIS

on notices que pour la Lorraine le pire n'est pas encore annoncé, puisque sur les 14 000 suppressions d'emplois prévues le groupe Sanlior compte pour 9 800. Le problème d'Usinor était relativement «simple» par rapport à celui qui se pose à son voisin, et l'ampleur des réactions, déjà très forte, ne fera que croître. Rappelons que les syndicats ont envisage l'occupation des usines. Pour la seconde fois depuis le début du conflit qui a commence le 10 mars dernier au centre in-formatique de la B.N.P., les forces formatique de la B.N.P., les forces de police ont procédé ce samedi 2 avril, à 6 heures, à l'expulsion des grévistes. Cette intervention a eu lieu sans incident (1). Elle faisait suite à une ordonnance du vice - président du tribunal de grande instance de Paris, M. Justafré, rendue la veille en fin d'après-midi devant l'impossibilité de rapprocher les points de vue.

Avant l'intervention des forces de l'ordre à la B.N.P.-Barbès, les quatre syndicats des banques (C.G.T. C.F.D.T. F.O. C.F.T.C.) s'étaient rencontrés, vendredi après-midi, pour axaminer une jeudi 6 avril, à 15 heures, les employés de banque paristens à un nouveau rassemblement au carrefour de la Chaussée-d'Antin. calinde de défendre les gréviales et profesier contre les atteintes aux libertés dans les banques ». Sans s'opposer à cette proposition, la C.F.D.T a aussi lancé l'idée d'une grève nationale de vingt-auatre heures de l'ensemble des B.N.P. mercredi 5 avril. Dans les deux cas, les décisions doivent être prises lundi 4 avril. Signalons par prises lundi 4 avril. Signalons par ailleurs que l'union départemen-tale C.P.D.T. de Paris a invité les clients de la B.N.P. à cesser a toutes relations commerciales » avec elle et à « solder leurs comptes pendant la durée du conflit ».

(1) Les deux grévistes de la faim — qui en sont à leur treixième jour — se sont installés dans les locaux de la Confédération C.P.D.T.

que populaire de l'Ouest poursul-vant depuis mercredi 20 mars une grève pour exiger « l'abrogation des mesures discriminatoires eristant entre les sulaires masculinu el léminins », une augmentation des effectifs et des salaires.

des effectifs et des salaires.

D'autre part, vendredi 1<sup>st</sup> avril, en début d'après-midi, trois cents travailleurs du Parisien libéré ont occupé la cour du ministère du travail pour exiger la reprise des contacts avec M. Benllac. Enfin, jeudi 31 mars, à l'appel de la C.F.D.T. et de la C.G.T., plusieurs milliers de travailleurs du groupe Thomson ont cessé le travail pour s'opposer aux licenciements d'onviers, de techniciens et de cadres décidés aux usines d'Aix-en-Provence et de Saint-Egrève, près de Grenoble.

#### MONNAIES

#### LES COURONNES SUÉDOISE NORVEGIENNE ET DANOISE SONT DÉVALUÉES

Réunis vendredi soir 1 avril, à Bruxelles, les ministres des finances et les gouverneurs des finances et les gouverneurs des finances et les gouverneurs des hanques centrales des sept pays européens, dont les dévises sont liées par Paccord monétaire appelé « serpent » — Allemagne fédérale, Belgique, Danemark, Norvège, Luxembourg, Pays - Bas, Suède — ont décide de dévaleur la couronne snédoise de 6 % et les couronnes norvégienne et danoise de 3 %. Cette décision a été prise à la demande de la Suède. Les nouvelles parités des devises scandinaves entreront en vigueur à compter du lundi 4 avril. Un porte-parole de la Commission européenne — qui n'avait pas été mis dans le secret — a regretté que la concertation en matière de politique des changes n'ait pas fonctionné.

La dévaluation des trois couronnes scandinaves, annoncée après la fermeture des marchés des changes européens, a surpris les spécialistes. Aucune tension au sein du « serpent » monétaire ne s'était en effet manifestée ces dernières semaines.

La Suède a été à l'origine de la manipulation monétaire qui vient d'intervenir. Ce pays, dont le taux d'inflation annuel est supérieur à 10 %, éprouve des difficultés de plus en plus grandes à équilibrer ses échanges extérieurs. équilibrer ses échanges extérieurs.
Une dévaluation de la couronne
était recommandée par plus d'un
expert, et cette solution a finalement été retenue par le gouvernement. Les relations commerciales entre les pays scandinaves
étant très étroites, une modification de la parité de la couronne
suédoise ne pouvait qu'entraîner
un réajustement des deux autres
couronnes.

A Copenhague, l'irritation est vive. Le ministre de l'économie n'a pas caché que le moment lui semblait « mai choisi », nous indique notre correspondante Camille Olsen. Pour les responsables de l'agriculture, ce réajustement ne pourra avoir un effet bénéfique que si la « couronne verte» est

A Stockholm, l'opposition so-ciale-démocrate a critique la décision prise à Bruxelles, nous indi-que notre correspondant Alain Debove. « C'est un constat d'échec », a déclaré M. Olaf Palme. Le gouvernement présen rame. Le gouvernement presen-ters, dès le 4 avril, des mesures complémentaires, notamment la majoration de 3 % de la T.V.A. pour freiner la consommation.

#### MARCHÉ COMMUN

LES VENTES DE BEURRE AUX PAYS DE L'EST

#### Il est nécessaire de poursuivre la politique d'exportation

déclare le commissaire chargé des affaires agricoles

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Les mesures prises données de base du Marché com-per la Commission européenne mu agricole. Sauf décision expli-pour surveiller les exportations de pour surveiller les exportations de beurre et interdire de nouvelles ventes substantielles aux pays de l'Est sont proviscires. Nons les avons prisés parce que le consell des ministres ne s'est pas encore mis d'accord sur la politique de prix durant la prochaine campagne et que de ce fait nous ne savons pas exactement de quels crédits nous disposerons pour gérer le Marché commun agricole au cours des mois à ventr. Mais comme les stocks de beurre vont augmenter, il sera nécessaire de poursuivre la politique d'exportations vers les pays tiers. Avant de le faire, il faut cependant savoir si le conseil réglera la note. Telles sont en substance les explications données vendredi 1ºº avril au cours d'une conférence de presse par M. Gundelach, commissaire chargé des affaires agricoles.

commissaire chargé des affaires agricoles.
Sont-elles rassurantes? Certes.
M. Gundelach affirme que, à son avis, « on ne doit pas limiter les ventes sur le marché extérieur », et il admet que « c'est une des méthodes les moins coûteuses » pour résorber les excédents. Mais il ajoute : « Je dois éviter d'accepter des ignesserjions qui metralent. ter des transactions qui mettralent en danger mon équilibre budgé-taire. » C'est là une argumenta-

tion contestable

Le budge; 1977 existe. Il est conçu pour faire jouer normalement la politique d'exportations agricoles de la C.E.E. Il se trouve que les ministres de l'agriculture s'orientent vers l'adoption de mesures coûtenses pour le Fonds européen (FEOGA) comme le financement intégral d'une forte subvention pour favoriser la con-sommation de beutre dans le Royaume-Uni. La mise en œuvre de ces mesures nécessitera l'ap-probation d'un budget supplé-mentaire. M. Gundelach a l'air de dire a si les ministres rognent sur ce budget supplémentaire, on ne pourra pas tout faire, il faudra opèrer des arbitrages et probable-ment réduire les subventions aux

exportations ». Un tel raisonnement risque de cautionner un éventuel change-ment de politique. La politique d'exportation, grâce à des « resti-

remise en cause. En revanche, l'aide massive à la consommation est une tentative nouvelle. C'est pour la rendre possible que des crédits supplémentaires sont né-cessaires. Si, d'aventure, le conseil limitait ces crédits, c'est cette politique d'aide à la consommation qu'il faudrait concevoir de manière moins ambitieuse, et non la politique d'exportation existante.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### COMMERCE **EXTÉRIEUR**

#### M. CARTER REJETTE UN RELÈVE-MENT DES TARIFS DOUANIERS SUR LES IMPORTATIONS DE CHAUSSURES.

Washington (AFP.). — Le président Jimmy Carter a rejeté vendredi le avril les propositions de relèvement du tarif douanier américain sur les importations de américain sur les importations de chaussures. Il a donné instruction à son représentant spécial pour les négociations commerciales, M. Robert Strauss, de négocier des accords de commercialisation ordonnée avec les fournisseurs appropriés, Formose et la Corée du Sud M. Carter présenters au Congrès d'iet quatre princt-dix Congrès d'ici quatre - vingt - dix jours des mesures destinées à faciliter la modernisation de

La commission américaine du commerce international avait recommandé en janvier que les arrivages de chaussures étrancommandé en janvier que les arrivages de chaussures étrangères, qui représentent plus de 
40 % de la consommation, soient 
frappés de droits de douane supplémentaires au-delà d'un contingent de 296 millions de paires. 
Elle avait également préconisé 
en mars une protection douanière 
contre les importations de télévisions en couleurs et de sucre.

### La politique d'assainissement économique sera poursuivie

(Suite de la première page.) Pour les jeunes, des mesures

vont être annoncées : améliora-tion de la formation profession-nelle, incitation à l'embauche dans l'artisanat, les petites et moyennes entreprises. Le gou-vernement va tenter aussi de redresser la situation de la Bourse.

fort déprimée. Certains des objectifs visés par M. Barre pourraient être atteints plus vite que prévu. Ainsi, l'aug-mentation des salaires se serait irès nettement ralentie depuis le début de l'année. L'INSEE doit publier dans les prochains jours les premiers résultats d'une enquet menée quatre fois par an suprès des chefs d'entreprise. unres des chets d'entreprise.
Une des questions posées aux industriels concerne l'évolution des salaires. L'après les réponses fournies, ceux-ci ont augmenté de 2,8 % pendant la période de

de 2,8 % pendant la période de quatre mois 1° novembre 19751° mars 1977 — soit une augmentation de 0,7 % par mois.
Peut-on en conclure que le ritime d'augmentation des salares n'est plus que de 8,4 % l'an. ce qui constituerait un coup de nein notable par rapport aux ré-mitats des années précédentes : 15 % environ en 1975 et en

Les chiffres de l'INSES doivent étre interprétés avec prudence. L'expérience montre en effet que les résultats de l'enquête ne cor-respondent pas exactement aux augmentations réelles des salaires honires telles qu'elles ressortent — après coup — des statistiques du ministère du travail Cette différence s'explique notamment Les chiffres de l'INSEE doivent du ministère du travail. Cette différence s'explique notamment par le fait que les réponses four-mes à l'INSEE sont moins rigou-reises que les fiches de paie, mais surtout qu'elles concernent des salaires moyens qui augmen-tent moins vite que les salaires outriers

Cela étant dit. 51 l'on compare Cela étant dit. si l'on compare les réponses faites à in même exquête de l'INSEE à un an d'intervalle, on s'apercoit qu'un freinage important s'est bien produit : \$3.8 % pendant la période de quatre mois 1° novembre 1975-1° mars 1976, contre 2.8 % pendant la période du 1° novembre 1976-1° mars 1977.

Si le coup de frein est indéniable, quelle est son ampleur exacte ? On peut penser qu'il a été important, car ce chiffre de 2.8 % récouvre deux périodes fort disfectuere deux périodes fort dis-

recouvre deux périodes fort dis-

Pendoni les deux derniers sois de l'unité 1976, les hausses la mlaires ont été encore tortés, les recommandations de M. Barre l'étaient pas applicables en rai-ten des engagements pris antément par les employeurs. Les statistiques du ministère du tra-vail ont d'ailleurs confirmé que la progression des salaires s'était pourauivie à un rythme assez élevé au cours du quatrième trimestre 1978: + 2,9 % (soit un rythme annuel de 11,6 %) contre + 2,7 % au cours du quatrième trimestre

Sur le plan social, les consè-quences de la suppression de 3 730 emplois seraient limitées par la mise à la retraite anticipée (à cinquante-six ana huit mois)

de 1100 personnes, tant à
Longwy quà Thionville, par des
incitations au départ volontaire
et par des mutations à Dunkerque

plan nationsl.

Dendant les deux premiers mais de l'année 1977 le coup de frein a dû être brutal, les salaires ne progressant plus que d'un pourceutage de hausse équivalant — grosso modo — à l'augmentation du coût de la vie : c'est-à-dire légèrement supérieur à 2 % (1).

Si telle est bien la réalité, ce changement de « comportement » changement de « comportement » aura des conséquences extrême-ment importantes pour l'économie française. De deux choses l'une, en effet. Ou les Français acceptent de voir

leurs salaires nominaux progres-ser en moyenne presque deux fois ser en moyenne presque deux los-moins vite que ces dernières an-nées, et le plan Barre a de for-tes chances de réussir, au moins sur le plan strictement économi-que, les coûts de revient des en-treprises vont s'allèger, ce qui permettra aux industriels d'ex-permettra deventem mais aussi de porter davantage mais aussi de reconstituer des marges bénéfi-ciaires laminées. A terme, c'est la promesse d'une reprise des investissements et de l'embauche.
Ou blen les Français n'acceptent pas cette cure d'austérité et des troubles sociaux peuvent empêcher le premier ministre de poursuivre son action. Cette hy-pothèse apparait vraisemblable poursuivre son action. Cete typothèse apparaît vraisembiable si M. Barre n'apporte pas aux salariés — avec un net ralentissement de l'inflation — les preuves que leurs efforts ne sont pas consentis en pure perte. Or, nombre des demandeurs d'emploi aurait — selor les calculs de la C.F.D.T. et de F.O. — dépassé, en mars, le cap du million (après correction des variations saisonnières) pour la première fois depuis la guerre. Usinor va supprimer trente-huit mille emplois.

Il y a bien sûr, une troisième hypothèse, politique celle-là : le R.P.R. estime que la politique va faire perdire les élections lègislatives à la majorité. Le R.P.R. met alors tout son poids dans la balance pour obtenir une relance importante de l'activité économique—

ALAIN YERNHOLES.

(1) Ces résultats

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULATRE MINISTÈRE D'ETAT CHARGÉ DES TRANSPORTS

Société Nationale des Transports de Voyageurs

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de la Société Nationale des Transports de Voyageurs (S.N.T.V.) de :

— I\* lot : 340 autocars « suburbains » ; - 2° lot: 30 autocars 23-28 places assises

— 3º lot : 11 autocars € type Safari ≥ 30-35 places. Ces lots peuvent faire l'objet d'une soumission globale ou séparée. Les constructeurs intéressés doiveut retirer ou se faire envoyer le cahier des prescriptions spéciales en le demandant à :

S.N.T.V. - DIRECTION GENERALE Route Nationale nº 5 - Zone Industrielle - ROUIBA. Les offres, rédigées en langue française, doivent

parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée le 24 avril 1977 à 18 heures au plus tard, sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant en rouge :

Soumission pour autocars (ne pas ouvrir). Les soumissionnaires seront engagés par leurs offres pendant quatre vingt-dix jours (90).

#### (PUBLICITE)

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

SONELGAZ

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONELGAZ lance un appel d'offres international pour la fourniture de 160.000 (CENT SOIXANTE MILLE) isolateurs en céramique ou en verre trempé pour lignes aériennes de distribution d'énergie MT

Pour le retrait du dossier de soécifications techniques, les constructeurs intéressés devront s'adresser à :

SONELGAZ DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS

Service ACHATS
2, boulevard Salab BOUAKOUIR - ALGER

Les offres devront parvenir à SONELGAZ au plus tard le 30 avril 1977, date de clôture du dossier.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE COOPEMAD - CONFISERIE - CHOCOLATERIE

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent appel d'offres est lancé pour la fourniture d'équipements destinés à la réalisation d'une chocolaterie ultra-moderne d'une capacité de 1.500 à 2.000 tonnes de produits finis en chocolat de diffé-

Les sociétés intéressées peuvent soumissionner pour partie ou totalité des équipements.

Les offres complètes devront être adressées à COOPEMAD . R.G.O., boîte postale nº, 1 DRARIA, Alger (ALGÉRIE) au plus tard un mois après la parution du présent avis d'appel d'offres, le cachet de la poste en faisant foi.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

Secteur nationalisé et Sécurité sociale

#### La C.F.D.T. va rencontrer la C.G.T. pour préparer une double riposte

Les dirigeants de la C.F.D.T. dans les secteurs public et natioont annoncé, à l'issue de la réunion de leur bureau national, les 31 mars et 1° avril, qu'une - riposte rapide et unitaire - sera engages dans les secteurs public et nationalisé et aussi sur la défense de la Sécurité sociale, pour s'opposer à la politique du gouvernement.

Deux rencontres sont prévues Deux rencontres sont prevues entre la C.G.T. et la C.F.D.T. : la première, exploratoire, lundi 4 avril, devrait ensuite permettre aux dirigeants des deux centrales d'aboutir, au cours d'une deuxième d'acoutir, au cours d'une deixeme réunion, le 7 avril, à des initia-tives communes. Trois séries d'actions sont envisagées : un mouvement revendicatif général contre les projets du gouverne-ment d'accroître le ticket modé-rateur pour certains médicaments et de modifier certains avantages de la Sécurité sociale ; une riposte

nalisé contre la politique des sa-laires, le principe de « grèves tous ensemble » ou celui de « grèves échelonnées » n'étant pas encore décidé ; enfin, des «actions arti-culées » dans le secteur privé, au niveau des régions, des branches et des entreprises.

MM. Maire et Mercier n'ont pas caché les divergences qui existent entre C.G.T. et C.F.D.T. sur les modalités de cette action dans le secteur privé. Sans exclure des « coups de boutoir » au niveau national. la C.F.D.T. entend mener, seule, des actions spécifiques : c'est ainsi que des représentants C.F.D.T. des régions Nord, Lorraine, Alsace, et des fédérations de la métallurgie, de Hacuitex et des mineurs se réuniront à Metz le 3 avril pour envisager des initiatives coordonnées sur l'emploi. nées sur l'emploL

M. Edmond Maire, qui a une nouvelle fois souligné que l'heure nuler l'attribution de sièges aux n'était pas à l'attentisme, a éga-

lement indiqué que la «grande affaire», pour la C.F.D.T., reste l'élaboration d'une «plate-forme revendicative et des objectifs de trans/ormation de la société », afin d'«éviter, en cas de succès de la gauche, le piège de l'étatiation ».

Interrogé sur la proposition de

action a.

Interrogé sur la proposition de M. Jeanson (P.S.) et ancien président de la C.F.D.T. d'organiser dès maintenant une concertation entre syndicats et partis de gauche (le Monde du 2 avril), M. Maire a répondu que la C.F.D.T. e n'était pas du tout favorable à des pré-négociations set qu'elle n'entendait pas « participer à la préparation ou à l'étalement du programme commun ».

Le bureau national de la

Le bureau national de la C.F.D.T. a d'autre part décidé « à l'unanimité d'engager les unions régionales C.F.D.T. à siéger dans les comités économiques et sociaux régionaux » après la décision du Conseil d'Etai d'anpuler l'attribution de sièges aux

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Fermeté du franc et de la livre — Baisse de l'or

Sur des marches des changes plus actifs, mais calmes, les deux fatts les plus salliants cette semaine ont été la fermeté per-sistante du FRANC et de la LIVRE, tandis que le YEN confir-mait son avance et que le cours maît son avance, et que le cours de l'or fléchissait nettement après sa flambée des jours précédents.

Précédents.

Pour sa deuxième semaine après les résultats du second tour des élections municipales, le FRANC a donc fait preuve d'une grande femeté, au point que la Banque da France a dû freiner sa hausse en le vendant et en achetant des DOLLARS : se trouve donc confirmée la ligne de conduite des autorités monétaires, qui, pour l'instant, cantonnent le flottement du FRANC à l'intérieur d'une plage comprise entre 496 F et 5 F pour un dollar.

Cette bonne tenue de notre monnaie tient essentiellement au fait que les opérateurs ayant, antérieurement, pris des engage-ments à la baisse du FRANC, les ont soldés : ils ont jugé que, dans l'immédiat, les risques de fléchissement étaient peu impor-tants. Le meilleur signe en est le taux de l'EUROFRANC à un mois, qui est revenu à celul du marché monétaire sur la même écheance, soit 9 1/2 % - 9 5/8 %. Même l'annonce d'une hausse des prix portée à 0,7% en février n'a pas entame cette solidité. Pour beaucoup, il est vrai, ce n'est reculer que pour mieux santer, l'attaque, si attaque il y a, devant se produire plus tard, dans six mois, peut-être. Tout dépendra de la mise en ceuvre du fameux plan de douze mois, des réactions des syndicats et des

des réactions des syndicats et des aléas de la politique. Beaucoup de choses, en vérité... La LIVRE STERLING, qui s'était redressée la semaine précédente, après le rejet de la motion de censure contre le gouvernement de M. Callaghan, a été très recherchée, à la suite de la présentation du budget. Les demandes d'origine étrangère ont été si pressantes que la Banque d'Angleterre a été contrainte de freiner la hausse de la monnaie britannique en la vendant massivement

nique en la vendant massivement et en achetant plus de 500 mil-

es années, cherchait desespéré-eent à attirer et à retenir les apitaux flottants, s'efforce lainhenant de les dissuader rent a hausse de la « relique barbare », dont les sents bénéfi-ciaires, aux cours actuels du mar-ché, ces derniers représentent près de 40 millions de dollars, et pourraient être employés à frei-ner la hausse de la « relique barbare », dont les sents bénéfi-ciaires, aux yeux de M. Renss, d'entrer.

s ilons de doilars. Après avoir supprimé, la semaine dernière, les exonérations fiscales dont bénéficialent les non-résidents acquéreurs de fonds d'Etat anglais, elle a réduit à nouveau M. Henry Reuss, président des nouveau M. Henry Reuss, président dement, c'est une révolution : la Grande-Bretagne, qui, depuis des années, cherchait desespérément à attirer et à retenir les capitaux flot tants, s'efforce maintenant de les dissuader d'entrer.

Le double de doilars avoir l'année. Sur le marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires se sont produites dès lundi, après que démocrate de la commission bancaire du Sénat des Etats-Unis, des années, cherchait desespérément à attirer et à retenir les capitaux flot tants, s'efforce maintenant de les dissuader d'entrer.

Le doilors de doilars avoir l'année.

Sur le marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires de sont les seus produites dès lundi, après que democrate de la commission bancaire du Sénat des Etats-Unis, de métal: aux cours actuels du marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires des sont tentes des lundi, après que de mocrate de Senat des Etats-Unis, de métal: aux cours actuels du marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires de marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires de marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires de marché de l'or, de fortes ventes bénéficiaires se sont produites dès lundi, après que democrate de la commission bancaire de Senat des Etats-Unis, de métal: aux cours actuels du marché.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la tigne inférieure donne ceux de la semaine précedente)

PLACE	LIVIRE	€ 2.5.	Franc français	Franc suisse	files	Franc betge	Floris	Lice Italianna
Lendres	Ξ	171,97 171,77	8,5503 8,5446					1.526,23 1.524,45
Hew-Yerk	171,97 171,77	=	29,1126 20,1025					
Parla	8,5503 8,5446			195,59 195,97	207,85 208,60	13,5809 13,5729	199,51 199,29	5,6022 5,6050
Zurich	4,3714 4,3801	2,5439 2,5500			196,2709 186,6278		102,0004 102,1634	
franciert .	4,1135 4,1978			94,0991 93,7843		6,5337 6,5252	95,9871 95,8133	2,6952 2,6948
Bruxelles .	62,9582 62,9537					_	14,6910 14,6834	4,1250 4,1255
Amsterden	4,2854 4,2873	2,4920 2,4960			164,1896 104,3696	6,8068 6,8103		2,8078 2,8123
Miles	1526,23	387,54 887,50	178,49	349,13	371,02 371,10	24,2426	356,13 . 355,55	=

Nous reproduisons dâns ce tablesu les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En couséqueuce, à Paris, les prix indiqués repré-sentent la courir-valeur en francs de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutsche-marks, de 100 florins, de 100 francs beixes et de 1800 tires.

finances du « serpent » monétaire ont décidé de dévaluer les trois couronnes scandinaves : la suédoise de 6 %, la norvégienne et la danoise de 3 %. Les nouvelles parités entreront en vigueur le 4 avril. (Voir d'autre part.)

Le YEN japonais progresse imperturbablement, notamment vis-à-vis du DOLLAR, qui est tombé cette semaine à son coura le plus bas depuis trois ans, soit 275.85 yen, contre 278 yen il y a sont les Soviétiques et les Sud-Africains. Autre facteur balssier : les propos tenns à Hongkong par le banquier britannique David Montaigu, qui voit le fléchissement des cours de l'ora à long tenne, tout en estimant que l'actuel mouvement haussier n'a pas encore atteint son point culminant. Cecl s'ajoutant à cela, le cours de l'orac est revenu de 163 dollars à 148.30 dollars.

## ANNONCES CLASSEES

#### offres d'emploi

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

pour direction bureau de isine JEUNE EXPERT COMPTABLE

FINALISTE

demandes

d'emploi

J.F. 22 a., in ann. angl et ital., cann. dact., bravx bur., téléph., ch. amplot stable 5 × 8 × 13. Paris ou banileue 5ud. Ecrire nº 713, « le Mondo » Pub. 5, r. dea tiatiens, 7542/ Paris-9s.

AVOCAT ALLEMAND

og CONSEIL JURIDIQUE

Situation Intéressante, possibilité logement. Ecrire avec C.V. à M. SOBESKY, 55, avenue René-Firmin - 50410 VERBERIE.

RESPONS, D'UN SERVICE DE FORMATION A L'ANIMATION DE VACANCES ET DE LOISIRS

DE VACANCES ET DE LOISIRS chargé de la politique générale de formation, de le programmation et de la mise en place annuelle d'une centaines d'actions de formation d'une durée d'une seriales. Sérieuses références exigées, Débutants s'abstentr. NE PAS SE PRESENTER. Envoyer C.V. détailé à UNION FRANCAISE DES CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS 28, rue d'Angleterre,

Société bantique Sud recherche

INGÉNIEUR

### représentation offres

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES spécialisés en coton, pansements, hygiène recherchent

#### **DEUX REPRÉSENTANTS (ES) HOSPITALIERS (ÈRES)**

Secteurs: 95 - 78 - 77 Centre et Est-Bourgogne Si possible bien introduits en hópitaux et cliniques. Rémunérations sur commission - Fixs et frais. Envoyer C.V. manuscrit et photo à LABORATOIRES PANSEALENTS WILLOT 59126 LINSELLES.

ASSUREZ-VOUS UN REVENU ELEVE COMME AGENT

Entreposet et vendez des produits de maintenance pour un
fabricant américain de le plan :
revétements imperméab, de toit
d'une seule pièce, ilquide d'étanchéità pour sceller les parmeaux
de revétement exterieur à sort,
noire, produits garantis pour les
usines, les hôpit, les écoles, etc.
L'importance des ventes unitair.
signifie des bénéfices alevés pr
vous. Livraisons rapides depuis
un entrepôt en Europe. Format
aux ventes, brochur, en anglais,
crédis pour publicità.
Pr les détails àcrire : Bos 50% Pr les détails, écrire : Box 5036

DIRECTION D'HOTEL
Couple suitage 40/50 ans, ancien
élève E.H.L., longue expérience
direction 3 et 4 étailes France et Kansas City, Missouri 64722 ETATS-UNIS CIRCUITS IMPRIMES

Africus, specialiste en gestion,
pour poste Technico-Commercial
Anglais nécessaire
Adresser C.V., 4 no T 099.23 M
Rech. REPR. M.C. pr CADEAUX
rancophone. Ecrire: SAVOY
PUBLICITE, no 1,305, 8p 90,
85 bis, rue Réauur, Paris 2. 7403 ANNEMASSE, out transm. 8.P. 1590 - 54027 NANCY Cedex.

CRAVATES, FOULARDS VETEMENTS D'INTERIEUR leader de sa brancha

charcha REPRÉSENTANT

Fixe + % pour secteurs
Paris et province. Possibilità
de promotion, expérience
souhaitée dans la distribution
détaillants. Adresser CV. +
photo à M.C.C.A., 12, rue
Vivienna, 75002 PARIS.

cours et lecons

ANGLAIS. Jeune prot. d'orig. Initiation rapide à le conversat Ecr. DUNN, 30, rue Saint-Ger main-l'Auxerrois, 75001 PARIS

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Poursuite du mouvement de baisse

denta s'est accentué pour faire place ensuite à une légère reprise qui a partiellement effacé les per-tes initiales. La tension persistante en Afrique centrale et la crasse

METAUX. — Londres (on starling par tonne) : cuivre (Wirebare) comptant 886 (891), à trois mois

911 (918) ; étain comptent 5 570 (5 700), à trois mois 5 710 (5 845) ; plomb 378 (396) ; sinc 394 (401,50).

pioms 378 (396); ainc 399 (401,50);
— New-York (en cents per livre);
cuivre (premier terme) 70,59 (70,80);
aluminium (lingots) (51) inch.;
ferraille, cours moyen (en dollars
par tonne) 82/83 inchangé; mercure (par bouteille de 76 lbs)

178/185 inchangé.
— Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs) : 1 475

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton mai 80,20 (81,35), juillet 80 (81,05).

- Londres (en nouvenux pence per kilo) : laine (peignée à sec) mai 234 (233.50) : jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C 414 inchangé.

Roubaix (en franca par kilo) : lain

Calcutta (en rouples par maus de 82 lbs) : jute 545 (550).

mai 24,60 (24,75).

du 1 avril 1977

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la samaine précédente.)

Dans le sillage de Pensne, les marchés neu-porkeis et londonien ont été, cette semaine encore, peu favorables à l'étain. Le nouvelle hausse des stocks du Metal Exchange, qui atteignent actuellement 7 700 tonnes environ comme 4 350 tonnes envires accessiones de l'étain. environ contre 4300 tonnes voici à soluriales prévue pour le 30 fuin perspectives de nouvelles augmen-

sucre mai, 133,85 (132,75); sout,

138.50 (134.50); café mal, 1980 (4 085); juillet, 3 985 (4 125); cacao

mat. 2272 (2372); juilles, 2210

Paris (en france par quintal) : cacso mal, 2027 (2195); juillet, 2070 (2110); café mal, 3300 (3465); juillet, 3350 (3435); sucre

(en france per tonne) mai, 1 170 (1 175) ; juillet, 1 180 - 1 190 (1 210 -

CEREALES. — Chicago (en cents par bolsseau) : bié mai, 275 (278 1/4) ; juillet. 282 (285,50) ; mais mai, 263 1/2 (259 1/4) ; juillet. 259 3/4

fortement contribué à la morosit der marchés. TEXTILES. — Malgré un d'intérêt qui s'est manifesté sur les différentes qualités américaines et aur les actons soviétique, turo et

DENRAES. — A peine résistante à Paris sur les premières échémices, les cours du sucre sont plus jorte-ment touchés sur les époques loin-

N 1 15 1

Les cours du caté ont sensiblement fiéchi en dépti de l'annonce d'une nette diminution de la production au Brésil (1,5 million de sacs contre. 3 millione) et d'une situation analogue en Ouganda. Les professionales sont en désaccord quant à la juture docution des cours du café. De fait, seion le directeur de la jédération colombienne du café, les prix ne fléchiront pas count le mois d'août 1978, cotre Park 1979. du département américain de l'agri-culture. Selon les experte U.S., les cours du cajé vert pourraient amor-cer une baisse d'ici à la fin de l'année.

## L'immobilier

## appartements vente St-Mandé, près Mo et Bols 11, av. Foch - 3º étage 1 pièces, 105 m2, vue, soles. Dimanche-lundi, 14 h - 18 h.

Paris Rive droite

MÉTRO SAINT-AUGUSTIN
STUDIO entrée, kitcheriette,
douchs, w.-c., tel.
PRIX INTERESS. Bon imma.
a0, RUE DE LABORDE
SAM-DIM-LUNDI, 15 à 18 H.
PRES PLACE DES VOSGES
7 èt. 5 p., cuis., bains. 400.001.
Visite iuniti de 14 à 17 h :
5, rue du PAS-de-la-MULE
ou SEGONDI S.A. • 874-08-48
DIANNES BEZT PRES A CAST BD LANNES, Part. pref à part. Appart. stand. 4 p., 2 s. de bns, service, cave. - Tél. 504-64-67.

Paris Rive gauche

MÉTRO LATOUR-MAUBOURG STUDIO S. de bains, w.-c.
PRIX INTERESSANT TEL.
36, RUE FABERT, Imm. ancien
SAMEDI-DIMANCHE. 1 à 17 h.

METRO VAVIN Chauffage central CTIINIO s. de bains, w.-c., STUDIO S. de bains, w.-c., kilchenette.
PRIX INTERESSANT
15, RUE JULES-CHAPLAIN
SAM.-DIM., il h 20 a 17 h 30.
Avec votre plan où compte
o'epargne logement
INVESTISSEZ

à PARIS

STUDIOS 2 P. DUPLEX
Rénovés ou à rénover
Renlabilité très sievée
Indexation du capital investi
Locafion et gestion assurées
12 programmes en cours GROUPE VRIDAUD
UR de la Paix, 75007 PARIS
Tél. 261-52-25 +

> Région parisienne

CHATOU Résidence standing Bving, 2 chbres, s/jardin, éta neuri. 475,000 F. 577-29-29, Mme JOUZEL - 976-93-24 NEUILLY-SUR-SEINE tideal pour placement (blad pour placement pour Rayl pour Bols Px Intèress. Tél. 293-66-66 le matin pour R.-V. Sur place le 1er et 2 avril, de la fil h à 18 h : 4, rue Boutard. Durés 2 à 6 ans. - Tél. 283-57-02.

locations Offre

Région parisienne

RÉSIDENCE 3º AGE A vendre beau studio 6 % 4 avec cuisine, bains, toggia, restaurant confort, calme, 145,000 P, frais reduits, CANNES (93) 39-88-01

appartem. achat

CHATOU, dans SITE EXCEPT.
Beau 3-4 p., tt cft, cave, park.
Affaire Impeccab. Px 455,000 F.
S.A. H. LE CLAIR - 65, AV.
FOCH, & CHATOU - 976-30-92

BURES · Part. à parl. Appt 3 p. 78 m2 + balcon, de petite résid. av. gd (ardin 5' Ma 997-73-36,

Province

URGENT. Part. rech. mais. av. jdin de prét, ou appt 4 p. min. avec terra. ou baic dans Paris 5. br. 7c. 13 - 14 Ecr. Nr. 6470, a le Monde P. Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris.4c ou tet av. 10 h. a. FRI 64-01.

, locations meublées ∕` Offre

**Daris** PRES TOUR EIFFEL W7CZOM

43, rue St-Charles, 75015 Paris loue à la SEMAINE, QUIN-ZAINE ou MOIS, Studios et apots. Téléphone · 577-54-04. locations

non meublées Demande Region

non meublées

MARAIS. Part. ioue stud. It cft 25 m2. Métro Arts-et-Métjers. 850 F T.T.C. Téléph. : 437-24-82.

Logez-vois blen à Courbovoie avec les àvantages de Paris (R.E.R., metro, bus), 20, rue de Bettort Courbevoie (pr. Défense) imm nt. stog, cuisine équipale studette 600 + ch. studio 230 à 1000 F + ch. 2 pleces, 1 100 à 1 550 F + charges. Bureau loca-tion sur place tous les jours de 10 h. à 19 h. Tel. : 789-30-10. fonds de

commerce Particulier wend LIBRAIRIE-PAPETERIE

C.A. Important: 1 300 000 F.
Ville de l'acuté, Centra-Ouest
122- anneu Px 500 000 + stock
excellents implantation.
Ecr n° 1 79 119 M Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

COTE D'AZUR PRÈS CANNES 12 km de la mer, Hôtel 2\*\*NN calme, 12 chbres, tout confort. Restaurant 120 couverts, Parking 3 000 m2, C.A. assuré 2 100 000 (expert.) murs et fonds

bureaux ge proximite ST-AUGUST;N Dans immeuble gd standing A LOUER BUREAUX.

224-08-80 micii., courrier, secrétariat, permanence, téléph., télex,

Ecr. nº T 099 510 M Rég. Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-20.

Propriétaire, réalisez mieux votre viager, indexation garantie F (RUZ 8, rue La Boétle 266-19-88 Estimation gratuite, discrete 293-62-52 villégiatures

VOISINS-LE-BX. Maison rurale séi.+chem., culs., 3 ch., wc, bs, chiff. cl, tél. 275.000 F, 460-94-65

villas

pavillons

Grande villa d'artiste petrire 1905, avec vieux jardin, Situation unique dans quartier résidentiel. 50 m de la plage. Réfection nécess. (98) 97-04-17. 25 km Paris, autoroute Quest Spiend, demeure contemporaine, séjour triple, 8 chbres, 3 bains, sous-soi total, jardin 2,300m2. Px 1,060,000 F. Rhodes, 958-19-28.

PARC DE SCEAUX Gde maison comprenant 2 appti indépend. de 5 p. + 2 p. rez-de-jard., tt cft, s/507 m2 de jardin. Prix 160.000 F. Tét. 702-34-86.

propriétés

LANGUEDOC, Choix Importan terrains, mas, maisons de campagne, domaines d'agrément et de rapport.

fermettes

FERMETTE

parlait état, cuis., vaste séjour, 3 cl., grenier amén., dép., rég. vertoy., s/1.500 nz. clos de haise Prix jastif, 135.000 ev. 35.800 F. AGENCE BONNEVAL (20) Tél. (15) 37-98-25-52, mème dim.

CANNES, Croisette. Locations meubl. Ecr. DULIEU Geogres 90, bd Eugène-Gazagnaire.

viagers

CAOUTCHOUC. — Singapour (en nouveaux cente des Détroits par kilo) : 203,75 (205). O.T.I., 4, rue Alfred-Bruyas, 34000 MONTPELLIER, TEL.: (67) %-43-25. DENREES. — New-York (en cente par ib) : cacao mai, 163,50 (177.7) ; juillet, 158,95 (173,25) : sucre disp. 140 km Paris sud-est Tr. beite propriété, parf. état, ti confort, 4 ch., salon, s. à mang., s. de bns, 2 cab. toil., 2 wc. grenser, caves, granges, 4 box, jardin et 2 ha prés. Pris 380,000 F. Tél. (25) 45-42-52, heures repas. 9,20 (9,12); mal. 9,39 (9,20). - Londres (en livres par tonne)

MARCHÉ DE L'OR

COURS 25 3 1/4 24890 ... 24940 ... 247 40 263 217 50 23580 ... 23920 ... 242 96 203 56 218 90 284 58 130 ... 227 50 265 60 2126 40 Or fin (kite en barra).

— (kite en ilagot).

Pièce trançaise 20 fr.).

Pièce suisse (20 fr.).

Galon infine (28 fr.).

• Pièce transienne (26 fr.).

Summarie 206 ... 182 ... 228 ... 269 80 239 ... 199 ... 519 ... 990 ... 1126 4 585 ... 353 ... 974 ... 287 56 288

taines. Sur les autres places inter-nationales, le marché est plus sou-COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

A l'exemple des autres denrées, les cours du cacao se sont fortement repliés.

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## NOUVELLE DÉTENTE

La détente amorcée la semaine précédente s'est poursuivie cette semaine, sous l'œil paternel de la Banque de France, qui, satisfaite par la bonne tenue du franc (voir ci-dessus). S'est gardée d'intervenir. Tout au plus 2-t-elle alimenté le marché en adjugeant 6 milliards de francs à 9 1/2 % (en balsse de 1/8 %), dont 4 milliards pour l'échéance du 31 mars et 2 milliards pour le lundi 4 avril A ce viatique plus ou moins habituel, se sont ajoutées les liquidités provenant des fortes dépenses du Trésor.

Dans ces conditions, le loyer de l'argent au jour le jour a nettement fléchi, revenant de 9 5/8 % à 9 3/8 %, au plus bas depuis le début du moins d'octobre 1976.

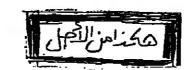
déant du moins d'octobre 1976.

Cette balsse a été à l'origine d'un regain d'optimisme dans les milieux financiers, qui retiennent leur souffie, et espèrent que cela durera. A terme, la même évolution se produit avec des cotations de 9 1/2 %-9 5/8 % à 1 mois, 9 5/8 % à 9 3/4 % à 3 mois et 9 15/16 % à 10 1/4 % à un an. Un lei phénomène est à rapprocher de la nouvelle et forte diminution du loyer de l'argent en Grande-Bretagne, où les établissements bancaires, sulvis par la Banque de base de 10.5 % à 9.5 %. Mis à part l'Italie, cas désespèré pour l'instant, la France est désormais des hausses de salaires... Signalons enfin un petit évène ment sur la place de Faris : le départ à la retraite de M. de la Bussière, directeur des interventions monétaires à la Banque d'France, et, à ce tirre, deux comachina du marché monétaires de la vrillère Les opérateurs parisiens, qui entretenaient les meilleures relations avec M. de la Bussière, grant mutilé de guerre et hommes de rapporte agréables, n'auvant pas i redouter de changements dans certains de la Trapporte agréables, n'auvant pas i redouter de changements dans l'italie, cas désespèré pour l'instant, la France est désormais

capitaux étrangers qui a contraini les autorités monétaires à « haisser leur garde » si rapidement, at risque de nuire à la bonne tenux de la livre sterling. Mais la pression est trop forte : de partout on s'est rué sur les fonds d'Etal dans la perspective d'une hausse de leur cours, qui devrait être facilitée par la réduction du déficit budgétaire (donc des besoint d'emprunt de l'Etat), par le ralentissement de l'inflation et l'amélioration de la balance des paiements. Tout ceci suppose évidemment, que les syndicat acceptent une nouvelle limitation des hausses de salaires...

Signalons enfin un petit évènement sur la place de Paris : le départ à la retraite de M. de la Bussière, directeur des interventions monétaires à la Banque de France, et, à ce titre, deus comachina du marché monétaire parfaitement contrôlé par les autorités de la rue de la Vrillière Les opérateurs parisiens, qui entretenaient les meilleures relations avec M. de la Bussière, grant muillé de guerre et homme di rapports auréables, n'appoint pas i

 $\operatorname{PR} \sqrt{\chi_{t-1}}$ 



or teaming

100

arment de baisse

## Valeurs à revenu fixe

ou indexées Des dégagements ont pesé sur les cours des Emprunts 7 % 1973 et 4 1/2 % 1973. A propos de ce dernier fonds d'Etat, le prix auquel seront remboursés les titres sortis au tirage du mois de mars — et repris en palement des droits de mutation par les services de l'Em-

ier avril Diff. 

registrement — s'élevait, vendredi soir, à 557,63 F. Il reste encore vingt-huit bourses à courir avant l'établissement définitif de ce prix. L'annonce du prochain lance-ment — la date du 18 avril est généralement considérée comme probable — d'un emprant de 2 milliards de francs au profit des P.M.E. a provoqué des cou-rants de réalisations sur le marché des obligations, où les taux de rendements ont sensiblement pro-

Ranques, assurances, sociétés

#### d'investissement

La Compagnie financière de Paris annonce un bénéfice net de 1724 millions de francs (contre 1643) et mettra en palement un dividende de 13,30 F (contre 12,50 F). Au niveau du groupe, le bénéfice net s'est situé à 438 millions de francs. Les dirigeants de cette société estiment que la valeur

	Tes TALL	Du	z.
	-	_	
B.C.T	26		3
Como, bancaire	245,90	_	6,10
comp. bancaire			
Crédit foncier	295.10	incha	ã .,
Financ. de Paris	137	4-7-2	4,11
	437	THEFT	цк
Locafrance	109,20	_	1,31
Locindus			
retaball	331	<u>+</u>	5 6.70 0.20 3
J.C.B.	174.80		ă 71
erimes	100,28		
STATES ASSESSED.	100,20	-	,,,,,,
ille	211		3
I.N.I.	323	-	•
A.G.P	323 225	_	5,54
Surofrance	143,50	_	5.5
Pricel	118,50	incha	-
chneider	710,30	LUCIUM	uRe
	119	Ŧ	2
ués	208	- + :	3

liquidative de l'action Compagnie financière de Paris s'élevait. au 31 décembre dernier, à 400 F. Le coupon raye par Locafinan-cière s'élèvera à 13.85 F; celui de Laffitte-Bail à 10.50 F.

Bâtiment et travaux bublics

Les Ciments français ont réa-lisé en 1976, un bénéfice net de

## dende global est de 11,25 francs contre 10,50 francs.

Les Ris Alfred Herticq et Fils annoncent, pour 1976, un résulier avril Diff. 

tat net de 22,16 millions de francs contre 18,81 millions. Dividende global : 17,25 francs contre 19,50 francs. mais s'appliquant à un capital augmenté par distri-bution gratuite d'actions (une pour cinq). Une nouvelle attri-bution gratuite (une pour six) a été décidée

· otalian

Le bénèfice net de Casino s'élève, pour l'exercice écoulé, à 76,54 millions de francs. Le mon-tant du prochain dividende sera fixé à 31,95 F (contre 30 F).

		-
Begbin-Say	57.20	+ 1.85
B.S.NGervDan.	384	+ 1,85
Carrefour		- 35
Casino	878	- 17
CELLO		
C.D.C	176	+ 8
Moët-Hennessy	396	20
Mumm	255	<b>— 21,20</b>
Olida et Caby	120	2.40
Pernod-Ricard	276	- 11
Radar		- 0.30
	320,20	
Raffin. St-Louis	79	<b>—</b> 3
S.I.A.S	227	+ 8.10
Venve Cliequot	311	+ 8,10
Vinipris	347	18
Guy, et Gascogue.	166,50	— 5, <b>3</b> 0
Nestlė	6 669	<b>— 80</b>

Le bénéfice net d'Olida et Caby, pour 1976, atteint 10,35 mil-lions de francs (contre 9,14). Le coupon sera maintenu à 8,50 F per

#### Matériel électrique, xervices

.. hling

Themson-Brandt va lancer upe offre publique d'échange portant sur un minimum de 116 460 actions de la Société française des télé-phones Ericsson, avec l'accord de la société mère suédoise. Les actionnaires se verront offrir deur actions LM.T. pour neuf actions Française des téléphones Bricsson.

	_	_
Alsthom	52	<b>— 2,10</b>
C.E.M.	60.50	- 1
C.G.E.	223	+ 5
C.LTAlcatel	805	- 48
Engine Matre	419	- 24
	24.40	T 75 70
Machines Bull		+ 9,10
Moulinex	163	
LMT.	970	— R
S.A.T	371,50	23,50
Signaux	218	+ 13
Fr. Tel. Ericsson	207	<u> </u>
Thomson-Brandt	153	
Sony	49	+ 2
SULY	365	- 1.50
Générale des enux	363	— b,au

### 40,48 millions de francs contre Générale des enux 365 28,98 millions en 1975. Le divi- Lyonnaise des eaux 210

**BOURSES ÉTRANGÈRES** 

#### NEW-YORK

Reprise in extremis

Le pire ne s'est pas produit cette vier 1978, s'est finalement redressé semaine à Wall Street. Mais ce fut d'extrême justesse. Le marché, qui topiques sous la crainte d'une flambée inflationniste, puis aur l'échec de la mission de M. Cyrus Vance cou, était un moment tombé A son plus bas nivenu depuis jan-

#### LONDRES Nouveau repli

D'abord en balasa, puis en forte reprise à la suite de la présenta-tion du budget, puis de l'abaisse-ment des taux de base bancaires. is marché a rechaté su fin de semaine sur les incertitudes politiques nées d'un échec travaliliste à une élection partielle et de l'opposition des syndicats aux dépense

publiques proposées.

Après avoir atteint leur plus haut Après avoir atteint leur plus hauts niveau depuis quatre ans, let indus-trielles ont flécht de 1,3 %.

Recul des pétroles et surtout des mines d'or (~ 7 %).

Indicas e F.T. > du 1 \*\* avril : In-dualrisites, 412,5 (contre 418,1) : mines d'or, 122,1 (contre 131,2) : Fonds d'Etat, 70,55 (contre 69,25).

Cours Cours Cours Cours Cours

	and the same	_
Bowater	198	198
Brit Petroleum	316	790
Charter	133	127
Constants	115	114
Courtenids	252	235
De Beers		10 3/3
Pres State Geduld.	11 1/2	
Gt Univ. Stores	235	220
Imp. Chemical	359	354
Shell	485	483
Vickers	170	174
War Loan	39	31 3/3
MAN		
(*) En livres ste	rling.	

FRANCFORT

Plus 1 % Echappant à la mauvaise influence de Wall Street, le marché, quoique peu actif, a pourguivi son avant

et progresse de 1 % d'un vendredi à l'autre, grace en particulier a u x schate des investisseurs institution-

Indice ds la Commerzbank (1 avril : 1738,5 contre 731,2 Cours Cours 25 mars le av A.R.G. 90,10 83,8 A.R.G. 161,49 162,1 Bayer 190,10 142,2 Commersbank 189,80 188,3 Francher 141,58 143,5 143,5			
1 avril : 738,5 contre 731.2.  Cours 25 mars le av 25 mars 161.49 162.7 161.49 162.7 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9 163.9	Indice de la	Commerco	202
Cours Cours 25 mars le av 25 mars le av 25 mars le av 26 m	100 april : 728.5	contre 731.5	
25 mars 1 av A.R.G. 90,10 89,5 B.A.S.F. 161,49 162,7 Bayer 10,10 142,2 Commerciant 189,80 188,1			Coul
A.R.G. 90,10 85,8 B.A.S.F. 161,49 162.7 Bayer 140,10 142.7 Commercial 183,80 188.3			
BAS.F. 161.40 162. Bayer 140.10 142. Commerciant 189.80 188.		25 mars	In the
BAS.F. 161.40 162. Bayer 140.10 142. Commerciant 189.80 188.			_
BASE 161.49 162. Bayer 140.10 142. Commetthank 189.80 188.	APG	90.10	89.8
Bayer 142.2 Commerchank 189,80 183,2	Charles		
Bayer 140.10 142. Commerchank 189.80 188.	BAST	161.49	
Commerchank 189,80 188.	B		142.2
Commerciant 189,80 100.5	DAYEL	140.10	
	Commembers	1 29 20	188
	CAMMITTINGUE .		1.12 2
	Hoechst	147.50	
Management 169.8		120	169.8

245,80

ct, d'un vendrédi à l'autre, ses pertes ont été limitées. Le coup. dont l'effet à été grossi par les ventes de fin de trimestre, n'est quand même pas passé loin. L'annonce d'une réduction du

chômage, signe du redémarrage de l'économie après le marasme hivernal, est arrivé à point nommé pour remonter le moral des investisseurs, institutionnels surtout, qui, à la achats. L'activité hebdomadaire a porté

sur 86.11 millions de titres 92,26 millions. Indices Dow Jones du 1er avril : 927,38 (contre 938,85) ; transports, 223,61 (contre 226,29) ; services publics, 106.88 (contre 105,22). Cours Cours
25 mars I= avril

57.7/B 56.2/A

A1008	34 7/8	20 3/9
A.T.T	62 3/8	63 1/8
Boeing	43 3/8	43 1/2
Chase Man. Bank	30 1/4	29 3/4
Dn P. de Nemours	128 3/8	126 1/2
Eastman Kodak .	68 1/2	58 7/8
Exxon	58 1/8	51
Ford	55 3/4	55 1/4
General Electric	50	49 1/2
General Foods	31 1/2	31 1/2
General Motors	68 7/3	87 3/4
Good rear	20 1/2	19 7/8
LBM.	278	275
	32 1/8	32 1/8
I.T.T.	28	28 1/8
Kenneentt	66	67 3/4
Mobil Of	28 1/2	28 1/8
Pfizer	58 5/8	69 1/4
Schlamberger	26 1/4	26 7/8
Texaco		28 1/4
U.A.L. Inc.	20 3/8	57
Union Carbide	59 1/4	
U.S. Steel	45 7/8	46 1/4
Westinghouse	16 3/4	18 3/4
Xerox Corp	47 1/8	48 1/4

TOKYO Repli en fin de semaine

Le marché a reperdu à la veille du week-end la quasi-totalité des gains acquis lors des précédentes sènn ces sur des ordres d'achais favorisés par l'espoir d'une reprise de affaires au début de la pouvelle annèc fiscale. Une forte activité a régné: 1457 millions de titres ont changé

Indices du 1er avril : Nikket Dow Jones, 5001,21 (contre 4975,62) : indice général, 372,82 (contre 375,17).

maics general and		
	Cours 25 mars	Cou
	-	_
Pate Rank		2
H man Motors		6
Mateuchita Blectric	621	6.
Manyy	124	13
MILES COTA	2 880	2 7
Torota Motors	1 159	1 9
	Fnji Bank	25 macs   274   274   41-104

## Bourse de Paris

SEMAINE DU 28 MARS AU 1" AVRIL

#### Encore un coup de tabac

USQU'AU bout, la seconde quinzaine du mois de mars se sera révélée détestable pour la Bourse de Paris.
Sans le redressement opéré - in extremis - le vendredi
1 avril, qui a permis d'effacer une partie des pertes
initiales, la semaine eut été désastreuse. En fin de compte,
elle a été seulement mauvaise, car. même si les différents indices ont peu fléchi, une bonne quarantaine de valeurs et non des moindres ont passablement souffert. Tout, pourtant, n'avait pas trop mai commencé. Après

plusieurs jours de forte baisse, la séance de lundi avait été marquée par une sensible reprise technique. Las l'Le mince espoir éveillé dans les rangs des boursiers devait être bien éphémère. Redevenue très irrégulière mardi, la tendance s'alourdissait brusquement le lendemain, et jeudi le repli des cours prenaît dereches l'allure d'une véritable déroute. En clôture, personne ne donnaît bien cher de la peau du marché. Vendredi, cependant, ce dernier remontait un peu la pente savonneuse, aidé en cela, il est vrai, par les organismes de placement collectif, arrivés en renfort, et quelques investisseurs allemands en quête de bonnes affaires. Au surplus, cette séance coïncidait avec le renouvellement des ordres d'achat au comptant pour un mois. Bref, d'une semaine à l'autre, la baisse moyenne des cours s'est finalement limitée à un peu moins de 1 %. L'alerte a quand même été chaude. Sans les gendar-

mes, Dieu sait à quel excès la Bourse se serait livrée et vers quel abime elle aurait glissé. Verdict politique? Personne sous les colonnes du palais Brongniart n'attendait de miracle de la composition du nouveau cabinet de M. Barre. Il n'existe pas de panacée. Mais cette fois encore le remède s'est révélé pire que le mai. Les opérateurs, du moins, en jugeaient ainsi, et le moins que l'on puisse dire est que la nouvelle équipe gouvernementale ne correspondait pas à leurs vœux.

- Sont-ce là les hommes chargés par le Chef de l'Etat de conduire la majorité à la victoire aux élections de 1978? dissient certains. - De qui se moque-t-on. On prend les mêmes et l'on recommence. .

Moqueurs, d'autres ajoutaient : « Giscard a tiré les noms de son chapeau. Décidément, il n'a toujours rien compris. • Au-delà de ces plaisanteries, de bon ou de mauvals goût, le choo psychologique, encore amplifié par l'annonce, vingt-quatre beures plus tôt, d'un très mauvais indice des prix pour février, a été considérable. Le score affiché à la fin de la séance noire de jeudi en témoigne. L'impact a été d'autant plus vivement ressenti que cette séance, au surcroit, était la dernière du mois pour régler les soldes débiteurs du terme écoulé. Dieu sait s'ils ont été lourds. Ce qui pouvait être encore vendu l'a été pour déga-ger les liquidités nécessaires. Ce qui explique, par exemple, qu'une valeur comme Michelin, pourtant réputée, crevant le plancher de 1000, soit tombée à sou plus bas niveau depuis plus d'un an et demi. LM.T. n'a pas été beaucoup mieur traitée at le liste n'est pas ette beaucoup mieux traitée, et la liste n'est pas exhaustive. Et main-tenant? Pour beaucoup, la Bourse anticipe déjà la fin du régime. Vrai ou faux, le profond malaise qui s'est emparé du marché, sauf événement imprévisible, n'est pas près de se dissiper.

---- - ANDRÉ DESSOT.

Merlin Gérin a réalisé en 1976, un bénéfice net de 22,6 millions de francs contre 15,8 millions. Un dividende de 9,60 F, contre 9 F. sera servi aux porteurs.

Métallurgie. constructions

<u>mécaniques</u>

Le groupe Empain-Schneider, qui contrôle cette société a mis à l'étude sa fusion avec la Métallurgique de Normandie, une autre de ses filiales, pour permettre à cette dernière, lourdement défici-taire, de passer un cap difficile. Le bénéfice net dégagé par Fa-com, en 1976, s'est établi à

	144 SALII	uui.
Chiers-Chitilion	19.30	- 1,7
Creusot-Loire		nebang
Denain Nord-Est .	57,20	- 6,20
Marine-Wendel		depraise
Métall. Normandie	52,60	- 4,40
Pompey	75 27.60	- L90
Sacilor	27,69	± %10
Saulnes	27,50	0.30
Vallourec	130,16	+ 8,60
Alspi	61.50	- 0.50
Babcock-Fives	75	8,50
Génér, de tonderie	117	+ 1
Poclain	N.C.	N.C.
Sagem	465	_ <sup>20</sup>
Saunier-Duval	93	_ 3 _ 0.50
Penhoët	181 213. <b>28</b>	_ L10
Pengeot-Citroen	325	+ 8,54
Ferodo		T 200
22 10 millions de	france	contre

15,5? millions. Dividende global : 19.20 F contre 18 F.

ALSPI fait état, pour 1976, d'un bénéfice d'exploitation de 27,3 millions de francs contre 27,1 millions en 1975. Dividende global : 7,50 F contre 7,20 F.

Compte tenu des résultats ex-ceptionnels dégagés lors de l'ap-port de titres de participation (effectué le 30 septembre 1976 au profit d' « Automobiles Pengeot »), « P.S.A. Pengeot-Citroën » a réa-lisé, en 1976, un bénéfice net de 327,9 millions de francs contre 112 millions en 1975. 112 millions en 1975.

Le bénéfice net dégage par Saulnes et Gorcy en 1976 s'est élevé à 6,18 millions de francs contre 13,18 millions en 1976. Le dividande richel est dividende global est ramené de 18.50 francs à 10.50 francs

Vallourec a réalisé en 1976 un bénéfice net de 58.4 millions de francs contre 161.8 millions un an pius tôt. Dividende global inchangé de 19.50 francs.

Le dividende global distribué par Carnaud S.A. pour 1976 revient de 6.45 francs à 5.10 francs.

Les comutes de Creusoi-Loire Les comptes de Creusoi-Loire se soident sans bénéfice ni perte 141,5 millions de profits de nets en 1975). Le dividende global est

maintenu à 12 francs. Les Chantiers de France-Dunkerque estiment avoir réalisé en 1976 un bénéfice net de l'ordre de 47 millions de france contre 70.3 millions en 1975. Le divi-70,3 millions en 1975. Le divi-dende global sera au moins égal au précédent (13 francs).

Filatures, textiles, magasins Roudière a réalisé, l'an dernier,

un bénéfice net de 10,4 millions de francs contre 7,8 millions, les amorissements pratiques ayant peu varié, et le résultat net consolidé atteint 13.4 millions de francs hors plus-values. Un divi-dende de 14.40 F net, contre 13.50 F, sera distribué.

#### Roussel-Uclaf remet les investissements à la mode

a la mode. S'il n'a totalement dispara du rocabulaire des chefs d'entreprise, son usage se raréfle. 50,81 % de la société chimique de Boechst, dont le directeur général, M. Henri Monod, en a fait l'autre jour un large emploi devant les journalistes. Très à l'aise malgré la menace de nationalisation, qui pese sur l'entreprise en cas d'une victoire de la gauche, M. Monod, en plein accont avec les différents res-ponsables de la firme et ses tuteurs de Francfort, entend au contraire mettre l'accent sur le développement de l'outil de prodéveloppement de l'outil de pro-diuction du groupe. A près un exercice 1976 marqué par une stabilisation des résultats (voir ci-dessus), les sommes consa-crées à cette fin seront, pour la première fois depuis deux ans, fortement accruex. Pour 1977, 280,2 millions de francs d'engagements sont programmés, soit un peu plus du double de ce qui

avait été prèvu au début de 1976. et 61 % de plus que le coût des réalisations effectivement menées à terme. Pius des deux tiers (71.2 %) de ces engagements ser-viront à l'achat de nouveaux équipements et 26.3 % à la consiruction de bâtiments. Les investraction de battments. Les inves-tissements destinés à l'expansion comptent pour 53,2 %, à l'amé-licration pour 19,7 %, au renou-rellement pour 11,1 % et à la prévention sociale pour 16 %. Priorité reste à la France où 229,6 millions de francs seront naés (82 % du total).

Sa gestion rigoureuse, la vente de participations (pour 49 millions de francs) dans des affeires où elle n'avait aucun rôle actif et ses économies d'énergie (2,5 millions de francs depuis 1975), permettent à Roussel-Uciaf de s'offrir le luxe d'investir davan-

Une belle preuve de confiance A. D.

L'action Saint-Frères, offerte sans contrepartie depuis un mois, a pu être cotée de nouveau, au prix d'une baisse importante. Les opérations engagées en

LA REVUE DES VALEURS

ler avril Diff. 

1976 par Ball-Investissement. d'un montant de 130 millions de francs, portent la valeur du patrimoine à 1,2 milliard au prix d'acquisi-tion. Le résultat s'élève à 40,3 millions de francs contre 33.8 et le dividende à 19 F contre 16 F.

Compte tenu de l'augmentation de la valeur des stocks (358 mil-lions de francs) et du solde négatif des pertes et profits divers (59 millions), le bénéfice oet d'Esso S.A.F pour 1976 s'élève à 44 millions de francs contre un

	let BALL	Di	M.
Aguitaine	268,30	+	6.8
Esso		inch	
Franc. des pétroles	99,80	_	0,7
Pétroles E.P	63,68	<u>+</u>	0,2
Primagaz	126,29		3,3
Raffinage	79	_	3
Sogerap	63	_	2,5
Exxon	250,30	ŧ	8,34
Norsk Hydro	225,96	+	0,9
Petrofina	614	+	9
Royal Butch	271	+	1,5

déficit de 3 millions en 1975, pour déficit de 3 millions en 1975, pour les activités propres à la société. Francarep a réalisé, en 1976, un bénéfice cet de 9.49 millions de francs contre 5.2 millions en 1975. Le dividende global a été doublé, passant de 3 francs à 6 francs.

#### Produits chimiques

L'année 1976 a décidément été un ben cru pour les firmes chimi-ques allemandes. Après « Bayer », « B.A.S.F. » annence à son tour des résultats en très forte augdes résultats en très forte aug-mentation. Malgré la relative sta-bilité des prix, le bénéfice avant impôt du groupe a légèrement dépassé son niveau de 1974 (année record) en s'élevant à 1 400 mil-lions de D.M. Sa progression d'un exercice sur l'autre atteint 64.9 % pour un chiffre d'affaires (20 983 millions de D.M.) accru seulement de 16 %. La société mère n'a pas rénssi cet explott, mais il s'en est

ie avril Diff. 

fallu de peu (73 millions de D.M.) son bénéfice avant impôt se mon-tant à 823 millions de D.M. (+ 47,8 %). Bien que les diri-geants de la firme soient restés muets à ce sujet, une angmenta-tion du dividende, minoré de 8,50 à 7 D.M. Can passe, set précisible à 7 D.M. l'an passé, est prévisible. Pour « Roussel-Uciaf », l'exer-

cice écoulé n'a pas encore été celui du décollage mais de la stabilisation. Le resultat net du groupe, qui s'était fortement dégradé en 1975 (-- 41.2 %), s'est maintenu aux alentours de 51 millions de francs. L'incidence des plus et moins-values de cession et de l'application du régime de par-ticipation des salaries conduit à un bénéfice net de l'ordre de 78 millions (+ 23,9 %) et à une marge brute de 168 millions de francs (+ 5,2 %). Le chiffre d'af-faires consolidé a progressé de 6,7 % à 3,270 millions de francs. 6.7 % à 3 270 millions de francs.
Pour sa part, la société mère est parvenue à dégager 49,7 millions de profits net (+ 5,7 %). D'ici à 1978, la société compte porter son chiffre d'affaires consolidé hors participation à 4 575 millions de francs (+ 49 %). Le dividende global est majoré : 14,25 F contre 13,50 F.

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

Val. en cap. (F) 4 1/2 % 1973.... 28 980 18 519 298 Michelin 18 200 18 184 509 Silie 2908 11 521 123 Carrefour 8 639 18 037 120 Mines. caoutchouc. outre-

Michelin a reçu autorités du Cal truire à Alexandr pneus à carcasse	re pou	r cons- usine de
	ler avril	Diff.
	84	
Imetal		lochange
Penarroya	44	- 2.60
Asturienne	128,50	- 6.56
Charter	11	- 9.20
Inco	156.50	+ 4,70
R.T.Z	17.95	- 0.35
Tanganyika	12.10	- 0.64
Tales minima		
Union minière	126,50	
Z.C.I	1,18	- 0,06
Hutchinson-Maps .	101	- 1
Kléber	33,25	- 0,75

principalement aux véhicules uti-La Compagnie égyptienne des pneumatiques sera partie pre-nante dans l'opération à hauteur de 50 % du capital. L'accord défi-

#### Mines d'or, diamants

Une forte activité a continué de régner en l'évrier sur le mar-che des diamants d'Anvers où les

	ler avril	DIII.		
		_		
Amgold	87,30	_	5,9	
Anglo-American	14,25		0.7	
Buffelsfontein	42,25	_	2,3	
Free State	67,80	_	3.4	
Goldfields	14,10	-	1.2	
Harmony	21,20	_	1.3	
President Brand	56,50	_	4.5	
Randfontein	135	_	7.56	
Saint-Reiena	65	_	4.5	
Union Corporation	13.85	_	0.0	
West Driefonteln .	100.50	_	7.3	
Western Deep	40.55	_	3,8	
Western Holdings.	84.68	_	4.6	
De Beers	15,16	_	0,6	
exportations ont a	tteint 5	459	mıl	

lions de F. B. (+ 27 % par rapport à la période correspondante de 19761 et les importations 5 198 millions de F. B. (+ 74 %).

#### Valeurs diverses

La société mère « Pechiney-Ugine-Kuhimanu » a réalisé, en 1976, un bénéfice de 112 millions de francs contre 197 millions en ler avril Diff.

L'Air liquide 312 Bic 557 Europe n° 1 379 L'Oréal 710 Club Méditerranée 348 P.U.K 68,20 Arjomari 97,50 Hachette 134 Presses de la Cité 188 St-GobPa-M. 102 St-GobPa-M. 102 Chargears récuis 1485	+ 21 + 12 + 12 + 12 + 12 + 12 + 12 + 12
1975. Le résultat consgroupe est légèrement pos 1976 contre une perte r	itif po

Dividende global inchangé à 7.50 F.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

STITUT MATIONAL DE LA SIGNE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Indice general
Assarances
Assarances
Societes foncieras
Societes avestias pariari
Agriculture
Alliment. Orassarias, fistili
Astom., oycles of 1. equip
Astom., matér constr., 1.7
Caentchoec (me. at comm.
Carrieras solinas, chartos
Lonstu macon el navates
hidtels, casinas, thermal.
Imprimaries solo, partosa
Magas., caspt. d'exportat
Material électrique Métall., com. des or crétal Mines métalliques Pétroles et carborants . Pred. chuseq. et él.-su l'actives
Overs
Valencs étrasgères
Valencs a ray tixe ou sud
Routes propératies
Rentes amort, tonds gar,
Sect nous publ. 3 r. fixe
Sect nous publ. 3 r. fixe
Sect nous publ. 3 r. fixe
Sectons libre MDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949

COMPARRIE DES AGENTS DE CHANGE Esse 100 : 29 décembre 1001 Services Societes financières Societés de la zone financi Secietés de la zone man expl. drincipal. à l'ètr. dalants industrielles ...

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	28 mars	29 mars	30 mars	31 mars	ler avril
ferme .	67 463 813	49 292 553	62 729 663	76 382 526	56 906 001
Comptant: R et obl Actions	118 217 608 35 571 584	75 585 332 32 019 572	86 908 755 40 357 322		126 642 260 33 730 161
	221 253 005	156 897 457	189 995 740	215 619 077	217 278 422
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E, base 10	0, 31 décer	mbre 1976)
Val. franç. Etrang		88,8 100,6	87,8 101	85,6 100,1	8,88 8,89

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1976) 88.2 87.5 84,9 Tendance.

変変 排動 ゲ

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- ÉGYTTE : la mise au pas d'une revue de gauche suscite des remous au Caire.
- 2. DIPLOMATIE
- -- LAOS : la lutte avec des guérillas est au premier plan
- 3. EUROPE
- REPUBLIQUE SUD AFRI-
- CAINE : l'opposition critique a curactère « budget.
- 5. AMERIQUES
- 538. POLITIQUE

#### LE MONDE AUJOURD'HUI

- Pages 9 à 16 Au fii de la semaine : Le droit de savoir, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre d'Asbestos, par Louis Latafilade.
- L'histoire, par Jean-Marie Un autre monde aux portes de Rome, par Robert Solé. — RADIO-TELEVISION : Nais-
- BADIO-TELEVISION : Name sance de la vidéo-transmis-sion en Auvergne, par Cathe-rine Guigon; Exécution de Télé-Valieraugue, par Jean-Pierra Chabrol; Le Front populsire de Claude Santelli, par Jacques Biclier.
- 17. JUSTICE
- 17. RELIGION
- Les occupants de Saint-Nicolas-du-Chardonnet devron
- 17. SPORTS
- 18 18. ARTS ET SPECTACLES
  - CINEMA : Rocky, de John G. Avildsen : les - héros po sitifs = des films albanais. MUSIQUE : la . bel canto avec Brace Brewer; Mozo par le RER
  - 20. ÉQUIPEMENT
  - Les nouveaux gratte-ciel and
  - Concorde à New-York
- 20. DÉFENSE 21 - 22. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE

spédoise, danoise et porvé-

22 - 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (23); Au-jourd'hui (20); Carnet (18); « Journal officiel » (20); Météo-rologie (20); Mote croisés (20).

Le numéro du - Monde daté 2 avril 1977 a été tiré à 568 999 exemplaires.

Au sommaire du supplément **EUROPA** 

publié dans

Le Monde

de lundi (daté 5 avril)

- Une interview de M. Roy Jenkins, président de la Commission des Communautés
- Un dossier sur la recherche ел Енгоре.
- Des études sur l'évolution de capitalisme populaire aux Etats-Unis et sur l'art et la manière d'attirer des capitaux étrangers en Europe.

#### LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche pour collectionneurs tous beaux meubles du XVIIIº Siècle, tapisserie,

orfevrerie, tableaux Achat de succession complète

20, FAUBOURG SAINT-HONORE PARIS 8" - 265.11.03

ABCDEFG

APRÈS PLUS DE TROIS SEMAINES DE GRÈVE A DUNKERQUE

## Un compromis est envisagé dans le conflit entre Usinor et les dockers

Pour le second samedi consécutif, la plupart des ports français ont été paralysés, le 2 avril, en raison de l'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par la fédération C.G.T. des ports et docks pour soutenir les dockers de Dunkerque en conflit avec Usinor.

A Dunkerque, dont le port est bloqué par une grève qui est entrée dans sa quatrième ine, un compromis pourrait être finalement trouvé assez rapidement. Le directeur du port, inspecteur du travail, a, en effet, proposé vendredi aux deux parties, de revenir aux pra-tiques antérieures au 10 mars pour le déchar-

gément des navires minéraliers. La société Usinor, dans un communiqué publié ce samedi. tout en - réaffirmant son bon droit -, déclare qu'elle = consentirait dans un esprit d'apaisement à donner suite à la recommandation du

Cette concession implique, selon notre correspondant à Dunkerque, que de leur côté les dockers ne remettent pas en cause le principe des accords antérieurs et ne retardent pas la mise en exploitation, prévue pour les prochains jours, du nouveau quai aux aciers.

## L'affrontement de deux « monopoles »

Dunkerque. — Drapeau rouge en tête, ils sont plus de deux mille défilant au pas de charge sous la bruine, derrière leur fanfare, celle de la Chambre syndi-cale des ouvriers du port, Ainsi

cale des ouvriers du port. Ainsi se nomme, à Dunkerque, le syndicat des dockers, plus comm sous son sigle : C.S.O.P.

Depuis le seuil de leurs boutiques, des commerçants contemplent, d'un cell morne, le cortège des hommes en casquette ou en toque de loutre qui chantent l'Internationale mais ne scandent aucun slogan : « Les problèmes sont trop nombreux, explique M. Roger Gouvart, leader de la C.S.O.P. Ils s'imbriquent tellement qu'il nous faudrait trente-six banderoles! »

Coliffé lui aussi d'une « chapka » de fourrure noire — souvenir

de fourrure noire — souvenir d'escale de l'un des nombreux navires soviétiques qui font relàche en mer du Nord — M. Gou-vart est l'âme du conflit qui para-lyse le port. Un personnage ce Gouvart : la quarantaine rondoullarde, mais nerveuse, rigo-lard et intelligent, un visage à la Jean Richard. On lui prête, à tort semble-t-II, des goûts de luxe incompatibles avec la condition de syndicaliste de choc; ne roule--t-II pas en Mercedes ? « Elle dats d'il y a dix ans, répond-il en riant, je l'ai achetée à la casse pour 8000 francs...» On lui repro-che son adhésion au P.C.F., ses voyages à l'Est, son poste de premier adjoint du maire à Cappelle-la-Grande. On jui en veut surtout de mener son petit monde ouvrier tambour battant, au propre et au figuré, dans une « ville blanche » entourée de banlieues rouges et d'opposer aux « monopoles capitalistes », incarnés ici par le trust Usinor, le « monopole corpora-

#### L'usine au bord de l'eau

tiste » des dockers.

Image simpliste, mais qui n'est mesure où la grève actuelle l'une des rares grèves de durée illimitée menées par la C.G.T. — cristallise l'opposition grandissante entre un patronat tout-

cristallise l'opposition grandissante entre un patronat toutpuissant et une profession jalouse
de ses prérogatives, pour ne pas
dire de ses prévièges.

Usinor, c'est d'abord l'usine au
bord de l'eau, construite en
1962 à proximité du grand bassin minéralier. Pour l'instant, les
cinq ponts roulants du qual sont
immobiles sous le crachin. En
période d'activité ils sont conduits
par des agents d'Usinor, les
a portiqueurs s, dont les bennes
enlèvent le mineral des navires.
Au début de l'opération (c'est
du moins la thèse patronale) seule
l'intervention de ces « portiqueurs » est nécessaire. Mais celle
des dockers n'est pas moins indispensable lorsqu'il s'agit ensuite
de nettoyer les ponts ou les cales
à l'aide de petits buildozers que
l'on descend à l'intérieur des bateaux. Pour effectuer ces opérations avec le maximum de rapidité — les colts de mise à quai
atteignant des sommes astronomiques — Usinor a conclu un
accord « temporatre » avec le
port, affectant un quai public
du bassin minéralier à son seul accoru e temporatre » avec le port, affectant un quai public du bassin minéralier à son seul usage privatif. Une société char-nière entre Usinor et les cinq principales sociétés locales de manutention : Worms, Dewulf, Féron Jokelson et Stim, a été

Feron Jokelson et Stim, a ete créée.

C'est aux dockers de cette société, la SOMABAMI (Société de manutention du bassin minéraller), où Usinor s'assurait 50 % des parts, qu'il fut fait appel pour le transbordement. En tout, un effectif de quatre-vingt-huit hommes répartis en quatre équipes et mensualisés, à la différence des autres dockers, payés à la journée ou à la demi-journée. En acceptant sur un quai a à usage privatif a la présence d'une main - d'œuvre « a utre que la sienne», Usinor est i me avoir conclu un compromis avec la puissante Chambre syndicale des ouvriers du port, autrement dit avec le syndicat C.C.T., seul syndicat de dockers réellement représentatif à Dunkerque. Ce dernier entendait, bien sûr faire respecter le loi de 1947, qui précise que les contestions séculés en la leur les contestions séculés en la leur les contestions séculés en le leur le contestions séculés en la contestion séculés en le leur le contestions séculés en le leur le contestions séculés en le contestion séculés en le contestion séculés en le contestion sécules en le contestion sécules en le contestion sécules en le contestion de le contestion de le contestion de la contestion le loi de 1947, qui prècise que les opérations réalisées sur les quais « publics » doivent être réservées aux dockers professionnels, atravailleurs intermittents à employeurs multiples a. Les condi-tions d'emploi et de rémunération de ces ouvriers (ils gagnent sou-vent 4500 F par mois ,parfois plus avec les primes) font l'objet d'ac-cords successifs, en 1962, 1969, 1971 et 1975. « Autant de dates, déclare

De notre envoyé spécial

M. Fontaine, l'un des directeurs d'Usinor - Dunkerque, qui jalon-nent un itinéraire de difficultés depuis notre acceptation de recoutir que services des ouvriers dockers.

Le 9 mai 1975, cependant, en échange de certains avantages portant sur les salaires et les signait un accord mentionnant que l'ensemble du personnel affecté aux minéraliers est utilisé « en fonction des besoins », tant à bord des navires que sur les quals. Erreur tactique des syndi-calistes ? Toujours est-il que, dans un premier tamps, cette clause ne fut pas appliquée.

Ce n'est que depuis un mois qu'Usinor, invoquant le coût de cette main-d'œuvre, mais aussi les impératifs de la concurrence et la récession, décidait de supprimer, lors de la pre mière partie du déchargement, certains postes de dockers payés « en attente ». notamment ceux que l'on nomme les « débordeurs », ouvriers char-gés de guider de la main la manœuvre des portiqueurs, comme le font les agents de piste sur

un séroport. Le 10 mars, le déchargement d'un cargo japonals, le Kohfu-kusan-Maru, fut commence à 6 heures du matin avec « les seuls effectifs nécessaires », c'est-à-dire uniquement les portiqueurs d'Usinor. Protestation des dockers, occupation des coursives par des militants de la C.S.O.P. On sait la suite. L'armateur du navire faisait relever l'échelle de coupée, puis l'affaire s'envenimait. Aujourd'hui, la grève touche qualque deux mille cinq cents ouvriers du port, ainsi que les portiqueurs qui, bien qu'appartemant à Usinor, sont presque tous affiliés à la C.S.O.P. 6 heures du matin avec « les seuls

La direction d'Usinor fatt ob-server qu'elle avait simplement décidé de reporter au poste de l'après-midi la présence à bord d'ouvriers dockers lorsque leur intervention commencerait à se e justifier » par les premiers trae justifier » par les premiers Eta-vaux de balayage du pont; que ces dockets auxquels il n'a pas été fait appel sont des employés de la Somahami, qu'ils bénéfi-cient d'un salaire annuel ga-ranti, que leurs ressources ne seront donc pas diminuées et qu'ils pourront simplement être employés à d'« autres activités »...

#### Derrière le conflit : la privatisation

S'ajoute à ce conflit, le pro-blème de la privatisation du quai aux aciers, aménagé par Usinor non loin du quai minéralier et qui sera prêt à être utilisé dans quelques jours. Les conditions de travail y seront également régles par l'accord du 9 mai 1975 valable jusqu'au le juin 1978 et suscep-tible de reconduction tacite.

Pour M. Gouvart et ses mili-tants, il s'agit, là aussi, d'une mainmise d'Usinor sur le port de Dunkerque et sans nul doute sur un personnel jusqu'à présent peu mailéable et que l'on tente de diviser.

Les maîtres de forges répliquent qu'il y a une difficulté évidente à faire travailler ensemble les puvriers d'une industrie qui se modernise et la corporation des dockers e figée dans ses tradi-tions ». Ils zjoutent qu' « Us auraient tout aussi bien pu offrir des emplois nouveaux à la maind'œuvre sidérurgique », « Dans le contexte actuel, concluent-ils, il n'est plus possible de mainient des habitudes anciennes, de placer des dockers à des postes instilles. Aucune industrie dans le mande ne pourprit surpiere à de

première semaine de grève, ont d'une enquête. M envoyé 2000 F.

Actuellement, cinq minéraliers et charbonniers et douze autres bâtiments — au total, un tonnage de plus de 300 000 tonnes — sont de prus de sou un tonnes — sont immobilisés à quai depuis trois semaines, ce qui représente pour l'ensemble de ces bâtiments un coût quotidien d'un million de francs. D'autres navires sont dé-

routés vers Anvers Rotterdam et Hambourg: le port entier est paralysé les marchandises s'accu-mulent dans les entrepôts. La Chambre de commerce et d'in-dustrie vient d'ailleurs de jancer un cri d'alarme Cette situation est d'autant plus préoccupante que ce n'est que progressivement que les rotations de navires reprendront par Dun-kerque, après cette grève, à sup-poser que le port retrouve inté-gralement sa clientèle.

Mais même les petits patrons de la ville considèrent qu'Usinor a fait une erreur psychologique en revenant sur les « largesses » accordées autrefois aux dockers « Pour gagner quelques centaines de francs par jour, disent-ils, d'accord en cela avec le Syndicat C.G.T. Usinor va perdre des mil-lions et compromeitre à jamais l'avenir du port commercial, a

« En fait, résumait devant nous un petit patron dunkerquois, nous essuyons les plâtres de la priva-tisation. Et comme autrefois les paysans dans les guerres féodales, nous payons les pois cassés. » C'est peut-être la raison pour laquelle la Chambre de commerce et d'industrie vient de demander aux dirigeants d'Usinor de revenir au statu quo ante « au moins provitre au port de reprendre son acti-

JEAN BENOIT.

#### LES SILENCES DE JOHNNY HALLIDAY POURSUIVI POUR FRAUDE FISCALE

L'un chante, l'autre ne parle uère. Il y a loin de Johnny Halliday, Idole, & M Jean-Phi lippe Smet, trante-trois ans, artiste lyrique et contribuable

il est vrai qu'il n'y a pas de sono, pas le moindre micro, à la onzième chambre correctionelle du tribunal de Paris où le roi de France du rock a comparu vendredi 1er avril, vētu d'un discret costume pied-depoule, et înculpé de fraude fis-

Le fisc, représenté par Mª MIchel Normand, reproche à - ce jeune homme, au demeurant symouthique », d'avoir dissimulé, pour les années 1971 et 1972, 4 126 700 F et d'avoir échappé ainsi à 2511831 F d'impôts.

Mais Johnny, défendu per Mª Gilles Dreyfus et Jean-Michel Darrols n'y comprend rien. Il gagne de l'argent, il en dépense beaucoup. Ce qui a d'ailleurs permis au fiac de salsir, eur ses venus depuis le 1er janvier 1975, 6 millions 410 618 francs et

Ce n'est peut-être pas sa faute si les gens qu'il paie pour cela font ses comptes avec désinvolture. De sa vie, il n'a apposé d'autographe sur une

d'impôta. Et lorsque le fisc a reçu — non signées — les décisrations de 1971 et 1972, calles-ci comportalent aux yeux de l'adle malai

y Berlinsmer

1.04

10.00

A 25.60

r Bers

4.00

1.00 (186)

جهاج الرفاد

1.00

1000

5 444.6

1.00

100

11 aleg 48 m.

1.1 (1.34)

+45 to 4

to que

14 Sec. 34.

151196

Service of

100

713.4

\* \* . 4\*\*\*\*\*

total Bra

von da

.. 100 a 418

to the India

of Leading.

" Ar hands

nere nere

"tame rt

7 4 4 14.534.443

or space

1.44 - 27 cm

arra (repay

= Enfin, Johnny Halilday, Insiste almablement le président. M. Louis Gondre, vous savez bien que tout le monde doit faire une décleration de revenus ?

- Voyons, M. Smet, vous savaz bien qu'il y a une différence entre des saigires et des royal-

- Vous sayez bien qu'on ne peut pas faire entrer n'importe

- Tout ca c'est trop compli volx indistincte le prévenu.

Parce qu'il est - une image de marque et un exemple pour la jeunesse trançaise », le minia-tère public a requis contre lui una forte peine d'emprisonnement », sana toutefois s'oppo-

Le jugement sera rendu le

FRANÇOISE BERGER

#### Selon la police

#### UN MILITANT MAOISTE RECONNAIT AVOIR FOURNI L'ARME QUI TUA JEAN-ANTOINE TRAMONI

Scion la direction de la police 3 avril au parquet d'Evry-Cordiciaire, un des militants beil (Essonne) en même temps que deux autres personnes qui avaient été chargées de trouver les cartouches et dont l'identité coni, M. Heuri Savouillan, a re- l'a pas été révéiée. judiciaire, un des militants maoîstes interpellés jeudi 31 mars au cours de l'enquête sur le meurire de Jean-Antoine Tra-moni, M. Henri Sayouillan, a reconnu qu'il avait fourni à M. Christian Harbulot, soupçonné du meurtre, le pistolet et les mu-nitions qui ont tué l'ancien vigile de la régie Renault.

M. Savoullan, trente-deux ans, employé à la R.A.T.P., a recomnu également qu'il appartient au groupuscule Noyau armé pour l'autonomie populaire, section Plante-Operner

Pierre-Overney. Il a été déféré ce samedi matin

Pour sa part, M. Harbulot, qui a été formellement reconnu sur photographie par un témoin du meurire de Limeil - Brevannes (Vai-de-Marne), est toujours en

L'épouse de M. Savouillan, journaliste à Libération, égale-ment interpellée le 31 mars a été remise en liberté vendredi après virutremise en liberté vendredi apr vingt-quatre heures de garde

## En Éthiopie

#### SIX EXÉCUTIONS A ADDIS-ABEBA

Addis-Abeba (AFP.). — Six Ces exécutions sont les pre-responsables de quartier (kebele) mières effectuées en public depuis ont été fusillés samedi 2 avril à le renversement de l'empereur Addis-Abeba devant des dizaines Hallé Sélassié, en septembre 1974.

de miliers de personnes.

Ils étalent accusés d'avoir par-ticipé au meurtre de neuf sm-ployés d'imprimerie, il y a deux semaines, dans la capitale éthio-

#### En Turquie UNE MOTION DE CENSURE EST DEPOSEE CONTRE LE PROJET D'ÉLECTIONS | ANTICIPÉES

Ankara (A.F.P.). — Le parti démocratique, opposition de droite en Turquie, à déposé, le vendredi 1 avril, une motion de censure contre le gouvernement de M. Suleyman Demirel. La motion déclare qu'il serait dangereux de procèder à des élections sous ce gouvernement, qu'elle accuse de mauvaise gestion des affaires de l'Etat. Le débat sur affaires de l'Etat. Le débat sur affaires de l'Etat. Le débat sur la censure aura lieu le mercredi 6 avril, et retarders probablement le vote de dissolution de l'Assemblée, proposée par M. Demirel, mais qui se heurte à une obstruction systématique du Parti du salut national, membre de la coalition gouvernementale, farouchement opposé à des élections anticipées.

D'autre part, une commission chargée d'examiner des trans-actions conclues avec Lockheed, chargée d'examiner des transnts des habitudes anciennes, de
placer des dockers à des postes
inutiles. Aucune industrie dans le
monde ne pourrait survivre à de
telles pratiques. >

c On reconnait bien là les patrons, réplique M. Gouvart. Ce
qu'ils veuleni, c'est rejeter les
dockers des quais pour les remplacer par des personnels Usinor
avec des saluires injérieurs — la
différence peut atteindre 500 F
par mois — et que l'on metira en
chômage technique à la première
occasion. >

A l'Avenir, siège de la C.S.O.P.,
les messages de sympathie
affluent de toute la France, et
même de l'étranger. De l'argent
commence à parvenir aussi : on
est très fièr, ici, de faire savoir
que les dockers de Calais, dès la
première semaine de grève, ont
envoyé 2000 F.

#### Les six responsables de quartier ont été exécutés à la « porte de la Victoire », au sommet de la montagne Entoto, au nord de la capitale.

#### LE DÉSACCORD ENTRE GRECS ET TURCS CHYPRIOTES PARAIT TOTAL

Aux négociations de Vienne

Vienne (A.F.P., Reuter.) - Les negociations entre Grees et Turcs de Chypre, qui se déroulent à Vienne depuis le 31 mars, sous Vienne depuis le 31 mars, sous la présidence de M. Kurt Waldheim secrétaire général de l'ONU, paraissalent ne samedi 2 avril dans l'impasse. Les propositions présentées par le chef de la délégation turque, M. Umit Suleyman Onan, concernant la future Constitution de l'Île, ont été rejetées par la partie adverse, et ce que l'on nous propose, ce n'est pas un État fédéral mais un truité entre deux États indépendants », a déclaré un porte-parole grec chypriote. On ap-prend de bonne source que M. Onan avait notamment reven-diqué pour chacune des deux communautés un nombre égal de ministres dans le futur course ministres dans le futur gouver-nement, ainsi que le droit de contracter unilatéralement des engagements extérieurs.

Les propositions grecques concernant les répartitions géo-graphiques de l'île ont été, de même, considérées comme « inacceptables » par la délégation turque. Les représentants de Mgr Makarlos ont estimé que, compte tenu de l'importance numérique des parmistions respeccompte tenu de l'importance numérique des populations respectives (80 % de Grees et moins de 20 % de Tures), la superficie de la zone turque ne saurait exoéder 20 % du territoire. « C'est une provocation ! », a dit à r'icosie le président fédéré ture. M. Rauf Denktash, qui a laissé entendre que ses représentants pourraient se retirer de la table des négociations. « Les Grees, a-t-il ajouté, ne devratent pas faire perdre son temps à M. Waldheim avec de telles plaisanteries ! n Les pourparlers ont néanmoins repris ce samedi matin.

#### Dans la nuit de samedi à dimanche

#### LA NOUVELLE HEURE D'ÉTÉ

C'est dans la nuit du samedi 2 na dimanche 3 avril qu'entrera en vi-gueur l'heure d'éte. A 2 heures du gueur l'heure d'éte. A 2 heures du matin, montres, horioges et pen-dules seront avancées d'une heure, c'est-à-dire régiées sur 3 heures. Tant que durera l'heure d'été — jusqu'an 25 septembre à 3 heures. les Français seront en avance de deux heures sur l'heure du méridien

Les horsives de la S.N.C.F. et des Les horaires de la S.N.C.F. et uso compagnies aériennes ont été rema-niés en conséquence. La S.N.C.F. s'efforcera de réduire les consé-queuces des retards qui lui sont ainsi imposés, notamment en main-tenant dans toute la mesore du possible les correspondances prévues à l'indicateur officiel.

#### NOUVELLES BRÈVES

Alsthom-Atlantique: vingtsir jours de chômage partiel d'ici
au mois de septembre à la division mécanique des ex-Chantiers
de l'Atlantique, à Saint-Nazaire.
Cette réduction du temps de travail, qui s'explique par les difficultés économiques sur le marché
des moteurs ferroviaires et navels,
concernera 1 800 des 2 800 cuvriers
de la division mécanique.

● Quatre cent souvante et onze personnes sont encore détenues sans inculpation dans les prisons sud-africaines en vertu des lois sur la sécurité, affirme un rapport de l'Institut des relations raciales publié vendredi 1<sup>st</sup> avril à Johannesburg. Sur ces 417 détenus, la plupart Africains, l'Institut estime qu'il y 3 au moins 84 l'veéens. qu'il y a au moins 84 lycéens, 49 étudiants, 23 enseignants, 16 membres de l'Organisation des étudiants noirs d'Afrique du Sud (SASO), 5 ecclésiastiques et 5 journalistes. — (A.F.P.)

Des militers de personnes de tout àge, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Bègne. Renseign, grat. Pr M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeoux.

